LE PARADIS PERDU,

POËME.

TOME PREMIER.

BRITISH MUSEUM

LE PARADIS PERDU,

POËME

PAR MILTON;

ÉDITION

EN ANGLAIS ET EN FRANÇAIS,

Ornée de douze Estampes imprimées en couleur d'après les Tableaux de M. SCHALL.

TOME PREMIER.

A PARIS,

Chez DEFER DE MAISONNEUVE, rue du Foin S. Jacques, n°. 11.

1792.

BRITISH MUSEUM

VIE DE MILTON,

TIRÉE DE L'ANGLAIS.

JEAN MILTON naquit en 1608. Sa famille était originaire d'une ville du même nom, dans la province d'Oxford.

Son père, nommé comme lui Jean Milton, exerça la profession de notaire, et fut déshérité fort jeune par ses père et mère, pour avoir abandonné la communion de l'église romaine. Il eut de Sara Caston sa femme, deux fils, Jean dont nous écrivons la vie, Christophe qui suivit le barreau, et une fille nommée Anne. Christophe demeura fidèle au roi; et, comme il se prêtait à toutes les maximes de la cour, sur le spirituel et sur le temporel, il obtint, sous le règne de Jacques II, la place de juge des plaidoyers communs, qu'il exerça jusqu'à la mort. Jean, qui est le sujet de ce discours, laissa voir, dès sa plus tendre enfance, un esprit au dessus de son âge. Son père, observant en lui des dispositions si heureuses, résolut de ne rien épargner pour son éducation; il lui donna un maître, dont le pupille a célébré la capacité dans une excellente élégie latine.

Le jeune Milton joignit à une grande ouverture d'esprit l'amour du travail. Il passait sur les livres une grande partie de la nuit, et on ne le déterminait qu'avec peine à les quitter. Les longues lectures le rendirent non-seulement sujet à de fréquens maux de tête, mais elles affaiblirent encore sa vue, et lui en causèrent enfin la perte entière. Il apprit les premiers principes dans la maison paternelle, et fit ses humanités au collége de Saint-Paul, sous le docteur Gilles. Au bout de quelque temps on l'envoya à Cambridge au collége de Christ, où il se distingua dans toutes sortes d'exercices académiques. Lorsqu'il eut été reçu maître-ès-arts, il sortit de l'université, et retourna auprès de son père, qui avait abandonné la ville

pour s'établir à Horton, près de Colebrooke, dans la province de Berck.

Il y resta quelques années enfoncé dans la retraite, et continuant ses études avec succès. Sur ces entrefaites sa mère mourut, et il obtint de son père la permission de voyager dans les pays étrangers. M. Henri Worton, prévôt du collége d'Eaton, lui donna par écrit des avis sur la manière dont il devait se conduire; mais, faute d'en observer une excellente maxime, il se vit dans un très-grand danger. Il pensa lui en coûter cher, pour avoir voulu disputer sur la religion aux portes du vatican. Ayant employé environ deux années en France et en Italie à satisfaire sa curiosité, il s'en retourna, au bruit de la guerre civile qui s'élevait dans sa patrie. Il renonça à la Grèce et à la Sicile, qui étaient entrées dans le plan de ses voyages.

Le lord vicomte Scudamore, ambassadeur du roi Charles I à la cour de France, lui donna la connaissance du fameux Grotius, que la reine Christine de Suède avait aussi honoré du caractère de son ambassadeur à la même cour.

A Rome, à Gènes, à Florence, et dans d'autres villes d'Italie, il fit amitié avec les personnes les plus célèbres dans les sciences. Plusieurs lui ont donné des témoignages d'estime et d'amitié, qui sont imprimés à la tête de ses poèmes latins. Le premier de tous fut écrit par Manso, marquis de Villa, patron du Tasse, qui, par reconnaissance, a fait entrer dans sa *Jérusalem délivrée* le nom de son protecteur.

Il y a toute apparence que ce noble Napolitain lui fit le premier naître l'idée d'entreprendre un poème épique; et il paraît, par quelques vers latins adressés au marquis, sous le titre de Mansus, qu'il avait jeté les yeux sur le roi Artus; mais ce monarque était réservé à une autre destinée.

En arrivant chez lui, il trouva l'Angleterre remplie de sang et de désordre. On s'étonnera qu'un homme si bouillant et si hardi se soit abstenu de prendre les armes dans une crise si violente. Je suppose

que l'extrême déférence qu'il avait pour son père, l'empêcha d'écouter ses mouvemens naturels. Le logement qu'on avait arrêté pour lui dans la ville était commode : il y reçut les fils de sa sœur et quelques jeunes gentilshommes, et il se chargea de leur éducation. On dit qu'il les forma sur le plan qu'il a publié dans un traité dédié à son ami M. Hartlieb.

Il vécut ainsi en philosophe jusqu'à l'année 1643, qu'il épousa Marie Powell, fille de Richard Powell de Foresthil, dans la province d'Oxford. C'était un gentilhomme considérable par le bien et par le mérite. Ses sentimens étaient si opposés à ceux de son beau-fils, qu'il faut plutôt s'étonner de la conclusion de ce mariage, que de la rupture qui arriva peu après le premier mois.

Milton fit tout ce qu'il put pour engager sa femme à retourner avec lui. Voyant qu'il ne gagnait rien sur elle, il écrivit divers traités sur le divorce, et il s'engagea dans la recherche d'une jeune personne très-belle et très-spirituelle ; mais, avant qu'il eût pu la disposer au mariage, en entrant chez un de ses amis, il rencontra sa femme, qui se jeta à ses pieds, lui demanda pardon, et le pria de la recevoir en grace. Sans doute qu'une semblable entrevue, à laquelle il ne s'attendait point, le frappa extrêmement ; et peut-être l'impression qu'elle fit sur son esprit, contribua-t-elle à lui faire trouver ces termes vifs et tendres dont Eve se sert pour fléchir Adam. L'entremise de ses amis acheva de l'appaiser : il se rendit après une courte résistance, et il sacrifia, par générosité, son ressentiment aux larmes d'une épouse repentante.

Cette réconciliation fut si sincère de sa part, que, bien loin de conserver le moindre levain d'aigreur, il prit sous sa protection le père de sa femme et toute sa famille, enveloppée dans la ruine du roi, pour avoir fidèlement soutenu ses intérêts : il ne les laissa manquer de rien, et il les garda dans sa maison jusqu'à ce qu'il eut ménagé leur accommodement avec le parti victorieux.

La considération qu'il s'était attirée par divers ouvrages sur les

affaires du temps, lui donnait beaucoup de crédit dans l'Etat, et de part au gouvernement. On dissimulerait en vain, et je me garderai bien de vouloir justifier son engagement dans une ligue formée pour la destruction de la monarchie ; mais, laissant à discuter si sa religion ne fut point surprise, me sera-t-il permis d'observer en sa faveur, que son zèle, tout furieux et outré qu'il était, ne fut jamais inspiré par des vues d'un intérêt particulier ? La preuve en est sensible ; car, quoiqu'il eût toujours vécu dans une grande retraite, et qu'avant sa mort il eût vendu sa bibliothèque, dont la collection devait être fort considérable, il ne laissa pour tout bien que quinze cents livres sterlings. Tout homme qui fera attention aux postes qu'il a remplis, et aux conjonctures des temps où il s'est trouvé en place, conviendra sans doute qu'il aurait pu amasser de grandes richesses. Enfin, quoiqu'il se soit trouvé dans le conseil des méchans, un juge impartial et sans passion conclura qu'il n'a jamais foulé aux pieds les dépouilles de son pays, et qu'il n'a point trahi sa conscience et son honneur pour s'enrichir.

On lui promit une commission d'adjudant général, pareille à celle du sieur Guillaume Waller ; mais elle fut arrêtée par la cassation de Waller, lorsque ceux qui gouvernaient l'Etat eurent jugé à propos de faire un nouvel arrangement dans l'armée. La beauté de ses écrits l'avait mis si avant dans l'estime de Cromwel, que, quand il prit en main les rênes du gouvernement, il lui donna le secrétariat du latin, tant pour sa personne que pour le parlement. Milton posséda le premier de ces emplois sous l'usurpateur et son fils, et garda l'autre jusqu'au rétablissement du roi Charles II.

Il eut, pendant quelque temps, un appartement à Whitehall, pour lui et pour sa famille ; mais, comme sa santé demandait un plus grand air, il quitta ce palais, et se transporta dans une maison qui donnait sur le parc de Saint-James. Quelque temps après qu'il s'y fut établi, sa femme mourut en couches. Ce fut aussi dans le même temps qu'une goutte-sereine, qui allait toujours en empirant depuis quelques années,

le priva entièrement de la vue. Dans cette triste situation, il se laissa facilement déterminer à prendre une autre femme. Il épousa donc, en secondes noces, Catherine, fille du capitaine Woodcock de Hackney. Après une année de mariage, il la perdit de la même manière que la première, et dans son vingt-troisième sonnet il en parle honorablement.

Le changement qui se préparait dans l'Etat, lui rendit encore ses malheurs domestiques plus sensibles. Tout conspirait au rétablissement du roi, et cette nouvelle révolution ne pouvait lui être indifférente. Milton avait montré trop de chaleur pendant l'usurpation, pour attendre aucune faveur de la cour. Il se cacha prudemment jusqu'à la publication de l'acte d'amnistie, par lequel on se contenta de le déclarer incapable de posséder aucun emploi dans la nation. Plusieurs grands, qui détestaient d'ailleurs ses principes, ne laissaient pas de l'estimer pour son érudition et pour ses rares talens : ils sollicitèrent en sa faveur, et l'on expédia ses lettres de pardon. Je souhaiterais que l'histoire eût mis dans tout son jour la grace de cette abolition, pour conserver la mémoire du crime qui lui fut remis : *Ne tanti facinoris immanitas, aut extitisse, aut non vindicata fuisse videatur.*

Après qu'il eut obtenu une entière abolition, grace plus considérable qu'il n'aurait pu raisonnablement espérer, il parut en public comme autrefois ; et le docteur Paget s'entremit pour lui choisir une troisième compagne. Il épousa, à sa recommandation, Elisabeth, fille de M. Minshfull, gentilhomme de la province de Chester, dont il n'eut point d'enfans. Il avait eu, de sa première femme, trois filles qui vivaient pour lors. On dit que les deux aînées lui ont beaucoup servi dans ses ouvrages ; car, ayant été instruites à prononcer non-seulement les langues modernes, mais encore le grec et l'hébreu, elles lui lisaient, dans les propres originaux, les auteurs qu'il avait besoin de consulter, quoiqu'elles n'entendissent que la langue de leur pays. Ces occupations étaient fort désagréables pour elles ; aussi les en dispensa-t-il, et il leur permit d'apprendre des choses plus convenables à leur sexe et à leur goût.

Nous allons considérer Milton dans ce point de vue, où il sera

toujours regardé avec autant de plaisir que d'admiration. Il avait déja écrit, une vingtaine d'années auparavant, *le Masque de Comus*, *l'Allegro*, *il Penseroso* et *Lycidas*; pièces d'une si grande beauté, qu'elles auraient suffi pour immortaliser son nom, quand même il n'aurait point laissé d'autre preuve de son grand génie; mais ni les infirmités de l'âge et du tempérament, ni les vicissitudes de la fortune, ne purent étouffer la vigueur de son esprit, ni le détourner d'entreprendre un poème épique, dessein qu'il avait formé depuis long-temps.

Il avait d'abord choisi la chute de l'homme pour sujet d'une tragédie, et il se proposait de la faire suivant la forme des anciens. Quelques-uns, avec assez de probabilité, disent que la pièce commençait par le discours du quatrième livre, où satan s'adresse au soleil.

Je pourrais encore produire d'autres passages, qui paraissent avoir été originairement travaillés pour une pièce de théâtre. Quoi qu'il en soit, il est toujours certain qu'il ne commença son poème épique qu'après avoir fini ses disputes avec Saumaise et Moor, quand il eut entièrement perdu l'usage de la vue, et qu'il fut obligé d'emprunter la main du premier venu qui lui rendait visite.

Malgré ces difficultés, malgré plusieurs chagrins qu'il eut à essuyer, il publia, l'an mil six cent soixante-neuf, son *Paradis perdu*, le plus beau poème que l'esprit humain ait produit depuis Homère et Virgile. Je me contenterai de rapporter à sa louange, que les plus grands esprits qui lui ont succédé, se sont fait un mérite d'en sentir et d'en éclaircir les beautés. Il n'est peut-être pas hors de propos d'observer, qu'entre tous ceux qui, par estime pour lui, se sont attachés à l'imiter, il ne s'en est trouvé aucun, du moins de ma connaissance, qui ait osé lui disputer le pas. L'ingénieux M. Philips, qui a travaillé dans le goût de ce fameux modèle, se tient derrière lui avec un respect filial, et il a restreint son ambition, comme Lucrèce a fait à l'égard de celui dont il ne se regardait que comme disciple;

Non ita certandi cupidus, quàm propter amorem
Quòd te imitari aveo; quid enim contendat hirundo
Cycnis?

On ne me croira point, quoique le fait soit très-vrai, quand je dirai que Milton eut peine à trouver quinze livres sterlings de son manuscrit; encore le paiement d'une somme si modique ne devait-il se faire qu'après la vente de trois éditions nombreuses : tant il est vrai que le ressentiment contre la personne, quelque mérite qu'elle ait d'ailleurs, porte coup à ses ouvrages les plus achevés !

Deux années après qu'il eut donné au public le *Paradis perdu*, il mit au jour *Samson agoniste*, tragédie digne du théâtre grec, quand Athènes était dans toute sa gloire ; et il publia en même temps le *Paradis regagné* : mais quelle différence ! Cependant l'auteur préférait ce poème au *Paradis perdu*. Ce jugement est une preuve remarquable de la fragilité de la raison humaine, qui se laisse aisément surprendre. Il n'en faut pas davantage pour faire sentir combien les meilleurs écrivains doivent se défier des décisions qu'ils portent sur le mérite de leurs propres ouvrages.

Nous l'avons suivi pas à pas jusqu'à la soixante-sixième année de son âge, autant que la retraite et le peu de communication, qui tiennent d'ordinaire les gens de lettres dans un jour assez sombre, nous l'ont permis. Il nous reste à rendre compte de sa mort. Une violente attaque de goutte finit ses jours à Bunhil, proche de Londres. Son corps fut transporté dans cette ville. Il y est enterré dans le chœur de l'église de Saint-Gilles, située près de la porte nommée Criplegate : mais il n'a point de monument pour perpétuer sa mémoire; aussi ne lui en faut-il point.

Il avait les cheveux châtains, les traits réguliers, le tour du visage bien pris, l'air agréable et animé. Sa taille, comme il nous la décrit lui-même, était moyenne, mais bien proportionnée. Il aimait l'exercice des armes, et il joignait ensemble le courage et l'adresse. Quant à son régime, il buvait peu de vin, encore moins de liqueurs ; il n'était point délicat sur le manger. Convaincu, par une triste expérience, que ses études et les veilles de sa jeunesse avaient fort altéré sa santé, il prit l'habitude de se coucher à neuf heures du soir, et de se lever à cinq heures du matin. On rapporte, (et il y a un passage, dans

une de ses élégies latines, qui confirme cette tradition) que son esprit produisait plus heureusement dans une saison que dans l'autre. Un de ses neveux raconte, comme une observation de Milton lui-même, que son imagination était dans sa plus grande vivacité depuis le mois de septembre jusqu'à l'équinoxe du printemps. Les inégalités que l'on remarque dans ses ouvrages, sont des preuves incontestables qu'en certain temps il était un homme ordinaire. Quand la privation de la vue l'eut obligé de s'abstenir de ses premiers exercices, il fit faire une machine sur laquelle il se balançait afin de se donner quelque mouvement, et il s'amusait dans sa chambre à jouer de l'orgue. Son port était assuré, ouvert, affable; sa conversation aisée, amusante, instructive; son esprit toujours présent et fécond sur toutes sortes de matières. Il se montrait plaisant, grave ou satirique, suivant que le sujet l'exigeait. Son jugement, dégagé des spéculations de religion et de politique, fut juste et pénétrant, sa conception vive, sa mémoire admirable; mais sa lecture n'était pas aussi étendue que son génie, car il était universel. Comme sa vue ne s'éteignit qu'après qu'il eut fait un très-grand fonds de science, peut-être les facultés de son ame acquirent-elles de nouvelles vigueurs par cet accident. Dès-lors son imagination, naturellement sublime et échauffée par la lecture des romans, qu'il aimait passionnément dans sa jeunesse, fut retirée des objets matériels, et se trouva plus en liberté de faire ces étonnantes excursions dans le monde idéal, quand, dans la composition de ce divin ouvrage, il fut obligé de s'élancer par-delà la sphère du jour.

LE
PARADIS PERDU.

THE ARGUMENT.

This first book proposes, first in brief, the whole subject, Man's disobedience, and the loss thereupon of Paradise wherein he was plac'd: Then touches the prime cause of his fall, the Serpent, or rather Satan in the Serpent; who revolting from God, and drawing to his side many legions of Angels, was by the command of God driven out of Heaven with all his crew into the great deep. Which action pass'd over, the poem hastes into the midst of things, presenting Satan with his Angels now fallen into Hell, describ'd here, not in the center (for Heaven and Earth may be suppos'd as yet not made, certainly not yet accurs'd) but in a place of utter darkness, fitliest call'd Chaos: Here Satan with his Angels lying on the burning lake, thunder-struck and astonish'd, after a certain space recovers, as from confusion, calls up him who next in order and dignity lay by him; they confer of their miserable fall. Satan awakens all his legions, who lay till then in the same manner confounded; They rise, their numbers, array of battle, their chief leaders nam'd, according to the idols known afterwards in Canaan and the countries adjoining. To these Satan directs his speech, comforts them with hope yet of regaining Heaven, but

ARGUMENT.

Milton propose d'abord en peu de mots le sujet du Poëme, la désobéissance de l'homme, et sa punition. Il nomme ensuite l'auteur du péché, le Serpent, ou plutôt Satan, qui, sous la forme du Serpent, séduisit nos premiers Pères pour se venger de Dieu, dont la justice redoutable l'avoit chassé du Ciel, en le précipitant dans l'abîme avec les compagnons de sa révolte. Après avoir passé légèrement sur cette action, le Poëte entre en matière, et présente Satan et ses Anges au milieu des Enfers, qu'il ne place point au centre du Monde, puisque le Ciel et la Terre n'existoient point encore, mais dans les ténèbres extérieures, qui sont mieux connues sous le nom de Chaos. *Ils y paroissent plongés dans l'étang de feu, évanouis et foudroyés. Le Prince des ténèbres reprend ses esprits, et, revenu à lui-même, il adresse la parole à Belzébuth, le premier après lui en puissance et en dignité; ils conférent ensemble sur leur chûte malheureuse. Satan réveille ses légions. Elles s'élèvent hors des flammes. On voit leur nombre prodigieux, leur ordre de bataille, et leurs principaux Chefs, sous les noms des Idoles connues par la suite en Chanaan, et dans les pays voisins. Le Prince des Démons les harangue et les console par l'espérance*

tells them lastly of a new world and new kind of creature to be created, according to an ancient prophecy or report in Heaven; for that Angels were long before this visible creation, was the opinion of many ancient Fathers. To find out the truth of this prophecy, and what to determin thereon he refers to a full council. What his associates thence attempt. Pandemonium the palace of Satan rises, suddenly built out of the deep: The infernal Peers there sit in council.

de regagner le Ciel. Il leur parle aussi d'un nouveau Monde, et d'une nouvelle créature qui devoit un jour exister; car plusieurs Pères croient que les Anges ont été créés long-tems avant ce Monde visible: il proposa d'examiner en plein conseil le sens d'une prophétie sur la création, et de déterminer ce qu'ils peuvent tenter en conséquence. Ses associés y consentirent, et construisent en un moment Pandæmonium, *Palais de Satan. Les Puissances infernales s'y assemblent pour délibérer.*

PARADISE LOST.

BOOK I.

OF Man's first disobedience, and the fruit
Of that forbidden tree, whose mortal taste
Brought death into the world, and all our woe,
With loss of Eden, 'till one greater Man
Restore us, and regain the blissful seat,
Sing heav'nly Muse that on the secret top
Of Oreb, or of Sinai, didst inspire
That shepherd, who first taught the chosen seed,
In the beginning how the Heav'ns and Earth
Rose out of Chaos: Or if Sion hill
Delight thee more, and Siloa's brook that flow'd
Fast by the oracle of God; I thence
Invoke thy aid to my advent'rous song,
That with no middle flight intends to soar
Above th' Aonian mount, while it pursues
Things unattempted yet in prose or rhime.
And Chiefly Thou, O Spi'rit, that dost prefer
Before all temples th'upright heart and pure,
Instruct me, for Thou know'st; Thou from the first
Wast present, and with mighty wings outspread
Dove-like satst brooding on the vast abyss,
And mad'st it pregnant: what in me is dark
Illumin, what is low raise and support;

BRITISH MUSEUM 7 NOV 74

LE
PARADIS PERDU.

LIVRE I.

JE chante la désobéissance du premier homme, et les funestes effets du fruit défendu, la perte d'un Paradis, et le mal de la mort, triomphans sur la terre jusqu'à ce qu'un Dieu homme vienne juger les Nations, et nous rétablisse dans le séjour bienheureux.

Divin Génie, enfant du Très-Haut, descendez des sommets solitaires d'Horeb et de Sina, où vous inspirâtes le Berger qui le premier apprit à la race choisie comment le ciel et la terre sortirent du chaos; ou si vous chérissez davantage la montagne de Sion, et les claires fontaines de Siloé, qui coulent près des lieux où l'Eternel rendoit ses oracles, c'est de-là que j'attends votre assistance. Mes chants s'élevant hardiment au-dessus du mont d'Aonie, embrasseront des choses qui n'ont point encore été tentées ni en prose, ni en vers. O vous, sur-tout, Esprit Saint, qui préférez à tous les temples un cœur droit et pur, instruisez-moi: rien ne vous est inconnu. Dès le commencement vous étiez; et déployant vos puissantes aîles, ainsi qu'une colombe qui dispose à la vie ses productions encore inanimées, vous vous étendiez sur le vaste abîme, et vous l'avez rendu fécond. Eclairez mes ténèbres, soutenez ma foible voix. Je veux

disculper

That to the heigth of this great argument
I may assert eternal providence,
And justify the ways of God to Men.
Say first, for Heav'n hides nothing from thy view,
Nor the deep tract of Hell, say first what cause
Mov'd our grand parents, in that happy state,
Favor'd of Heav'n so highly, to fal off
From their creator, and transgress his will
For one restraint, lords of the world besides?
Who first seduc'd them to that foul revolt?
Th'infernal Serpent; he it was, whose guile,
Stir'd up with envy and revenge, deceiv'd
The mother of mankind, wat time his pride,
Had cast him out from Heav'n, with all his host
Of rebel angels, by whose aid aspiring
To set himself in glory' above his Peers,
He trusted to have equal'd the most High,
If he oppos'd; and with ambitious aim
Against the throne and monarchy of God
Rais'd impious war in Heav'n and battel proud
With vain attempt. Him the almighty Power
Hurl'd headlong flaming from th'ethereal sky,
With hideous ruin and combustion, down
To bottomless perdition, there to dwell
In adamantin chains and penal fire,
Who durst defy th'Omnipotent to arms.
Nine times the space that measures day and night
To mortal men, he with his horrid crew
Lay vanquish'd, rolling in the fiery gulf,
Confounded though immortal: But his doom

Reserv'd

disculper la Providence, et justifier devant les hommes les voies du Seigneur.

Dites-moi d'abord, car le Ciel, ni le profond abîme de l'Enfer ne cachent rien à votre vue; dites-moi quelle cause engagea nos premiers Pères à transgresser l'unique loi de leur Créateur, au milieu même du torrent de délices où son amour les avoit placés; quel séducteur les entraîna dans cette infâme révolte? Ce fut le Serpent infernal; ce fut lui dont la malice, animée par l'envie et par la vengeance, trompa la Mère des humains, pour l'envelopper dans sa ruine.

Rival ambitieux du Trône et de la Monarchie suprême, il eut la témérité d'allumer dans le Ciel une guerre impie, et de livrer bataille au Dieu de la victoire; mais ses efforts furent vains. Du haut de la voûte éthérée, le bras de l'Eternel le précipita dans un gouffre d'horreur, de misère et de perdition, pour y gémir accablé de chaînes, au milieu des douleurs et des flammes. La Toute-puissance ne se laissa point braver impunément. Privé de sentiment, il roula pendant neuf jours au gré des vagues de feu avec son abominable armée. Comment tant de maux ne l'ont-ils point anéanti?

La fureur céleste lui conserva l'immortalité pour prix de ses forfaits. Il revient à lui, et l'horreur le saisit. Le passé l'afflige, l'avenir le désespère. Il promène partout ses yeux étincelans. On lit dans son funeste regard

Reserv'd him to more wrath; for now the thought
Both of lost happiness and lasting pain
Torments him; round he throws his baleful eyes,
That witness'd huge affliction and dismay
Mix'd with obdurate pride and stedfast hate:
At once, as far as Angels ken, he views
The dismal situation waste and wild;
A dungeon horrible on all sides round
As one great furnace flam'd, yet from those flames
No light, but rather darkness visible
Serv'd only to discover sights of woe,
Regions of sorrow, doleful shades, where peace
And rest can never dwell, hope never comes
That comes to all; but torture without end
Still urges, and a fiery deluge, fed
With ever-burning sulphur unconsum'd:
Such place Eternal Justice had prepar'd
For those rebellious, here their pris'on ordain'd
In utter darkness, and their portion set
As far remov'd from God and light of Heaven,
As from the center thrice to th'utmost pole.
O how unlike the place from whence they fell!
There the companions of his fall, o'erwhelm'd
With floods and whirlwinds of tempestuous fire,
He soon discerns, and welt'ring by his side
One next himself in pow'r, and next in crime,
Long after known in Palestine, and nam'd
Beëlzebub. To whom th'Arch-Enemy,
And thence in Heav'n call'd Satan, with bold words
Breaking the horrid silence thus began.

la tristesse, la confusion, l'orgueil et la haine. Sa vue perçante, telle que les Anges la possèdent, embrasse tout d'un coup ce lieu maudit, affreux, épouvantable. Les flammes en font une fournaise; mais elles n'y produisent aucune lumière. Elles répandent seulement une obscure lueur, qui ne sert qu'à découvrir un abîme de misère, des régions de tristesse, des ombres lugubres, lieux que la paix et le repos n'habiteront jamais. L'espérance ne s'y trouve point, elle qui se trouve par-tout.

Tels étoient les antres que la Justice divine avoit creusés pour ces rebelles. Renfermés dans d'épaisses ténèbres, ils se voient trois fois plus éloignés du Trône de Dieu, et du séjour de la lumière, que l'on ne mesure de distance depuis le centre du Monde, jusqu'aux astres les plus élevés. Que cette demeure est différente des Royaumes qu'ils ont perdus! Le Prince des Démons discerne les compagnons de sa chûte ensevelis dans un fleuve, et dans un tourbillon de flammes dévorantes. Il reconnoît ce concurrent superbe, le premier après lui en puissance comme en crime, celui que, dans les tems suivans, les Philistins appellèrent Belzébuth. A cette vue Satan, l'implacable ennemi de Dieu, rompit le silence.

Es-tu ce Chérubin qui protégeoit les autres à l'ombre de ses aîles? Es-tu cet Ange dont l'éclat éblouissoit les Cieux? Mais que tu lui ressembles peu! N'aguere une ligue mutuelle, une union de pensées et de desseins, la

If thou beest he; but O how fall'n! how chang'd
From him, who in the happy realms of light
Cloth'd with transcendent brightness didst outshine
Myriads though bright! If he whom mutual league,
United thoughts and counsels, equal hope
And hazard in the glorious enterprise,
Join'd with me once, now misery hath join'd
In equal ruin: into what pit thou seest
From what height fall'n, so much the stronger prov'd
He with his thunder: and till then who knew
The force of those dire arms? yet not for those,
Nor what the potent victor in his rage
Can else inflict, do I repent or change,
Though chang'd in outward lustre, that fix'd mind,
And high disdain from sense of injur'd merit,
That with the Mightiest rais'd me to contend,
And to the fierce contention brought along
Innumerable force of Spirits arm'd,
That durst dislike his reign, and me preferring,
His utmost pow'r with adverse pow'r oppos'd
In dubious battel on the plains of Heaven,
And shook his throne. What though the field be lost?
All is not lost; th'unconquerable will
And study of revenge, immortal hate,
And courage never to submit or yield,
And what is else not to be overcome;
That glory never shall his wrath or might
Extort from me. To bow and sue for grace
With suppliant knee, and deify his power,
Who from the terror of this arm so late

même espérance, et les mêmes périls t'ont joint avec moi dans une entreprise glorieuse. Hélas! la misère nous unit aujourd'hui. Tu vois dans quel abîme, et de quelle hauteur nous sommes tombés. Le foudre a rompu nos légions. Cruelles armes dont la force nous étoit inconnue! cependant nos malheurs présens, et toutes les peines que le vainqueur peut encore nous imposer dans sa colère, n'arracheront de moi aucun repentir : rien ne me peut changer. Si mon éclat extérieur est effacé, mon courage et mon esprit demeurent inébranlables. J'ai toujours ce même cœur, qui n'a pas craint pour ennemi le Tout-puissant. Une foule innombrable d'Anges indignés de sa tyrannie, est encore engagée dans ma querelle. Ils ont brisé son joug ; ils m'ont mis à leur tête. Notre puissance a tenu contre la sienne; et par un combat douteux dans les plaines du Ciel, nous avons ébranlé son Trône. Eh quoi! pour avoir perdu le champ de bataille, tout est-il perdu? Une volonté inflexible nous reste encore, un desir ardent de vengeance, une haine immortelle, et un courage indomptable. Sommes-nous donc vaincus? Non, malgré sa colère, malgré toute sa puissance, il n'aura point la gloire de m'avoir forcé à fléchir un genou suppliant pour lui demander grace. Je ne reconnoîtrai jamais pour souverain celui dont ce bras a pu faire chanceler l'empire. Ce seroit une bassesse, une ignominie, un affront plus sanglant encore que notre défaite. Faut-il qu'un revers nous ôte tout courage? Cherchons notre

Doubted his empire; that were low indeed,
That were an ignominy' and shame beneath
This downfal; since by fate the strength of Gods
And this empyreal substance cannot fail,
Since through experience of this great event
In arms not worse, in foresight much advanc'd,
We may with more successful hope resolve
To wage by force or guile eternal war,
Irreconcileable to our grand foe,
Who now triumphs, and in th' excess of joy
Sole reigning holds the tyranny of Heaven.
So Spake th'apostate Angel, though in pain,
Vaunting aloud, but rack'd with deep despair:
And him thus answer'd soon his bold compeer.
O Prince, O Chief of many throned Powers,
That led th'imbattel'd Seraphim to war
Under thy conduct, and in dreadful deeds
Fearless, indanger'd Heav'n's perpetual king,
And put to proof his high supremacy,
Whether upheld by strength, or chance, or fate;
Too well I see and rue the dire event,
That with sad overthrow and foul defeat
Hath lost us Heav'n, and all this mighty host
In horrible destruction laid thus low,
As far as Gods and heav'nly essences
Can perish: for the mind and spi'rit remains
Invincible, and vigor soon returns,
Though all our glory' extinct, and happy state
Here swallow'd up in endless misery.
But what if he our conqu'ror (whom I now

consolation dans les arrêts du destin. Notre substance est immortelle. Nos armes sont toujours les mêmes. Nos lumières sont augmentées. Nous pouvons donc, avec plus d'espoir de succès, par force ou par ruse, faire une guerre éternelle à notre grand ennemi, qui maintenant triomphe, et qui, charmé de régner seul, exerce dans le Ciel toute sa tyrannie.

Au milieu des tortures, l'Ange rebelle s'exprima de la sorte. Il se paroit de constance au dehors; mais il étoit intérieurement tourmenté d'un profond désespoir. Son fier compagnon lui répondit:

O Prince, ô Chef de Puissances et de Trônes infinis, qui, servant sous vos drapeaux, ont, par leurs exploits redoutables, fait trembler l'Eternel, et mis à l'épreuve sa haute souveraineté; je vois trop l'état où nous sommes, et je le vois avec horreur. Le malheureux succès du combat nous a fait perdre le Ciel. La gloire dont nous jouissions est entièrement éteinte, et la félicité de notre origine se trouve absorbée dans la misère. Enfin nous sommes détruits autant que peuvent l'être des Dieux et des Natures célestes. Nous vivons, il est vrai, et notre vainqueur, que je commence à croire tout-puissant, puisqu'il a pu nous vaincre, nous a laissé le courage et la force, peut-être afin que nous puissions suffire aux peines que nous prépare sa colère vengeresse. Peut-être nous réserve-t-il comme des esclaves pour de durs travaux dans le

Of force believe almighty, since no less
Than such could have o'er-pow'r'd such force as ours)
Have left us this our spi'rit and strength entire
Strongly to suffer and support our pains,
That we may so suffice his vengeful ire,
Or do him mightier service as his thralls
By right of war, whate'er his business be
Here in the heart of Hell to work in fire,
Or do his errands in the gloomy deep;
What can it then avail, though yet we feel
Strength undiminish'd, or eternal being
To undergo eternal punishment?
Whereto with speedy words th'Arch-Fiend reply'd.

Fall'n Cherub, to be weak is miserable
Doing or suffering: but of this be sure,
To do ought good never will be our task,
But ever to do ill our sole delight,
As bei'ng the contrary to his high will
Whom we resist. If then his providence
Out of our evil seek to bring forth good,
Our labor must be to pervert that end,
And out of good still to find means of evil;
Which ofttimes may succeed, so as perhaps
Shall grieve him, if I fail not, and disturb
His immost counsels from their destin'd aim.
But see the angry victor hath recall'd
His ministers of vengeance and pursuit
Back to the gates of Heav'n: the sulphurous hail
Shot after us in storm, o'erblown hath laid
The fiery surge, that from the precipice

le fond des Enfers, ou pour de pénibles messages dans les ténèbres de l'abîme. Que nous sert donc la force, si nous sommes condamnés à l'esclavage; et la vie, s'il faut toujours souffrir? Le Prince des Démons répartit avec précipitation.

Infortuné Chérubin, la force est toujours utile, soit qu'il faille agir, soit qu'il faille souffrir; mais rassure-toi. Nous ne saurions être condamnés à faire le bien. Notre ennemi ne nous donnera point cette conformité avec lui. Goûtons donc le plaisir de faire du mal, et qu'il gémisse lui-même en voyant ses desseins renversés. Mais notre vainqueur a rappellé autour de lui les ministres de ses vengeances, et les soldats de ses armées. Les montagnes de soufre qu'il a lancées sur nous dans sa fureur, étouffent les flammes où nous sommes tombés. Peut-être ses traits sont-ils épuisés. Ses foudres, portées sur les aîles des tempêtes et des éclairs, cessent de mugir dans la vaste immensité de l'abîme. Saisissons des momens que nous laissent le mépris de notre ennemi, ou sa fureur assouvie. Vois-tu cette aride plaine, siége de la désolation, et qui n'est éclairée que par la lueur sombre que répandent ces flammes lugubres? Tournons-y nos pas; et, nous retirant de l'agitation de cette mer ardente, reposons-nous dans ce lieu, si nous pouvons y trouver du repos. Rassemblons nos puissances; consultons sur les moyens d'affliger notre ennemi par l'endroit le plus sensible. Examinons ce

Of Heav'n receiv'd us falling; and the thunder,
Wing'd with red lightning and impetuous rage,
Perhaps hath spent his shafts, and ceases now
To bellow through the vast and boundless deep.
Let us not slip th'occasion, whether scorn,
Or satiate fury yield it from our foe.
Seest thou yon dreary plain, forlorn and wild,
The seat of desolation, void of light,
Save what the glimmering of these livid flames
Casts pale and dreadful? Thither let us tend
From off the tossing of these fiery waves,
There rest, if any rest can harbour there,
And re-assembling our afflicted Powers,
Consult how we may henceforth most offend
Our enemy, our own loss how repair,
How overcome this dire calamity,
What reinforcement we may gain from hope,
If not what resolution from despair.

Thus Satan talking to his nearest mate
With head up-lift above the wave, and eyes
That sparkling blaz'd, his other parts besides
Prone on the flood, extended long and large
Lay floting many a rood, in bulk as huge
As whom the fables name of monstrous size,
Titanian, or Earth-born, that warr'd on Jove,
Briareos or Typhon, whom the den
By ancient Tarsus held, or that sea-beast
Leviathan, which God of all his works
Created hugest that swim th'ocean stream:
Him haply slumb'ring on the Norway foam

qu'il nous faudra faire pour réparer nos pertes, et pour surmonter cette fâcheuse calamité : voyons enfin quelle consolation nous tirerons de l'espérance, ou du moins quelle résolution nous inspirera le désespoir.

Ainsi parla Satan, la tête élevée au-dessus des flots, et les yeux étincelans de feu. Le reste du corps flottant sur le fleuve, couvroit plusieurs stades. Moins énormes en grosseur furent ceux dont la Fable vante la taille monstrueuse, les Titans, enfans du Ciel ou de la Terre, qui firent la guerre à Jupiter; Briarée, ou Typhon, qui habitoit la caverne voisine de l'ancienne Tharse; ou Leviathan, la plus grande des créatures qui nagent dans l'Océan: souvent sur la mer de Norvège, pendant que les ténèbres investissent les eaux, et retardent le jour desiré, le pilote de quelque petit bâtiment, égaré dans la nuit, la trouvant endormie, la prend pour une isle, jette l'ancre dans ses côtes chargées d'écailles, et s'amarre contre elle à l'abri du vent. Tel le Prince des Démons, couché sur le lac brûlant, présentoit la vaste surface de ses membres chargés de chaînes. Dieu lui rendit une funeste liberté. Ses crimes réitérés devoient consommer sa ruine. Il cherche à faire des malheureux; mais quel désespoir pour lui de voir un jour éclater envers l'homme, séduit par ses artifices, la grace, la miséricorde et la bonté infinie! Sa malice infernale ne servira qu'à répandre sur lui-même un trésor de confusion, de colère et de vengeance.

The pilot of some small night-founder'd skiff
Deeming some island, oft, as sea-men tell,
With fixed anchor in his skaly rind
Moors by his side under the lee, while night
Invests the sea, and wished morn delays:
So stretch'd out huge in length the Arch-Fiend lay
Chain'd on the burning lake, nor ever thence
Had ris'n or heav'd his head, but that the will
And high permission of all-ruling Heaven
Left him at large to his own dark designs,
That with reiterated crimes he might
Heap on himself damnation, while he sought
Evil to others, and enrag'd might see
How all his malice serv'd but to bring forth
Infinite Goodness, grace and mercy shown
On Man by him seduc'd, but on himself
Treble confusion, wrath and vengeance pour'd.
Forthwith upright he rears from off the pool
His mighty stature; on each hand the flames
Driv'n backward slope their pointing spires, and roll'd
In billows, leave i'th'midst a horrid vale.
Then with expanded wings he steers his flight
Aloft, incumbent on the dusky air
That felt unusual weight, 'till on dry land
He lights if it were land that ever burn'd
With solid, as the lake with liquid fire;
And such appear'd in hue, as when the force
Of subterranean wind transports a hill
Torn from Pelorus, or the shatter'd side
Of thund'ring Aetna, whose combustible

Satan s'éleva sur le lac. Le mouvement qu'il fit laissa entre les flammes une horrible vallée. Il déploya ses aîles, et prit son vol en haut, se balançant sur l'air ténébreux qu'il comprimoit de son poids immense. Enfin il s'abattit sur la terre-ferme, si l'on peut appeler terre ce qui brûloit toujours d'un feu solide, comme le lac brûloit d'un feu liquide; terre semblable, pour la couleur, à celle qu'on voit après qu'une montagne a été arrachée de Pélore par la force des vents souterrains; ou lorsque les flancs de l'AEtna mugissant se sont entr'ouverts; ses entrailles sulphureuses, enflammées par le choc des minéraux, s'élèvent, appellent les tempêtes, et laissent un fond brûlé tout couvert de bitume et de fumée. Tel fut le terrain sur lequel se portèrent les pieds du réprouvé. Belzébuth l'accompagne; les voilà sortis du fleuve Stygien: ils seroient des Dieux, et tous deux ils se glorifient comme s'ils s'étoient sauvés par la force de leurs bras.

Est-ce là la région, le terrain, le climat, dit l'anathême Archange; est-ce là le séjour que l'on nous destine, et cette obscurité lugubre doit-elle nous tenir lieu de la lumière céleste? Il le faut, puisque la volonté d'un seul est la règle de tout. Je m'éloigne volontiers d'un objet odieux. La Nature l'a fait notre égal, et la force notre souverain. Adieu, champs heureux où la joie règne pour toujours. J'embrasse les horreurs d'un monde infernal; et toi, profondeur de l'Enfer, reçois ton nouveau Mo-

And fuel'd entrails thence conceiving fire,
Sublim'd with mineral fury, aid the winds,
And leave a singed bottom all involv'd
With stench and smoke: Such resting found the sole
Of unblest feet. Him follow'd his next mate,
Both glorying to have 'scap'd the Stygian flood
As Gods, and by their own recover'd strength,
Not by the sufferance of supernal Power.

Is this the region, this the soil, the clime,
Said then the lost Arch-Angel, this the seat
That we must change for Heav'n, this mournful gloom
For that celestial light? Be' it so, since he
Who now is Sovran can dispose and bid
What shall be right: farthest from him is best,
Whom reas'on hath equal'd, force hath made supreme
Above his equals. Farewel happy fields,
Where joy for ever dwells: Hail horrors, hail
Infernal world, and thou profoundest Hell
Receive thy new possessor; one who brings
A mind not to be chang'd by place or time.
The mind is its own place, and in itself
Can make a Heav'n of Hell, a Hell of Heav'n.
What matter where, if I be still the same,
And what I should be, all but less than he
Whom thunder hath made greater? Here at least
We shall be free; th'Almighty hath not built
Here for his envy, will not drive hus hence:
Here we may reign secure, and in my choice
To reign is worth ambition though in Hell:
Better to reign in Hell, than serve in Heaven.

narque. Il t'apporte un esprit que ni le tems, ni les lieux ne changeront jamais. L'esprit n'a d'autre lieu que soi-même, et dans soi peut faire d'un Enfer un Ciel, et d'un Ciel un Enfer. Qu'importe en quels lieux je réside, si je suis toujours le même, et si je me trouve encore en état de poursuivre la guerre contre le maître du foudre? ici du moins nous resterons libres. L'envie du Tout-puissant ne nous disputera point ce séjour malheureux. Ici nous pourrons exercer notre empire. Régnons dans les Enfers, nous servions dans le Ciel. Mais pourquoi laisser au fond du lac d'Oubli les fidèles amis qui ont bu dans la même coupe que nous? Pourquoi ne les appellons-nous pas pour partager cette triste demeure, ou plutôt, pour essayer une seconde fois, en ralliant nos forces, si nous avons quelque chose à regagner dans le Ciel, ou à perdre encore dans les Enfers?

Belzébuth lui répondit: Conducteur de ces brillantes légions que le Tout-puissant seul pouvoit ne pas trouver invincibles, il n'est pas étonnant que tes soldats, tombés d'une hauteur si prodigieuse, soient languissans, abattus sur l'étang de feu; mais fais-leur seulement entendre cette voix, le plus ferme appui de leur espérance dans la crainte et dans les dangers; cette voix, leur signal dans les assauts, leur soutien dans les plus fâcheuses extrémités, quand elle tonnoit dans la chaleur d'un combat terrible, et bientôt tu verras leur courage se ranimer.

But wherefore let we then our faithful friends,
Th'associates and copartners of our loss,
Lie thus astonish'd on th'oblivious pool,
And call them not to share with us their part
In this unhappy mansion, or once more
With rallied arms to try what may be yet
Regain'd in Heav'n, or what more lost in Hell?
So Satan spake, and him Beëlzebub
Thus answer'd. Leader of those armies bright,
Which but th'Omnipotent none could have foil'd,
If once they hear that voice, their liveliest pledge
Of hope in fears and dangers, heard so oft
In worst extremes, and on the perilous edge
Of battel when it rag'd, in all assaults
Their surest signal, they will soon resume
New courage and revive, though now they lie
Groveling and prostrate on yon lake of fire,
As we erewhile, astounded and amaz'd,
No wonder, fall'n such a pernicious heigth.
He scarce had ceas'd when the superior Fiend
Was moving tow'ard the shore; his pond'rous shield,
Ethereal temper, massy, large and round,
Behind him cast; the broad circumference
Hung on his shoulders like the moon, whose orb
Through optic glass the Tuscan artist views
At evening from the top of Fesole,
Or in Valdarno, to descry new lands,
Rivers or mountains in her spotty globe.
His spear, to equal which the tallest pine
Hewn on Norwegian hills, to be the mast

Of

A peine acheva-t-il, et le Prince des ténèbres s'avança vers le brûlant rivage. Son bouclier, d'une trempe céleste, pesant, massif, vaste en sa circonférence, pendoit sur ses épaules. Telle paroît la lune, quand, sur le soir, du haut de Fésole ou dans Voldarno, l'artiste Toscan en observe l'orbe à travers le télescope, pour découvrir, dans les taches de son globe, des fleuves, des montagnes, ou quelque terre nouvelle. Le plus haut pin, coupé sur les monts de Norvège, pour être le mât de quelque grand Amiral, eût paru un foible roseau, en comparaison de la lance qui servoit à soutenir sur les brasiers ardens sa démarche pénible, et bien différente de ce qu'elle étoit autrefois sur l'azur céleste. Une zone torride et une voûte de feu lui faisoient endurer les maux les plus cuisans, mais ne lui ôtoient rien de sa fierté.

Arrivé au bord de cette mer enflammée, il s'arrête, il appelle ses légions immobiles, et couchées comme les feuilles d'automne qui couvrent les ruisseaux de Vallombreuse, où les forêts de l'Etrurie répandent l'ombre et l'horreur. Tels encore flottent les joncs épais, quand l'Orion, soulevant les vents furieux, bat les côtes de la mer Rouge, dont les ondes engloutirent Busiris et la Cavalerie de Memphis, lorsqu'animés d'une haine perfide, ils poursuivoient les passagers de Gosen, qui virent heureusement de l'autre bord leurs cadavres flottans, et les roues de leurs charriots brisées. Telles ces substances

Of some great ammiral, were but a wand,
He walk'd with to support uneasy steps
Over the burning marle, not like those steps
On Heaven's azure, and the torrid clime
Smote on him sore besides, vaulted with fire;
Nathless he so indur'd, till on the beach
Of that inflamed sea he stood, and call'd
His legions, Angel forms, who lay intranc'd
Thick as autumnal leaves that strow the brooks
In Vallombrosa, where th'Etrurian shades
High over-arch'd imbow'r; or scatter'd sedge
Aflote, when with fierce winds Orion arm'd
Hath vex'd the Red-Sea coast, whose waves o'erthrew
Busiris and his Memphian chivalry,
While with perfidious hatred they pursued
The sojourners of Goshen, who beheld
From the safe shore their floting carcases
And broken chariot-wheels: so thick bestrown
Abject and lost lay these, covering the flood,
Under Amazement of their hideous change.
He call'd so loud, that all the hollov deep
Of Hell resounded. Princes, Potentates,
Warriors, the flow'r of Heav'n, once yours, now lost,
If such astonishment as this can seise
Eternal Spirits; or have ye chos'n this place
After the toil of battel to repose
Your wearied virtue, for the ease you find
To slumber here, as in the vales of Heaven?
Or in this abject posture have ye sworn
To'adore the conqueror? who now beholds

angéliques, maintenant troupes viles et méprisables, plongées dans la consternation, couvroient les flots.

Il appella: les antres creux de l'Enfer retentirent.... Princes, Potentats, Guerriers, autrefois l'ornement, aujourd'hui l'horreur des Cieux, un tel étonnement peut-il saisir des esprits éternels? Vous croyez-vous encore dans les vallées de l'Olympe, pour vous délasser dans un doux sommeil des rudes travaux de la bataille? ou bien dans cette posture abjecte, avez-vous juré d'adorer le vainqueur, qui maintenant voit les Chérubins et les Séraphins se roulant dans les flots, avec leurs armes et leurs enseignes éparses? Attendez-vous que ses ministres aîlés, découvrant des portes du ciel leur avantage, descendent pour vous écraser dans votre assoupissement, ou que de leurs foudres ils vous percent au fond de ce gouffre? Ouvrez les yeux, levez-vous, ou restez perdus pour jamais.

Ils entendirent, et, saisis de honte, ils battirent des aîles. Tels des guerriers que le sommeil a surpris, tressaillent au son d'une voix qu'ils respectent, et se rangent précipitamment à leur devoir. Ils s'apperçurent du malheureux état où ils étoient, et ils sentirent l'excès de leurs peines. Cependant à l'appel de leur Général, ils obéirent sur le champ. Ainsi quand la verge du fils d'Amram, puissante en merveilles, au jour funeste pour l'Egypte, eut décrit un cercle par les airs, on vit arriver sur les aîles du vent d'Orient un nuage épais de sauterelles, qui se répandirent comme la nuit sur le Royaume

Cherub and Seraph rolling in the flood
With scatter'd arms and ensigns, till anon
His swift pursuers from Heav'n gates discern
Th'advantage, and descending tread us down
Thus drooping, or with linked thunderbolts
Transfix us to the bottom of this gulf.
Awake, arise, or be for ever fall'n.

They heard, and were abash'd, and up they sprung
Upon the wing, as when men wont to watch
On duty, sleeping found by whom they dread,
Rouse and bestir themselves ere well awake.
Nor did they not perceive the evil plight
In which they were, or the fierce pains not feel;
Yet to their general's voice they soon obey'd
Innumerable. As when the potent rod
Of Amram's son, in Egypt's evil day,
Wav'd round the coast, up call'd a pitchy cloud
Of locusts, warping on the eastern wind,
That o'er the realm of impious Pharaoh hung
Like night, and darken'd all the land of Nile:
So numberless were those bad Angels seen
Hovering on wing under the cope of Hell
'Twixt upper, nether, and surrounding fires;
Till, as a signal giv'n, th'up-lifted spear
Of their great Sultan waving to direct
Their course, in even balance down they light
On the firm brimstone, and fill all the plain;
A multitude, like which the populous north
Pour'd never from her frozen loins, to pass
Rhene or the Danaw, when her barbarous sons

de l'impie Pharaon, et qui affligèrent toute la terre du Nil. Telle parut la troupe innombrable de ces mauvais Anges, planant sous la voûte infernale entre les feux qui les environnoient de toutes parts, jusqu'à ce que, d'un mouvement de sa lance, leur grand Potentat eût marqué la route qu'ils devoient tenir. A ce signal, ils descendirent sur leurs terres de soufre brûlant, et couvrirent la plaine d'une multitude, telle que le Nord surchargé de peuples n'en fit jamais sortir de ses flancs glacés, quand ses enfans barbares, après avoir passé le Rhin, ou le Danube, fondirent comme un déluge vers le Midi, et s'étendirent jusqu'aux sables de Libye.

Les chefs des diverses légions se rendirent en hâte auprès de leur grand Général; semblables à des Dieux, la taille et la figure au-dessus de l'humaine, Princes majestueux, Puissances autrefois placées sur des trônes; mais à présent leurs noms sont effacés dans les cieux: ils ont été retranchés du livre de vie. Ceux qu'ils ont ici-bas, leur furent donnés, dans la suite des tems, par les enfans d'Eve. Ils les obtinrent d'eux, quand, errant sur la terre pour tourmenter l'homme suivant la permission du Très-haut, ils eurent porté, par leurs faussetés et par leurs mensonges, la plus grande partie du genre humain corrompu à abandonner le Créateur. Alors les hommes, négligeant la gloire invisible du Dieu qui les a faits, le transformèrent souvent, par une folle superstition, en l'image d'une bête ornée d'or et de diamans. Ainsi les

Came like a deluge on the south, and spread
Beneath Gibraltar to the Lybian sands.
Forthwith from every squadron and each band
The heads and leaders thither haste, where stood
Their great commander; Godlike shapes and forms
Excelling human, princely Dignities,
And Pow'rs that erst in Heaven sat on thrones;
Though of their names in Heav'nly records now
Be no memorial, blotted out and ras'd
By their rebellion from the books of life.
Nor had they yet among the sons of Eve
Got them new names, till wandring o'er the earth,
Through God's high sufferance for the tri'al of man,
By falsities and lies the greatest part
Of mankind they corrupted to forsake
God their Creator, and th'invisible
Glory of him that made them to transform
Oft to the image of a brute, adorn'd
With gay religions full of pomp and gold,
And devils to adore for Deities:
Then were they known to men by various names,
And various idols through the Heathen world.

Say, Muse, their names then known, who first,
Rous'd from the slumber, on that fiery couch, (who last,)
At their great empe'rors call, as next in worth
Came singly where he stood on the bare strand,
While the promiscuous croud stood yet aloof.
The chief were those who from the pit of Hell
Roaming to seek their prey on earth, durst fix
Their seats long after next the seat of God,

Démons furent adorés comme des Dieux. Ainsi ils furent connus sous différens noms, et par les diverses idoles que leur dédia le Monde Payen.

Muse, dis-moi leurs noms alors connus : dans quel ordre, sur cette mer embrâsée, se réveillèrent-ils de leur léthargie ? A la voix de leur grand Empereur, suivant l'ordre de leurs dignités, ils se rendirent, l'un après l'autre, autour de lui, sur l'aride rivage, tandis qu'une foule confuse étoit encore dans l'éloignement. Les plus distingués furent ceux qui, sortant des Enfers, pour chercher leur proie sur la terre, eurent l'audace, dans la suite des tems, de fixer leurs siéges à côté de celui de Dieu, leurs autels près de ses autels. Dieux adorés parmi les Chananéens, ils bravèrent Jehovah, tonnant du haut de son trône, fixé dans la sainte ville de Sion, au milieu des Chérubins ; souvent même jusques dans son sanctuaire, ils placèrent leurs idoles ; (horribles abominations !) et profanant par un culte détestable ses saintes cérémonies et ses fêtes solemnelles, ils osèrent opposer les ténèbres de l'erreur à la lumière de la vérité.

Le premier est Moloch, horrible Roi, souillé du sang des victimes humaines, et des larmes paternelles, quoique le bruit des tambours et des tymbales étouffe les cris des enfans livrés au feu en l'honneur de son exécrable idole. L'Ammonite l'adoroit en Rabba, et dans sa plaine aquatique, en Argob et Basan, jusqu'aux rives de l'Arnon ; mais il ne se contenta pas de ce territoire. A la faveur

de

Their altars by his altar, Gods ador'd
Among the nations round, and durst abide
Jehovah thund'ring out of Sion, thron'd
Between the Cherubim; yea, often plac'd
Within his sanctuary it self their shrines,
Abominations; and with cursed things
His holy rites and solemn feasts profan'd,
And with their darkness durst affront his light.
First Moloch, horrid king, besmear'd with blood
Of human sacrifice, and parents tears,
Though for the noise of drums and timbrels loud
Their childrens cries unheard, that pass'd through fire
To his grim idol. Him the Ammonite
Worshpp'd in Rabba and her watry plain,
In Argob and in basan, to the stream
Of utmost Arnon. Nor content with such
Audacious neighbourhood, the wisest heart
Of Solomon he led by fraud to build
His temple right against the temple' of God
On that opprobrious hill, and made his grove
The pleasant valley' of Hinnom, Tophet thence
And black Gehenna call'd, the type of Hell.
Next Chemos, th'obscene dread of Moab's sons,
From Aroar to Nebo, and the wild
Of southmost Abarim; in Hesebon
And Horonaim, Seon's realm, beyond
The flow'ry dale of Sibma clad with vines,
And Elealé to th'Asphaltic pool.
Peor his other name, when he entic'd
Israel in Sittim, on their march from Nile,

To

de la proximité, il engagea Salomon, le plus sage des hommes, à bâtir son temple vis-à-vis du temple de Dieu, sur la montagne d'opprobre, et s'établit dans un bocage de l'agréable vallée d'Hinnon, appellée de-là Thophet, et la noire Gehenne, figure de l'Enfer.

Après vient Chamos, l'obscène frayeur des enfans de Moab, depuis Aroer jusqu'à Nébo, tirant au désert méridional d'Abarim en Hésébon, et Héronaïm, royaume de Séon, au-delà des vallons fleuris de Sibma, fertile en vins, et dans Eléalé, jusqu'au lac Asphaltite. Péor étoit son autre nom, quand Israël s'éloignant des bords du Nil, lui rendit en Sittim un culte impudique, qui fut pour ce peuple une source de maux. Il étendit encore ses orgies lascives vers la montagne du scandale, au long du bocage de l'homicide Moloch, par où la débauche s'unit à la haine jusqu'au tems où le pieux Josias renversa leurs autels.

Avec eux vinrent ces esprits connus depuis le rivage qui borde l'ancien Euphrate, jusqu'au ruisseau qui sépare l'Egypte des terres de Syrie; Baalim et Astaroth: ceux-là mâles, ceux-ci femelles: car, des deux sexes, les Esprits peuvent prendre celui qui leur plaît, ou tous les deux, tant leur essence est souple et déliée. Ils ne sont point asservis à des membres enchaînés par des cartilages, ni fondés sur le frêle appui des os, comme la chair qui nous appesantit; mais, dans la taille qu'ils choisissent, dilatés ou condensés, brillans ou obscurs, ils exécutent leurs promptes volontés, et satisfont également leur amour

To do him wanton rites, which cost them woe.
Yet thence his lustful orgies he inlarg'd
Ev'n to that hill of scandal, by the grove
Of Moloch homicide, lust hard by hate;
Till good Josiah drove them thence to Hell.
With these came they, who from the bord'ring flood
Of old Euphrates, to the brook that parts
Egypt from Syrian ground, had general names
Of Baalim and Ashtaroth; those male,
These feminine. For Spirits when they please
Can either sex assume, or both; so soft
And uncompounded is their essence pure,
Not ty'd or manacled with joint or limb,
Nor founded on the brittle strength of bones,
Like cumbrous flesh; but in what shape they choose
Dilated or condens'd, bright or obscure,
Can execute their airy purposes,
And works of love or enmity fulfil.
For those the race of Israel oft forsook
Their living strength, and unfrequented left
His righteous altar, bowing lowly down
To bestial Gods; for which their heads as low
Bow'd down in battel, sunk before the spear
Of despicable foes. With these in troop
Came Astoreth, whom the Phenicians call'd
Astarte, queen of Heav'n, with crescent horns;
To whose bright image nightly by the moon
Sidonian virgins paid their vows and songs,
In Sion also not unsung, where stood
Her temple on th'offensive mountain, built

ou leur haine. Pour eux, les enfans d'Israël abandonnèrent souvent leur Créateur, et renonçant à ses saints autels, profanèrent devant de vils animaux l'encens qui n'étoit dû qu'à la Divinité. L'Eternel, à son tour, oublia son peuple: aussi-tôt il tomba sous le glaive de l'ennemi.

On vit s'avancer en grand cortége Astaroth, que les Phéniciens appellent Astarté, reine du ciel, avec des cornes en croissant. A la clarté de la lune, les filles de Sidon offroient leurs hymnes et leurs cantiques en l'honneur de son image brillante. Elle fut aussi révérée dans Sion, où, sur le mont d'Iniquité, son temple fut bâti par un roi renommé pour les dons qu'il avoit reçu du ciel. L'amour toucha son cœur: il suivit le conseil des femmes; et, séduit par de belles idolâtres, il s'avilit devant les infâmes objets de leur culte.

Tammuz vint ensuite, Tammuz dont la blessure, qui se renouvelle une fois tous les ans, attire, chaque année, sur le Liban les filles de Syrie, pour y plaindre, pendant un jour entier, sa triste destinée, tandis qu'Adonis, de son roc natal, coule doucement vers la mer, teinte, à ce qu'elles supposent, du sang de Tammuz. Leur exemple criminel infecta les filles de Sion, dont Ezéchiel observa, dans le parvis sacré, les égaremens impurs, quand ses yeux, ravis en extase, parcoururent les noires prévarications de l'idolâtre Judas.

Après marchoit celui qui répandit des larmes véritables, quand l'arche captive mutila son image brute, et lui brisa

By that uxorious king, whose heart though large,
Beguil'd by fair idolatresses, fell
To idols foul. Thammuz came next behind,
Whose annual wound in Lebanon allur'd
The Syrian Damsels to lament his fate
In amorous ditties all a summer's day;
While smooth Adonis from his native rock
Ran purple to the sea, suppos'd with blood
Of Thammuz yearly wounded: the love-tale
Infected Sion's daughters with like heat,
Whose wanton passions in the sacred porch
Ezekiel saw, when by the vision led
His eye survey'd the dark idolatries
Of alienated Judah. Next came one
Who mourn'd in earnest, when the captive ark
Maim'd his brute image, head and hands lopt off
In his own temple, on the grunsel edge,
Where he fell flat, and sham'd his worshippers:
Dagon his name, sea monster, upward man
And downward fish: yet had his temple high
Rear'd in Azotus, dreaded through the coast
Of Palestine, in Gath, and Ascalon,
And Accaron, and Gaza's frontier bounds.
Him follow'd Rimmon, whose delightful seat
Was fair Damascus, on the fertile banks
Of Abbana and Pharphar, lucid streams.
He also against the house of God was bold:
A leper once he lost, and gain'd a king,
Ahaz his sottish conqu'ror, whom he drew
God's altar to disparage and displace

la tête et les mains au milieu de son propre temple, où, sur le seuil de la porte, il tomba contre terre, et rendit ses adorateurs confus. Dagon étoit son nom, monstre marin, homme depuis la ceinture en haut, et poisson par le reste du corps: cependant il avoit un temple exhaussé dans Azot, et redouté par toute la Palestine, en Ger, en Ascalon, et sur les confins d'Accaron et de Gaza.

Il étoit suivi de Rimmon qui fit son lieu de délices de la riante ville de Damas, sur les bords fertiles des clairs ruisseaux d'Abana et de Pharphar. Il entreprit aussi contre la maison de Dieu; et, s'il fut abandonné par un Sujet miraculeusement guéri de sa lepre, il se consola par le culte que lui rendit un Monarque insensé, Achaz, son propre conquérant, qui défigura l'autel du Seigneur, pour en bâtir un semblable à celui des Syriens, afin d'y brûler ses victimes odieuses en l'honneur des Dieux qu'il avoit vaincus.

Ensuite parut une multitude autrefois renommée, Osiris, Isis, Orus et toute leur suite. Sous des figures monstrueuses, ils abusèrent, par leurs prestiges, l'Egypte entière, et ses prêtres assez fanatiques pour chercher leurs Dieux vagabons parmi des animaux stupides. Israël n'en évita point l'infection; quand l'or emprunté composa le veau dans Horeb: prévarication qu'un Roi rebelle doubla dans Béthel et Dan, confondant avec le bœuf qui pâture, son créateur, Jehovah, qui, dans une nuit, passant à travers l'Egypte, extermina d'un seul coup ses premiers nés, et ses Dieux mugissans.

For one of Syrian mode, whereon to burn
His odious offerings, and adore the Gods
Whom he had vanquish'd. After these appear'd
A crew who under names of old renown,
Osiris, Isis, Orus, and their train,
With monstrous shapes and sorceries abus'd
Fanatic Egypt and her priests, to seek
Their wand'ring Gods disguis'd in brutish forms,
Rather than human. Nor did Israel 'scape
Th'infection, when their borrow'd gold compos'd
The calf in Oreb; and the rebel king
Doubled that sin in Bethel and in Dan,
Likening his Maker to the grazed ox,
Jehovah; who in one night when he pass'd
From Egypt marching, equau'd with one stroke
Both her first-born and all her bleating Gods.
Belial came last, than whom a Spi'rit more lewd
Fell not from Heaven, or more gross to love
Vice for itself: to him no temple stood
Or altar smok'd; yet who more oft than he
In temples and at altars, when the priest
Turns atheist, as did Eli's sons, who fill'd
With lust and violence the house of God?
In courts and palaces he also reigns
And in luxurious cities, where the noise
Of ri'ot ascends above their loftiest towers,
And injury and outrage: And when night
Darkens the streets, then wander forth the sons
Of Belial, flown with insolence and wine.
Witness the streets of Sodom, and that night

Le dernier qui se présenta fut Bélial: nul esprit plus impur ne tomba du Ciel, et nul plus grossièrement adonné au vice pour l'amour du vice. Il n'avoit point de temples, ni d'autels fumans en son honneur; cependant, quel autre assiste plus souvent dans les temples et devant les autels, quand le prêtre tombe dans l'oubli de Dieu, comme firent les fils d'Eli, qui remplirent la maison du Seigneur de leurs excès et de leurs violences? Il règne aussi dans les cours, dans les palais, et dans les villes scélérates, où le bruit des débauches, et l'injure, et l'outrage s'élèvent par-dessus les tours les plus superbes; et, quand la nuit obscurcit le Ciel, alors rodent les fils de Bélial, bouffis d'arrogance et de vin: témoins les rues de Sodome, et de Gabaa, quand le respect dû à l'hospitalité exposa une compagne chérie, pour éviter un rapt plus odieux.

Ceux-là furent les premiers en ordre et en puissance. Je ne finirois point, si je voulois nommer tous ceux qui parurent: les Dieux d'Ionie, à qui la postérité de Javan décerna des autels, mais long-tems après qu'ils eurent déifié Cœlus et la Terre, pères célèbres d'un peuple de Divinités: Titan le premier né du Ciel; Titan, avec sa race énorme, privé du droit d'aînesse par Saturne, son frère puîné. Ce dernier fut, à son tour, chassé par son propre fils, le puissant Jupiter, qu'il avoit eu de Rhéa, son épouse. Ainsi régna l'usurpateur Jupiter. Ceux-ci furent d'abord connus en Crete et sur l'Ida; de-là, passant sur le sommet glacé de l'Olympe, ils régnèrent dans la moyenne

In Gibeah, when the hospitable door
Expos'd a matron to avoid worse rape.
These were the prime in order and in might;
The rest were long to tell, though far renown'd,
Th'Ionian Gods, of Javan's issue held
Gods, yet confess'd later than Heav'n and Earth,
Their boasted parents; Titan Heav'n's first-born,
With his enormous brood, and birthright seis'd
By younger Saturn; he from mightier Jove,
His own and Rhea's son, like measure found;
So Jove usurping reign'd: these first in Crete
And Ida known, thence on the snowy top
Of cold Olympus rul'd the middle air,
Their highest Heav'n; or on the Delphian cliff,
Or in Dodona, and through all the bounds
Of Doric land; or who with Saturn old
Fled over Adria to th'Hesperian fields,
And o'er the Celtic roam'd the utmost isles.

All these and more came flocking; but with looks
Down cast and damp, yet such wherein appear'd
Obscure some glimpse of joy, to'have found their chief
Not in despair, to'have found themselves not lost
In loss itself; which on his count'nance cast
Like doubtful hue: but he his wonted pride
Soon recollecting, with high words, that bore
Semblance of worth, not substance, gently rais'd
Their fainting courage, and dispell'd their fears.
Then strait commands that at the warlike sound
Of trumpets loud and clarions be uprear'd
His mighty standard: that proud honor clam'd

moyenne région de l'air, leur plus haut Ciel, ou sur le mont Delphique, ou en Dodone, et dans toute l'étendue de la Doride. Je pourrois aussi parler de celui qui, fuyant avec le vieux Saturne, passa par le Golphe Adriatique aux champs Hespériens, et qui, traversant la Celtique, aborda aux Isles les plus éloignées.

A leur suite une troupe nombreuse marchoit sans ordre. A travers leurs regards mornes et languissans, on démêloit un rayon de la joie qu'ils ressentoient dans le sein même de la perdition, en observant que leur chef ne s'abandonnoit point au désespoir. Satan pénétra leurs sentimens: cette vue radoucit un peu les traits de son visage; mais bientôt reprenant sa fierté naturelle par des discours spécieux et pleins d'orgueil, il releva leur courage. Il commanda qu'au bruit martial des trompettes et des clairons, on arborât son puissant étendard. Azazel, avant sa chûte, exerçoit dans le Ciel cette fonction éclatante. Il déploya l'enseigne Impériale. Flottante au gré du vent, elle brilla comme un météore, et sa broderie de perles et d'or offrit aux yeux éblouis les titres de leur grandeur.

Cependant la bruyante trompette sonna l'allarme; l'armée y répondit par un cri qui perça les concavités de l'Enfer. La frayeur passa jusques dans les royaumes du Chaos et de la Nuit; aussi-tôt dix mille bannières, à travers l'obscurité, réfléchirent dans les airs les couleurs de l'aurore. La terre se couvrit d'une forêt hérissée de lances; les casques étincelèrent, et des boucliers sans nombre jettèrent d'épouvan-

Azazel as his right, a Cherub tall;
Who forthwith from the glittering staff unfurl'd
Th'imperial ensign, which full high advanc'd
Shone like a meteor streaming to the wind,
With gems and golden lustre rich imblaz'd,
Seraphic arms and trophies; all the while
Sonorous metal blowing martial sounds:
At which the universal host upsent
A shout, that tore Hell's concave, and beyond
Frighted the reign of Chaos and old Night.
All in a moment through the gloom were seen
Ten thousand banners rise into the air,
With orient colors waving: with them rose
A forest huge of spears; and thronging helms
Appear'd, and serried shields in thick array
Of depth immeasurable: anon they move
In perfect phalanx, to the Dorian mood
Of flutes, and soft recorders; such as rais'd
To highth of noblest temper heroes old
Arming to battel, and instead of rage
Deliberate valor breath'd, firm and unmov'd
With dread of death to flight or foul retreat;
Nor wanting pow'r to mitigate and swage
With solemn touches, troubled thoughts, and chase
Anguish, and doubt, and fear, and sorr'ow, and pain,
From mortal or immortal minds. Thus they
Breathing united force with fixed thought
Mov'd on in silence to soft pipes, that charm'd
Their painful steps o'er the burnt soil; and now
Advanc'd in view they stand, a horrid front

tables éclairs. La Phalange infernale se met en marche; les flutes, les fifres et les hautbois se conforment au mode Dorique. Ce mode porta jadis au plus haut degré le courage des Héros, armés pour le combat. Il inspiroit, non la fureur, mais une valeur réglée, et rendoit les cœurs inaccessibles aux terreurs de la mort. Ses tons vifs et majestueux avoient la vertu de calmer le trouble des pensées, et de chasser des esprits mortels et immortels, la tristesse, la crainte, le chagrin, et les allarmes. Pleins de résolution, serrés l'un contre l'autre, ils marchoient en silence, au son des instrumens qui charmoient leurs pas douloureux sur la terre embrâsée. Tels les anciens guerriers, couverts d'armes éblouissantes, alloient chercher la gloire au milieu des combats.

Après avoir formé leurs rangs et leur front d'une étendue épouvantable, ils attendirent l'ordre du Général. Au travers des files guerrières, il darde ses yeux pénétrans; il parcourt de la vue les divers rangs; il observe leur disposition, leur contenance, et leurs statures semblables à celles des Dieux: enfin il fait le dénombrement de ses forces. Alors son cœur enflé d'orgueil, et s'endurcissant de plus en plus, se glorifie de sa puissance. Toutes les troupes qu'on pourroit rassembler sur la terre, comparées à cette armée, seroient plus méprisables que la petite infanterie qui se réunit contre les grues, quand même on mettroit ensemble les Géans de Phlegra, et les Héros assistés des Dieux auxiliaires qui combattirent des deux côtés devant Thèbes et Pergame; et

Of dreadful length and dazling arms, in guise
Of warriors old with order'd spear and shield,
Awaiting what command their mighty chief
Had to impose: He through the armed files
Darts his experienc'd eye, and soon traverse
The whole battalion views, their order due,
Their visages and stature as of Gods;
Their number last he sums. And now his heart
Distends with pride, and hard'ning in his strength
Glories: for never since created man,
Met such imbodied force, as nam'd with these
Could merit more than that small infantry
Warr'd on by cranes; though all the giant-brood
Of Phlegra with th'heroic race were join'd
That fought at Thebes and Ilium, on each side
Mix'd with auxiliar Gods; and what resounds
In fable or romance of Uther's son
Begirt with British and Armoric knights;
And all who since, baptiz'd or infidel,
Jousted in Aspramont or Montalban,
Damasco, or Marocco, or Trebisond,
Or whom Biserta sent from Afric shore,
When Charlemain with all his peerage fell
By fontarabbia. Thus far these beyond
Compare of mortal prowess, yet observ'd
Their dread Commander: he above the rest
In schape and gesture proudly eminent
Stood like a tow'r; his form had yet not lost
All her original brightness, nor appear'd
Less than Arch-Angel ruin'd, and th'excess

quand on y joindroit les Chevaliers Bretons et Armoriques qui entourent le fils d'Uther, suivant le rapport du Roman fabuleux, et tous ceux, tant Chrétiens qu'Infidèles, qui signalèrent leurs armes dans Aspremont et Montauban, à Damas, à Maroc, à Trébisonde; ou ceux encore que Biserte envoya de la côte d'Afrique, quand Charlemagne vit tomber tous ses Pairs près de Fontarabie; ainsi ces guerriers l'emportoient de beaucoup au-dessus des forces mortelles. Ils déféroient néanmoins à leur grand Commandant, dont la taille et le maintien se faisoient admirer. Sa forme n'avoit pas encore perdu tout le brillant de son origine, et représentoit noblement un Archange, dont le mal avoit un peu obscurci la gloire, auparavant excessive. Tel, au point du jour, le Soleil se montre à travers le brouillard, ou dans une sombre éclipse, quand, offusqué par la Lune, il répand un jour formidable sur la moitié des Nations, et laisse aux Monarques allarmés quelque révolution à craindre : tel l'Archange obscurci brille encore par-dessus les autres. Son visage est sillonné de cicatrices profondes, que la foudre y a gravées: l'inquiétude se découvre sur ses joues flétries; mais son front, plein d'audace et d'orgueil, annonce la vengeance. Son œil, tout cruel qu'il est, donne pourtant des marques de remords et de compassion, en voyant ces Anges qui l'avoient égalé, ou plutôt suivi dans le crime; ces Anges autrefois si distingués dans la béatitude, aujourd'hui si humiliés dans la misère. Il envisage avec regret des millions d'Esprits, que sa faute a privés du Ciel, et que sa

Of glory' obscur'd: as when the sun new risen
Looks through the horizontal misty air
Shorn of his beams; or from behind the moon
In dim eclipse disastrous twilight sheds
On half the nations, and with fear of change
Perplexes monarchs. Darken'd so, yet shone
Above them all th' Arch-Angel: but his face
Deep scars of thunder had intrench'd, and care
Sat on his faded cheek, but under brows
Of dauntless courage, and considerate pride
Waiting revenge: cruel his eye, but cast
Signs of remorse and passion to behold
The fellows of his crime, the followers rather:
(Far other once beheld in bliss) condemn'd
For ever now to have their lot in pain,
Millions of Spirits for his sault amerc'd
Of Heav'n, and from eternal splendors flung
For his revolt; yet faithful how they stood,
Their glory whither'd: as when Heaven's fire
Hath scath'd the forest-oaks, or mountain pines,
With singed top their stately growth though bare
Stands on the blasted heath. He now prepar'd
To speak; whereat their doubled ranks they bend
From wing to wing, and half inclose him round
With all his peers: attention held them mute.
Thrice he assay'd, and thrice in spite of scorn
Tears, such as Angels weep, burst forth: at last
Words interwove with sighs found out their way.

O Myriads of immortal Spi'rits, O Powers
Matchless, but with th'Almighty, and that strife

révolte a chassés des splendeurs éternelles, mais qui demeurent toujours fidèles à ses ordres, quoique leur éclat soit presque entièrement effacé. Ainsi l'on voit les chênes des forêts et les pins des montagnes frappés du feu du Ciel, soutenir encore, sur la bruyère aride, leurs troncs immenses, quoiqu'à demi consumés.

Il fit signe qu'il alloit parler. Leurs rangs doublés se replièrent sur les aîles, et les Grands de sa Cour l'environnèrent. Tous gardèrent un silence respectueux. Trois fois il essaya de se faire entendre, et trois fois, en dépit de sa fierté, les larmes, telles que les Anges en répandent, coulèrent de ses yeux : à la fin, les paroles, entrecoupées de soupirs, se firent ainsi passage.

Légions d'Esprits immortels, Divinités à qui le Tout-puisssant seul peut s'égaler, votre combat n'a point été ignominieux, quoique l'événement en ait été fatal. Ces ruines, que je ne puis regarder sans horreur, le témoignent assez : mais l'esprit le plus versé dans la connoissance du présent ou du passé, auroit-il jamais prévu que des Dieux tels que nous, ligués ensemble, dussent être repoussés ? et, malgré l'état où nous sommes, puis-je m'imaginer encore que ces Légions, dont l'exil a dépeuplé le Ciel, ne se releveront pas, pour rentrer, un jour, dans leur demeure natale? Armée céleste, vous me devez au moins ce témoignage, qu'aucune diversité de sentimens ou d'intérêts, aucune foiblesse dans le cœur, aucune crainte du péril n'ont, de ma part, renversé nos espérances ; mais le

Monarque

Was not inglorious, though th'event was dire;
As this place testifies, and this dire change
Hateful to utter: but what pow'r of mind
Foreseeing or presaging, from the depth
Of knowledge past or present, could have fear'd,
How such united force of Gods, how such
As stood like these, could ever know repulse?
For who can yet believe, though after loss,
That all these puissant legions, whose exile
Hath emptied Heav'n, shall fail to re-ascend
Self-rais'd, and repossess their native seat?
For me be witness all the host of Heaven,
If counsels different, or danger shunn'd
By me, have lost our hopes. But he who reigns
Monarch in Heav'n, till then as one secure
Sat on his throne, upheld by old repute,
Consent or custom, and his regal state
Put forth at full, but still his strength conceal'd,
Which tempted our attempt, and wrought our fall.
Henceforth his might we know, and know our own,
So as not either to provoke, or dread
New war, provok'd; our better part remains
To work in close design, by fraud or guile,
What force effected not: that he no less
At length from us may find, who overcomes
By force, hath overcome but half his foe.
Space may produce new worlds; whereof so rife
There went a fame in Heav'n, that he ere long
Intended to create, and therein plant
A generation, whom his choice regard

Should

Monarque suprême nous cachoit sa force. Assis sur un trône qui n'étoit soutenu, en apparence, que par l'ancienne opinion, le consentement ou l'usage, il nous découvroit seulement l'éclat de sa grandeur. Voilà la cause de notre attentat, et la source de notre ruine. Nous la connoissons aujourd'hui, cette puissance : ce n'est donc plus à nous de commencer la guerre; mais devons-nous la craindre? Nous pouvons tenter, par artifice, ce que nous n'avons pu exécuter par la force. Il apprendra qu'un ennemi n'est vaincu qu'à demi, quand il n'a fait que céder à la force. Le tems produit des nouveautés, et le bruit couroit, dans le Ciel, que ce Dieu étoit sur le point de créer une terre, et d'y placer une génération que sa bonté ne devoit guères moins favoriser que ses enfans célestes. Ce monde, quand nous n'irions que pour le reconnoître, sera peut-être l'objet de la première sortie que nous ferons. Les esprits de l'Empirée ne sont pas destinés à rester dans les prisons de ce gouffre infernal, et l'abîme ne les ensevelira pas, pour jamais, dans son obscurité; mais ces pensées doivent être examinées dans un plein Conseil.

Il dit, et des millions de Chérubins tirant leurs épées flamboyantes, les agitèrent en signe d'applaudissement; l'éclat en rejaillit jusqu'aux voûtes de l'Enfer. Ils blasphémèrent le saint nom de Dieu; et, faisant retentir un bruit de guerre sur leurs boucliers, qu'ils choquoient fièrement de leurs armes, ils envoyèrent au Ciel un cartel de défi.

Should favor equal to the sons of Heaven:
Thither, if but to pry, shall be perhaps
Our first eruption, thither or elsewhere:
For this infernal pit shall never hold
Celestial Spi'rits in bondage, nor th'abyss
Long under darkness cover. But these thoughts
Full counsel must mature: Peace is despair'd,
For who can think submission? War then, War
Open or understood must be resolv'd.

He spake: and to confirm his words, out-flew
Millions of flaming swords, drawn from the thighs
Of mighty Cherubim; the sudden blaze
Far round illumin'd Hell: highly they rag'd
Against the high'est, and fierce with grasped arms
Clash'd on their sounding shields the din of war,
Hurling defiance tow'ard the vault of Heaven.

There stood a hill not far, whose grisly top
Belch'd fire and rolling smoke; the rest entire
Shone with a glossy scurf, undoubted sign
That in his womb was hid metallic ore,
The work of sulphur. Thither wing'd with speed
A numerous brigad hasten'd: as when bands
Of pioneers with spade and pickax arm'd
Forerun the royal camp, to trench a field,
Or cast a rampart. Mammon led them on;
Mammon, the least erected Spi'rit that fell
From Heav'n, for e'en in Heav'n his looks and thoughts
Were always downward bent, admiring more
The riches of Heav'n's pavement, trodden gold,
Than ought divine or holy else enjoy'd

Non loin de-là étoit un mont, dont le sommet affreux vomissoit des tourbillons de flamme et de fumée; le reste reluisoit d'une croute jaunâtre, signe indubitable de l'or, enfant du soufre qu'enfermoient ses entrailles. Un détachement considérable de brigades ailées s'y rendit en diligence. Ainsi l'on voit les pionniers, armés de pics et de bêches, devancer une armée royale, pour creuser des tranchées, ou pour élever un rempart. Mammone les conduisoit, Mammone, l'Esprit le plus rampant de tous ceux qui tombèrent du céleste lambris; car, même dans le Palais du Tout-puissant, ses regards et ses pensées étoient toujours tournés en bas; et la richesse des Cieux, pavés d'or massif, le touchoit plus que tout ce que la présence de l'Eternel peut avoir de saint et de divin. C'est lui qui, le premier, apprit aux hommes à piller le centre de la terre, et à déchirer, d'une main impie, les entrailles de leur mère, pour y chercher des trésors que la Nature avoit sagement cachés. Ses travailleurs firent bientôt, dans le mont, une vaste ouverture, et en retirèrent de gros lingots d'or. Que l'on ne s'étonne point de voir des richesses renfermées dans le sein des Enfers: cette région mérite mieux qu'aucune autre d'être infectée de ce précieux poison. O vous, qui vous glorifiez dans les choses périssables, et qui parlez avec admiration de Babel, et des ouvrages des Rois de Memphis; Mortels, apprenez ici combien les plus superbes monumens de votre gloire, et la force et l'art sont aisément surpassés par les Esprits

In vision beatific: by him first
Men also, and by his suggestion taught,
Ransack'd the center, and with impious hands
Rifled the bowels of their mother earth
For treasures better hid. Soon had his crew
Open'd into the hill a spacious wound,
And digg'd out ribs of gold. Let none admire
That riches grow in Hell; that soil may best
Deserve the precious bane. And here let those
Who boast in mortal things, and wond'ring tell
Of Babel, and the works of Memphian kings,
Learn how their greatest monuments of fame,
And strength and art are easily out-done
By Spirits reprobate, and in an hour
What in an age they with incessant toil
And hands innumerable scarce perform.
Nigh on the plain in many cells prepar'd,
That underneath had veins of liquid fire
Sluc'd from the lake, a second multitude
With wondrous art founded the massy ore,
Severing each kind, and scumm'd the bullion dross:
A third as soon had form'd within the ground
A various mold, and from the boiling cells
By strange conveyance fill'd each hollow nook,
As in an organ from one blast of wind
To many a row of pipes the sound-board breathes.
Anon out of the earth a fabric huge
Rose like an exhalation, with the sound
Of dulcet symphonies and voices sweet,
Built like a temple, where pilasters round

réprouvés, qui font, dans un instant, ce qu'en un siècle, avec des travaux infinis et des mains innombrables, vos aïeux ont à peine achevé.

Une seconde troupe d'Esprits travailloit aux creusets préparés dans la plaine voisine, sous laquelle un feu liquide sortoit du lac à gros bouillons: elle raffinoit l'or avec un art merveilleux, et le purifioit jusqu'au dernier degré.

D'autres formoient, en terre, des moules artistement façonnés, dans lesquels, au sortir des creusets, la matière liquide couloit d'une façon surprenante. Ainsi, dans l'orgue, le vent, d'un coup de soufflet, se distribue, par le sommier, aux différens tuyaux. Bientôt, au son d'une symphonie mélodieuse de voix et d'instrumens, s'éleva hors de terre, comme une fumée, un immense édifice en forme de temple. Il étoit porté sur des colonnes et sur des pilastres d'ordre Dorique. L'architrave superbe soutenoit une frise chargée d'un admirable bas-relief, et surmontée d'un riche toit d'or ciselé. Jamais Babylone, ni Memphis, ne portèrent si loin la magnificence de leurs chef-d'œuvres, soit dans les Palais de leurs Rois, soit dans les Temples de leurs Dieux Bélus et Sérapis, quand l'Egypte et la Syrie se disputoient à l'envi de luxe et de richesses.

Tout-à-coup les portes d'airain s'ouvrirent; le vaste intérieur du manoir infernal parut dans tout son éclat. Une rare

Were set, and Doric pillars overlaid
With golden architrave; nor did there want
Cornice or freeze, with bossy sculptures graven;
The roof was fretted gold. Not Babylon,
Nor great Alcairo such magnificence
Equal'd in all their glories, to inshrine
Belus or Serapis their Gods, or seat
Their kings when Egypt with Assyria strove
In wealth and luxury. Th'ascending pile
Stood fix'd her stately height, and strait the doors
Opening their brazen folds discover wide
Within, her ample spaces, o'er the smooth
And level pavement: from the arched roof
Pendent by subtle magic many a row
Of starry lamps and blazing cressets, fed
With Naphtha and Asphaltus, yielded light
As from a sky. The hasty multitude
Admiring enter'd, and the work some praise
And some the architect: his hand was known
In Heav'n by many a towred structure high,
Where scepter'd Angels held their residence,
And sat as princes, whom the supreme King
Exalted to such pow'r, and gave to rule,
Each in his hierarchy, the orders bright.
Nor was his name unheard or unador'd
In ancient Greece; and in Ausonian land
Men call'd him Mulciber; and how he fell
From Heav'n, they fabled, thrown by angry Jove
Sheer o'er the crystal battlements; from morn
To noon he fell, from noon to dewy eve,

mosaïque s'offroit sous les pieds. De la voûte pendoient, par un puissant enchantement, plusieurs lampes lumineuses, avec des fanaux brillans, entretenus de naphte et d'asphalte, qui répandoient une lumière pareille à celle des Cieux. La multitude, pleine d'empressement et d'admiration, s'y jetta en foule. Les uns louoient l'ouvrage, et les autres l'architecte. Sa main s'étoit signalée dans le Ciel par la construction de plusieurs tours admirables. Elles servoient de palais aux Anges que le Roi suprême avoit exaltés au rang de Princes, pour gouverner, chacun selon l'ordre admirable de la céleste hiérarchie. Le nom de l'Architecte ne fut pas inconnu et sans honneur dans l'ancienne Grèce. Les peuples d'Ausonie l'appelèrent Mulciber, et ils racontent l'occasion pour laquelle Jupiter, en courroux, le fit voler par-dessus les célestes remparts. L'infortuné, disent-ils, roula du matin jusqu'au soir, pendant un jour entier d'été; et, semblable à une étoile qui se détache du firmament à l'heure que le soleil se couche, il tomba dans Lemnos, Isle de l'Egée: mais leur tradition est fausse. Il tomba long-tems auparavant avec sa troupe rebelle. Les tours qu'il avoit bâties dans le Ciel, et toutes ses machines lui furent inutiles. Il se trouva précipité, avec ses Entrepreneurs, pour aller bâtir dans les Enfers.

Les Héros ailés, en grand et terrible appareil, par ordre du Général, proclamèrent dans l'armée, au son des trompettes,

A summer's day; and with the setting sun
Dropt from the zenith like a falling star,
On Lemnos th'Aégean ile: thus they relate,
Erring; for he with this rebellious rout
Fell long before; nor ought avail'd him now
T' have built in Heav'n high tow'rs; nor did he 'scape
By all his engins, but was headlong sent
With his industrious crew to build in Hell.

Mean while the winged heralds by command
Of sov'reigh pow'r, with awful ceremony
And trumpet's sound, throughout the host proclame
A solemn council forthwith to be held
At Pandemonium, the high capital
Of Satan and his peers: their summons call'd
From every band and squared regiment
By place or choice the worthiest; they anon
With hundreds and with thousands trooping came
Attended: all access was throng'd, the gates
And porches wide, but chief the spacious hall
(Though like a cover'd field, where champions bold
Wont ride in arm'd, and at the Soldan's chair
Defy'd the best of Panim chivalry
To mortal combat, or carreer with lance)
Thick swarm'd, both on the ground and in the air
Brush'd with the hiss of rusling wings. As bees
In spring time, when the sun with Taurus rides,
Pour forth their populous youth about the hive
In clusters; they among fresh dews and flowers
Fly to and fro, or on the smootehd plank,
The suburb of their straw-built citadel,

New

trompettes, la tenue prochaine d'un Conseil solemnel à Pandémonie, la grande Capitale de Satan et de ses Pairs. Les plus dignes, suivant l'ancienneté des rangs, ou suivant la nouvelle promotion, y furent convoqués. Ils y vinrent à l'heure même, escortés d'une Cour nombreuse, qui marchoit par centaines et par milliers. Bientôt les avenues des portes et le vestibule furent occupés. Ils remplirent la vaste étendue du lieu destiné à tenir le Conseil; ce lieu ressembloit à une plaine couverte de peuple, où les champions, montés sur de fiers coursiers, et armés de toutes pièces, s'avancent; et, devant le trône du Soudan, défient les plus braves des Chevaliers payens à un combat mortel, ou à rompre la lance. On entendit au loin un sifflement produit par le battement des aîles des Démons, qui formoient, sur la terre et dans l'air, un essain innombrable. C'est ainsi que les abeilles, au printems, quand le Soleil entre dans le Taureau, font sortir, par pelotons, leurs jeunes colonies. La troupe bourdonnante voltige ça et là, parmi les fleurs et la fraîche rosée; ou, se promenant sur la planche unie qui sert d'esplanade au-devant de leur Citadelle de chaume, construite nouvellement, elles s'entretiennent des affaires de leur Etat. Telle la multitude aérienne fourmilloit, et le Palais pouvoit à peine la contenir: mais, au signal donné, (tel est leur pouvoir,) ceux dont la taille surpassoit la hauteur des Géans, fils de la Terre, se réduisent presque à un point, et s'assemblent, quoique sans nombre, dans un lieu

New rubb'd with balm, expatiate and confer
Their state affairs. So thick the aery croud
Swarm'd and were straiten'd; till the signal given,
Behold a wonder! they but now who seem'd
In bigness to surpass earth's giant sons,
Now less than smallest dwarfs, in narrow room
Throng numberless, like that pygmean race
Beyond the Indian mount, or fairy elves,
Whose midnight revels by a forest side
Or fountain some belated peasant sees,
Or dreams he sees, while over-head the moon
Sits arbitress, and nearer to the earth
Wheels her pale course, they on their mirth and dance
Intent, with jocond music charm his ear;
At once with joy and fear his heart rebounds.
Thus incorporeal Spi'rits to smallest forms
Reduc'd their shapes immense, and were at large,
Though without number still amidst the hall
Of that infernal court. But far within,
And in their own dimensions like themselves,
The great Seraphic Lords and Cherubim
In close recess and secret conclave sat,
A thousand Demi-gods on golden seats,
Frequent and full. After short silence then,
And summons read, the great consult began.

The end of the First Book.

resserré. Cette race de Pygmées, au de-là du mont de l'Inde, occupe, malgré leur petitesse, un plus grand volume. Ainsi le Berger, marchant, dans la nuit, à côté d'un bois, ou d'une fontaine, voit ou croit voir les Fées qui se divertissent entr'elles. La Lune étonnée s'arrête, et, près de la terre, se rabaisse en tournoyant avec une lueur pâle. Cependant ces Nymphes, appliquées à leurs danses et à leurs jeux, charment son oreille par leur musique agréable; et son cœur tressaille tout à la fois de joie et de crainte: de même ces Esprits incorporels réduisirent à la plus petite forme leur taille immense, et se trouvèrent à l'aise malgré leur multitude, mais dans un appartement retiré; les Séraphins et les Chérubins, conservant leur hauteur majestueuse, tinrent un Conseil secret. Ils s'assirent sur des siéges d'or, au nombre de mille et mille demi-Dieux. Le Sénat fut grand et complet. Enfin, après un court silence, et la lecture de la convocation, le Conseil commença.

Fin du Livre premier.

THE ARGUMENT.

The consultation begun, Satan debates whether another battel be to be hazarded for the recovery of Heaven: some advise it, others dissuade: A third proposal is preferr'd, mention'd before by Satan, to search the truth of that prophecy or tradition in Heaven concerning another world, and another kind of creature equal, or not much inferior to themselves, about this time to be created: Their doubt who shall be sent on this difficult search: Satan their chief undertakes alone the voyage, is honor'd and applauded. The council thus ended, the rest betake them several ways, and to several employments, as their inclinations lead them, to entertain the time till Satan return. He passes on his journey to Hell-gates, finds them shut, and who sat there to guard them, by whom at length they are open'd, and discover to him the great gulf between Hell and Heaven; with what difficulty he passes through, directed by Chaos, the Power of that place, to the sight of this new world which he sought.

ARGUMENT.

Satan agite dans le Conseil, s'il est à propos de hasarder encore une bataille pour recouvrer le Ciel. Quelques-uns en sont d'avis; d'autres s'y opposent. L'on conclut qu'il faut, avant tout, suivre l'idée de Satan, et éclaircir sa prophétie ou la tradition du Ciel, au sujet d'un Monde destiné à une espèce de créatures peu inférieures aux Anges, et qui devoient exister à-peu-près dans ce tems. Leur embarras, pour savoir qui ils enverront à la découverte de ce Monde. Satan se charge tout seul de cette entreprise. Il reçoit des honneurs et des applaudissemens. Le Conseil fini, les Esprits se dispersent; et, pour charmer leurs maux, s'occupent à différens exercices, en attendant le retour de leur grand Général. Il arrive aux portes de l'Enfer, qu'il trouve fermées et gardées par deux monstres affreux. Après quelques éclaircissemens, les portes lui sont ouvertes. Satan apperçoit le gouffre entre l'Enfer et le Ciel. Il traverse l'abîme avec beaucoup de difficulté. Le Chaos qui préside dans cet espace, lui désigne sa route vers le Monde qu'il cherchoit.

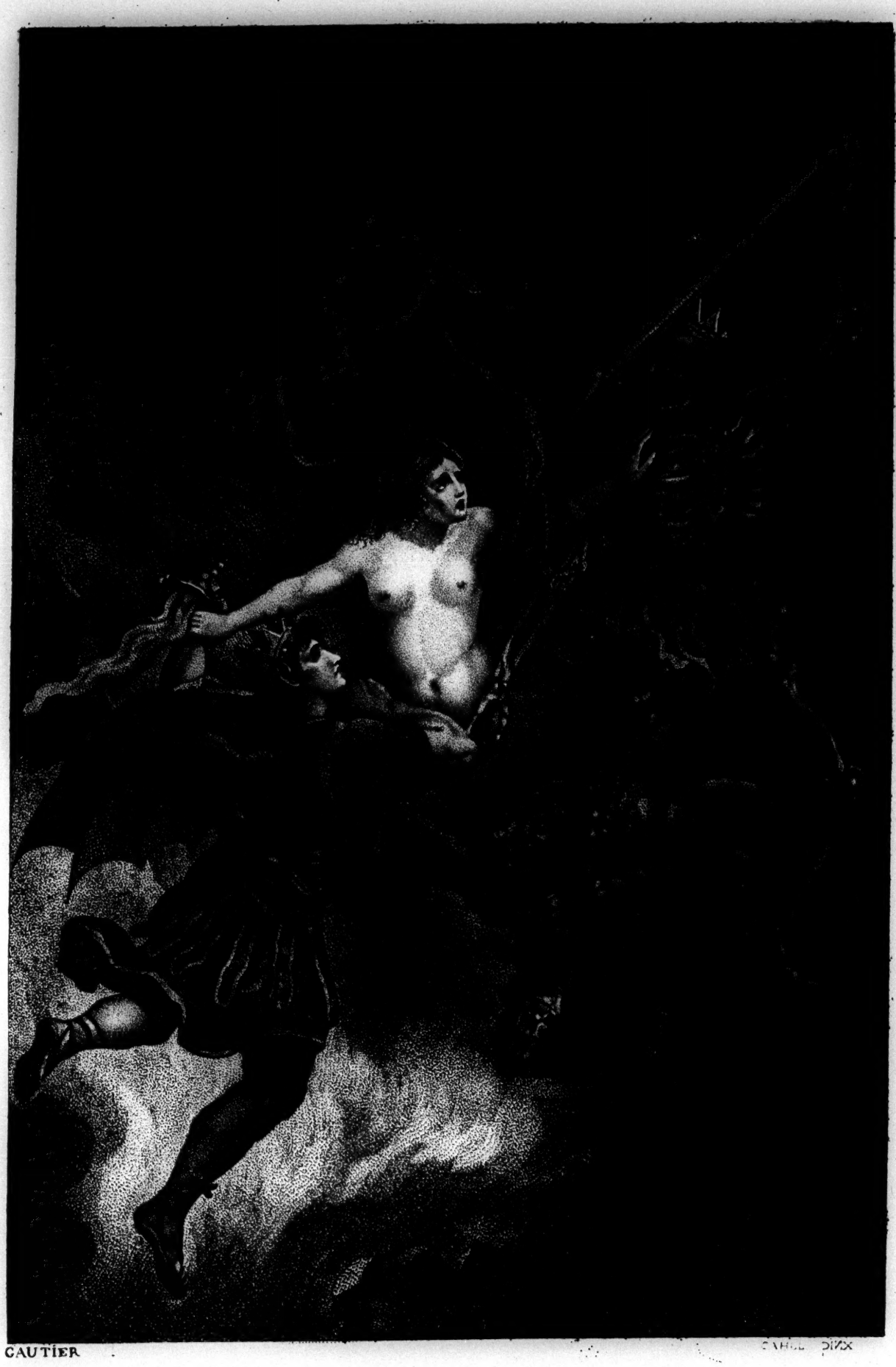
PARADISE LOST.

BOOK II.

High on a throne of royal state, which far
Outshone the wealth of Ormus and of Ind,
Or where the gorgeous east with richest hand
Show'rs on her kings barbaric pearl and gold,
Satan exalted sat, by merit rais'd
To that bad eminence; and from despair
Thus high uplifted beyond hope, aspires
Beyond thus high, insatiate to pursue
Vain war with Heav'n, and by success untaught
His proud imaginations thus display'd.

Pow'rs and Dominions, Deities of Heaven,
For since no deep within her gulf can hold
Immortal vigor, though oppress'd and fall'n,
I give not Heav'n for lost. From this descent
Celestial virtues rising, will appear
More glorious and more dread than from no fall,
And trust themselves to fear no second fate.
Me though just right, and the fix'd laws of Heaven
Did first create your leader, next, free choice,
With what besides, in counsel or in fight,
Hath been atchiev'd of merit, yet this loss
Thus far at least recover'd, hath much more
Establish'd in a safe unenvied throne

BRITISH
7 NO74
MUSEUM



GAUTIER

LE
PARADIS PERDU.

LIVRE II.

Assis sur un trône, érigé par le crime, Satan dominoit sur les rebelles Esprits. L'éclat qui sortoit de sa couronne, effaçoit les plus brillantes productions d'Ormus et de l'Inde, et des riches contrées où l'Orient somptueux répand, d'une main prodigue, sur ses Rois barbares, l'escarboucle et le rubis. Cependant son orgueil n'étoit point encore satisfait; il en vouloit à la Monarchie suprême; et, sans songer aux événemens passés, son imagination superbe, portée dans un avenir chimérique, lui dicta ces mots:

Trônes, Dominations, Divinités, la Puissance immortelle, toute opprimée qu'elle peut être, ne sauroit se renfermer dans les gouffres de l'abîme; ainsi je ne regarde point le Ciel comme perdu pour nous. Les Vertus célestes, se relevant de leur chûte, n'en seront que plus glorieuses, et désormais elles n'auront plus à craindre les coups du hasard. Un juste droit et les loix fixes du destin, m'ont d'abord fait votre chef. Un choix libre de votre part, m'a ensuite confirmé dans ce haut rang; sans parler des obligations que vous avez à ma valeur ou à ma prudence; mais nos malheurs même affermissent encore ce trône. La

faveur

Yielded with full consent. The happier state
In Heav'n, which follows dignity, might draw
Envy from each inferior; but who here
Will envy whom the highest place exposes
Foremost to stand against the Thund'rer's aim
Your bulwark, and condemns to greatest share
Of endless pain? where there is then no good
For which to strive, no strife can grow up there
From faction; for none sure will clame in Hell
Precedence; none, whose portion is so small
Of present pain, that with ambitious mind
Will covet more. With this advantage then
To union, and firm faith, and firm accord,
More than can be in Heav'n, we now return
To clame our just inheritance of old,
Surer to prosper than prosperity
Could have assur'd us; and by what best way,
Whether of open war or covert guile,
We now debate; who can advise, may speak.

He ceas'd; and next him Moloch, scepter'd king,
Stood up, the strongest and the fiercest Spirit
That fought in Heav'n, now fiercer by despair:
His trust was with th'Eternal to be deem'd
Equal in strength; and rather than be less
Car'd not to be at all; with that care lost
Went all his fear: of God, or Hell, or worse
He reck'd not, and these words thereafter spake:

My sentence is for open war: of wiles,
More unexpert, I boast not: them let those
Contrive who need, or when they need, not now.

For

faveur du divin Monarque, et les graces qu'il partage, dans un degré différent, à ses Elus, excitent naturellement entr'eux une secrette jalousie; l'envie ne peut nous diviser. Quel seroit son objet? le plus haut rang nous expose de plus près aux coups de la foudre; et ce sceptre brûlant me condamne à la plus grande mesure de tourmens. Où il n'y a point de bien à contester, il ne sauroit naître de disputes. Nul ne prétendra la préséance dans les malheurs. Nul n'aura la folle ambition d'augmenter le poids de ses peines. Nous avons donc pour nous l'avantage d'une plus grande union, d'une meilleure foi, et d'un accord plus parfait que dans l'armée de l'Eternel; et, réclamant notre ancien et juste héritage, nous sommes plus sûrs de triompher que si nous eussions déjà remporté la victoire; mais agirons-nous à force ouverte, ou par de sourdes ruses? c'est ce qu'il faut examiner: chacun dira librement son avis.

Il dit, et le premier après lui, Moloch, le sceptre en main, se leva; Moloch, le plus violent et le plus furieux des Esprits qui combattirent dans les plaines de l'Empirée. Le désespoir augmentoit encore sa férocité naturelle. Il avoit l'audace de se soutenir égal au Tout-puissant; et, plutôt que de fléchir, il aimoit mieux cesser d'être. Cette ardeur effrénée lui fit perdre toute crainte. Il ne considéra plus ni Dieu, ni l'Enfer, ni le sort le plus affreux; et, dans cette disposition, il parla de la sorte:

Armons-nous; déclarons la guerre; prenons le parti

For while they sit contriving, shall the rest,
Millions that stand in arms, and longing wait
The signal to ascend, sit ling'ring here
Heav'n's fugitives, and for their dwelling place
Accept this dark opprobrious den of shame,
The prison of his tyranny who reigns
By our delay? no, let us rather choose,
Arm'd with Hell flames and fury, all at once
O'er Heav'n's high tow'rs to force resistless way,
Turning our tortures into horrid arms
Against the torturer; when to meet the noise
Of his almighty engin he shall hear
Infernal thunder, and for lightning, see
Black fire and horror shot with equal rage
Among his Angels, and his throne itself
Mix'd with Tartarean sulphur, and strange fire,
His own invented torments. But perhaps
The way seems difficult and steep to scale
With upright wing against a higher foe.
Let such bethink them, if the sleepy drench
Of that forgetful lake benumb not still
That in our proper motion we ascend
Up to our native seat: descent and fall
To us is adverse. Who but felt of late,
When the fierce foe hung on our broken rear
Insulting, and pursued us through the deep,
With what compulsion and laborious flight
We sunk thus low? Th'ascent is easy then;
Th'event is fear'd; should we again provoke
Our stronger, some worse way his wrath may find

d'agir à force ouverte. Je n'emploierai ni ruses ni stratagêmes : c'est la ressource des lâches. Tandis que nous concerterons des mesures indignes de nous, faudra-t-il que des millions d'esprits armés, qui n'attendent que le signal de l'escalade, restent ici languissans et bannis de leur véritable patrie? Faudra-t-il qu'ils acceptent, pour leur demeure, cette infâme et noire caverne où nous a renfermé le cruel qui règne par notre lâcheté ? Non ; servons-nous des flammes et des furies de l'Enfer, pour forcer, tous ensemble, un passage vers les montagnes éternelles. Faisons, de nos propres tortures, des armes contre notre tyran : qu'il entende le tonnerre infernal affronter le foudre dans ses mains ; opposons à ses éclairs le feu livide qui nous dévore, montrons une rage égale ; jettons l'horreur parmi ses Anges, et qu'il tremble, en voyant son trône même couvert de ce souffre et de ces flammes qu'il a préparées contre nous. Mais, dira-t-on, la route est inaccessible ; comment aller, d'un plein vol, assaillir un ennemi si élevé? Considérez donc, si le breuvage assoupissant de ce lac d'oubli ne vous tient point encore engourdis, que de notre propre mouvement nous montons vers notre siége natal ; la descente est contraire à notre nature. Eh quoi ! quand le fier ennemi poursuivoit notre armée rompue à travers l'abîme, ne sentiez-vous pas quels efforts il nous falloit faire pour descendre malgré l'impulsion que nous avions reçue? Il nous est donc facile de nous relever. On craint l'événement : si nous nous

To our destruction; if there be in Hell
Fear to be worse destroy'd: what can be worse
Than to dwell here, driv'n out from bliss, condemn'd
In this abhorred deep to utter woe;
Where pain of unextinguishable fire
Must exercise us without hope of end,
The vassals of his anger, when the scourge
Inexorably, and the torturing hour
Calls us to penance? More destroy'd than thus,
We should be quite abolish'd and expire.
What fear we then? what doubt we to incense
His utmost ire? which to the height enrag'd,
Will either quite consume us, and reduce
To nothing this essential; happier far,
Than miserable to have eternal being:
Or if our substance be indeed divine,
And cannot cease to be, we are at worst
On this side nothing; and by proof we feel
Our pow'r sufficient to disturb his Heaven,
And with perpetual inroads to alarm,
Though inaccessible, his fatal throne:
Which if not victory is yet revenge.

He ended frowning, and his look denounc'd
Despe'rate revenge, and battel dangerous
To less than Gods. On th'other side up rose
Belial, in act more graceful and humane;
A fairer person lost not Heav'n; he seem'd
For dignity compos'd and high exploit:
But all was false and hollow; though his tongue
Dropt Manna, and could make the worse appear

attaquons de nouveau à un plus fort que nous, sa colère pourroit augmenter nos malheurs..... Est-il donc encore quelque chose à craindre dans les Enfers? Quoi de plus désolant, que de se voir à jamais privés de la béatitude, que de gémir sans cesse dans ce gouffre abominable, livrés en proie à un feu qui ne s'éteint point, toujours dans l'attente de l'heure fatale où les chaînes de l'Enfer nous entraîneront aux tourmens? De plus grands châtimens seroient au-dessus de toute force créée: ils nous anéantiroient. Qu'avons-nous donc à redouter? Pourquoi craindre d'irriter la colère de notre ennemi? Qu'elle s'enflamme à son plus haut point, elle nous consumera entièrement, et la mort est préférable à une éternelle misère; ou, si notre substance divine est immortelle, nous aurons toujours la consolation de nous voir à l'abri du néant. Ne nous sentons-nous pas en état de troubler la demeure du Très-Haut, et de porter l'alarme jusqu'à son Trône? Nous sommes donc déjà vengés, quand même nous ne serions pas vainqueurs.

Il finit, en fronçant les sourcils; son regard annonça une vengeance désespérée, et une bataille dangereuse pour tout autre que pour Dieu. De l'autre côté se leva Bélial, dans une attitude plus gracieuse et plus modérée. L'Olympe n'avoit point perdu de plus bel habitant. Par la noblesse de son extérieur libre et guerrier, il sembloit destiné pour des actions d'éclat; mais en lui, tout étoit faux et dépourvu de solidité. Sa voix, plus douce que la manne du Ciel,

The better reason, to perplex and dash
Maturest counsels: for his thoughts were low;
To vice industrious, but to nobler deeds
Timorous, and slothful: yet he pleas'd the ear,
And with persuasive accent thus began.

I should be much for open war, O Peers,
As not behind in hate; if what was urg'd
Main reason to persuade immediate war,
Did not dissuade me most, and seem to cast
Ominous conjecture on the whole success:
When he who most excels in fact of arms,
In what he counsels, and in what excels,
Mistrustful, grounds his courage on despair,
And utter dissolution, as the scope
Of all his aim, after some dire revenge.
First, what revenge? the tow'rs of Heav'n are fill'd
With armed watch, that render all access
Impregnable; oft on the bord'ring deep
Incamp their legions; or, with obscure wing
Scour far and wide into the realm of night,
Scorning surprise. Or could we break our way
By force, and at our heels all Hell should rise
With blackest insurrection, to confound
Heav'n's purest light, yet our great enemy
All incorruptible would on his throne
Sit unpolluted, and th'ethereal mold
Incapable of stain would soon expel
Her mischief, and purge off the baser fire
Victorious. Thus repuls'd, our final hope
Is flat despair: we must exasperate

savoit donner une couleur favorable aux crimes les plus noirs. Il possédoit l'art de confondre la raison, et de faire avorter les desseins les mieux conçus. Ses pensées basses et industrieuses pour le vice, étoient timides et paresseuses, quand il s'agissoit de quelque chose de grand. Il parla cependant; et, d'un ton flatteur pour l'oreille, et persuasif pour le cœur, il prononça ces paroles.

Chers compagnons, je suis très-porté à la guerre: je ne cède en haine à personne; mais ce qui vient d'être allégué de plus fort pour la persuader, ne sert qu'à m'en détourner. Quel augure devons-nous tirer du succès, quand le plus brave de nos troupes, se méfiant lui-même de son conseil et de sa force, fonde son courage sur le désespoir, et consent à périr, pourvu qu'il se venge? Quelle vengeance pouvons-nous prendre? Les tours éternelles sont gardées par des troupes invincibles. De distance en distance, les Légions du Tout-puissant sont campées sur les confins de l'abîme; et, d'une aîle légère, ses Coureurs, s'avançant dans le Royaume de la Nuit, mettent l'Empirée à l'abri de la surprise. Pourrions-nous nous faire jour par la force? Quand tout l'Enfer marcheroit après nous, pour confondre, par l'épaisseur de ses ténèbres, la pure lumière des Cieux, notre ennemi, assis sur un trône incorruptible, dissiperoit, par l'éclat de sa présence, tout ce qui voudroit l'offusquer; et sa cuirasse, que rien ne sauroit endommager, repousseroit bientôt nos foibles traits. C'est donc le désespoir que l'on nous

présente

Th'almighty victor to spend all his rage,
And that must end us, that must be our cure;
To be no more; sad cure! for who would lose,
Though full of pain, this intellectual being,
Those thoughts that wander through eternity,
To perish rather, swallow'd up and lost
In the wide womb of uncreated night,
Devoid of sense and motion? and who knows,
Let this be good, whether our angry foe
Can give it, or will ever? how he can,
Is doubtful; that he never will, is sure.
Will he, so wise, let loose at once his ire,
Belike through impotence, or unaware,
To give his enemies their wish, and end
Them in his anger, whom his anger saves
To punish endless? Wherefore cease we then?
Say they who counsel war, we are decreed,
Reserv'd, and destin'd to eternal woe;
Whatever doing, what can we suffer more,
What can we suffer worse? In this then worst,
Thus sitting, thus consulting, thus in arms?
What, when we fled amain, pursued and struck
With Heav'n's afflicting thunder, and besought
The deep to shelter us? this Hell then seem'd
A refuge from those wounds: or when we lay
Chain'd on the burning lake? that sure was worse.
What if the breath that kindled those grim fires,
Avak'd should blow them into sev'nfold rage,
And plunge us in the flames? or from above
Should intermitted vengeance arm again

His

présente pour unique ressource. On veut que nous allumions encore la colère du vainqueur. Dans quelle vue? C'est, dit-on, que, s'il redouble nos maux, leur excès pourra enfin nous anéantir. Triste délivrance! Qui d'entre nous, malgré les peines dont nous sommes accablés, n'aimera pas mieux jouir de cet être intellectuel, et se promener à travers l'Eternité, dans la variété de ses pensées, que de périr englouti dans le sein de la nuit éternelle? Mais, supposons que la mort soit un bien pour nous, notre vainqueur courroucé voudroit-il nous en gratifier, ou même le pourroit-il? Il est douteux qu'il le puisse, sûr qu'il ne le voudra jamais. Voudra-t-il, étant si sage, lâcher la bride à toute sa colère? Et pourroit-il bien, par foiblesse, ou par inadvertance, donner à ses ennemis ce qu'ils desirent? Détruiroit-il, dans sa fureur, ceux que cette même fureur réserve et destine à des châtimens éternels? Pourquoi donc balançons-nous, disent ceux qui conseillent la guerre? Nous sommes condamnés, sans retour, à des malheurs sans bornes. Nos peines, quoique nous fassions, ne sauroient augmenter. Que pourrions-nous souffrir de plus?..... Est-ce donc ce qu'il y a de plus triste, que d'avoir la liberté de parler, d'agir et de s'assembler? Rappellez-vous cette fuite précipitée, où, frappés du foudre, et vivement poursuivis, nous conjurions l'abîme de nous ouvrir son sein, et de nous dérober aux traits du vainqueur; l'Enfer nous sembloit alors un asyle. Notre état n'étoit-il pas plus affreux, tout le tems où nous nous sommes vus enchaînés

His red right hand to plague us? what if all
Her stores were open'd, and this firmament
Of Hell should spout her cataracts of fire,
Impendent horrors, threatning hideous fall
One day upon our heads; while we perhaps
Designing or exhorting glorious war,
Caught in a fiery tempest shall be hurl'd
Each on his rock transfix'd, the sport and prey
Of wracking whirlwinds; or for ever sunk
Under yon boiling ocean, wrapt in chains;
There to converse with everlasting groans,
Unrespited, unpitied, unrepriev'd,
Ages of hopeless end? this would be worse.
War therefore, open or conceal'd, alike
My voice dissuades; for what can force or guile
With him, or who deceive his mind, whose eye
Views all things at one view? he from Heav'n's height
All these our motions vain sees and derides;
Not more almighty to resist our might
That wise to frustrate all our plots and wiles.
Shall we then live thus vile, the race of Heaven
Thus trampled, thus expell'd, to suffer here
Chains and these torments? better these than worse
By my advice; since fate inevitable
Subdues us, and omnipotent decree,
The victor's will. To suffer, as to do,
Our strength is equal, nor the law unjust
That so ordains: this was at first resolv'd,
If we were wise, against so great a foe
Contending, and so doubtful what might fall.

et ensevelis dans le lac brûlant? Quoi! si le souffle qui alluma ces tristes feux, se ranimoit pour les rendre sept fois plus ardens; si la vengeance, presque assoupie, venoit à se réveiller; si tous les trésors de sa colère s'ouvroient; si les voûtes infernales, croûlant, faisoient fondre sur nos têtes leurs torrens enflammés, et toutes les horreurs qui nous menacent, notre sort ne seroit-il pas infiniment plus à plaindre? Peut-être, au moment que nous projettons une guerre glorieuse, il s'élève contre nous une tempête qui nous submergera dans les flammes. Peut-être une main invisible va-t-elle nous enlever et nous clouer sur divers rochers, pour être le jouet et la proie des tourbillons furieux. Cette situation ne seroit-elle pas plus horrible? Non, non; ne songeons plus à la guerre. Nous ne présumons point de vaincre celui qui possède la force, ni de tromper celui qui voit tout d'un coup-d'œil. Egalement puissant pour repousser nos coups, et sage pour dissiper nos trames, du haut des Cieux, il se rit de nos vaines émeutes. Mais vivrons-nous déshonorés, foulés aux pieds, bannis du Ciel, notre chère patrie? Le destin l'a voulu; soumettons-nous. La force ne nous manque pas, manquerons-nous de patience? Dans l'incertitude du succès, nous aurions dû faire nos réflexions avant que de prendre les armes contre un si grand ennemi? mais nous nous sommes livrés aux mouvemens de notre courage. Pourquoi frémir des violences qu'on exerce contre nous? L'exil, l'ignominie, l'esclavage, sont des maux inévitables pour des vaincus; faisons-nous

I laugh, when those who at the spear are bold
And vent'rous, if that fail them, shrink and fear
What yet they know must follow, to indure
Exile, or ignominy', or bonds, or pain,
The sentence of their conqu'ror: this is now
Our doom; which if we can sustain and bear,
Our súpreme foe in time may much remit
His anger; and perhaps thus far remov'd,
Not mind us not offending, satisfy'd
With what is punish'd; whence these raging fires
Will slacken, if his breath stir not their flames.
Our purer essence then will overcome
Their noxious vapor; or inur'd, not feel;
Or chang'd at length, and to the place conform'd
In temper and in nature, will receive
Familiar the fierce heat, and void of pain;
This horror will grew mild, this darkness light;
Besides what hope the never-ending flight
Of future days may bring, what chance, what change
Worth waiting; since our present lot appears
For happy though but ill, for ill not worst,
If we procure not to ourselves more woe.

Thus Belial with words cloth'd in reason's garb
Counsel'd ignoble ease, and peaceful sloth,
Not peace: and after him thus Mammon spake.

Either to disinthrone the king of Heaven
We war, if war be best, or to regain
Our own right lost: him to unthrone we then
May hope, when everlasting Fate shall yield
To fickle Chance, and Chaos judge the strife:

une raison. Notre vainqueur pourra s'appaiser avec le tems. Si nous cessons de l'insulter, peut-être il nous laissera tranquilles dans ces lieux écartés de sa vue. Qui sait même si, satisfait un jour de ce que nous aurons souffert, il n'écoutera pas sa clémence? ces feux brûlans se ralentiront, quand son souffle n'en rallumera plus les flammes. Alors notre essence purifiée surmontera leur vapeur nuisible, et notre tempérament, s'accoutumant au climat, n'en ressentira plus aucune incommodité. Cette horreur se convertira en bonace, et cette obscurité en lumière. L'instabilité des choses, que le tems dispose à des révolutions continuelles, doit élever nos espérances. Nous pouvons nous flatter de quelque changement heureux: notre condition étoit autrefois fortunée; elle est aujourd'hui déplorable: mais elle peut empirer, si nous nous exposons à de plus grands châtimens.

Ainsi Bélial, sous des termes revêtus de l'apparence de la raison, n'osa directement conclure pour la paix; mais il insinua le parti d'un repos ignoble, et d'une inaction paisible. Après lui, parla Mammone.

Si nous faisons la guerre, nous la ferons, ou pour détrôner le divin Monarque, ou pour nous remettre en possession des droits que nous avons perdus. Pour le détrôner, il faudroit que le destin immuable cédât à la fortune volage, et que le Chaos fût l'arbitre de la victoire. Le peu de fondement qu'il y a d'espérer le premier, fait voir la vanité du dernier. Est-il pour nous aucune place dans l'enceinte

The former vain to hope, argues as vain
The latter: for what place can be for us
Within Heav'n's bound, unless Heav'n's Lord supreme
We overpow'r? Suppose he should relent,
And publish grace to all, on promise made
Of new subjection; with what eyes could we
Stand in his presence humble, and receive
Strict laws impos'd, to celebrate his throne
With warbled hymns, and to his Godhead sing
Forc'd Halleluiah's; while he lordly sits
Our envied sov'reign, and his altar breathes
Ambrosial odors and ambrosial flowers,
Our servile offerings? This must be our task
In Heav'n, this our delight; how wearisome
Eternity so spent in worship paid
To whom we hate! Let us not then pursue
By force impossible, by leave obtain'd
Unacceptable, though in Heav'n, our state
Of splendid vassalage; but rather seek
Our own good from ourselves, and from our own
Live to ourselves, though in this vast recess,
Free, and to none accountable, preferring
Hard liberty before the easy yoke
Of servile pomp. Our greatness will appear
Then most conspicuous, when great things of small,
Useful of hurtful, prospe'rous of adverse
We can create, and in what place so e'er
Thrive under ev'il, and work ease out of pain
Through labor and indurance. This deep world
Of darkness do we dread? How oft amidst

du Ciel, à moins que nous n'en surmontions le grand Roi? Supposé même qu'il s'attendrît, et qu'il publiât un pardon général, à la charge de lui jurer de nouveau l'obéissance, de quels yeux pourrions-nous nous tenir humblement debout en sa présence, et recevoir les dures loix qu'il nous imposeroit? Aurions-nous bien la lâcheté de rendre hommage à son Trône avec des hymnes mélodieux, et de chanter en l'honneur de sa divinité, des cantiques forcés, pendant qu'il seroit assis en maître, et que ses Autels fumeroient de parfums suaves, et de fleurs d'ambroisie, que nos timides mains viendroient y prodiguer: car telle seroit notre occupation dans le Ciel: on n'y connoît point d'autre bonheur. Qu'une éternité employée à faire sa cour à l'objet de sa haine secrette, est longue et ennuyeuse! N'entreprenons point l'impossible: nous ne saurions forcer les portes éternelles; mais quand on voudroit nous les rouvrir, nous devrions rejetter une grace pareille. Ce que nous avons perdu, n'étoit en soi qu'un pompeux esclavage; cherchons notre bonheur en nous-mêmes; et ne songeons qu'à vivre pour nous dans cette vaste retraite, indépendans, affranchis de toute tyrannie, et préférant une liberté pénible à l'éclat servile du joug le plus brillant. Notre grandeur n'appartiendra qu'à nous, lorsque nous ferons servir à notre gloire, à notre avantage, à notre félicité, ce qui devoit être méprisable, nuisible, pernicieux; tirant, à force d'industrie, notre satisfaction du mal même. Craignons-nous l'obscurité de ces profondes régions? Combien

de

Thick clouds and dark doth Heav'n's all-ruling sire
Choose to reside, his glory unobscur'd,
And with the majesty of darkness round
Covers his throne; from whence deep thunders roar
Must'ring their rage, and Heav'n resembles Hell?
As he our darkness, cannot we his light
Imitate when we please? This desert soil
Wants not her hidden lustre, gems and gold;
Nor want we skill or art, from whence to raise
Magnificence; and what can Heav'n show more?
Our torments also may in length of time
Become our elements, these piercing fires
As soft as now severe, our temper chang'd
Into their temper; which must needs remove
The sensible of pain. All things invite
To peaceful counsels, and the settled state
Of order, how in safety best we may
Compose our present evils, with regard
Of what we are and where, dismissing quite
All thoughts of war: ye have what I advise.

He scarce had finish'd, when such murmur fill'd
Th' assembly, as when hollow rocks retain
The sound of blust'ring winds, which all night long
Had rous'd the sea, now with hoarse cadence lull
Sea-faring men o'erwatch'd, whose bark by chance
Or pinnace anchors in a craggy bay
After the tempest: Such applause was heard
As Mammon ended, and his sentence pleas'd,
Advising peace: for such another field
They dreaded worse than Hell: so much the fear

Of

de fois le grand souverain se plaît-il à s'envelopper de nuages épais et sombres? Les tonnerres cachés grondent de toutes parts, et le Ciel paroît un enfer. Mais sa gloire, environné de la majesté des ténèbres, conserve en elle-même toute la pureté de son éclat. Comme il imite notre obscurité, ne pouvons-nous pas, quand il nous plaira, imiter sa lumière? Ce terrein brut a ses beautés cachées; l'or et les perles s'y rencontrent. Nous ne manquerons ni d'adresse ni d'art pour en tirer de la magnificence; et qu'est-ce que les Palais divins peuvent présenter de plus à nos yeux? Qui sait même si nos tourmens ne deviendront point, avec le tems, notre élément? Peut-être ces feux perçans seront un jour, pour nous, aussi doux qu'ils sont maintenant cruels. Si nous pouvons une fois nous transformer en leur nature, il n'y aura plus rien de sensible dans nos peines. Tout nous invite à des conseils paisibles, et à voir comment nous adoucirons nos misères, eu égard à l'état et au lieu où nous sommes. Bannissons tous les projets de guerre, et ne songeons plus qu'à tirer avantage des richesses que nous possédons.

A peine eut-il fini, que l'Assemblée fut remplie d'un bruit sourd, semblable à celui qu'on entend après une tempête, quand les antres des rochers conservent le bourdonnement des vents impétueux qui, toute la nuit ayant bouleversé la mer, endorment, par leurs sifflemens enroués, les matelots épuisés de veilles et de fatigues, dont le vaisseau se trouve à l'ancre dans une baie pleine d'écueils. Tel fût

Of thunder and the sword of Michaël
Wrought still within them; and no less desire
To found this nether empire, which might rise
By policy, and long procéss of time,
In emulation opposit to Heaven.
Which when Beëlzebub perceiv'd, than whom,
Satan except, none higher sat, with grave
Aspéct, he rose, and in his rising seem'd
A pill'ar of state; deep on his front ingraven
Deliberation sat and public care;
And princely counsel in his face yet shone,
Majestic though in ruin: sage he stood
With Atlantean shoulders fit to bear
The weight of mightiest monarchies; his look
Drew audience and attention still as night
Or summer's noon-tide air, while thus he spake.

Thrones and Imperial Pow'rs, ofspring of Heaven,
Ethereal virtues; or these titles now
Must we renounce, and changing stile be call'd
Princes of Hell? for so the popular vote
Inclines, here to continue', and build up here
A growing empire; doubtless, while we dream,
And know not that the king of Heav'n hath doom'd
This place our dungeon, not our safe retreat
Beyond his potent arm, to live exempt
From Heav'n's high jurisdiction in new league
Banded against his throne, but to remain
In strictest bondage, though thus far remov'd,
Under th' inevitable curb, reserv'd
His captive multitude: for he, be sure,

l'applaudissemeut qu'on entendit, quand Mammone cessa de parler. Son avis pour la paix fut goûté. L'impression qu'avoient formé sur eux le foudre et l'épée du vainqueur, leur faisoit craindre, plus que l'Enfer même, un nouveau combat. Ils se sentirent flattés du projet de fonder un Empire pareil à celui des Cieux.

Belzébuth, qui, après Satan, tenoit le premier rang, remarqua leur disposition. Il se leva d'un air grave. En se levant, il parut le soutien d'un Etat. La délibération et les soucis publics étoient profondément gravés sur son front; et, dans ses traits majestueux, quoique défigurés, on lisoit les décisions du Conseil d'un Roi. Capable de porter sur ses épaules, plus robustes que celles d'Atlas, le fardeau des plus puissantes Monarchies, il attira, au premier regard, toute l'attention, et l'Assemblée fut calme comme la nuit, ou l'air du midi en un beau jour d'été.

Puissances Impériales, Divinités du Ciel, Vertus Ethérées, ou plutôt, lâches habitans des Enfers; (car, renonçant à vos premiers titres, toutes les voix ne tendent qu'à fonder ici un Empire nouveau): quelle est donc votre erreur! L'Eternel ne vous destine point ici des Trônes, mais des cachots. Il ne vous y a point placés pour vous y soustraire à son Empire, encore moins pour vous mettre en état de former, contre son Trône, une ligue nouvelle: sa volonté suprême est de vous y retenir dans l'esclavage. Lui seul, (soyez-en surs,) toujours le plus haut et le plus profond, le premier et le dernier, lui seul est le

In height or depth, still first and last will reign
Sole king, and of his kingdom lose no part
By our revolt, but over Hell extend
His empire, and with iron scepter rule
Us here, as with his golden those in Heaven.
What sit we then projecting peace and war?
War hath determin'd us, and foil'd with loss
Irreparable; terms of peace yet none
Vouchsaf'd or sought; for what peace will be given
To us inflav'd, but custody severe,
And stripes, and arbitrary punishment
Inflicted? and what peace can we return,
But, to our pow'r hostility and hate,
Untam'd reluctance, and revenge though slow,
Yet ever plotting how the conqu'ror least
May reap his conquest, and may least rejoice
In doing what we most in suffering feel?
Nor will occasion want, nor shall we need
With dange'rous expedition to invade
Heav'n, whose high walls fear no assault or siege,
Or ambush from the deep. What if we find
Some easier enterprise? There is a place,
(If ancient and prophetic fame in Heaven
Err not) another world, the happy seat
Of some new race call'd Man, about this time
To be created like to us, though less
In pov'r and excellence, but favor'd more
Of him who rules above; so was his will
Pronounc'd among the Gods, and by an oath,
That shook Heav'n's whole circumference, confirm'd.

Monarque qui règne, et nos révoltés ne peuvent donner atteinte à sa gloire. Nous sommes encore sous sa domination; et sa verge de fer levée sur nos têtes, nous force à subir ses loix, comme il gouverne les célestes esprits du plus léger mouvement de son sceptre d'or. Pourquoi donc délibérer si nous ferons la guerre ou la paix! La guerre a fixé notre sort: on ne nous offre point la paix, ne la recherchons point. Quelle paix peuvent espérer des esclaves? Ils ne doivent s'attendre qu'à des fers, qu'à d'indignes traitemens au gré du Vainqueur. Rendons haine pour haine, hostilités pour hostilités: vengeons-nous, quoiqu'avec lenteur, puisque notre état ne nous permet point une prompte vengeance. Notre unique objet doit être de priver le vainqueur du fruit de sa victoire. Ne le laissons point jouir tranquillement du cruel plaisir de se rassasier de notre misère. Qu'est-il nécessaire que, par une irruption dangereuse, nous envahissions l'Empyrée, dont les superbes remparts ne craignent, ni assaut, ni siége, ni surprise de la part de l'abîme: il est des routes et plus sûres, et plus aisées. Une ancienne prophétie nous a révélé dans le Ciel, qu'un Monde nouveau devoit sortir du néant. Si j'ai bien combiné les termes et les signes de la prophétie, il doit en être déjà sorti pour servir de demeure à une race nouvelle, à l'homme dont la nature, semblable à la nôtre, mais inférieure en excellence, est plus favorisée de celui qui règne. La volonté du Très-Haut s'est expliquée là-dessus parmi les Dieux, et il l'a confirmée par un serment qui fit

Thither let us bend all our thoughts, to learn
What creatures there inhabit, of what mold
Or substance, how indued, and what their power,
And where their weakness, how attempted best,
By force or subtlety. Though Heav'n be shut,
And Heav'n's high arbitrator sit secure
In his own strength, this place may lie expos'd,
The utmost border of his kingdom, left
To their defense who hold it: here perhaps
Some advantageous act may be atchiev'd
By sudden onset, either with Hell fire
To waste his wole creation, or possess
All as our own, and drive, as we were driven,
The puny habitants, or if not drive,
Seduce them to our party, that their God
May prove their foe, and with repenting hand
Abolish his own works. This would surpass
Common revenge, and interrupt his joy
In our confusion, and our joy upraise
In his disturbance; when his darling sons,
Hurl'd headlong to partake with us, shall curse
Their frail original, and faded bliss,
Faded so soon. Advise if this be worth
Attempting, or to sit in darkness here
Hatching vain empires. Thus Beëlzebub
Pleaded his devilish counsel, first devis'd
By Satan, and in part propos'd: for whence,
But from the author of all ill, could spring
So deep a malice, to confound the race
Of mankind in one root, and Earth with Hell

trembler toute la circonférence du Ciel. Tournons de ce côté-là toutes nos pensées : tâchons d'apprendre quelles créatures l'habitent, quelle est leur figure ou leur substance, quels sont leurs talens, en quoi consiste leur force ou leur foiblesse ; et si, pour les surmonter, il faut employer l'artifice ou la violence. Les portes de l'Olympe sont fermées ; tout assure la gloire et le repos du grand Monarque : mais peut-être cette autre place frontière de son Royaume est ouverte, dénuée de troupes, et n'a d'autre défense que ses premiers habitans. Portons contre eux nos armes, détruisons leur Monde, ou soumettons-le à titre de conquête. Chassés du Ciel, chassons de la Terre ces nouveaux sujets, ou soulevons-les contre leur Dieu, afin qu'il devienne leur ennemi, et que, dans sa fureur, il extermine son propre ouvrage. Ne sentez-vous pas tout le plaisir d'une telle vengeance? elle troubleroit la joie qu'il ressent de notre confusion, et notre joie naîtroit de son trouble. Il regretteroit ses enfans bien-aimés, qui, partageant avec nous et nos fautes et nos peines, maudiroient leur origine, et pleureroient leur trop courte félicité. Voyez donc si ce projet mérite votre attention, ou s'il vous convient mieux de vous occuper, dans cette triste demeure, à bâtir des Empires chimériques.

Tel fut l'avis détestable que Belzébuth mit dans tout son jour, sur la première idée qu'en avoit donné Satan. Quel autre que l'auteur du mal pouvoit concevoir un dessein aussi noir que celui de sapper le genre humain dans sa racine,

To mingle and involve, done all to spite
The great Creator? But their spite still serves
His glory to augment. The bold design
Pleas'd highly those infernal states, and joy
Sparkled in all their eyes; with full assent
They vote: whereat his speech he thus renews.

Well have ye judg'd, well ended long debate,
Synod of Gods, and like to what ye are
Great things resolv'd, which from the lowest deep
Will once more lift us up, in spite of fate,
Nearer our ancient seat; perhaps in view
Of those bright confines, whence with neighb'ring arms
And opportune excursion we may chance
Re-enter Heav'n; or else in some mild zone
Dwell not unvisited of Heav'n's fair light,
Secure, and at the brightning orient beam
Purge of this gloom; the soft delicious air,
To heal the scar of these corrosive fires,
Shall breathe her balm. But first whom shall we send
In search of this new world? whom shall we find
Sufficient? who shall tempt with wandring feet
The dark unbottom'd infinite abyss,
And through the palpable obscure find out
His uncouth way, or spread his aery flight
Upborne with indefatigable wings
Over the vast abrupt, ere he arrive
The happy ile? what strength, what art can then
Suffice, or what evasion bear him safe
Through the strict senteries and stations thick
Of Angels watching round? Here he had need

racine, et d'envelopper la Terre avec l'Enfer, pour contrister le Créateur? Mais la malice infernale ne servira qu'à relever la gloire du Très-Haut.

Le projet audacieux fut approuvé, et la joie étincela dans les yeux des Anges de ténèbres. Ils donnèrent un consentement unanime; sur quoi Belzébut reprit ainsi la parole :

Enfin vos disputes finissent; mes raisons ont prévalu : il convient à des Dieux de former de grands desseins; par-là, vous vous releverez du fond de l'abîme, en dépit du destin; par-là, vous vous rapprocherez de votre ancienne demeure : peut-être même serez-vous à portée de ces confins glorieux que vous possédiez autrefois; et qui sait si nous ne pourrons point tirer avantage de la proximité, pour rentrer, les armes à la main, soit dans le lieu de notre origine, soit dans quelque zone tempérée, où nous vivrons tranquilles, et perpétuellement visités de la charmante lumière des Cieux. Les brillans rayons de l'Orient ranimeront notre éclat, et le baume de l'air adoucira les cruels effets de ces feux corrosifs. Mais, avant tout, il s'agit d'un point important. Qui d'entre vous s'offrira d'aller à la découverte de ce nouveau Monde? Qui voudra sonder, de ses pieds errans, l'immense profondeur de l'abîme ténébreux? Qui saura démêler cette route épineuse à travers la nuit palpable? Quelle force, quel art pourra suffire pour soutenir, d'une aîle infatigable, un vol rapide au-dessus des vastes précipices du vuide, avant que d'arriver au terme fortuné? Comment échapper au travers des

All circumspection, and we now no less
Choice in our suffrage; for on whom we send,
The weight of all and our last hope relies.
This said, he sat; and expectation held
His look suspense, awaiting who appear'd
To second, or oppose, or undertake
The perilous attempt: but all sat mute,
Pond'ring the danger with deep thoughts; and each
In others count'nance read his own dismay,
Astonish'd: none among the choice and prime
Of those Heav'n-warring champions could be found
So hardy, as to profer or accept
Alone the dreadful voyage; till at last
Satan, whom now transcendent glory rais'd
Above his fellows, with monarchal pride
Conscious of highest worth, unmov'd thus spake.
O Progeny of Heav'n, empyreal Thrones,
With reason hath deep silence and demur
Seis'd us, though undismay'd: long is the way
And hard, that out of Hell leads up to light;
Our prison strong; this huge convex of fire,
Outrageous to devour, immures us round
Ninefold, and gates of burning adamant
Barr'd over us prohibit all egress.
These pass'd, if any pass, the void profound
Of unessential Night receives him next
Wide gaping, and with utter loss of being
Threatens him, plung'd in that abortive gulf.
If thence he 'scape into whatever world,
Or unknown region, what remains him less

sentinelles serrées, et des bataillons d'Anges épars? Cette entreprise exige, de celui qui s'en chargera, une conduite surprenante, et une résolution infinie. C'est à nous de faire usage de toute notre prudence pour choisir un sujet capable. Il ne s'agit de rien moins que de lui remettre notre sort et nos dernières espérances.

Il s'arrêta sans sourciller. Il attendoit que quelqu'un se levât pour appuyer, pour contredire, ou pour prendre sur soi la commission périlleuse : tous restèrent dans le silence, admirant le projet, étonnés de l'exécution. Chacun lisoit dans les yeux des autres sa propre frayeur. Nul, parmi l'élite et la fleur de ces guerriers, ne se trouvoit assez hardi pour s'offrir. Satan, que la gloire de son rang élevoit au-dessus du Vulgaire, fier de sa supériorité, dit d'un ton de Monarque :

Princes du Ciel, Trônes Empirées, si nous gardons le silence, ce n'est pas que la crainte puisse nous ébranler. La difficulté, non le péril, nous étonne. Le chemin qui, d'ici, conduit à la lumière, est long, peut-être impratiquable; cette prison est barricadée de toutes parts. Une vaste convexité de feu dévorant nous entoure neuf fois de son circuit, et des portes de diamans défendent la sortie. Ces portes passées, si l'on peut les passer, la vuide profondeur de la nuit informe nous reçoit dans sa gueule béante, et menace d'un entier anéantissement celui qui osera se plonger dans son gouffre. S'il pénètre de-là dans quelque

Than unknown dangers, and as hard escape?
But I should ill become this throne, O Peers,
And this imperial sov'reignty, adorn'd
With splendor, arm'd with pow'r, if ought propos'd
And judg'd of public moment, in the shape
Of difficulty or danger could deter
Me from attempting. Wherefore do' I assume
These royalties, and not refuse to reign,
Refusing to accept as great a share
Of hazard as of honor, due alike
To him who reigns, and so much to him due
Of hazard more, as he above the rest
High honor'd sits? Go therefore mighty Powers,
Terror of Heav'n, though fall'n; intend at home,
While here shall be our home, what best may ease
The present misery, and render Hell
More tolerable; if there be cure or charm
To respit, or deceive, or slack the pain
Of this ill mansion: intermit no watch
Against a wakeful foe, while I abroad
Through all the coasts of dark destruction seek
Deliv'rance for us all: this enterprise
None shall partake with me. Thus saying rose
The Monarch, and prevented all reply,
Prudent, lest from his resolution rais'd
Others among the chief might offer now
(Certain to be refus'd) what erst they fear'd;
And so refus'd might in opinion stand
His rivals, winning cheap the high repute,
Which he through hazard huge must earn. But they

Monde inconnu, il se trouvera exposé à de nouveaux dangers, et il lui faudra surmonter encore les mêmes obstacles dans sa retraite. Mais je soutiendrois mal l'honneur de ce Trône, orné de splendeur, armé de puissance, si la peine ou la difficulté pouvoient m'arrêter un instant, quand il y va de l'intérêt de l'Etat. La Royauté dont je suis revêtu, et le sceptre que je porte, m'avertissent que, qui jouit de la gloire du Trône, en doit essuyer les périls. Les grands dangers sont pour les grandes places. Allez donc, redoutables puissances, qui, même après votre chûte, êtes encore la terreur du Ciel: concertez entre vous ce qui pourra soulager la misère de ces lieux, et rendre l'Enfer plus supportable, tandis qu'il vous faudra l'habiter. Inventez quelque moyen, quelque charme, pour suspendre, pour éluder et pour ralentir vos maux. Veillez sans cesse en mon absence; vous avez un ennemi vigilant. Je vais moi-même, à travers la noire destruction, chercher la délivrance commune. Personne ne partagera cette entreprise avec moi.

A ces mots, le Monarque se leva; il prévint sagement toute réplique, de peur qu'encouragés par sa résolution, d'autres, entre les principaux, dans l'assurance d'un refus, ne vinssent s'offrir à cette expédition, dont la première vue les avoit épouvantés. En briguant cet emploi, ils se seroient déclarés ses rivaux, et, sans aucun dessein de le remplir, sans courir aucun risque, ils eussent partagé la gloire qu'il lui falloit moissonner au travers d'une infinité de dangers; il leur défendit donc de penser à le suivre; le

Dreaded not more th'adventure than his voice
Forbidding; and at once with him they rose;
Their rising all at once was as the sound
Of thunder heard remote. Tow'ards him they bend
With awful reverence prone; and as a God
Extol him equal to the Hig'hest in Heaven:
Nor fail'd they to express how much they prais'd,
That for the general safety he despis'd
His own: for neither do the Spirits damn'd
Lose all their virtue; lest bad men should boast
Their specious deeds on earth, which glory' excites,
Or close ambition warnish'd o'er with zeal.
Thus they their doubtful consultations dark
Ended rejoicing in their matchless chief:
As when from mountain tops the dusky clouds
Ascending, while the north-wind sleeps, o'er-spread
Heav'n's chearful face, the louring element
Scowls o'er the darken'd landskip snow, or shower;
If chance the radiant sun with farewel sweet
Extend his evening beam, the fields revive,
The birds their notes renew, and bleating herds
Attest their joy, that hill and valley rings.
O shame to men! Devil with Devil damn'd
Firm concord holds, men only disagree
Of creatures rational, though under hope
Of heav'nly grace: and God proclaming peace,
Yet live in hatred, enmity, and strife
Among themselves, and levy cruel wars,
Wasting the earth, each other to destroy:
As if (which might induce us to accord)

son de sa voix ne les effraya pas moins que les périls de cette course terrible.

Ils se levèrent avec lui. Le bruit qu'ils firent, en se levant, fut pareil à celui du tonnerre entendu dans l'éloignement. Ils s'inclinèrent, en sa présence, avec une soumission profonde, et ils l'exaltèrent comme un Dieu égal au Très-Haut. Sa générosité, qui l'engageoit à se dévouer pour le bien public, ne resta point sans éloges. Les Démons, malgré la corruption de leur nature, sentent ce qui mérite ou la louange, ou le blâme. Par-là seront, un jour, confondus ces hommes pervers, dont les actions spécieuses n'ont d'autre principe que la vaine gloire ou l'ambition colorée du nom de zèle.

Ils sortirent du Conseil, agités de diverses pensées, mais se réjouissant dans leur Chef incomparable. Ainsi, tandis que le vent du Nord repose, les sombres nuages partent du sommet des montagnes, s'étendent sur la face riante des Cieux, et répandent la neige ou la pluie, attristent la terre, et défigurent les campagnes. Si, par hasard, le Soleil, en finissant sa carrière, montre ses rayons, et favorise, d'un dernier regard, la Nature affligée, les champs reprennent vie, les oiseaux recommencent leurs chansons, et les troupeaux témoignent leur joie par des mugissemens qui font retentir les montagnes et les vallées. A la honte des hommes, les Démons, au milieu des tourmens, vivent ensemble en bonne intelligence. Les hommes seuls, de toutes les créatures raisonnables, sont en discorde, malgré

l'assistance

Man had not hellish foes enow besides,
That day and night for his destruction wait.

The Stygian council thus dissolv'd; and forth
In order came the grand infernal peers:
'Midst came their mighty paramount, and seem'd
Alone th' antagonist of Heav'n, nor less
Than Hell's dread emperor with pomp supreme,
And God-like imitated state; him round
A globe of fiery Seraphim inclos'd
With bright imblazonry, and horrent arms.
Then of their session ended they bid cry
With trumpets regal sound the great result:
Tow'ards the four winds four speedy Cherubims
Put to their mouths the sounding alchemy
By heralds voice explain'd; the hollow' abyss
Heard far and wide, and all the host of Hell
With deaf'ning shout return'd them loud acclame.
Thence more at ease their minds, and somewhat rais'd
By false presumptuous hope, the ranged Powers
Disband, and wand'ring, each his several way
Pursues, as inclination or sad choice
Leads him perplex'd, where he may likeliest find
Truce to his restless thoughts, and entertain
The irksome hours, till his great chief return.
Part on the plain, or in the air sublime,
Upon the wing, or in swift race contend,
As at th Olympian games or Pythian fields;
Part curb their fiery steeds, or shun the goal
With rapid wheels, or fronted brigads form.
As when to warn proud cities war appears

l'assistance du Ciel ; et, tandis que l'Eternel publie la paix, ils entretiennent entr'eux l'inimitié, la haine et la dissension. Ils se font de cruelles guerres, et ravagent la terre pour se détruire l'un l'autre, comme si l'homme (ce qui devroit nous engager à nous réunir) n'étoit point entouré d'un assez grand nombre d'ennemis invisibles qui veillent jour et nuit pour sa ruine.

Ainsi finit le Conseil Stygien : les Pairs infernaux se retirèrent en ordre. Au milieu d'eux marchoit leur grand Empereur, qui sembloit seul l'antagoniste du Ciel. Redoutable Souverain des sombres Royaumes, par cette pompe extérieure, il affectoit la grandeur de la Divinité. Un globe de Séraphins de feu l'entouroit à la ronde avec des blâsons brillans et des armes fulminantes. Ils firent publier, au son royal des trompettes, la décision du Conseil. Vers les quatre vents, quatre Chérubins actifs embouchèrent le métal sonore, et disposèrent le peuple à entendre la voix des Hérault ; l'abîme en retentit. Toute l'armée renvoya de hautes acclamations. Ainsi, l'éblouissante lueur d'une présomptueuse et fausse espérance, leur rendit un peu de tranquillité.

Les Puissances infernales se séparèrent, et tinrent diverses routes, que le penchant ou qu'un triste choix leur présentoit, dans cette situation affreuse, comme un moyen de calmer leur désespoir, et d'amuser, jusqu'au retour de leur grand Chef, des heures que son absence alloit rendre encore et plus longues et plus tristes.

Les uns, sur la plaine ou dans l'air, s'ébattent, en

Wag'd in the troubled sky, and armies rush
To battel in the clouds, before each van
Prick forth the airy knights, and couch their spears
Till thickest legions close; with feats of arms
From either end of Heav'n the welkin burns.
Others, with vast Typhœan rage more fell,
Rend up both rocks and hills, and ride the air
In whirlwind; Hell scarce holds the wild uproar.
As when Alcides, from Oechalia crown'd
With conquest, felt th'envenom'd robe, and tore
Through pain up by the roots Thessalian pines,
And Lichas from the top of Oeta threw
Into th'Euboic sea. Others more mild,
Retreated in a silent valley, sing
With notes angelical to many a harp
Their own heroic deeds and hapless fall
By doom of battel; and complain that fate
Free virtue shoul inthrall to force or chance.
Their song was partial, but the harmony
(What could it less when Spi'rits immortal sing?)
Suspended Hell, and took with ravishment
The thronging audience. In discourse more sweet
(For eloquence the soul, song charms the sense,)
Others apart sat on a hill retir'd,
In thoughts more elevate, and reason'd high
Of providence, foreknowledge, will, and fate,
Fix'd fate, free will, foreknowledge absolute;
And found no end, in wandring mazes lost.
Of good and evil much they argued then,
Of happiness and final misery,

s'élevant sur leurs ailes, ou s'exercent à la course, comme aux jeux Olympiques, ou dans les champs Pythiens; ceux-ci manient leurs chevaux ardens, ou, d'une roue rapide, évitent étroitement la borne. Là, une troupe forme un bataillon quarré: telle est l'image de la guerre qui paroît quelquefois dans les Cieux, pour servir d'avertissement à des Villes débordées. On y voit des armées se choquer en bataille dans les nuages; les Chevaliers aëriens se poussent en avant des deux parts; baissent leurs lances, et bientôt les épaisses légions se mêlent. La chaleur du combat met en feu toute l'étendue de l'horison.

D'autres, avec une rage plus furieuse que celle des Titans, arrachent les rochers et les montagnes, et volent par les airs en forme de tourbillons. A peine l'Enfer soutient-il leur agitation et la violence de leurs mouvemens. Tel Alcide, vainqueur d'OEchalie, sentant la robe envenimée, au fort de sa douleur, déracina les pins de Thessalie, et lança Lichas du haut de l'OEta dans la mer d'Eubée.

Quelques-uns, dans une vallée retirée du bruit, accordant leurs voix mélodieuses avec la lyre et la harpe, chantoient leurs faits héroïques, et le malheur de leurs armes. Ils se plaignoient du Destin, dont l'injuste loi assujettissoit la vertu à la force ou à la fortune. Leurs chants, remplis de vanité, célébroient leurs exploits infortunés: mais l'harmonie (qu'y a-t-il d'impossible aux voix des immortels?) suspendoit la violence des flammes, et produisoit, dans ces Esprits turbulens, une espèce de calme.

Passion and apathy, and glory' and shame,
Vain wisdom all, and false philosophy:
Yet with a pleasing sorcery could charm
Pain for a while or anguish, and excite
Fallacious hope, or arm th'obdured breast
With stubborn patience, as with triple steel.
Another part in squadrons and gross bands,
On bold adventure to discover wide
That dismal world, if any clime perhaps
Might yield them easier habitation, bend
Four ways their flying march, along the banks
Of four infernal rivers, that disgorge
Into the burning lake their baleful streams;
Abhorred Styx, the flood of deadly hate:
Sad Acheron of sorrow, black and deep;
Cocytus, nam'd of lamentation loud
Heard on the rueful stream; fierce Phlegethon,
Whose waves of torrent fire inflame with rage.
Far off from these, a slow and silent stream,
Lethe, the river of oblivion rolls
Her watry labyrinth, whereof who drinks,
Forthwith his former state and be'ing forgets,
Forgets both joy and grief, pleasure and pain.
Beyond this flood a frozen continent
Lyes dark and wild, beat with perpetual storms
Of whirlwind and dire hail, which on firm land
Thaws not, but gathers heap, and ruin seems
Of ancient pile; all else deep snow and ice,
A gulf profound, as that Serbonian bog
Betwixt Damiata and mount Casius old,

Occupés à des discours plus doux, (car les sons charment les sens, mais l'éloquence charme l'ame,) quelques autres étoient assis à part sur un mont solitaire. Ils s'entretenoient de pensées plus élevées: ils raisonnoient de la Providence, de la prescience, de la liberté, de la prédestination, des décrets fixes, du franc arbitre, de la détermination absolue: mais ils se perdoient toujours de plus en plus dans des labyrinthes embarrassés, disputant à l'infini sur le bien et le mal, la béatitude et la misère finale, la passion et l'apathie, la gloire et la honte. Vaine sagesse et fausse philosophie! Cependant ces spéculations, toutes creuses qu'elles étoient, par un doux enchantement, étourdissoient quelquefois leurs peines et leurs douleurs, et faisant naître en eux un espoir séduisant, elles armoient leur cœur endurci, d'une patience opiniâtre, ainsi que d'une triple cuirasse.

Ceux-là, en escadrons et en grandes troupes, s'étendent hardiment au loin, pour reconnoître leur triste Monde, et cherchent s'ils ne trouveront point, en quelqu'autre climat, une plus douce habitation. Ils prennent, en volant, leur route par quatre chemins, le long des quatre rivières qui dégorgent dans le lac brûlant leurs ondes lugubres. Là, se trouve le détestable Styx, fleuve de haine; ici, le triste Achéron, dans son lit noir et profond, traîne un chagrin mortel: dans cet endroit, est le Cocyte, ainsi nommé des hautes lamentations qui se font entendre sur son courant de douleurs. En tournant vos regards, vous voyez le cruel

Where armies whole have sunk: the parching air
Burns frore, and cold performs th'effect of fire.
Thither by harpy-footed furies hal'd,
At certain revolutions all the damn'd
Are brought; and feel by turns the bitter change
Of fierce extremes, extremes by change more fierce;
From beds of raging fire to starve in ice
Their soft ethereal warmth, and there to pine
Immoveable, infix'd, and frozen round,
Periods of time: thence hurried back to fire.
They ferry over this Lethean sound
Both to and fro, their sorrow to augment,
And wish and struggle, as they pass, to reach
The tempting stream, with one small drop to lose
In sweet forgetfulness all pain and woe,
All in one moment, and so near the brink;
But fate withstands, and to oppose th' attempt
Medusa with Gorgonian terror guards
The ford, and of itself the water flies
All taste of living wight, as once it fled
The lip of Tantalus. Thus roving on
In confus'd march forlorn, th' advent'rous bands
With shudd'ring horror pale, and eyes aghast,
View'd first their lamentable lot, and found
No rest: through many a dark and dreary vale
They pass'd, and many a region dolorous,
O'er many a frozen, many a fiery Alp,
Rocks, caves, lakes, fens, bogs, dens, and shades of death,
A universe of death; which God by curse
Created ev'il, for evil only good,

Phlégéton, dont les vagues de feu allument la rage dans les cœurs.

Loin de ces quatre rivières, le lent et tranquille Léthé, fleuve d'oubli, roule ses eaux tortueuses ; quiconque en boit, oublie, sur le champ, son premier état, et perd toute idée ou des plaisirs ou des maux passés.

Au-delà de ce fleuve, est un continent glacé, sombre, affreux, battu sans cesse de la tempête, d'ouragans et de grêle meurtrière, qui ne se fond jamais sur la terre endurcie, mais s'amasse en monceaux, et paroît comme la ruine d'un ancien bâtiment.

Ce continent est terminé par des abîmes de neige aussi profonds que le lac Serbonite, entre Damiette et l'ancien mont Casius, où des armées entières ont été englouties. Sous cette zone glaciale, les frimats de l'air brûlent tout, et le froid produit le même effet que le feu.

Ces malheureux, traînés par les Furies aux serres de Harpies, sentent, tour-à-tour, la différence horrible d'un contraste furieux. Le changement ne fait que rendre leur sort encore plus rude. Tantôt, plongés dans la glace, au sortir d'un lit de feu terrible, ils sentent éteindre en eux la douce chaleur qu'ils tenoient du Ciel, et languissent, pendant un certain tems, immobiles et roides de froid. Tantôt ils sont rejettés dans le feu. Pour augmenter encore leur misère, en allant d'un supplice à l'autre, ils traversent le Léthé.

A la vue de ces ondes assoupissantes, dont ils se trouvent

si

Where all life dies, death lives, and nature breeds,
Perverse, all monstrous, all prodigious things,
Abominable, inutterable, and worse
Than fables yet have feign'd, or fear conceiv'd,
Gorgons, and Hydra's, and Chimæra's dire.

Mean while the Adversary' of God and Man,
Satan with thoughts inflam'd of hig'hest design,
Puts on swift wings, and tow'ards the gates of Hell
Explores his solitary flight; sometimes
He scours the right hand coast, sometimes the left,
Now shaves with level wing the deep, then soars
Up to the fiery concave tow'ring high.
As when far off at sea a fleet descry'd
Hangs in the clouds, by equinoctial winds
Close sailing from Bengala, or the iles
Of Ternate and Tidore, whence merchants bring
Their spicy drugs: they on the trading flood
Through the wide Ethiopian to the Cape
Ply, stemming nightly toward the pole: So seem'd
Far off the flying Fiend: at last appear
Hell bounds high reaching to the horrid roof;
And thrice threefold the gates: three folds where brass,
Three iron, three of adamantin rock,
Impenetrable, impal'd with circling fire,
Yet unconsum'd. Before the gates there sat
On either side a formidable shape;
The one seem'd woman to the waste, and fair,
But ended foul in many a scaly fold
Voluminous and vast, a serpent arm'd
With mortal sting: about her middle round

si proches, ils desirent, ils s'efforcent d'en prendre quelque goutte, pour effacer, dans un doux oubli, leurs peines et leurs maux; mais le destin s'y oppose. Méduse aux regards terribles, de ses bras armés de serpens, les repousse; et semblable à celle qui se déroboit autrefois des lèvres de Tantale, l'onde fuit, et ne se laisse point approcher.

Ainsi les légions infernales, marchant confusément, ne trouvoient par-tout que des sujets de désespoir. Saisies d'horreur, avec un mortel tremblement, la pâleur sur le front, les yeux hagards, elles envisageoient de tous côtés leur partage lamentable; le repos les fuyoit. En vain traversoient-elles des vallées sombres et hideuses, des régions de douleurs, des montagnes de glace et de feu; en vain franchissoient-elles des rochers, des fondrières, des lacs, des précipices et des marais empestés; elles retrouvoient toujours d'épouvantables ténèbres, les ombres de la mort, que Dieu forma dans sa colère, au jour qu'il créa les maux inséparables du crime. Elles ne voyoient que des lieux où la Vie expire, et la Mort seule est vivante: la Nature perverse n'y produit rien que d'énorme et de monstrueux; tout en est horrible, inexprimable, et pire encore que tout ce que les fables ont feint, ou que la crainte s'est jamais figuré, de Gorgones, d'Hydres et de Chimères dévorantes.

Cependant l'adversaire de Dieu et de l'homme, Satan, rempli des plus hauts projets, attache ses ailes rapides, et vole vers les portes des Enfers: quelquefois il suit la droite, quelquefois la gauche; tantôt, d'un vole horisontal, il rase

A cry of Hell-hounds never ceasing bark'd
With wide Cerberian mouths full loud, and rung
A hideous peal; yet, when they list, would creep,
If ought disturb'd their noise, into her womb,
And kennel there; yet there still bark'd and howl'd,
Within unseen. Far less abhorr'd than these
Vex'd Scylla, bathing in the sea that parts
Calabria from the hoarse Trinacrian shore:
Nor uglier follow the night-hag, when call'd
In secret, riding through the air she comes,
Lur'd with the smell of infant blood, to dance
With Lapland witches, while the lab'ring moon
Eclipses at their charms. The other shape,
If shape it might be call'd that shape had none
Distinguishable in member, joint, or limb;
Or substance might be call'd that shadow seem'd,
For each seem'd either; black it stood as Night,
Fierce as ten Furies, terrible as Hell,
And shook a dreadful dart; what seem'd his head
The likeness of a kingly crown had on.
Satan was now at hand, and from his seat
The monster moving, onward came as fast
With horrid strides; Hell trembled as he strode.
Th'undaunted Fiend what this might be admir'd;
Admir'd, not fear'd; God and his Son except,
Created thing nought valued he, nor shunn'd;
And with disdainful look thus first began:

Whence and what art thou, execrable shape,
That dar'st, though grim and terrible, advance
Thy miscreated front athwart my way

les plaines infernales; puis, prenant son essort, il pointe en haut vers la voûte de feu. Tel que, dans la pleine mer, on voit de loin, suspendue dans les nues, une flotte partie de Bengale par les vents de l'équinoxe, ou des Isles de Ternate et de Tidor, d'où les Marchands tirent d'utiles aromates; leurs vaisseaux voguant au Cap sur les liquides plaines de l'Océan Ethiopien, s'avancent vers le Pole, malgré les ténèbres et la marée: tel, en son vol, paroissoit le Prince des Démons.

Enfin, les extrémités de la voûte infernale se découvrent à ses yeux; il en apperçoit les horribles portes. Trois battans étoient de cuivre, trois de fer, trois d'un roc de diamant, impénétrables à toute force, et palissadées d'un feu qui brûloit toujours sans jamais se consumer.

Deux monstres formidables se tenoient au-devant. L'un, jusqu'à la moitié du corps, ressembloit à une belle femme, mais se terminoit en un dragon homicide. Autour de sa ceinture, les chiens de l'Enfer, aboyant sans cesse, de leurs gueules plus profondes que celle de Cerbère, poussoient des hurlemens effroyables. Si quelque chose les forçoit à disparoître, ils se retiroient dans les flancs du monstre; et, cachés au fond de ses entrailles, ils y continuoient leurs cris. Scylla, se baignant dans la mer qui sépare la Calabre de la côte mugissante de Sicile, est moins tourmentée des monstres qui la dévorent, et jamais Magicienne n'eût de suite si terrible, quand, appellée en secret, et traçant sa route au travers des airs, elle vient, à l'odeur

To yonder gates? through them I mean to pass,
That be assur'd, without leave ask'd of thee:
Retire, or taste thy folly', and learn by proof,
Hell-born, not to contend with Spi'rits of Heaven.

To whom the goblin full of wrath reply'd:
Art thou that traitor Angel, art thou He,
Who first broke peace in Heav'n and faith, till then
Unbroken; and in proud rebellious arms
Drew after him the third part of Heav'n's sons.
Conjúr'd against the Hig'hest; for which both thou
And they, outcast from God, are here condemn'd
To waste eternal days in woe and pain?
And reckon'st thou thyself with Spi'rits of Heaven,
Hell-doom'd, and breath'st defiance here and scorn;
Where I reign king; and, to enrage thee more,
Thy king and lord? Back to thy punishment,
False fugitive, and to thy speed add wings,
Lest with a whip of scorpions I pursue
Thy ling'ring, or with one stroke of this dart
Strange horror seize thee', and pangs unfelt before.

So spake the grisly terror, and in shape,
So speaking and so threatning, grew tenfold
More dreadfull and deform: on th' other side
Incens'd with indignation Satan stood
Unterrify'd; and like a comet burn'd,
That fires the length of Ophiuchus huge
In th' arctic sky, and from his horrid hair
Shakes pestilence and war. Each at the head
Level'd his deadly aim; their fatal hands
No second stroke intend; and such a frown

du sang de quelqu'enfant, pour danser avec ses compagnes de Laponie, tandis que la Lune en travail s'éclipse par la force de leurs charmes.

L'autre figure, si l'on peut nommer ainsi ce qui n'avoit point de forme distincte en ses membres, en ses jointures et dans son assemblage énorme, ou qu'on puisse appeller substance ce qui ressembloit à peine à une ombre, surpassoit la nuit en noirceur. Féroce comme dix furies, terrible comme l'Enfer, elle branloit un dard meurtrier, et portoit sur sa tête bisarre une espèce de couronne royale.

Si-tôt que Satan fut à portée, le monstre s'avança contre lui à grands pas. Sa démarche fit trembler l'Enfer. Le Prince des Démons admira cette vision. Il admira, mais il ne trembla pas. Comme il ne redoutoit que l'Eternel et son Verbe, il regarda le monstre d'un air fier, et lui parla de la sorte:

D'où viens-tu? Qui es-tu? Exécrable objet, assez téméraire pour m'opposer ta figure hideuse, prétends-tu me fermer ces portes? J'y passerai malgré tes efforts; retire-toi, ou je te ferai sentir ta folie; et tu apprendras, monstre d'Enfer, qu'il ne faut pas disputer avec les Esprits du Ciel.

Es-tu donc, lui répondit le Spectre plein de courroux, es-tu cet Ange perfide qui, le premier, rompis dans le Ciel la paix et la foi qui devoient être inviolables? Es-tu cet orgueilleux qui entraînas dans sa révolte la troisième partie des enfans de lumière? Conjurés, à ton exemple, contre le Très-Haut, ils ont été rejettés de la présence de Dieu, et se voient condamnés à passer avec toi des jours

Each cast at th' other, as when two black clouds;
With Heav'n's artillery fraught, come rattling on
Over the Caspian, then stand front to front
Hovering a space, till winds the signal blow
To join their dark encounter in mid air:
So frown'd the mighty combatants, that Hell
Grew darker at their frown: so match'd they stood;
For never but once more was either like
To meet so great a foe: and now great deeds
Had been atchiev'd, whereof all Hell had rung,
Had not the snaky sorceress that sat
Fast by Hell-gate, and kept the fatal key,
Ris'n, and with hideous outcry rush'd between:

O Father, what intends thy hand, she cry'd,
Against thy only Son? What fury', O Son,
Possesses thee, to bend that mortal dart
Against thy Father's head? and know'st for whom;
For him who sits above, and laughs the while
At thee, ordain'd his drudge, to execute
Whate'er his wrath, which he calls justice, bids;
His wrath, which one day will destroy ye both.

She spake, and at her words the hellish pest
Forbore; then these to her Satan return'd:

So strange thy outcry, and thy words so strange
Thou interposest, that my sudden hand
Prevented, spares to tell thee yet by deeds
What it intends; till first I know of thee,
What thing thou art, thus double form'd, and why
In this infernal vale first met, thou call'st
Me Father, and that phantasm call'st my Son;

éternels dans le mal et dans les tourmens : infâme victime de l'Enfer, oses-tu bien te compter entre les Esprits du Ciel? Oses-tu porter ici le défi, et me braver dans mon Royaume, où, pour combler ton désespoir, tu te trouves mon Sujet? Retourne à ton supplice, lâche Déserteur ; hâte-toi, ou d'un fouet armé de Scorpions, je presserai ta démarche; et si tu résistes, je te frappe de mon dard, qui cause des maux plus violens que tout ce que tu ressentis jamais.

Ainsi parla le monstre épouvantable. Son air menaçant le rendit dix fois plus terrible et plus difforme. Satan, brûlant de colère, sans être épouvanté, lançoit de ses yeux enflammés mille traits foudroyans, semblable à une Comète qui met en feu toute l'étendue du vaste Ophiuchus dans le Ciel Arctique, et de ses cheveux horribles secoue la peste et la guerre. Ils se portèrent des regards furieux, et levèrent l'un sur l'autre un bras exterminateur. Tels deux sombres nuages chargés de l'artillerie des Cieux, s'avancent, en grondant, sur la mer Caspienne, se tiennent en face l'un de l'autre, et tournoient jusqu'à ce que les vents soufflent le signal de la noire mêlée dans la région de l'air. Avec plus de noirceur encore se regardèrent ces puissans combattans. L'obscurité des Royaumes sombres en devint plus grande; à les voir tous deux si redoutables, on eût dit que ces superbes rivaux pouvoient seuls faire ensemble l'essai de leurs forces. Mais ils trouveront un jour leur Vainqueur. L'Enfer auroit retenti de leurs coups terribles,

I know thee not, nor ever saw till now
Sight more detestable than him and thee.

T'whom thus the portress of Hell-gate reply'd.
Hast thou forgot me then, and do I seem
Now in thine eye so foul? once deem'd so fair
In Heav'n, when at th'assembly, and in sight
Of all the Seraphim with thee combin'd
In bold conspiracy against Heav'n's king,
All on a sudden miserable pain
Surpris'd thee, dim thine eyes, and dizzy swum
In darkness, while thy head flames thick and fast
Threw fort; till on the left side opening wide,
Likest to thee in shape and count'nance bright,
Then shining heav'nly fair, a Goddess arm'd
Out of thy head I sprung: amazement seiz'd
All th'host of Heav'n; back they recoil'd, afraid
At first, and call'd me Sin, and for a sign
Portentous held me; but familiar grown,
I pleas'd, and with attractive graces won
The most averse, thee chiefly, who full oft
Thyself in me thy perfect image viewing,
Becam'st enamour'd, and such joy thou took'st
With me in secret, that my womb conceiv'd
A growing burden. Mean-while war arose,
And fields were fought in Heav'n; wherein remain'd
(For what could else?) to our almighty foe
Clear victory; to our part loss and rout,
Through all the empyréan: down they fell
Driv'n headlong from the pitch of Heaven, down
Into this deep, and in the general fall

terribles, si l'autre monstre, dépositaire de la clef fatale, ne se fût jetté entr'eux avec un cri épouvantable.

O mon Père! s'écria-t-elle; que projette ta main contre ton fils unique? et toi, mon Fils, quelle rage te porte à tourner ce dard mortel contre ton propre père? Pour qui, pour le Tyran qui nous humilie, et qui se rit de te voir le ministre de sa justice, ou plutôt de sa colère! ignores-tu qu'il doit un jour nous détruire?

A ces mots, le fléau de l'Enfer se tut; Satan répondit: Ton cri et ton discours surprenant ont suspendu, tout-à-coup, mon bras. Je consens qu'il diffère à te faire sentir sa pesanteur, jusqu'à ce que je sache de toi qui tu es sous cette double figure. Tu n'a point encore paru à mes yeux dans les vallées infernales: comment oses-tu m'appeller ton père? Comment ce fantôme est-il mon fils? Je ne connois ni l'un, ni l'autre; et jamais objets si hideux ne choquèrent ma vue.

M'as-tu donc oubliée, lui répliqua la Portière d'Enfer; et semblé-je si difforme à tes yeux? Ne suis-je plus ta fille bien-aimée, que tu trouvois si belle dans les célestes régions? Souviens-toi qu'en présence des Séraphins conspirans avec toi contre le Très-Haut, tout d'un coup les douleurs te surprirent: tes yeux se couvrirent d'un nuage, et les ténèbres de l'évanouissement t'environnèrent. Ton front jettoit des flammes en abondance; il s'ouvrit enfin du côté gauche: aussi-tôt, semblable à toi, Déesse armée, je sortis de ta tête. L'étonnement saisit les Immortels: ils

I also; at which time this pow'rful key
Into my hand was giv'n, with charge to keep
These gates for ever shut which none can pass
Without my opening. Pensive here I sat
Alone; but long I sat not, till my womb
Pregnant by thee, and now excessive grown
Prodigious motion felt and rueful throes.
At last this odious offpring whom thou seest,
Thine own begotten, breaking violent way
Tore through my intrails, that with fear and pain
Distorted, all my nether shape thus grew
Transform'd: but he my inbred enemy
Forth issued, brandishing his fatal dart
Made to destroye: I fled, and cry'd out, Death;
Hell trembled at the hideous name, and sigh'd
From all her caves, and back resounded, Death.
I fled: but he pursued, (though more, it seems,
Inflam'd with lust than rage) and swifter far,
Me overtook his mother, all dismay'd,
And in embraces forcible and foul
Ingendring with me, of that rape begot
These yelling monsters, that with ceaseless cry
Surround me, as thou saw'st, hourly conceiv'd
And hourly born, with sorrow infinite
To me; for when they list, into the womb
That bred them they return, and howl, and gnaw
My bowels, their repast; then burnsting forth
Afresh with conscious terrors vex me round,
That rest or intermission none I find.
Before mine eyes in opposition sits

reculèrent d'effroi, et me donnèrent l'odieux nom de *Péché*. Mes charmes regagnèrent un grand nombre de ceux qui m'avoient témoigné le plus d'aversion. Toi-même, retrouvant en moi ta parfaite image, tu devins sensible à mes traits; tu m'aimas, tu sais de quel amour! Je payai nos plaisirs par les douleurs les plus cruelles. Cependant la guerre s'éleva, la bataille se donna: notre invincible ennemi remporta une pleine victoire; tes Soldats renversés tombèrent du haut de l'Empirée. Je me vis entraînée avec eux: la clef de l'abîme fut remise en mes mains; et ces portes, que nul ne sauroit franchir sans mon ordre, furent confiées à ma garde. Je restai ici quelque tems seule et pensive: mon terme arriva. Je sentis des mouvemens prodigieux, et des tranchées insupportables: enfin, cet odieux rejeton que tu vois, ton propre fils, se faisant jour avec violence, déchira mes entrailles. Juge de ce que j'ai souffert, par l'état où sont réduites les extrémités de mon corps. Mon barbare fils voyoit à peine le jour, que, prêt à tout détruire, il secoua son dard fatal, je pris la fuite: et, dans l'effroi où j'étois, je prononçai le nom de *Mort*. Les cavernes de l'Enfer retentirent, et répétèrent mille fois la *Mort*. Je fuyois; il me poursuivit, encore plus animé de débauche que de rage. Il m'attrapa; je ne pus lui échapper; il me saisit, sans avoir égard à ma frayeur, ni au nom de mère; et, dans des embrassemens forcés, il eût de moi ces monstres hurlans, qui m'environnent, comme tu vois, et me fatiguent de leurs cris perpétuels.

Grim Death my son and foe; who sets them on,
And me his parent would full soon devour
For want of other prey, but that he knows
His end with mine involv'd; and knows that I
Should prove a bitter morsel, and his bane,
Whenever that shall be; so fate pronounc'd.
But thou, O Father, I forewarn thee, shun
His deadly arrow; neither vainly hope
To be invulnerable in those bright arms,
Though temper'd heav'nly, for that mortal dint,
Save he who reigns above, none can resist.

She finish'd, and the subtle Fiend his lore
Soon learn'd, now milder, and thus answer'd smooth:
Dear Daughter, since thou clam'st me for thy sire,
And my fair son here show'st me, the dear pledge
Of dalliance had with thee in Heav'n, and joys
Then sweet, now sad to mention, thro'nge dire change
Befall'n us, unforeseen, unthought of; know
I come no enemy, but to set free
From out this dark and dismal house of pain
Both him hand thee, and all the heav'nly host
Of Spi'rits, that in our just pretences arm'd,
Fell with us from on high: from them I go
This uncouth errand sole; and one for all
Myself expose, with lonely steps to tread
Th'unfounded deep, and thro' the void immense
To search with wand'ring quest a place foretold
Should be, and, by concurring signs, ere now
Created, wast and round, a place of bliss
In the pourlieus of Heav'n, and therein plac'd

Conçus et naissans à toute heure, ils me font souffrir, à chaque instant, les cruelles peines de l'enfantement; car, quand il leur plaît, ils rentrent, en mugissant, dans les flancs qui les ont portés, et se font un plaisir de ronger mes entrailles. Se sont-ils rassasiés, ils sortent avec effort, et, se tenant en foule autour de moi, ils me tourmentent sans cesse par de justes frayeurs. La mort, toujours présente à mes yeux, la mort hideuse, mon fils et mon ennemi, irrite contre moi mes bourreaux: et, quoique je sois sa mère, sa fureur voudroit me dévorer moi-même, faute d'autre proie: mais ce monstre sait que sa fin tient à la mienne. Il sent qu'en me dévorant, je lui servirois moi-même de poison: ainsi le destin l'a prononcé; crois-moi donc, évite ces flèches meurtrières, et n'espère pas vainement que ces armes, quoique brillantes et d'une trempe céleste, te rendent invulnérable. Nul ne peut résister à ses traits, excepté celui qui règne dans les Tabernacles célestes.

Elle finit. Satan comprit bientôt ce qu'il avoit à faire: il se radoucit, et répondit d'un ton insinuant: Ma chère fille, puisque tu me reconnois pour ton père, et que tu me montres ici le gage précieux de notre union dans le Ciel; union alors si charmante, mais dont le souvenir est empoisonné par les malheurs qui nous sont survenus, sache que je ne viens pas comme ennemi. Je prétends affranchir de cette prison affreuse, toi, ton fils, et toute cette multitude d'Esprits célestes qui se sont vus précipités pour avoir

A race of upstard creatures, to supply
Perhaps our vacant room; tho' more remov'd
Lest Heav'n surcharg'd with potent multitude
Might hap to move new broils: Be this, or ought
Than this more secret now design'd, I haste
To know, and this once known, shall soon return,
And bring ye to the place where Thou and Death
Shall dwell at ease, and up and down unseen
Wing silently the buxom air, imbalm'd
With odours; there ye shall be fed and fill'd
Immeasurably, all things shall be your prey.
He ceas'd, for both seem'd highly pleas'd, and Death
Grinn'd horrible a ghastly smile, to hear
His famin should be fill'd, and blest his maw
Destin'd to that good hour: no less rejoic'd
His mother bad, and thus bespake her sire:
The key of this infernal pit by due,
And by command of Heav'n's all-pow'rful king
I keep, by him forbidden to unlock
These adamantin gates; against all force
Death ready stands to interpose his dart,
Fearless to be o'ermatch'd by living might.
But what owe I to his commands above
Who hates me, and hath hither thrust me down
Into this gloom of Tartarus profound,
To sit in hateful office here confin'd,
Inhabitant of Heav'n, and heav'nly-born,
Here in perpetual agony and pain,
With terrors and with clamors compass'd round.
Of mine own brood, that on my bowels feed?

soutenu nos justes prétentions. J'entreprends, sans escorte, cette commission difficile, et je m'expose moi-même, pour tous, à pénétrer les abîmes impénétrables. Errant au travers du vuide immense, je vais chercher un Monde qui, suivant la prédiction et le concours des signes, doit être maintenant créé. Son globe vaste et fortuné, dans le ressort du Ciel, a été abandonné à une race de créatures sorties de la boue: l'Eternel, peut-être, les destine à remplir nos trônes vacans. Il ne les y a point encore admises, de peur que l'Olympe, surchargé d'une puissante multitude, ne trame de nouvelles séditions: mais soit que ce motif l'ait déterminé, soit qu'il ait eu quelqu'autre dessein plus mystérieux, je me hâte de le savoir. Bientôt je reviendrai pour vous établir dans un séjour délectable; vous y demeurerez tous deux à votre aise, invisibles, tranquilles. Vous pourrez voler dans un air subtil et embaumé de suaves odeurs: tout deviendra votre proie.

Il cessa. Tous deux parurent transportés de joie. Le monstre dévorant, flatté de rassasier bientôt sa faim insatiable, voulut sourire, et cette expression de plaisir le rendit encore plus affreux. Sa méchante mère ne parut pas moins sensible; elle se tourna vers Satan, et lui tint ce langage:

Je garde les clefs de ce gouffre infernal: la Justice l'ordonne, et m'a défendu d'ouvrir ces portes de diamant. Je n'ai point à craindre de me voir surmonter par aucune puissance vivante. La Mort a juré de tourner son dard formidable contre tout téméraire qui voudroit me faire violence:

Thou art my father, thou my author, thou
My being gav'st me; whom should I obey
But thee? whom follow? thou wilt bring me soon
To that new world of light and bliss, among
The Gods who live at ease, where I shall reign
At thy right hand voluptuous, as beseems
Thy daughter and thy darling, without end.

Thus saying, from her side the fatal key,
Sad instrument of all our woe, she took;
And tow'ards the gate rolling her bestial train,
Forthwith the huge portcullis high up drew,
Which but herself, not all the Stygian Powers
Could once have mov'd; then in the key-hole turns
Th'intricate wards, and every bolt and bar
Or massy ir'on or solid rock with ease
Unfastens: on a sudden open fly
With impetuous recoil and jarring sound,
Th'infernal doors, and on their hinges grate
Harsh thunder, that the lowest bottom shook
Of Erebus. She open'd, but to shut
Excell'd her pow'r; the gates wide open stood,
That with extended wings a banner'd host
Under spread ensigns marching, might pass through
With horse and chariots rank'd in loose array;
So wide they stood, and, like a furnace-mouth
Cast forth redounding smoke and ruddy flame.
Before their eyes in sudden view appear
The secrets of the hoary deep, a dark
Illimitable ocean, without bound,
Without dimension, where length, breadth, and height,

And

violence: mais je ne dois plus rien au Très-Haut: il me hait, et m'a précipitée dans les profondes ténèbres du Tartare, pour y rester chargée d'un office odieux. Habitante du Ciel et d'une origine céleste, je me trouve ici confinée dans la peine et dans une agonie perpétuelle, assiégée de terreurs, de cris, et d'enfans qui me déchirent. Tu es mon Père, tu es mon Auteur, tu m'as donné l'être. A quel autre que toi dois-je obéir? Tu m'introduiras bientôt dans ce nouveau Monde de lumière et de béatitude, parmi les Dieux qui vivent dans la félicité: j'y régnerai au-delà des siècles, voluptueusement assise à ta droite, comme il convient à ta fille, à ta bien-aimée.

A ces mots elle tira de sa ceinture la clef fatale, triste instrument de nos maux! et, roulant vers les portes sa croupe monstrueuse, elle leva sur le champ la herse immense, que, sans elle, toutes les Puissances de l'Enfer n'auroient pu ébranler. Les serrures obéirent, et les barres de fer massif tombèrent au premier mouvement de sa main.

Les portes infernales, reculant impétueusement avec un bruit épouvantable, s'ouvrirent des deux côtés. Le mugissement des gonds, pareil à celui du tonnerre, ébranla le plus profond de l'Erebe. Elle ouvrit les portes; mais elle ne les ferma plus. Leur ouverture énorme auroit pu recevoir de front une armée en bataille, étendue sur ses aîles, marchant, enseignes déployées, avec ses bagages et ses charriots. De vastes tourbillons de flammes et de fumée en sortirent comme d'une fournaise rompue par la violence du feu.

And time, and place are lost; where eldest Night
And Chaos, ancestors of nature, hold
Eternal anarchy, amidst the noise
Of endless wars, and by confusion stand.
For hot, cold, moist, and dry, four champions fierce,
Strive here for mast'ry, and to battel bring
Their embryon atoms; they around the flag
Of each his faction, in their several clans,
Light-arm'd or heavy, sharp, smooth, swift or slow,
Swarm populous, un-number'd as the sands
Of Barca or Cyrene's torrid soil,
Levied to side with warring winds, and poise
Their lighter wings. To whom these most adhere,
He rules a moment; Chaos umpire sits,
And by decision more embroils the fray,
By which he reigns: next him high arbiter
Chance governs all. Into this wild abyss,
The womb of nature, and perhaps her grave,
Of neither sea, nor shore, nor air, nor fire,
But all these in their pregnant causes mix'd
Confus'dly, and which thus must ever fight,
Unless th' almighty Maker them ordain
His dark materials to create more worlds;
Into this wild abyss the wary Fiend
Stood on the brink of Hell and look'd a while,
Pond'ring his voyage; for no narrow frith
He had to cross. Nor was his hear less peal'd
With noises loud and ruinous (to compare
Great things with small) than when Bellona storms,
With all her battering engins bent to rase

Alors les secrets du vieil Abîme paroissent à leurs yeux: ils entrevoient un Océan noir, démesuré, sans bornes, sans dimension, où la longueur, la largeur, la profondeur, le tems et le lieu se trouvent engloutis: c'est-là que la Nuit primitive et le Chaos, ancêtres de la Nature, tiennent une anarchie constante au milieu d'un bruit de guerres animées par l'antipathie. La confusion soutient leur Trône. Ici le Chaud, le Froid, le Sec et l'Humide, quatre fiers champions, se disputent l'Empire, et conduisent en bataille leurs embryons d'Atômes. Autour de l'étendard de chaque faction, dans leurs diverses Tribus, armés à la légère, ou pesamment, raboteux ou unis, prompts ou lents, on les voit fourmiller sans ordre ni mesure, pareils en nombre aux grains de sable de Barca, ou du terrein aride de Cyrene, que les Vents entraînent pour donner du poids à leurs aîles légères. Celui qui a le plus d'Atômes de son côté, est le maître pour un moment. Le Chaos gouverne en Souverain; et, par ses décisions, embrouille encore plus la mêlée par laquelle il règne. Le Hasard est son premier Ministre.

Là se découvre le berceau de la Nature, et peut-être son cercueil; on n'y voit ni mer, ni terre, ni air, ni feu; ce n'est par-tout qu'un assemblage insociable de principes contraires, et qui doivent se combattre pendant toute l'éternité, à moins que le Monarque suprême, par sa parole active, ne fasse la séparation de ces noirs matériaux pour créer plusieurs Mondes. Voilà ce qu'apperçoit, du bord des Enfers, le Prince des Démons. Il s'arrête, il contemple,

Some capital city'; or less than if this frame
Of Heav'n were falling, and these elements
In mutiny had from her axle torn
The stedfast earth. At last his fail-broad vans
He spreads for flight, and in the surging smoke
Uplifted spurns the ground; thence many a league,
As in a cloudy chair, ascending rides
Audacious; but that seat soon failing, meets
A vast vacuity: all unawares
Fluttering his pennons vain, plumb down he drops
Ten thousand fathom deep, and to this hour
Down had been falling, had not by ill chance
The strong rebuff of some tumultuous cloud,
Instinct with fire and nitre, hurried him
As many miles aloft: that fury stay'd,
Quench'd in a boggy Syrtis, neither sea,
Nor good dry land: nigh founder'd on he fares,
Treading the crude consistence, half on foot,
Half fly'ing; behoves him now both oar and sail.
As whem a gryphon through the wilderness
With winged course, o'er hill or moory dale,
Pursues the Arimaspian, who by stealth
Had from his wakeful custody purloin'd
The guarded gold: So eagerly the Fiend
O'er bog, or steep, through strait, rough, dense, or rare,
With head, hands, wings, or feet pursues his way,
And swims, or sinks, or wades, or creeps, or flies:
At length a universal hubbub wild
Of stunning sounds and voices all confus'd,
Borne through the hollow dark, assaults his ear,

il réfléchit : quelle affreuse traverse à faire ! Son oreille n'est pas moins étourdie de la violence du bruit, que quand Bellone, s'il est permis de comparer les grandes choses aux petites, emploie, contre une ville fortifiée de bons remparts, tous les foudres de la guerre. Si la structure du Ciel venoit à s'écrouler, et si les élémens mutinés arrachoient la terre, solidement fixée sur son axe, le désordre ne seroit pas plus grand.

Prêt à prendre son vol, Satan déploie ses aîles plus étendues que les voiles d'un vaisseau, et frappe du pied la terre qu'il fait rejaillir en s'élevant dans des tourbillons de fumée. Il monte, porté comme sur un trône de nuages : mais bientôt tout appui lui manque. Il se trouve dans un vuide prodigieux ; et remuant en vain ses aîles, il tombe, comme une masse de plomb, à dix millions de brasses. Il tomberoit encore, si la violente répercussion d'une nue chargée de nitre et de feu, ne lui eût donné un nouvel élan, pour regagner plus qu'il n'avoit perdu. Cette furie passée, il se trouva enfoncé dans des Syrtes mouvantes, qui n'étoient ni mer, ni terre-ferme. Harassé, n'en pouvant plus, il dévore cette terre sans consistance, et il emploie au besoin les rames et les voiles. Tel d'une course aîlée, à travers les montagnes et les plaines, un Griffon suit l'Arimaspien, qui emporte, à la dérobée, l'or confié à sa garde vigilante : tel le Prince des Démons, franchissant ardemment les fondrières, les rochers escarpés, et les pas étroits, montueux,

With loudest vehemence: thither he plies,
Undaunted to meet there whatever Power
Or Spirit of the nethermost abyss
Might in that noise reside, of whom to ask
Which way the nearest coast of darkness lyes,
Bord'ring on light when strait behold the throne
Of Chaos, and his dark pavilion spread
Wide on the wasteful deep; with him enthron'd
Sat sable-vested Night, eldest of things,
The consort of his reign; and by them stood
Orcus and Ades, and the dreaded name
Of Demogorgon; Rumor next, and Chance,
And Tumult, and Confusion all embroil'd,
And Discord with a thousand various mouths.

T' whom Satan turning boldly, thus: Ye Powers
And Spirits of this nethermost abyss,
Chaos and ancient Night, I come no spy,
With purpose to explore or to disturb
The secrets of your realm; but by constraint
Wand'ring this darksome desert, as my way
Lyes through your spacious empire up to light,
Alone, and without guide, half lost, I seek
What readiest path leads where your gloomy bounds
Confine with Heav'n; or if some other place,
From your dominion won, th'ethereal king
Possesses lately, thither to arrive
I travel this profound; direct my course;
Directed no mean recompense it brings
To your behoof, if I that region lost,
All usurpation thence expell'd, reduce

denses ou rares, pousse son chemin de la tête, des mains, des aîles, des pieds ; nage, plonge, guée, rampe, vole.

Enfin, un murmure de sons étonnans et de voix confuses frappe son oreille. Il y tourne ses pas, résolu d'aborder, avec intrépidité, les Esprits ou les Puissances de l'Abîme, qui résidoient dans ce tumulte. Ils pourront l'informer du plus court chemin qui conduit à la lumière. Tout-à-coup il apperçoit le trône du Chaos, et son lugubre pavillon, prodigieusement étendu sur le gouffre désolé. Avec lui, sur un même trône, la Nuit, vêtue de noir, respectable par son ancienneté, compagne de son règne, tenoit sa Cour. Debout, auprès d'eux, étoient Orcus, Adès, et le redoutable Démogorgon ; ensuite la Rumeur, le Hasard, le Tumulte, la Confusion entrelacée en elle-même, et la Discorde à mille bouches différentes. Satan, s'adressant hardiment à eux, leur dit :

Esprits et Puissances de cet Abîme profond, Chaos, et vous, ancienne Nuit, je ne viens point ici pour découvrir et pour troubler les secrets de votre Empire. Engagé, sans aucun guide, au milieu de ce désert obscur, je me suis égaré : toute mon envie est d'arriver à la lumière. Je cherche une issue, pour me rendre aux lieux où vos sombres frontières confinent avec le Ciel. Montrez-moi de quel côté le divin Monarque a fait sa nouvelle usurpation dans vos Etats. Je veux l'en chasser ; il y va de votre intérêt : dirigez ma course. Si je puis réduire cette région, perdue pour vous, mon dessein est de la remettre sous vos loix, et d'y

faire

To her original darkness, and your sway,
(Which is my present journey) and once more
Erect the standard there of ancient Night;
Yours be th'advantage all, mine the revenge.

Thus Satan; and him thus the Anarch old,
With faltring speech and visage incompos'd,
Answer'd: I know thee, stranger, who thou art,
That mighty leading Angel, who of late
Made head against Heav'n's king, though overthrown.
I saw and heard, for such a numerous host
Fled not in silence through the frighted deep,
With ruin upon ruin, rout on rout,
Confusion worse confounded; and Heav'n gates
Pour'd out by millions her victorious bands
Pursuing. I upon my frontiers here
Keep residence; if all I can will serve
That little which is left so to defend,
Encroach'd on, still through your intestin broils
Weak'ning the scepter of old Night: first Hell,
Your dungeon, stretching far and wide beneath;
Now lately Heav'n and Earth, another world,
Hung o'er my realm, link'd in a golden chain,
To that side Heav'n from whence your legions fell:
If that way be your walk, you have not far;
So much the nearer danger; go and speed;
Havoc and spoil and ruin are my gain.

He ceas'd; and Satan stay'd not to reply,
But glad that now his sea should find a shore,
With fresh alacrity, and force renew'd,

Springs

faire arborer l'étendard de l'ancienne Nuit. Je vous abandonne tout ; il me suffit de la vengeance. Ainsi parla Satan, et le vieux Anarque lui répondit d'un ton entrecoupé :

Etranger, je sais ton nom et tes malheurs. Tu es ce puissant Chef des Anges révoltés contre le Monarque de l'Empyrée. Mes yeux ont été témoins de ta chûte, et le bruit s'en est fait entendre à mes oreilles. Une armée comme la tienne devoit laisser d'horribles marques de sa déroute. L'Abîme en a été effrayé : les légions victorieuses sortoient, par millions, des portes du Ciel, et augmentoient encore le désordre. Ici, sur mes frontières, j'ai établi ma résidence. Je veux défendre le peu qui me reste. Nos divisions intestines soulèvent sans cesse contre nous de nouvelles tempêtes, et le sceptre de l'ancienne Nuit s'affoiblit de jour en jour. J'ai vu d'abord arracher, sous mes pieds, les espaces immenses qui forment les prisons de l'Enfer. Les voûtes étoilées, et le globe de la terre, suspendus sur ma tête, à cette partie de l'Olympe d'où tes légions ont été précipitées, sont un second démembrement de mes Etats; si c'est-là l'objet de ton voyage, tu n'es pas éloigné du terme ; l'ennemi nous menace de près. Voilà ta route, suis-là ; vole, combat, triomphe. Le dégât, la ruine et le désordre sont les seuls objets de mes vœux.

Il finit. Satan ne s'arrêta point à répliquer ; mais, ravi de se trouver si près de son but, il reprend de nouvelles forces ; et transporté de joie, il perce, comme une pyramide

Springs upwards like a pyramid of fire,
Into the wild expanse; and through the shock
Of fighting elements, on all sides round
Environ'd, wins his way; harder beset
And more indanger'd, than when Argo pass'd
Through Bosporus betwixt the justling rocks:
Or when Ulysses on the larboard shunn'd
Charybdis, and by th' other whirlpool steer'd.
So he with difficulty and labour hard
Mov'd on, with difficulty and labour he;
But he once past, soon after when man fell,
Strange alteration! Sin and Death amain
Following his track, such was the will of Heaven,
Pav'd after him a broad and beaten way
Over the dark abyss, whose boiling gulf
Tamely indur'd a bridge of wondrous length,
From Hell continued, reaching th'utmost orb
Of this frail world; by which the Spi'rits perverse
With easy intercourse pass to and fro,
To tempt or punish mortals, except whom
God and good Angels guard by special grace.
But now at last the sacred influence
Of light appears, and from the walls of Heaven
Shoots far into the bosom of dim Night
A glimmering dawn; here Nature first begins
Her farthest verge, and Chaos to retire
As from her outmost works a broken foe
With tumult less, and with less hostile din;
That Satan vith less toil, and now with ease
Wafts on the calmer wave by dubious light,

de feu, dans la vaste immensité; il se fait jour à travers les élémens, dont le choc l'oppresse de toutes parts. Avec moins de danger, le navire Argo traversa le Bosphore entre les rochers qui s'entreheurtoient l'un l'autre; et le péril d'Ulisse ne fut pas si grand, quand, posté fièrement sur le pont de son vaisseau, il évita Charibde, et se vit prêt à périr dans l'autre gouffre. Tout le traverse; il triomphe de tout: mais après qu'il eût séduit nos premiers Pères, (étrange altération!) le Péché et la Mort, suivant ardemment ses traces, construisirent un chemin ferré sur le noir Abîme; alors le gouffre bouillant endura patiemment un pont, qui s'étendoit en longueur depuis l'Enfer jusqu'à l'orbe le plus avancé de ce Monde fragile. Il sert encore aux Esprits pervers, de communication pour venir tourmenter les Mortels, et les forcer à leur rendre un culte divin, si les Ministres du Très-Haut ne les en garantissoient.

Après tant de fatigues, le Prince des ténèbres sent l'influence sacrée de la lumière. Du haut des célestes murailles, un crépuscule naissant s'insinue dans le sein de l'obscure Nuit. Ici commence l'empire de la Nature; le Chaos se retire devant elle, avec moins de tumulte et de bruit qu'un ennemi trop foible n'abandonne son camp aux approches du vainqueur. Satan vogue sur une mer plus calme, et reconnoît sa route à la faveur d'une lumière douteuse. Tel qu'un vaisseau battu du gros tems, et dont les agrès et les cordages se trouvent rompus, mouille heureusement à la rade, et attend le moment favorable

And like a weather-beaten vessel holds
Gladly the port, though shrouds and tackle torn;
Or in the emptier waste, resembling air,
Weighs his spread wings, at leisure to behold
Far of th'empyreal Heav'n, extended wide
In circuit, undetermin'd square or round,
With opal tow'rs and battlemens adorn'd
Of living saphire, once his native seat;
And fast by hanging in a golden chain
This pendent world, in bigness as a star
Of smallest magnitude, close by the moon.
Thither full fraught with mischievous revenge,
Accurs'd, and in a cursed hour he hies.

The end of the Second Book.

pour gagner le port; tel, dans le vuide qui surmonte les airs, il plane; et, sans faire presque aucun mouvement des aîles, il considère l'Empyrée. Tantôt il admire son étendue trop vaste, pour qu'il puisse distinguer si la figure en est ronde ou quarrée. Ses tours d'opale, et leurs crénaux de vifs saphirs, renouvellent sa douleur. Tantôt il observe, dans le voisinage de la Lune, le globe terrestre, inébranlablement retenu par une chaîne d'or, et pareil à une étoile de la plus petite grandeur.

A cette vue, sa fureur se réveille, la vengeance l'entraîne; et, regrettant les momens qu'il a perdus, il continue ardemment sa route.

Fin du Livre second.

THE ARGUMENT.

God, sitting on his throne, sees Satan flying towards this world, then newly created; shews him to the Son who sat at his right hand; foretels the success of Satan in perverting mankind; clears his own justice and wisdom from all imputation, having created Man free and able enough to have withstood his tempter; yet declares his purpose of grace towards him, in regard he fell not of his own malice, as did Satan, but by him seduc'd. The Son of God renders praises to his Father for the manifestation of his gracious purpose towards Man; but God again declares, that Grace cannot be extended towards Man without the satisfaction of divine justice. Man hath offended the majesty of God, by aspiring to God-head, and therefore, with all his progeny, devoted to death must die, unless some one can be found sufficient to answer for his offence, and undergo his punishment. The Son of God freely offers himself a ransome for Man: the Father accepts him, ordains his incarnation, pronounces his exaltation above all names in Heaven and Earth; commands all the Angels to adore him; they obey, and hymning to their harps in full quire, celebrate the Father and the Son. Meanwhile Satan alights upon the bare convex of this world's

ARGUMENT.

L'Eternel, du haut de son Trône, voit Satan qui vole vers le Monde nouvellement créé. Il le montre à son Fils assis à sa droite. Il lui prédit que l'homme se rendra coupable, et fait voir qu'on ne peut accuser sa justice ni sa sagesse, en ce qu'il a créé l'homme libre et capable de résister à la tentation. Il déclare qu'il lui fera grace, parce que l'homme n'est pas tombé de lui-même, comme Satan, mais par séduction. Le Fils de Dieu glorifie son Père, et lui rend grace de sa bonne volonté pour le genre-humain; mais le Tout-Puissant lui témoigne que la justice divine veut une satisfaction; que l'homme a offensé la Majesté supréme, en aspirant à son rang, et qu'ainsi il doit mourir avec toute sa postérité, à moins que quelqu'un, capable d'expier l'offense de l'homme, ne subisse sa punition. Le Fils de Dieu s'offre volontairement: le Père l'accepte, consent à son incarnation, et prononce qu'il sera exalté au-dessus de tous sur la Terre et dans le Ciel. Il commande aux saints Anges de l'adorer; ils obéissent; et tous les Chœurs unissent leurs voix aux doux sons de leurs harpes, célèbrent la gloire et du Père et du Fils. Satan descend sur la surface extérieure de ce Monde. Il trouve une plage nommée le Limbe de vanité.

Destination

outermost orb; where wand'ring he first finds a place, since call'd The Limbo of Vanity; what persons and things fly up thither; thence comes to the gate of Heaven, describ'd ascending by stairs, and the waters above the firmament that flow about it: His passage thence tho the orb of the sun; he finds there Uriel the regent of that orb, but first changes himself into the shape of a meaner Angel; and pretending a zealous desire to behold the new creation, and Man, whom God had plac'd here, inquires of him the place of his habitation, and is directed; alights first on mount Niphates.

Destination de cette place. De-là il passe à l'orbe du Soleil. Il aborde Uriel, conducteur de cette sphère lumineuse; mais avant que de le joindre, il se transforme en un Ange de lumière; et, prétextant que le zèle lui a fait entreprendre ce voyage pour contempler la nouvelle création et l'homme que Dieu y avoit placé, il s'informe du lieu de sa demeure. Après l'avoir apprise, il part, et s'abat sur le sommet de Niphatès.

PARADISE LOST.

BOOK III.

Hail, holy Light, ofspring of Heav'n first-born,
Or of th' Eternal co-eternal beam!
May I express thee' umblam'd? since God is light,
And never but in unapproached light,
Dwelt from eternity; dwelt then in thee,
Bright effluence of bright essence increate.
Or hear'st thou rather pure ethereal stream,
Whose fountain who shall tell? before the sun,
Before the Heav'ns thou wert, and at the voice
Of God, as with a mantle didst invest
The rising world of waters dark and deep,
Won from the void and formless infinite.
Thee I revisit now with bolder wing,
Escap'd the Stygian pool, though long detain'd
In that obscure sojourn; while in my flight
Through utter and through middle darkness borne,
With other notes than to th' Orphéan lyre,
I sung of Chaos and eternal Night;
Taught by the heav'nly Muse to venture down
The dark descent, and up to re-ascend,
Though hard and rare: thee I revisit safe,
And feel thy sov'reign vital lamp; but thou
Revisit'st not these eyes, that roll in vain

BRITISH
7 NO74
MUSEUM

LE
PARADIS PERDU.

LIVRE III.

Je te salue, sainte Lumière, fille aînée du Ciel, ou coéternel rayon de l'Eternel. Puis-je, sans offense, te qualifier ainsi? Dieu est la lumière; et, de toute éternité, il a établi sa demeure dans une clarté inaccessible. Il habite donc en toi, brillant écoulement de l'essence incréée! ou veux-tu que l'on te nomme pur et céleste ruisseau dont la source est inconnue aux humains! Avant que le Soleil et les Cieux fussent créés, tu existois. Dieu parla, et le Monde, sortant du sein des eaux et de la noire profondeur du vuide, fut couvert de ton éclat, comme d'un vêtement. Je brûle de te rejoindre. Les Royaumes sombres ne m'ont que trop arrêté, tandis que j'employois d'autres accens que ceux de la lyre d'Orphée, pour chanter le Chaos et la Nuit éternelle. Graces à la Divinité qui me protège, je suis descendu dans les espaces ténébreux, et je remonte, sans aucun accident, aux lieux que tu éclaires: chose rare et difficile! Je sens la douce influence de ta lampe vivifiante? mais tu ne te communiques point à ces yeux affligés, qui te cherchent envain depuis ton aurore jusqu'à ton couchant. L'obstruction cruelle d'un mal subit

To find thy piercing ray, and find no dawn;
So thick a drop serene hath quench'd their orbs,
Or dim suffusion vail'd. Yet not the more
Cease I to wander, where the Muses haunt
Clear spring, or shady grove, or sunny hill,
Smit with the love of sacred song; but chief
Thee, Sion, and the flowry brooks beneath,
That wash thy hallow'd feet, and warbling flow,
Nightly I visit: nor sometimes forget
Those other two equal'd with me in fate,
So were I equal'd with them in renown,
Blind Thamyris and blind Meonides;
And Tiresias and Phineus prophets old:
Then feed on thoughts, that volontary move
Harmonious numbers; as the vakeful bird
Sings darkling, and in shadiest covert hid
Tunes her nocturnal note. Thus with the year
Seasons return, but not to me returns
Day, or the sweet approach of ev'n or morn,
Or sight of vernal bloom, or summer's rose,
Or flocks, or herds, or human face divine;
But cloud instead, and ever-during dark
Surrounds me, from the chearful ways of men
Cut off, and for the book of knowledge fair
Presented with a universal blank
Of Nature's works, to me expung'd and ras'd,
And wisdom at one entrance quite shut out.
So much the rather thou, celestial Light,
Shine inward, and the mind through all her powers
Irradiate, there plant eyes, all mist from thence

les a éteints pour toujours. Cependant, frappé de l'amour des chants sacrés, je parcours sans cesse les lieux que fréquentent les Muses; les claires fontaines, les bocages frais, ou les monts dont le Soleil dore les sommets altiers. Je visite sur-tout la sainte montagne de Sion, et les ruisseaux qui, coulant avec un doux murmure à travers les prés et les fleurs, lavent ses pieds sanctifiés. Je m'entretiens aussi quelquefois avec ces divins favoris des Muses, Thamyris, privé du jour, l'aveugle Mæonide, Tyrésie et Phynée, à qui la destinée m'égala dans le malheur; puissé-je les égaler en renommée! Ainsi je me repais de pensées qui, d'elles-mêmes, produisent des nombres harmonieux. Tel l'oiseau qui se plaît à veiller, chante dans les ténèbres; et, caché sous le couvert le plus sombre, compose ses airs nocturnes. Les saisons et les années reviennent, mais le jour ne revient point pour moi. Les riantes couleurs du soir et du matin, ne me consolent point dans mes malheurs. Je ne verrai plus les fleurs variées du Printems, ni les roses de l'Eté. J'ignore, pour toujours, le plaisir de suivre de l'œil un troupeau bondissant dans la plaine. La beauté du visage humain, où Dieu a lui-même imprimé les traits de sa ressemblance, ne me touche plus. Hélas! je suis entouré de nuages épais: une nuit perpétuelle m'environne. Au lieu du spectacle de l'Univers, précieux livre de nos connoissances, je n'ai, devant moi, qu'un tableau informe, qu'un plan confus des ouvrages de la Nature, et la sagesse trouve, dans le plus beau de mes sens, un obstacle qui lui

Purge and disperse, that I may see and tell
Of things invisible to mortal sight.
Now had th'Almighty Father from above,
From the pure empyréan where he sits,
High thron'd above all height, bent down his eye,
His own works and their works at once to view:
About him all the Sanctities of Heaven
Stood thick as stars, and from his sight receiv'd
Beatitude past utterance; on his right
The radiant image of his glory sat,
His only Son; on earth he first beheld
Our two first parents, yet the only two
Of mankind, in the happy garden plac'd,
Reaping immortal fruits of joy and love,
Uninterrupted joy, unrival'd love
In blissful solitude. He then survey'd
Hell and the gulf between, and Satan there
Coasting the wall of Heav'n on this side night
In the dun air sublime, and ready now
To stoop with wearied wings and willing feet
On the bare outside of this world, that seem'd
Firm land imbosom'd, without firmament,
Uncertain which, in ocean or in air.
Him God beholding from his prospect high,
Wherein past, present, future he beholds,
Thus to his only Son foreseeing spake:
Only begotten Son, seest thou what rage
Transports our Adversary? whom no bounds
Prescrib'd, no bars of Hell, nor all the chains
Heap'd on him there, nor yet the main abyss

refuse l'entrée dans mon ame. Lumière éternelle, répare en moi la perte de la lumière créée ; éclaire mon esprit dans toutes ses facultés ; place des yeux dans mon cœur ; écartes et dissipes-en les ténèbres, afin que je découvre et que je profère des choses que les yeux mortels n'ont point encore vues.

L'Eternel, du haut de son Trône, daigna baisser les yeux, pour contempler l'ouvrage de ses mains et celui de ses créatures. La sainte Milice des Cieux, nombreuse comme les étoiles, se tenoit debout autour de lui, et goûtoit, en le voyant, une béatitude qui passe toute expression. A sa droite étoit assis son Fils unique, l'expression de sa propre substance, la vive image de sa gloire. Il considéra d'abord nos grands Auteurs, seuls encore dans l'Univers. Placés au milieu du jardin de volupté, dans une solitude fortunée, ils cueilloient les fruits immortels de joie et d'amour, de joie sans inquiétude, et d'amour sans passion. De-là son œil observa l'enfer et les abîmes du Chaos. Il apperçut aussi Satan, volant vers les limites célestes, dans l'horison de la nuit. Il le vit élevé dans l'air ténébreux, et tout prêt à abattre ses aîles fatiguées, et ses pieds impatiens sur la surface de ce Monde, dont l'enveloppe aride, sombre, sans firmament, pourroit se comparer à une terre-ferme, et consolidée dans un espace qui n'est distinctement, ni l'air, ni l'Océan. Dieu l'observant de sa haute demeure, d'où il contemple le passé, le présent et l'avenir, adressa

Wide interrupt can hold; so bent he seems
On desperate revenge, that shall redound
Upon his own rebellious head. And now
Through all restraint broke loose, he wings his way
Not far off Heav'n, in the precincts of light,
Directly tow'ards the new created world,
And Man there plac'd, with purpose to assay
If him by force he can destroy, or worse,
By some false guile pervert; and shall pervert,
For Man will hearken to his glozing lies,
And easily transgress the sole command,
Sole pledge of his obedience: So will fall,
He and his faithless progeny. Whose fault?
Whose but his own? Ingrate, he had of me
All he could have; I made him just and right,
Sufficient to have stood, though free to fall.
Such I created all th'ethereal Powers
And Spi'rits, both them who stood and them who fail'd;
Freely they stood who stood, and fell who fell.
Not free, what proof could they have giv'n sincere
Of true allegiance, constant faith or love,
Where only what they needs must do appear'd,
Not what they would? what praise could they receive?
What pleasure I from such obedience paid,
When will and reason (reason also' is choice)
Useless and vain, of freedom both despoil'd,
Made passive both, had serv'd necessity,
Not me? They therefore, as to right belong'd,
So were created, nor can justly' accuse
Their maker, or their making, or their fate,

la parole à son Fils unique, et développa, en présence des Cieux, ses connoissances éternelles.

Mon Fils, que j'ai seul engendré, vois-tu quelle rage transporte notre adversaire! Ni les bornes prescrites, ni les barrières de l'Enfer, ni les chaînes dont il est accablé, ni le vuide immense de l'abîme ne le peuvent retenir. Il ne respire que vengeance: mais elle retombera sur sa tête rebelle. Le vois-tu maintenant déchaîné pour suivre son vol au bord des régions de la lumière! Il s'avance vers le Monde nouvellement créé. C'est à l'homme qu'il en veut. Il se propose de le détruire par force; ou, ce qui est encore plus horrible, de le pervertir par ses artifices, et il le pervertira. L'homme prêtera l'oreille à ses mensonges: il ne respectera point l'unique défense que je lui ai faite, la seule preuve que j'exige de son obéissance. Son crime entraîne sa ruine et celle de toute sa race. A qui en imputer la faute qu'à lui-même! L'ingrat! il a reçu de moi des dons suffisans: je l'ai fait juste, droit, capable de se soutenir, quoique libre de tomber; et j'ai créé dans cet état toutes les Puissances célestes. Les Esprits qui se sont soutenus, ceux qui sont tombés, les uns et les autres ont agi librement. Sans la liberté, comment auroient-ils pu me donner des preuves de leur soumission, de leur foi, de leur amour? Leur obéissance passive n'eût été qu'un hommage rendu à la nécessité. Je les ai donc créé libres, et ils ne sauroient justement accuser leur Créateur, leur état, ou leur destin; comme si la prédestination tyrannisant leur volonté, ils

As if predestination over-rul'd
Their will, dispos'd by absolute decree,
Or high foreknowledge. They themselves decreed
Their own revolt, not I; if I foreknew,
Foreknowledge had no influence on their fault,
Which had no less prov'd certain unforeknown.
So without least impulse or shadow' of fate,
Or ought by me immutably foreseen,
They trespass, authors to themselves in all,
Both what they judge, and what they chuse; for so
I form'd them free, and free they must remain,
Till they inthrall themselves; I else must change
Their nature, and revoke the high decree
Unchangeable, eternal, which ordain'd
Their freedom; they themselves ordain'd their fall.
The first sort by their own suggestion fell,
Self-tempted, self-deprav'd: Man falls, deceiv'd
By th'other first: Man therefore shall find grace,
The other none: in mercy' and justice both,
Through Heav'n and Earth, so shall my glory' excel;
But mercy first and last shall brightest shine.

Thus while God spake, ambrosial fragranbe fill'd
All Heav'n, and in the blessed Spi'rits elect
Sense of new joy ineffable diffus'd:
Beyond compare the Son of God was seen
Most glorious; in him all his Father shone
Substantially express'd; and in his face
Divine compassion visibly appear'd,
Love without end, and without measure grace,
Which uttering thus he to his Father spake.

étoient déterminés par un décret nécessaire, ou par la prescience suprême. Je n'ai point de part à leur révolte; elle est uniquement leur ouvrage. Je sais ce qui doit arriver: mais ma prévision influe-t-elle dans leur faute? En seroit-elle moins arrivée, si je ne l'eusse pas prévue? Ils pèchent, ayant eux-mêmes le pouvoir de juger et de choisir; car, je le répète, je les ai fait libres, et ils resteront libres, malgré l'esclavage même du péché; autrement, il me faudroit changer leur nature, et révoquer les décrets immuables qui établissent leur liberté, tandis qu'ils cherchent volontairement le précipice. Les Anges sont tombés de leur propre mouvement; ils se sont tentés, ils se sont corrompus eux-mêmes. L'homme tombe, déçu par les premiers; c'est pourquoi l'homme trouvera grace, les Anges ne la trouveront pas: ainsi ma gloire éclatera dans le Ciel et sur la Terre, par la miséricorde et la justice: mais la miséricorde sera toujours la plus remarquable, et elle brillera la première et la dernière.

Pendant que Dieu parloit, une odeur d'ambroisie remplit l'Olympe, et répandit, dans les Esprits bienheureux, une joie inconcevable. Son Fils parut touché: dans lui brilloit tout son Père exprimé substantiellement; et, sur son front majestueux, on découvroit une compassion divine, un amour sans fin, une bonté sans mesure, qu'il confirma par ces paroles:

O mon père, que ces mots qui terminent votre sentence souveraine, sont adorables! l'homme trouvera grace: aussi

O Father! gracious was that word which clos'd
Thy sov'reign sentence, that Man should find grace;
For which both Heav'n and Earth shall high extol
Thy praises, with th'innumerable sound
Of hymns and sacred songs, wherewith thy throne
Incompass'd shall resound thee ever bless'd.
For should Man finally be lost, should Man,
Thy creature late so lov'd, thy youngest son,
Fall circumvented thus by fraud, though join'd
With his own folly? that be from thee far,
That far be from thee, Father! who art judge
Of all things made, and judgest only right.
Or shall the Adversary thus obtain
His end, and frustrate thine? shall he fulfil
His malice, and thy goodness bring to nought,
Or proud return, though to his heavier doom,
Yet with revenge accomplish'd, and to Hell
Draw after him the whole race of mankind
By him corrupted? or wilt thou thyself
Abolish thy creation, and unmake
For him, what for thy glory thou hast made?
So should thy goodness and thy greatness both
Be question'd and blasphem'd without defense.

To whom the great Creator thus reply'd.
O Son! in whom my soul hath chief delight,
Son of my bosom, Son who art alone
My word, my wisdom, and effectual might,
All hast thou spoken as my thoughts are, all
As my eternal purpose hath decreed:
Man shall not quite be lost, but sav'd who will,

le Ciel et la Terre exalteront hautement vos louanges par des hymnes et des cantiques sacrés, qui, montant jusqu'à votre Trône, vous béniront à jamais. Se pourroit-il que l'homme fût perdu sans ressource? Le dernier et le plus cher de vos ouvrages périroit-il, pour s'être laissé surprendre par une malice étrangère, quoique secondée de sa propre folie? Eloignez de vous, ô mon père! une telle volonté. Vous êtes Juge de toutes vos créatures, et vous jugez toujours équitablement. Votre ennemi obtiendroit-il ainsi la fin qu'il se propose, et déconcerteroit-il vos desseins? Assouvira-t-il sa malice, et anéantira-t-il votre bonté? S'en retournera-t-il chargé des dépouilles de l'homme, et fier de sa vengeance? Traînera-t-il à sa suite, dans les Enfers, toute la race d'Adam, corrompue par ses artifices? Voudriez-vous abolir votre ouvrage, et défaire, en haine de votre adversaire, ce que vous avez fait pour vous-même? Votre grandeur et votre bonté s'y opposent.

Mon Fils, en qui mon ame met toute sa complaisance, répondit l'Eternel, mon Fils sorti de mon sein, mon Fils, mon seul verbe, ma sagesse, ma puissance et mon action, ta demande justifie mes décrets irrévocables: elle se conforme à mes idées. L'homme ne sera pas entièrement perdu: mais quiconque voudra, sera sauvé, non par sa volonté, mais par ma grace librement accordée et librement employée. Je lui donnerai les moyens de se relever de sa chûte, et de recouvrer la justice qu'il perdra en se rendant l'esclave du Péché. Il sera encore en état de résister à son

Yet not of will in him, but grace in me
Freely vouchsaf'd; once more I will renew
His lapsed pow'rs, though forfeit and inthrall'd
By sin to foul exorbitant desires;
Upheld by me, yet once more he shall stand
On even ground against his mortal foe,
By me upheld, that he may know how frail
His fall'n condition is, and to me owe
All his deliverance, and to none but me.
Some I have chosen of peculiar grace
Elect above the rest; so is my will:
The rest shall hear me call, and oft be warn'd
Their sinful state, and to appease betimes
Th'incensed Deity, while offer'd grace
Invites; for I will clear their senses dark,
What may suffise, and soften stony hearts
To pray, repent, and bring obedience due.
To pray'r, repentance, and obedience due,
Though but endevour'd with sincere intent,
Mine ear shall not be slow, mine eye not shut,
And I will place within them as a guide,
My umpire Conscience, whom if they will hear,
Light after light well us'd they shall attain,
And to the end persisting, safe arrive.
This my long sufferance and my day of grace
They who neglect and scorn, shall never taste;
But hard be harden'd, blind be blinded more,
That they may stumble on, and deeper fall;
And none but such from mercy I exclude.
But yet all is not done; Man disobeying,

ennemi mortel: mais il faudra que, pour aider sa foiblesse, je redouble mes secours. Je veux qu'il connoisse combien sa condition est fragile depuis sa chûte, et qu'il doive à moi seul sa délivrance. J'en ai choisi quelques-uns par grace spéciale, élus préférablement au reste. Tel est mon vouloir. Les autres entendront souvent ma voix qui les appellera, en les avertissant d'abandonner les voies de l'iniquité, d'appaiser ma colère, et de profiter de mes dons. J'éclairerai d'une manière suffisante leurs sens ténébreux; j'attendrirai leurs cœurs de pierre, je les inviterai sans cesse à prier, à se repentir et à me rendre une juste obéissance. Qu'ils se tournent vers moi; mon oreille et mes yeux s'ouvriront à l'instant sur eux. Ils portent un juge au fond de leur cœur. La conscience servira d'arbitre entr'eux et moi: s'ils l'écoutent, s'ils en font un bon usage, ils obtiendront lumières sur lumières; et persistant jusqu'à la fin, ils arriveront heureusement au port du salut. Mais ceux qui méprisent les richesses de ma bonté, de ma patience et de ma longue tolérance, n'en goûteront point la douceur. Je les endurcirai, je les aveuglerai; ils broncheront, et tomberont d'abîmes en abîmes; voilà les seuls que j'exclus de ma miséricorde. Cependant tout n'est pas encore consommé: l'homme se rend criminel par sa désobéissance. Aspirant à la divinité, il péche contre la souveraine Majesté du Ciel; il ne lui reste plus rien pour expier sa trahison, mais proscrit, livré à la destruction, il doit mourir avec toute sa postérité. Il faut qu'il meure, ou que la justice

Disloyal breaks his fealty, and sins
Against the high supremacy of Heaven,
Affecting God-head, and so losing all,
To expiate his treason hath nought left;
But to destruction sacred and devoute,
He with his whole posterity must die;
Die he or justice must; unless for him
Some other able, and as willing, pay
The rigid satisfaction, death for death.
Say heav'nly Pow'rs, where shall we find such love?
Which of ye will be mortal to redeem
Man's mortal crime, and just th'unjust to save?
Dwells in all Heaven charity so dear?

He ask'd, but all the heav'nly choir stood mute,
And silence was in Heav'n: on Mans behalf
Patron or intercessor none appear'd,
Much less that durst upon his own head draw
The deadly forfeiture, and ransome set.
And now without redemption all mankind
Must have been lost, adjudg'd to Death and Hell
By doom severe, had not the Son of God,
In whom the fulness dwells of love divine,
His dearest mediation thus renew'd;

Father! thy words is past, Man shall find grace;
And shall grace not find means, that finds her way,
The speediest of thy winged messengers,
To visit all thy creatures, and to all
Comes unprevented, unimplor'd, unsought?
Happy for Man, so coming; he her aid
Can never seek, once dead in sins and lost;

justice soit anéantie, à moins que quelqu'autre, capable de réparer son offense, ne se livre volontairement. Le plus grand des crimes demande la plus grande des réparations, mort pour mort. Dites, célestes Puissances, où trouverons-nous un tel amour? Qui de vous consent à subir la mort, pour racheter l'homme, dévoué à la mort par son crime? Quel Juste se sacrifiera pour sauver l'injuste? Est-il dans les Cieux une si grande charité?

Les chœurs célestes gardèrent un profond silence. Il ne parut, en faveur de l'homme, ni patron, ni intercesseur; tous craignoient d'attirer sur leurs têtes la proscription mortelle. Le genre-humain sera donc livré à la mort et à l'Enfer? Non. Le Fils de Dieu, en qui réside la plénitude de l'amour divin, renouvella ainsi sa précieuse médiation.

Mon père, votre parole est prononcée; l'homme trouvera grace; et la grace manquera-t-elle de moyens, elle qui, toujours prête à seconder vos volontés, pénètre en un instant jusqu'au fond des abîmes, et sait prévenir les besoins de toutes vos créatures? Heureux l'homme qu'elle visite! mais dans l'état de mort où le plonge le péché, comment peut-il rechercher son appui? Tout lui manque. Débiteur à la justice, il n'a ni expiation, ni offrande valable à présenter; regardez-moi donc; je m'offre pour lui, je donnerai ma vie pour la sienne. Faites tomber sur moi votre colère; prenez-moi pour victime. Je consens à sortir de votre sein, et à me dépouiller de la gloire que je partage avec vous. Que la mort déploie sur moi toute sa rage: je

Atonement for himself or offering meet,
Indebted and undone, hath non to bring:
Behold me then; me for him, life for life
I offer; on me let thine anger fall;
Account me man; I for his sake will leave
Thy bosom, and this glory next to thee
Freely put off, and for him lastly die
Well pleas'd; on me let Death wreck all his rage;
Under his gloomy pow'r I shall not long
Lie vanquish'd; thou hast giv'n me to possess
Life in myself for ev'r; by thee I live,
Though now to Death I yield, and am his due
All that of me can die; yet shat debt paid,
Thou wilt not leave me in the loathsome grave
His prey, nor suffer my unspotted soul
For ever with corruption there to dwell;
But I shall rise victorious, and subdue
My vanquisher, spoild'd of his vaunted spoil;
Death his death's wound shall then receive, and stoop
Inglorious, of his mortal sting disarm'd.
I through the ample air in triumph high
Shall lead Hell captive maugre Hell! and show
The Pow'rs of darkness bound. Thou at the sight
Pleas'd, out of Heaven shalt look down and smile;
While by thee rais'd I ruin all my foes,
Death last, and with his carcass glut the grave:
Then with the multitude of my redeem'd
Shall enter Heav'n long absent, and return,
Father! to see thy face, wherein no cloud
Of anger shall remain, but peace assur'd,

lui abandonne tout ce qui pourra mourir dans moi ; ses ombres ne me couvriront pas long-tems. Par une génération éternelle, vous m'avez constitué le principe de la vie. Vous ne me laisserez point dans l'horreur du tombeau, et vous ne souffrirez pas que mon ame, sans tache, demeure éternellement avec la corruption ; je me releverai victorieux : mon vainqueur terrassé se verra contraint de lâcher sa proie. La mort sera renversée, elle s'humiliera honteusement, désarmée de son dard fatal ; et moi, à travers les vastes champs de l'air, dans un noble triomphe, je conduirai l'Enfer captif, en dépit de l'Enfer ; j'enchaînerai pour jamais, dans l'Abîme, les Puissances des ténèbres. Ce grand spectacle attirera sur la Terre vos plus doux regards. Vous sourirez du haut des Cieux, tandis que vos ennemis tomberont à mes pieds, et que la mort, expirant sous mes coups, comblera le tombeau par son énorme cadavre. C'est alors qu'après une longue absence, je rentrerai dans le Ciel, au milieu d'une multitude infinie d'Elus de toutes tribus, de toutes nations, de toutes langues. Je contemplerai, ô mon Père, votre face adorable : il n'y restera plus aucun nuage d'indignation ; la paix et le calme y brilleront d'une manière éclatante ; la colère disparoîtra, et la joie régnera pour toujours dans votre sainte demeure.

Il s'arrêta : mais ses regards, pleins de douceur, parloient même dans le silence, et épanchoient un amour infini pour les hommes. Son obéissance égale son amour : il attend, avec respect, la décision de son auguste Père. Les Esprits

And reconcilement; wrath shall be no more
Thenceforth, but in thy presence joy entire.
His words here ended, but his meek aspect
Silent yet spake, and breath'd immortal love
To mortal men, above which only shone
Filial obedience: as a sacrifice
Glad to be offer'd, he attends the will
Of his great Father. Admiration seis'd
All Heav'n, what this might mean, and whither tend
Wond'ring; but soon th'Almighty thus reply'd:
O thou in Heav'n and Earth the only peace
Found out for manking under wrath! O thou
My sole complacence! well thou know'st how dear
To me are all my works, nor Man the least,
Though last created; that for him I spare
Thee from my bosom and right hand, to save,
By losing thee a while, the whole race lost.
Thou therefore, whom thou only canst redeem,
Their nature also to thy nature join;
And be thyself Man among men on earth,
Made flesh, when time shall be, of virgin seed,
By wondrous birth: be thou in Adam's room
The head of all mankind, though Adam's son.
As in him perish all men, so in thee,
As from a second root, shall be restor'd
As many as are restor'd, without thee none.
His crime makes guilty all his sons; thy merit
Imputed shall absolve them who renounce
Their own both righteous and unrighteous deeds,
And live in thee transplanted, and from thee

bienheureux furent saisis d'une sainte horreur. Chacun cherchoit en soi-même à pénétrer le sens de ces paroles mystérieuses, quand le Tout-puissant fit entendre ces mots:

O toi, cher et tendre objet de mes complaisances, généreux défenseur de l'homme exposé à ma vengeance, aimable pacificateur du Ciel et de la Terre; tu sais combien les ouvrages de mes mains me sont précieux: l'homme en est le dernier; mais il n'est pas le moins estimable à mes yeux. Juge de son prix, si je consens à te laisser partir de mon sein, et à te voir souffrir la mort pour lui rendre la vie. Sois homme. Quand les tems seront accomplis, prends une chair dans les chastes flancs d'une Vierge, par une naissance miraculeuse. Sois, à la place d'Adam, quoique son Fils, le chef du genre-humain. Comme tout les hommes meurent en lui, en toi renaîtront tous les hommes. Sans toi, nul n'aura part à la vie. La contagion de son crime a gagné tous ses coupables enfans: l'application de tes mérites sauvera tous ceux qui, détachés du Monde, et renonçant à eux-mêmes, espéreront en ta miséricorde. L'homme a péché dans Adam; l'homme, dans toi, satisfera pour le péché; tu seras jugé, condamné, traîné au supplice, tu mourras; et tes frères, rachetés par l'effusion de ton sang, ressusciteront avec toi: ainsi l'amour céleste surmontera la haine infernale: mais ton abaissement jusqu'à cette nature inférieure, ne te fera rien perdre de ta prééminence. En serois-tu dégradé, parce qu'assis au plus haut du Trône, et jouissant, comme moi, de la

Receive new life. So Man, as is most just,
Shall satisfy for Man, be judg'd, and die,
And dying rise, and rising with him raise
His brethren, ransom'd with his own dear life.
So heav'nly love shall outdo hellish hate,
Giving to death, and dying to redeem,
So dearly to redeem what hellish hate
So easily destroy'd, and still destroys
In those who, when they may, accept not grace.
Nor shalt thou, by descending to assume
Man's nature, lessen or degrade thine own.
Because thou hast, though thron'd in highest bliss
Equal to God, and equally enjoying
God-like fruition, quitted all, to save
A world from utter loss, and hast been found
By merit more than birth-right Son of God,
Found worthiest to be so by being good,
Far more than great, or high; because in thee
Love hath abounded more than glory' abounds
Therefore thy humiliation shall exalt
With the thy manhood also to this throne;
Here shalt thou sit incarnate, here shalt reign
Both God and Man, son both of God and Man,
Anointed universal king; all power
I give thee; reign for ever, and assume
Thy merits; under thee, as head supreme,
Thrones, Princedoms, Pow'rs, Dominions I reduce:
All knees to thee shall bow, of them that bide
In heav'n, or Earth, or under Earth in Hell.
When thou attended gloriously from Heaven

divinité, tu t'es anéanti pour sauver un Monde? Ta charité, autant que ton origine, justifie que tu es mon Fils; je te reconnois à ta bonté autant qu'à ta grandeur; et, pour prix de ce qu'en toi l'amour a encore plus abondé que la gloire n'abonde, ton humiliation exaltera aussi avec toi ton humanité sur ce trône: tu y prendras place en chair, et tu y régneras en Dieu. Je t'ai établi, par une onction sacrée, Roi universel. Je te donne tout pouvoir; regne pour jamais. Prends le sceptre. Sous toi, comme Chef suprême, je réduis les Trônes, les Principautés, les Puissances et les Dominations. Tous genoux fléchiront devant toi, dans le Ciel, sur la Terre et dans les Enfers. Un jour viendra que, glorieusement accompagné, tu paroîtras dans les nues, et que tu enverras en ton nom les Archanges tes hérault, pour citer les Nations devant ton Tribunal redoutable. A ton premier signal, elles se réveilleront de leur sommeil; et, des quatre parties du Monde, les vivans et les morts viendront se présenter pour subir tes jugemens souverains. Alors, en présence des Saints rassemblés, tu précipiteras les hommes réprouvés; et les Anges perfides, accablés par tes arrêts irrévocables, fondront devant toi comme la neige à l'aspect du Soleil. La mesure étant comblée, l'Enfer sera scellé pour jamais; cependant le Monde brûlera, et de ses cendres sortiront un nouveau Ciel et une Terre nouvelle. Les justes verront, après leurs longues tribulations, des siècles d'or, dont tous les jours seront fortunés. L'on y verra triompher les doux plaisirs, l'amour innocent,

Shalt in the sky appear, and from thee send
The summoning Arch-Angels to proclame
Thy dread tribunal; forthwith from all winds,
The living, and forthwith the cited dean
Of all past ages, to the general doom
Shall hasten; such a peal shall rouse their sleep.
Then all thy saints assembled, thou shalt judge
Bad men and Angels; they arraign'd shall sink
Beneath thy sentence; Hell, her numbers full,
Thenceforth shall be for ever shut. Mean-while
The world shall burn, and from her ashes spring
New Heav'n and Earth, wherein the just shall dwell,
And after all their tribulations long,
See golden days, fruitful of golden deeds,
With joy and love triumphing, and fair truth.
Then thou thy regal scepter shalt lay by,
For regal scepter then no more shall need,
God shall be all in all. But all ye Gods,
Adore him, who to compass all this dies;
Adore the Son, and honor him as me.

No sooner had th'Almighty ceas'd, but all
The multitude of Angels, with a shout
Loud as from numbers without number, sweet
As from blest voices, uttering joy, Heav'n rung
With jubilee, and loud Hosannas fill'd
Th'Eternal Regions: lowly reverent
Tow'ards either throne they bow, and to the ground
With solemn adoration down they cast
Their crowns, inwove with amarant and gold;
Immortal amarant, a flow'r which once

innocent, et l'aimable vérité. Tu déposeras en ce jour les marques terribles de ma puissance: la force ne sera plus nécessaire: je serai tout en tous. O vous, mes fidèles Sujets, célébrez celui qui meurt volontairement pour consommer ces merveilles. Adorez-moi dans mon Fils, adorez mon Fils en moi.

Les Bienheureux, pénétrés de joie, se livrèrent aux plus vifs transports. Malgré la force de leurs acclamations, semblables à celles d'une multitude infinie, on sentoit cette douce mélodie qui distingue la voix des Immortels. Le Ciel fut rempli de saintes réjouissances, et les régions éternelles retentirent de cantiques éclatans. Inclinés profondément vers les trônes divins, ils y déposèrent leurs diadêmes tressés d'or et d'amaranthe. Aimable amaranthe, au tems de l'innocence, tu te levois, dans Eden, autour de l'arbre de vie: mais, après l'offense de l'homme, tu disparus de la Terre; et retirée dans le Ciel au lieu de ton origine, tu ne fleuris plus pour les Prédestinés. C'est-là que ta glorieuse tige couvre de son ombre agréable les sources de vie, et ces lieux charmans où le fleuve de délices entretient, par sa douce fraîcheur, les plantes vivifiantes dont ses rives sont embellies: les Esprits célestes joignent à l'éclat de leurs tresses rayonnantes ta pourpre immortelle. La surface de l'Empyrée, qui luisoit auparavant comme une mer de Jaspe, reçut de ces guirlandes un nouvel honneur.

Après cet acte d'adoration et d'hommage, ils reprirent leurs couronnes: ils portèrent la main à leurs harpes

In Paradise, fast by the tree of life,
Began to bloom; but soon for man's offense
To Heav'n remov'd, where first it grew, there grows,
And flow'rs aloft shading the fount of life,
And where the riv'er of bliss through midst of Heav'n
Rolls o'er Elysian flow'rs her amber stream;
With these that nevet fade the Spi'rits elect
Bind their resplendent locks inwreath'd with beams;
Now in loose garlands thick thrown off, the bright
Pavement, that like a sea of jasper shone,
Impurpled with celestial roses smil'd.
Then crown'd again, their golden harps they took,
Harps ever tun'd, that glittering by their side
Like quivers hung, and with preamble sweet
Of charming symphony they introduce
Their sacred song, and waken raptures high;
No voice exempt, no voice but well could join
Melodious part, such concord is in Heaven.

Thee, Father, first they sung Omnipotent,
Immutable, Immortal, Infinite,
Eternal King! thee Author of all being,
Fountain of light, thyself invisible
Amidst the glorious brightness where thou sitt'st
Thron'd inaccessible, but when thou shad'st
The fuu blaze of thy beams, and through a cloud
Drawn round about the like a radiant shrine,
Dark with excessive bright, thy skirts appear,
Yet dazle Heav'n, that brightest Seraphim
Approach not, but with both wings vail their eyes,
Thee next they sung of all creation first,

mélodieuses ; harpes d'or, que, telle qu'un carquois, une écharpe brillante suspend à leurs côtés. Ils commencèrent leurs chants sacrés : nulle voix ne fut en silence : on entendit de toutes parts des accords parfaits. Le ravissement accompagne toujours l'harmonie des Cieux.

Ils te chantèrent d'abord, Père Tout-puissant, immuable, immortel, infini ; Monarque éternel, principe de tout être ; source intarissable de lumière invisible au milieu de la splendeur où tu résides sur un trône inaccessible. Qui pourroit soutenir ta présence, si tu ne daignois en modérer l'éclat? Ta gloire fend les nues rassemblées autour de toi comme un voile magnifique, pour laisser entrevoir aux foibles créatures les extrémités de tes rayons, qui même, à travers l'ombre, éblouissent encore les Cieux. Les Séraphins se couvrent de leurs ailes, et n'osent t'approcher. Ils te chantèrent ensuite, toi qui précédas toute création, Fils éternellement engendré, divine représentation, où le Père Tout-puissant, que nulle créature ne peut envisager, se manifeste sans aucun nuage. Sur toi imprimée, réside la splendeur de sa gloire ; en toi transmis, repose son vaste esprit. Par toi, il a créé les Cieux des Cieux, et toutes les Puissances qu'enserre leur étendue. C'est par toi qu'il a renversé les Dominations ambitieuses. En ce jour, tu n'épargnas pas le foudre redouté de ton Père ; et les roues de ton char flamboyant firent trembler la structure éternelle des Cieux, tandis que tu lançois des traits sur les têtes rebelles des Anges en déroute. Au retour du combat, tes

Begotten Son, Divine Similitude!
In whose conspicuous count'nance, without cloud
Made visible, th'almighty Father shines,
Whom else no creature can behold; on thee
Impress'd th'effulgence of his glory' abides,
Transfus'd on thee his ample Spirit rests.
He Heav'n of Heav'ns, and all the Pow'rs therein,
By thee created, and by thee threw down
Th'aspiring Dominations: thou that day
Thy Father's dreadful thunder didst not spare,
Nor stop thy flaming chariot-wheels, that shook
Heav'n's everlasting frame, while o'er the necks
Thou drov'st of warring Angels disarray'd.
Back from pursuit thy Pow'rs with loud acclame
Thee only' extoll'd, Son of thy Father's might,
To execute fierce vengeance on his foes.
Not so on man: Him through their malice fall'n,
Father of mercy' and grace! thou didst not doom
So strictly, but much more to pity' incline:
No sooner did thy dear and only Son
Perceive thee purpos'd not to doom frail Man
So strictly, but much more to pity inclin'd,
He to appease thy wrath, and end the strife
Of mercy' and justice in thy face discern'd,
Regardless of the bliss wherein he sat
Second to thee, offer'd himself to die
For Man's offence. O unexampled love!
Love no where to be found less than Divine!
Hail! Son of God, Saviour of Men! thy name
Shall be the copious matter of my song

heureux Sujets firent tout retentir de leurs acclamations: ils t'exaltèrent; ils te reconnurent pour seul héritier de la puissance de ton Père, pour l'exécuteur de ses vengeances, et pour le Rédempteur des hommes. Père de miséricorde et de grace, c'est en faveur de ce Fils bien-aimé que tu as désarmé ton bras. Tu flottois entre la justice et la miséricorde. Ton fils a fait triompher ta bonté en satisfaisant ta justice; et, sans considérer la félicité dont il jouissoit assis à ta droite, il s'est sacrifié pour l'homme. O amour sans exemple! Un Dieu seul pouvoit en être le modèle. Je te salue, Fils de Dieu, Sauveur des hommes. Désormais, je consacre mes chants à célébrer ton nom adorable; et tes louanges, inséparables de celles de ton Père, formeront sur ma harpe, un concert éternel.

Ainsi les heures s'écoulent au-dessus de la sphère étoilée. Les habitans du Ciel chantent de saints cantiques, et se réjouissent en Dieu. Satan arrive; il descend sur la première convexité qui renferme la Terre, les Planètes, et les Cieux matériels. Cette voûte solide, malgré la hardiesse de son cintre prodigieux, sépare du Chaos les orbes inférieurs, et leur sert de rempart contre les irruptions de l'ancienne Nuit. De loin, il avoit cru découvrir un globe d'une grosseur médiocre: maintenant, il voit un continent immense, sombre, stérile, sauvage, sans étoiles, exposé aux ténèbres affreuses de la Nuit, et aux tempêtes menaçantes du Chaos bruyant. Le trouble et l'horreur en forment la perspective: le seul

Henceforth, and never shall my harp thy praise
Forget, nor from thy Father's praise disjoin.

Thus they in Heav'n, above the starry sphere,
Their happy hours in joy and hymning spent.
Mean-while upon the firm opacous globe
Of this round world, whose first convex divides
The luminous inferior orbs, inclos'd
From Chaos, and th'inroad of Darkness old,
Satan alighted walks. A globe far off
It seem'd, now seems a boundless continent
Dark, waste, and wild, under the frown of night
Starless expos'd, and ever-threatning storms
Of Chaos blust'ring round, inclement sky;
Save on that side which from the wall of Heaven,
Though distant far, some small reflection gains
Of glimmering air less vex'd with tempest loud.
Here walk'd the Fiend at large in spacious field.
As when a vultur on Imaus bred,
Whose snowy ridge the roving Tartar bounds,
Dislodging from a region scarce of prey
To gorge the flesh of lambs or yeanling kids
On hills where flocks are fed, flies tow'ard the springs
Of Ganges or Hydaspes, Indian streams;
But in his way lights on the barren plains
Of Sericana, where Chineses drive
With sails and wind their cany waggons light:
So on this windy sea of land, the Fiend
Walk'd up and down alone, bent on his prey;
Alone, for other creature in this place
Living or lifeless to be found was none;

côté qui regarde l'Empyrée jouit d'une foible lumière, et ressent quelques influences plus douces.

Le Tyran des Enfers mesuroit librement ces vastes contrées. Tel un vautour de l'Imaüs, dont le sommet, couvert de neige, borne le Tartare vagabond, quitte une Province dépeuplée pour aller se repaître de l'agneau bélant et du tendre chevreau sur les monts favoris des Bergers; fendant le vague des airs; il vole vers les sources du Gange, ou de l'Hydaspe, fleuves Indiens, et s'abat en chemin dans les arides plaines de Séricane, où l'industrieux Chinois se sert de la voile et des vents pour faire couler, sur le sable, ses légers charriots de canne: tel, sur cette surface inconnue au-delà du Monde, le Prince des ténèbres, solitaire et rêveur, tournoit en cherchant sa proie.

Ces lieux étoient alors déserts; rien n'y avoit pénétré: mais aussi-tôt que la vanité criminelle se fut emparée du cœur des Mortels, les Fantômes et les Chimères, légers enfans du délire, y montèrent comme une fumée.

Là, se rassemblent toutes nos illusions. Là, ces Esprits vuides et orgueilleux, qui se bâtissent des fortunes au gré de leurs desirs, et qui aiment à se mentir à eux-mêmes, portent les tributs de leurs folles pensées. Là, se terminent la gloire, la renommée et la félicité de ceux qui cherchoient, par des voies détournées, leur bonheur dans cette vie ou dans l'autre. Les sectateurs du fanatisme, les esclaves de la superstition, les hypocrites qui se contraignent pour avoir ici-bas leur récompense, et qui n'aspirent qu'à la louange

des

None yet, but store hereafter from the earth
Up hither like aereal vapours flew
Of all things transitory' and vain, when sin
With vanity had fill'd the works of men;
Both all things vain, and all who in vain things
Built their fond hopes of glory' or lasting fame,
Or happiness in this or th'other life;
All who have their reward on earth, the fruits
Of painful superstition and blind zeal,
Nought seeking but the praise of men, here find
Fit retribution, empty as their deeds;
All th'unaccomplish'd works of Nature's hand,
Abortive, monstrous, or unkindly mix'd,
Dissolv'd on earth, fleet hither, and in vain,
Till final dissolution, wander here:
Not in the neighb'ring moon, as some have dream'd;
(Those argent fields more likely habitants,
Translated Saints, or middle Spirits, hold
Betwixt th'angelical and human kind,)
Hither, of ill-join'd sons and daughters born
First from the ancient world those giants came
With many a vain exploit, though then renown'd;
The builders next of Babel on the plain
Of Sennaar, and still with vain design
New Babels, had they wherewithal, would build;
Others came single; he who to be deem'd
A God, leap'd fondly into Etna flames,
Empedocles; and he who to enjoy
Plato's Elysium, leap'd into the sea,
Cleombrotus; and many more too long,

Embryo's

des hommes, au bout de leur carrière, y trouvent une rétribution convenable et vuide comme leurs œuvres. Cette plage est destinée aux ouvrages imparfaits, monstrueux, ou bisarres de la Nature. Après avoir rempli leurs tems sur la Terre, ils s'en vont dans les confins du Néant. La Lune ne les attire point dans ses vallons, comme l'ont cru quelques-uns. Ses champs argentins possèdent, suivant toute apparence, des habitans plus parfaits, des esprits plus épurés, ou des créatures qui tiennent un milieu entre la nature des Anges et celle des hommes.

Dans ces vagues régions passèrent ces horribles fruits d'unions mal assorties, ces Géans de la Terre si renommés par de vains exploits: l'on y verra les entrepreneurs de Babel, sur la plaine de Sennaar, remplis de leurs projets frivoles: ils bâtiroient encore de nouvelles tours, s'ils ne manquoient de matériaux.

D'autres s'y rendirent séparément: Empédocle qui, pour être estimé un Dieu, se précipita follement dans les flammes de l'Etna; Cléombrote qui, pour jouir de l'Elisée de Platon, se jetta dans la mer, et plusieurs autres dont le détail seroit trop long. Ici se trouvent les Misantropes, les Imposteurs, les Augures, les Gymnosophistes, les Talapoins, les Bonzes et les Brachmanes avec toutes leurs supercheries. Ici rôdent ces pélerins insensés, qui, par de folles caravanes, croyoient se frayer un chemin à des joies sensuelles, et ceux qui, comptant sur l'apothéose au milieu des assauts douloureux de la mort, se flattoient d'aller tenir un rang parmi les

Embryo's and idiots, eremits and friars
White, black, and gray, with all their trumpery.
Here Pilgrims roam, that stray'd so far to seek
In Golgotha him dead, who lives in Heaven;
And they who to be sure of Paradise
Dying put on the weeds of Dominic,
Or in Franciscan think to pass disguis'd;
They pass the planets sev'n, and pass the fix'd,
And that crystallin sphere whose balance weighs
The trepidation talk'd, and that first mov'd;
And now Saint Peter at Heav'n's wicket seems
To wait them with his keys, and now at foot
Of Heav'n's ascent they lift their feet, when lo
A violent cross wind from either coast
Blows them transverse, ten thousand leagues awry
Into the devious air; then might ye see
Cowls, hoods, and habits, with their wearers, tost,
And flutter'd into rags; then reliques, beads,
Indulgences, dispenses, pardons, bulls,
The sport of winds: all these upwhirl'd aloft
Fly o'er the backside of the world far off
Into a Limbo large and broad, since call'd
The Paradise of Fools, to few unknown
Long after, now unpeopled, and untrod.
All this dark globe the Fiend found as he pass'd;
And long he wander'd, till at last a gleam
Of dawning light turn'd thither-wards in haste
His traveu'd steps: far distant he descries
Ascending by degrees magnificent
Up tho the wall of Heav'n, a strueture high;

Dieux. Ils passent les sept Planettes, les étoiles fixes, et cette sphère crystalline dont la balance forme le branle de trépidation, sur lequel on a tant disputé; et, s'imaginant qu'au-delà de ce dernier Ciel qui communique son mouvement aux autres, une Divinité les attend pour les introduire dans l'Olympe, ils lèvent le pied sur les célestes degrés. Tout-à-coup un violent tourbillon souffle de l'un ou de l'autre pôle, et les jette dix mille lieues à la renverse, pirouettant par le vague de l'air. Alors vous pourriez voir les ressources de la folle Crédulité, talismans, amulettes, anneaux constellés, pagodes, idoles, et leurs adorateurs culbutés, mis en pièces, et servant de jouet aux vents. Leur nature les emporte au-delà du Monde, dans un vaste limbe, nommé le Paradis des insensés, alors désert, depuis peuplé d'une infinité de Sujets.

Sur son passage, le Tyran infernal rencontra ce globe ténébreux: il y tournoya long-tems, jusqu'à ce qu'un rayon de lumière l'attira du côté d'où il paroissoit naître.

Il apperçut des degrés superbes, qui conduisoient au céleste portail. Son admirable structure, enrichie d'or, de perles et de diamans, ne connoît rien d'égal. Jamais les frontispices des palais des Rois n'en approchèrent; ni modèle, ni pinceau, ni paroles, n'en peuvent exprimer la magnificence. Ces degrés étoient les mêmes que ceux sur lesquels Jacob vit monter et descendre les Anges et les célestes cohortes, quand, évitant Esaü, et dirigeant sa fuite vers Padan-Haran, dans les champs de Luz, il s'endormit sous

Embryo's and idiots, eremits and friars
White, black, and gray, with all their trumpery.
Here Pilgrims roam, that stray'd so far to seek
In Golgotha him dead, who lives in Heaven;
And they who to be sure of Paradise
Dying put on the weeds of Dominic,
Or in Franciscan think to pass disguis'd;
They pass the planets sev'n, and pass the fix'd,
And that crystallin sphere whose balance weighs
The trepidation talk'd, and that first mov'd;
And now Saint Peter at Heav'n's wicket seems
To wait them with his keys, and now at foot
Of Heav'n's ascent they lift their feet, when lo
A violent cross wind from either coast
Blows them transverse, ten thousand leagues awry
Into the devious air; then might ye see
Cowls, hoods, and habits, with their wearers, tost,
And flutter'd into rags; then reliques, beads,
Indulgences, dispenses, pardons, bulls,
The sport of winds: all these upwhirl'd aloft
Fly o'er the backside of the world far off
Into a Limbo large and broad, since call'd
The Paradise of Fools, to few unknown
Long after, now unpeopled, and untrod.
All this dark globe the Fiend found as he pass'd;
And long he wander'd, till at last a gleam
Of dawning light turn'd thither-wards in haste
His traveu'd steps: far distant he descries
Ascending by degrees magnificent
Up tho the wall of Heav'n, a strueture high;

Dieux. Ils passent les sept Planettes, les étoiles fixes, et cette sphère crystalline dont la balance forme le branle de trépidation, sur lequel on a tant disputé; et, s'imaginant qu'au-delà de ce dernier Ciel qui communique son mouvement aux autres, une Divinité les attend pour les introduire dans l'Olympe, ils lèvent le pied sur les célestes degrés. Tout-à-coup un violent tourbillon souffle de l'un ou de l'autre pôle, et les jette dix mille lieues à la renverse, pirouettant par le vague de l'air. Alors vous pourriez voir les ressources de la folle Crédulité, talismans, amulettes, anneaux constellés, pagodes, idoles, et leurs adorateurs culbutés, mis en pièces, et servant de jouet aux vents. Leur nature les emporte au-delà du Monde, dans un vaste limbe, nommé le Paradis des insensés, alors désert, depuis peuplé d'une infinité de Sujets.

Sur son passage, le Tyran infernal rencontra ce globe ténébreux: il y tournoya long-tems, jusqu'à ce qu'un rayon de lumière l'attira du côté d'où il paroissoit naître.

Il apperçut des degrés superbes, qui conduisoient au céleste portail. Son admirable structure, enrichie d'or, de perles et de diamans, ne connoît rien d'égal. Jamais les frontispices des palais des Rois n'en approchèrent; ni modèle, ni pinceau, ni paroles, n'en peuvent exprimer la magnificence. Ces degrés étoient les mêmes que ceux sur lesquels Jacob vit monter et descendre les Anges et les célestes cohortes, quand, évitant Esaü, et dirigeant sa fuite vers Padan-Haran, dans les champs de Luz, il s'endormit sous

At top whereof, but far more rich, appear'd
The work as of a kingly palace-gate,
With frontispiece of diamond and gold
Embellish'd; thick with sparkling orient gems
The portal shone, inimitable on earth
By model, or by shading pencil drawn.
The stairs were such as whereon Jacob saw
Angels ascending and descending, bands
Of guardians bright, when he from Esau fled
To Padan-Aram, in the field of Luz,
Dreaming by night under the open sky,
And waking cry'd, This is the gate of Heaven.
Each stair mysteriously was meant, nor stood
There always, but drawn up to Heav'n sometimes
Viewless; and underneath a bright sea flow'd
Of jasper, or of liquid pearl, whereon
Who after came from earth, sailing arriv'd,
Wafted by Angels, or flew o'er the lake
Rapt in a chariot drawn by fiery steeds.
The stairs were then let down, whether to dare
The Fiend by easy' ascent, or aggravate
His sad exclusion from the doors of bliss:
Direct against which open'd from beneath,
Just o'er the blissful seat of Paradise,
A passage down to th'Earth, a passage wide,
Wider by far than that of after-times
Over mount Sion, and, though that were large,
Over the Promis'd Land to God so dear;
By which, to visit oft those happy tribes,
On high behests his Angels to and fro

la voûte étoilée, et cria en s'éveillant : C'est ici la porte des Cieux. Chaque marche figuroit un mystère; et, quelquefois se dérobant aux yeux, elle rentroit dans l'Olympe. On voyoit couler au-dessus un Océan de Jaspe ou de perles liquides, que traversent heureusement ceux qui se rendent au Ciel enlevés par les Anges, ou transportés dans un char tiré par des coursiers de feu. L'échelle étoit alors placée, soit pour braver l'ennemi, en lui facilitant les moyens de s'approcher, soit pour augmenter sa peine, en lui laissant voir les portes de la béatitude.

A ce riche portail répondoit une route qui descendoit aux jardins délicieux du Paradis d'Eden, et de-là au reste de la Terre. Le chemin étoit spacieux, et bien plus large que celui qui fut percé dans les tems suivans au-dessus du mont de Sion et de la Terre promise, où Dieu signala ses faveurs. Il surpassoit en étendue cette partie du Ciel, toute vaste qu'elle est, par où ses Anges alloient fréquemment porter aux heureuses tribus les messages du Tout-puissant, et par où son œil regardoit avec prédilection depuis Panéas, la source du Jourdain, jusqu'à Bersabée, où la Terre-Sainte confine à l'Egypte et à la côte d'Arabie. Telle étoit cette profondeur où la main de l'Eternel avoit posé les bornes des ténèbres, comme les digues qui répriment les flots de l'Océan.

Satan s'arrêta sur la marche inférieure de ce degré. Il jetta les yeux en bas, et fut rempli d'admiration, en découvrant subitement l'Univers. Ainsi, après avoir marché toute

Pass'd frequent, and his eye with choice regard
From Paneas, the fount of Jordan's flood
To Beersaba, where the Holy Land
Borders on Egypt and th'Arabian shore;
So wide the opening seem'd, where bounds were set
To darkness, such as bound the ocean wave.
Satan from hence, now on the lower stair
That scal'd by steps of gold to Heaven-gate,
Looks down with wonder at the sudden view
Of all this world at once. As when a scout
Through dark and desart ways with peril gone
All night, at last by break of chearful dawn
Obtains the brow of some high-climbing hill,
Which to his eye discovers unaware
The goodly prospect of some foreign land
First seen, or some renown'd metropolis
With glist'ring spires and pinnacles adorn'd,
Which now the rising sun gilds with his beams:
Such wonder seis'd, though after Heaven seen,
The Spi'rit malign, but much more envy seiz'd,
At sight of all this world beheld so fair.
Round he surveys (and well might, where he stood
So high above the circling canopy
Of night's extended shade) from eastern point
Of Libra, to the fleecy star that bears
Andromeda far off Atlantic seas,
Beyond th'horizon; then from pole to pole
He views in breadth; and without longer pause
Down right into the worlds first region throws
His flight precipitant, and winds with ease

la nuit, par des routes écartées, un Espion qui se trouve à la pointe d'un crépuscule réjouissant sur le sommet d'une haute montagne, est frappé de surprise à la vue d'une terre inconnue, ou de quelque fameuse Métropole, ornée de tours et de pyramides remarquables que le Soleil levant dore de ses rayons: de même l'esprit malin fut saisi d'étonnement, et plus encore d'envie, en voyant ce Monde si parfait. Enchanté, ravi, quoiqu'il eût autrefois habité le brillant séjour des Cieux, il contemple ce nouvel objet: il le pouvoit aisément, de ce poste élevé où les voiles de la Nuit ne sauroient atteindre. Il observe, depuis la partie Orientale de la Balance, jusqu'à la constellation du Bélier, que l'on croit avoir transporté la fille de Céphée par-dessus les mers Atlantiques, au-delà de l'horison. Après avoir porté ses regards, d'un pole à l'autre, il précipite dans la sphère la plus élevée, son vol rapide; et, perçant aisément à travers l'air pur et fluide, il s'avance parmi des astres innombrables, qui brilloient de loin comme des étoiles, mais qui, de près, sembloient ou d'autres Mondes, ou les Isles fortunées des Hespérides. Isles trois fois heureuses! il admira vos plaines aimables, vos charmans bocages, et vos vallées fleuries; mais il ne s'arrêta pas pour s'informer des créatures qui ont le bonheur de vous habiter.

Par-dessus tout, le Soleil qui, par sa splendeur, ressemble le plus au séjour des Bienheureux, le frappa.

Il y tourna ses pas, au travers du firmament, toujours serein: l'on ignore si ce fut en tenant le haut ou le bas, le

Through the pure marble air his oblique way,
Amongst innumerable stars, that shone
Stars distant, but nigh-hand seem'd other worlds;
Or other worlds they seem'd, or happy îles,
Like those Hesperian gardens fam'd of old,
Fortunate fields, and groves, and flow'ry vales;
Thrice happy îles, but who dwelt happy there
He stay'd not to inquire. Above them all
The golden sun, in splendor likest Heaven
Allur'd his eye; thither his course he bends
Through the calm firmament, (but up or down,
By centre, or eccentric, hard to tell,
Or longitude,) where the great luminary
Aloft the vulgar constellations thick,
That from his lordly eye keep distance due,
Dispenses light from far; they as they move
Their starry dance in numbers that compute
Days months, and years, tow'ards his all-chearing lamp
Turn swift their various motions, or are turn'd
By his magnetic beam, that gently warms
The universe, and to each inward part
With gentle penetration, though unseen,
Shoots invisible virtue ev'n to the deep;
So wondrously was set his station bright.
There lands the Fiend, a spot like which perhaps
Astronomer in the sun's lucent orb
Through his glaz'd optic tube yet never saw.
The place he found beyond expression bright,
Compar'd with ought on earth, metal or stone;
Not all parts like, but all alike inform'd

le centre, ou l'excentrique, ou les longitudes, qu'il arriva au lieu où le grand flambeau du jour dispense au loin la lumière. Astre majestueux, tu domines sur la foule des constellations qui se tiennent à une distance convenable de ton globe radieux. Cependant les Planettes, poursuivant avec un ordre inviolable leurs célestes mouvemens, mesurent, de concert avec toi, les jours, les mois et les années, et se tournent perpétuellement vers ta lampe qui récrée tout, ou plutôt elles sont mûes dans leurs orbites par des rayons magnifiques. Divin Soleil, c'est toi, dont la chaleur bienfaisante anime la Nature, et qui, portant de tous côtés une vertu invisible, pénètre doucement jusqu'aux entrailles de la Terre: ta grandeur et ta distance ont été sagement mesurées.

Le Prince des ténèbres, descendant sur son globe, y fit une tache, telle que peut-être nul Astronome, au travers de ses tubes optiques, n'en vit jamais de semblable. Il trouva sa matière infiniment plus brillante que tout ce qu'on peut imaginer sur la Terre, métaux ou pierres précieuses. Toutes ses parties n'étoient pas semblables: mais toutes élançoient pareillement la lumière, comme le fer, lorsqu'il est pénétré du feu le plus ardent. Si nous comparons cette matière au métal, elle sembloit partie d'or, partie d'argent: si on la compare aux pierres précieuses, elle ressembloit à la topaze, ou à ces douze pierreries qui brilloient sur le pectoral d'Aaron. Ainsi nous figurons-nous encore cette

With radiant light, as glowing ir'on with fire;
If metal, part seem'd gold, part silver clear;
If stone, carbuncle most or chrysolite,
Ruby or topaz, to the twelve that shone
In Aaron's breast-plate, and a stone besides
Imagin'd rather oft than elsewhere seen,
That stone, or like to that which here below
Philosophers in vain so long have sought,
In vain, though by their pow'rful art they bind
Volatil Hermes, and call up unbound
In various shapes old Proteus from the sea,
Drain'd through a limbec to his native form.
What wonder then if fields and regions here
Breath forth Elixir pure, and rivers run
Potable gold, when with one virtuous touch
Th'arch-chemic sun, so far from us remote,
Produces, with terrestrial humour mix'd,
Here in the dark so many precious things
Of color glorious, and effect so rare?
Here matter new to gaze the Devil met
Undazzled; far and wide his eye commands;
For sight no obstacle found here, nor shade,
But all sun-shine, as when his beams at noon
Culminate from th'equator, as they now
Shot upward still direct, whence no way round
Shadow from body' opaque can fall; and th'air,
No where so clear, sharpen'd his visual ray
To objects distant far, whereby he soon
Saw within ken a glorious Angel stand,
The same whom John save also in the sun:

composition que les Philosophes recherchent vainement, quoiqu'ils aient poussé le grand art jusqu'à fixer le mercure volatil, et qu'ils fassent sortir de l'Océan, sous des formes différentes, le vieux Prothée desséché et réduit, par l'alambic, à sa forme naturelle. Faut-il s'étonner que ces hautes régions produisent un élixir si pur, et que les rivières y roulent un or potable, quand, par une touche pleine de vertu, ce grand Alchimiste, le Soleil si éloigné de nous, forme d'un mêlange de parties aqueuses et terrestres, dans le sein de l'obscurité, tant de choses d'une couleur si vive, d'un prix si rare, et d'un effet si surprenant?

La splendeur de ce lieu n'éblouit point Satan: il promène ses regards de tous côtés; son œil commande au loin. La vue ne rencontre point ici d'obstacle ni d'ombrage; tout y brille de lumière: ainsi le Soleil, passant par le Méridien, frappe de ses rayons certains lieux situés sous la ligne, et n'y laisse point d'ombre; ses feux dardoient ici de toutes parts, sans être interrompus par la rencontre d'aucun corps opaque, et l'air plus serein qu'en aucun lieu du monde, sembloit rapprocher les objets plus éloignés.

Il y découvrit bientôt un Ange glorieux, le même que le Disciple chéri du Seigneur vit aussi dans le Soleil. Son dos étoit tourné; mais sa gloire n'étoit point cachée. Une tiare d'or et de rayons brillans ceignoit son front. Sa chevelure admirable flottoit sur ses épaules, relevées d'aîles

His back was turn'd, but not his brightness hid;
Of beaming sunny rays a golden tiar
Circled his head, nor less his locks behind
Illustrious on his shoulders sledge with wings
Lay waving round; on some great charge employ'd
He seem'd, or fix'd in cogitation deep.
Glad was the Spi'rit impure, as now in hope
To find who might direct his wand'ring flight
To Paradise, the happy seat of Man,
His journey's end and our beginning woe.
But first he casts to change his proper shape,
Which else might work him danger or delay:
And now a stripling Cherub he appears,
Not of the prime, yet such as in his face
Youth smil'd celestial, and to every limb
Suitable grace diffus'd, so well he feign'd:
Under a coronet his flowing hair
In curls on either cheek play'd; wings he wore
Of many a color'd plume, sprinkled with gold;
His habit fit for speed succinct, and held
Before his decent steps a silver wand.
He drew not nigh unheard; the Angel bright,
Ere he drew nigh, his radiant visage turn'd,
Admonish'd by his ear, and strait was known
Th'Arch-Angel Uriel, one of the seven
Who in God's presence, nearest to his throne,
Stand ready at command, and are his eyes
That run through all the Heav'ns, or down to th'Earth
Bear his swift errands, over moist and dry,
O'er sea and land: him Satan thus accosts.

superbes. Il sembloit occupé de quelque grande affaire, ou absorbé dans des pensées profondes. L'esprit impur se réjouit, dans l'espérance de trouver à cette heure un guide pour diriger son vol vers le Paradis, demeure fortunée de l'homme: ce devoit être là le terme de ses fatigues et le commencement de nos maux. Il quitta ce qui pouvoit le retarder ou le faire reconnoître; le voilà transformé en Chérubin du second ordre. La jeunesse céleste brille sur son visage, et répand sur chaque partie de sa personne des graces infinies; rien ne manque à son déguisement. Ses cheveux ondoyans sous une couronne, badinent au gré des zéphirs; les plumes de ses aîles sont de différentes couleurs parsemées d'or. Ses vêtemens retroussés conviennent à un voyageur. Il s'avançoit d'un pas majestueux, tenant à la main une baguette d'argent.

L'Ange de lumière entendit le bruit de sa démarche; il se tourna vers lui, et fut aussi-tôt reconnu pour l'Archange Uriel, un des sept qui assistent sans cesse devant le Trône de Dieu, prêt à recevoir ses ordres. Ils sont comme les yeux du Tout-Puissant, qui percent dans toute l'étendue des Cieux. Ils portent encore ici-bas ses rapides messages à travers les vastes champs de l'air, de la mer et de la terre; Satan l'aborde, et lui parle ainsi:

Uriel, j'ai recours à toi. Tu es le premier entre les sept Esprits qui se tiennent toujours devant la face de Dieu,

Uriel, for thou of those sev'n spi'rits that stands
In sight of God's high throne, gloriously bright,
The first art wont his great authentic will
Interpreter through highest Heav'n to bright,
Where all his sons thy embassy attend;
And here art likeliest by supreme decree
Like honor to obtain; and as his eye,
To visit oft this new creation round;
Unspeakable desire to see, and know
All these his wondrous works, but chiefly Man,
His chief delight and favor, him for whom
All these his works so wondrous he ordain'd
Hath brought me from the choirs of Cherubim
Alone thus wand'ring. Brightest Seraph! tell
In which of all these shining orbs hath Man
His Fixed seat, or fixed seat hath none,
But all these shining orbs his choice to dwell;
That I may find him, and with secret gaze
Or open admiration him behold,
On whom the great Creator hath bestow'd
Worlds, and on whom hath all these graces pour'd;
That both in him and all things, as is meet,
The universal Maker we may praise;
Who justly hath driv'n out his rebel-foes
To deepest Hell, and to repair that loss
Created this new happy race of Men
To serve him better: wise are all his ways!

So spake the false dissembler unperceiv'd;
For neither Man nor Angel can discern
Hypocrisy, the only' evil that walks

pour annoncer ses grandes volontés dans le Ciel, où tous ses enfans sont prêts à obéir aux ordres que tu leur portes. La fonction que tu fais ici est convenable à ton rang. L'Eternel t'a préposé comme un de ses yeux, pour veiller sur le globe dominant de cette nouvelle création. J'ai un desir extrême de voir et de connoître ses ouvrages. L'homme sur-tout, sa plus chère créature, pour qui ces merveilles ont été faites, excite ma curiosité; c'est pour la satisfaire que j'ai quitté le chœur des Chérubins, et que j'ai entrepris seul un si long voyage; apprends-moi, Séraphin glorieux, quel de ces orbes brillans est la demeure fixe de l'homme, ou n'en a-t-il point de fixe, et peut-il à son gré s'établir dans telle de ces sphères qu'il lui plaît? Dis-moi où je le pourrai trouver, afin que je regarde en secret, ou que j'admire ouvertement celui à qui le grand Monarque a livré des Mondes entiers; celui enfin sur qui il a versé tant de graces. Il est juste qu'on adore le Créateur dans l'ouvrage de ses mains. Sa justice a banni ses rebelles ennemis; sa bonté, pour réparer leur perte, a créé les hommes. Toutes ses voies sont sages.

L'imposteur parla de la sorte, et son zèle parut sincère. L'Homme et l'Ange ne sauroient discerner l'hypocrisie: elle parcourt la Terre sans être connue que de Dieu. En vain la Sagesse veille, le Soupçon s'endort souvent à sa porte, et la Simplicité, toujours prête à juger favorablement, ne suppose point de mal où il n'en paroît point. Ce fut

ainsi

Invisible, except to God alone,
By his permissive will, through Heav'n and Earth:
And oft though wisdom wake, suspicion sleeps
At wisdom's gate, and to simplicity
Resigns her charge, while goodness thinks no ill
Where no ill seems: Which now for once beguil'd
Uriel; though regent of the sun, and held
The sharpest-sighted Spi'rit of all in Heaven;
Who to the fraudulent impostor foul
In his uprightness, answer thus return'd:

Fair Angel, thy desire which tends to know
The works of God, thereby to glorify
The great Work-Master, leads to no excess
That reaches blame, but rather merits praise
The more it seems excess, that led thee hither
From thy empyreal mansion thus alone,
To witness with thine eyes what some perhaps
Contented with report hear only' in Heaven:
For wonderful indeed are all his works!
Pleasant to know, and worthiest to be all
Had in remembrance always with delight;
But what created mind can comprehend
Their number, or the wisdom infinite
That brought them forth, but hid their causes deep?
I saw when at his word the formless mass,
This world's material mold, came to a heap:
Confusion heard his voice, and wild uproar
Stood rul'd, stood vast infinitude confin'd;
Till at his second bidding darkness fled,
Light shone, and order from disorder sprung:

Swift

ainsi qu'Uriel, ce sage conducteur du Soleil, cet Esprit, l'un des plus éclairés du Ciel, donna dans le piége. Bel Ange, répondit-il au perfide séducteur, ton desir, qui tend à connoître les ouvrages de Dieu, pour glorifier par-là le grand Ouvrier, ne te jette point dans un excès blâmable. L'entreprise même est d'autant plus louable, qu'il y a plus de zèle à être ainsi venu seul des demeures Empyrées, pour t'assurer, par le témoignage de tes propres yeux, de ce que d'autres se contentent de savoir par l'organe de leurs oreilles. Ses œuvres sont en effet merveilleuses, charmantes à connoître, et dignes d'une attention perpétuelle: cependant, quel Esprit créé peut comprendre la nature, la variété de ses ouvrages, ou la sagesse infinie qui les a produits! J'ai vu s'assembler, à sa seule parole, la masse informe, origine matérielle de ce Monde. Le Chaos entendit sa voix, le désordre tumultueux s'appaisa, et le vaste infini fut limité. Il parla de nouveau; l'obscurité s'enfuit, la lumière brilla, l'ordre sortit du sein même de la discorde. Suivant la différente gravité des élémens, la terre, l'eau, l'air et le feu se rangèrent en hâte au lieu de leur destination. La quintessence subtile des Cieux prit le dessus, animée de diverses formes qui remplirent plusieurs tourbillons: il en sortit ces astres nombreux, déterminés au mouvement que tu vois. Chaque étoile eut sa place marquée; chacune eut sa route à décrire: le reste, comme un mur solide, environne cet Univers. Jette les yeux sur ce globe, dont la partie qui nous regarde, brille de la lumière que je lui envoie: ce globe

Swift to their several quarters hasted then
The cumbrous elements, earth, flood, air, fire;
And this ethereal quintessence of Heaven
Flew upward, spirited with various forms,
That roll'd orbicular, and turn'd to stars
Numberless, as thou seest, and how they move;
Each had his place appointed, each his course;
The rest in circuit walls this universe.
Look downward on that globe, whose hither side,
With light from hence, though but reflected, shines;
That place his Earth, the seat of Man; that light
His day, which else as th'other hemisphere,
Night would invade; but there the neighb'ring moon
(So call that opposit fair star) her aid
Timely' interposes, and her monthly round
Still ending, still renewing, through mid Heaven,
With borrow'd light her countenance triform
Hence fills, and empties, to inlighten th'Earth,
And in her pale dominion checks the night.
That spot to which I point is Paradise,
Adam's abode, those lofty shades his bower:
Thy way thou canst not miss, me mine requires.
Thus said, he turn'd; and Satan bowing low,
As to superior Spi'rits is wont in Heaven,
Where honor due and reverence none neglects,
Took leave, and tow'ard the coast of earth beneath,
Down from th'ecliptic, sped with hop'd success,
Throws his steep flight in many an airy wheel;
Nor stay'd, till on Niphates top he lights.

The end of the Third Book.

est la Terre destinée à l'homme. Cette lumière forme son jour. Sans elle, la Nuit soumettroit à son empire cet hémisphère, comme elle travaille à soumettre l'autre: mais la Lune, ce bel astre que tu vois vis-à-vis, se tient toujours à portée de s'opposer à ses desseins. Dans cette vue, elle fait sa ronde tous les mois, et la recommence exactement dans la carrière des Cieux; et suivant ces diverses positions, sa figure triforme se vuide et se remplit d'une lumière empruntée qu'elle dispense à la Terre, tandis qu'elle chasse la Nuit avec son sceptre d'argent. Observe ce terrein; c'est le Paradis, demeure d'Adam. Ces ombrages élevés lui servent de berceau; tu ne peux manquer ton chemin: mon emploi demande ici ma présence.

A ces mots, il se tourna d'un autre côté. Satan s'inclina profondément devant le grand Archange, suivant l'usage établi parmi les Esprits célestes, qui ne négligent point entr'eux l'honneur qu'exige la différence des rangs. Il partit aussi-tôt de l'écliptique; et, formant dans les airs plusieurs orbes, il s'abattit sur le sommet du Niphatès.

Fin du Livre troisième.

THE ARGUMENT.

Satan now in prospect of Eden, and nigh the place where he must now attempt the bold enterprise which he undertook alone against God and Man, falls into many doubts with himself, and many passions, fear, envy, and despair; but at length confirms himself in evil, journeys on to Paradise whose outward prospect and situation is described, overleaps the bounds, sits in the shape of a cormorant on the tree of life, as highest in the garden, to look about him. The garden describ'd; Satan's first sight of Adam and Eve: his wonder at their excellent form and happy state, but with resolution to work their fall; overhears their discourse, thence gathers that the tree of knowledge was forbidden them to eat of, under penalty of death; and thereon intends to found his temptation, by seducing them to transgress: then leaves them a while, to know further of their state by some other means. Mean-while Uriel descending on a sun-beam warns Gabriel, who had in charge the gate of Paradise, that some evil Spirit had escap'd the deep, and pass'd at noon by his sphere in the shape of a good Angel down to Paradise, discovered after by his furious gestures in the mount. Gabriel promises to find him ere morning. Night coming on, Adam and

ARGUMENT.

La vue d'Eden, et du lieu où Satan doit exécuter l'attentat qu'il a projetté contre Dieu et contre l'homme, commence à l'intimider. Il se trouve agité de plusieurs passions, d'envie, de crainte et de désespoir; mais il se confirme dans le mal, et s'avance vers le Paradis. Description de la Montagne, au haut de laquelle il est situé. Il franchit tous les obstacles, se transforme en cormorant, et se perche sur l'arbre de vie, qui s'élevoit au-dessus de tous. Peinture de ce Jardin délicieux. Satan considère Adam et Eve. La noblesse de leur figure, et le bonheur de leur état le frappent d'étonnement. Il persiste dans la résolution de travailler à leur ruine. Pour les mieux connoître, il épie en secret leurs discours. Par ce qu'il leur entend dire, il apprend qu'il leur étoit défendu, sous peine de mort, de manger du fruit de l'arbre de la science. Il fonde là-dessus le plan de sa tentation, et se propose de les engager à désobéir. Il diffère son attaque, afin de s'instruire plus particulièrement de leur état, avant que de rien entreprendre. Uriel, descendant sur un rayon du Soleil, avertit Gabriel, à qui la garde des portes du Paradis étoit confiée. Il lui fait entendre qu'un Esprit infernal s'étoit échappé, qu'il avoit passé, vers l'heure du midi, par sa sphère,

Eve discourse of going to their rest: their bower described; their evening worship. Gabriel drawing forth his bands of night-watch to walk the round of Paradise, appoints two strong Angels to Adam's bower, lest the evil Spirit should be there doing some harm to Adam or Eve sleeping; there they find him at the ear of Eve, tempting her in a dream, and bring him, though unwilling, to Gabriel; by whom question'd, he scornfully answers, prepares resistance, but hinder'd by a sign from Heaven, flies out of Paradise.

sous la forme d'un Ange heureux ; qu'il s'étoit transporté au Paradis, et que ses gestes furieux sur le mont l'avoient trahi. Gabriel promet de le trouver avant le lever du Soleil. Adam et Eve s'entretiennent ensemble, et se retirent à la fin du jour, pour goûter les douceurs du sommeil. Description de leur berceau. Leur prière du soir. Gabriel fait faire la ronde aux Esprits qui étoient de garde, et il détache deux Anges vers le berceau d'Adam, de peur que le malin Esprit n'entreprenne quelque chose contre nos premiers Pères, sans défense pendant leur repos. Ils le trouvent à l'oreille d'Eve, occupé à la tenter dans un songe, et ils l'amènent de force vers Gabriel. Il répond fièrement, et se prépare au combat ; mais, effrayé par un signe du Ciel, il s'enfuit hors du Paradis.

LE

PARADISE LOST.

BOOK IV.

O For that warning voice, which he who saw
Th'Apocalyps heard cry in Heav'n aloud,
Then when the Dragon, put to seconde rout,
Came furious down to be reveng'd on men,
Woe to th'inhabitants on earth! that now,
While time was, our first parents had been warn'd
The coming of their secret foe, and scap'd,
Haply so scap'd his mortal snare: for now
Satan, now first inflam'd with rage, came down,
(The tempter ere th'accuser of man-kind,)
To wreak on innocent frail man his loss
Of that first battel, and his flight to Hell:
Yet not rejoicing in his speed, though bold
Far off, and fearless, nor with cause to boast,
Begins his dire attempt, which nigh the birth
Now rolling boils in his tumultuous breast,
And like a devilish engine back recoils
Upon himself; horror and doubt distract
His troubled thoughts, and from the botton stir
The Hell within him; for within him Hell
He brings, and round about him, nor from Hell
One step, no more than from himself, can fly
By change of place: now conscience wakes despair

That

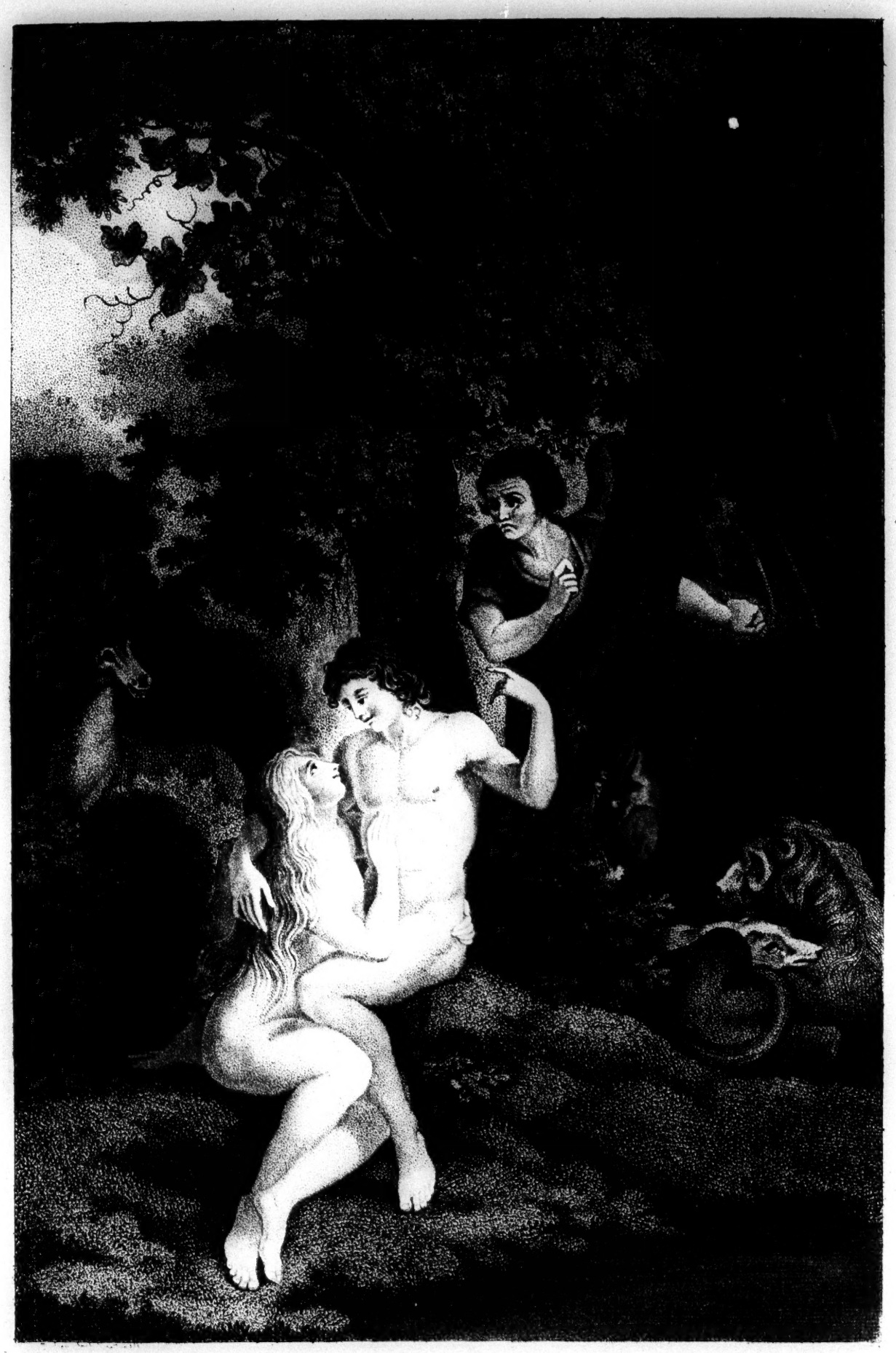
PARADISE LOST.

BOOK IV.

O For that warning voice, which he who saw
Th'Apocalyps heard cry in Heav'n aloud,
Then when the Dragon, put to seconde rout,
Came furious down to be reveng'd on men,
Woe to th'inhabitants on earth! that now,
While time was, our first parents had been warn'd
The coming of their secret foe, and scap'd,
Haply so scap'd his mortal snare: for now
Satan, now first inflam'd with rage, came down,
(The tempter ere th'accuser of man-kind,)
To wreak on innocent frail man his loss
Of that first battel, and his flight to Hell:
Yet not rejoicing in his speed, though bold
Far off, and fearless, nor with cause to boast,
Begins his dire attempt, which nigh the birth
Now rolling boils in his tumultuous breast,
And like a devilish engine back recoils
Upon himself; horror and doubt distract
His troubled thoughts, and from the botton stir
The Hell within him; for within him Hell
He brings, and round about him, nor from Hell
One step, no more than from himself, can fly
By change of place: now conscience wakes despair

That

BRITISH MUSEUM 7 NOV 4



LE
PARADIS PERDU.

LIVRE IV.

PLUT à Dieu que nos premiers Pères eussent entendu cette voix dont il est parlé dans la révélation du Disciple bien-aimé; voix qui crioit avec force dans le Ciel : Malheur aux habitans de la Terre! voix prophétique qui annonçoit que le Dragon, mis en déroute, alloit rentrer en lice pour se venger sur les hommes; ils se seroient peut-être préservés des pièges qu'il venoit tendre à leur innocence.

A la vue des lieux qui doivent être le théâtre de sa fureur, le Prince des Démons sent chanceler son audace: son cœur s'émeut comme les eaux qu'un feu violent agite, et l'instant décisif de l'action le fait reculer sur lui-même, comme une machine infernale au moment qu'elle vomit ses feux. L'horrible incertitude le déchire : sa propre conscience, irritant son désespoir, lui présente l'affreux contraste de ce qu'il étoit, de ce qu'il est, de ce qu'il doit être encore, et lui fait envisager un surcroît de châtiment dans un surcroît de crime. Tantôt il tourne ses tristes regards vers les charmantes plaines d'Eden: tantôt il contemple, avec regret, le Ciel et l'orbe du Soleil brillant dans sa plus vive splendeur; enfin sa fureur éclata en ces termes:

That slumber'd, wakes the bitter memory
Of what he was, what is, and what must be
Worse! of worse deeds worse sufferings must ensue.
Sometimes tow'ards Eden, which now in his view
Lay pleasant, his griev'd look he fixes sad;
Sometimes tow'ards Heav'n and the full-blazing sun,
Which now sat high in his meridian tower:
Then much revolving, thus in sighs began:

O thou that with surpassing glory crown'd,
Look'st from thy sole dominion like the God
Of this new world; at whose sight all the stars
Hide their diminish'd heads; to thee I call,
But with no friendly voice, and add thy name
O Sun, to tell thee how I hate thy beams,
That bring to my remembrance from what state
I fell, how glorious once above thy sphere!
Till pride and worse ambition threw me down
Warring in Heav'n against Heav'n's matchless king:
Ah wherefore! he deserv'd no such return
From me, whom he created what I was;
In that bright eminence, and with his good
Upbraided none; nor was his service hard.
What could be less than to afford him praise,
The easiest recompense, and pay him thanks,
How due! yet all his good prov'd ill in me,
And wrought but malice; lifted up so high
I sdein'd subjection, and thought one step higher
Would set me hig'hest, and in a moment quit
The debt immense of endless gratitude;
So burdensome still paying, still to owe,

O toi dont le front glorieux fait pâlir les étoiles, et représente le Souverain du Monde, Soleil! apprends toute l'horreur que j'ai pour toi. Ton éclat me rappelle le triste souvenir de la gloire que je possédois au-dessus de ta sphère, avant que l'orgueil et la plus détestable ambition m'eussent armé contre le Roi des Cieux. Devoit-il s'attendre à un tel retour de ma part, après m'avoir créé, après m'avoir placé au plus haut degré d'élévation? Il ne me reprochoit aucun de ses bienfaits. Il ne se lassoit pas de répandre sur moi les trésors de ses faveurs; je me suis lassé de lui témoigner ma reconnoissance. Qu'exigeoit-il, que des sentimens de gratitude pour les biens dont il me combloit? Funestes biens! ils sont cause de ma perte. La sublimité de mon rang m'a fait oublier toute subordination. Si j'eusse été moins proche du Trône, je n'aurois pas conçu des desirs effrénés; l'espérance d'y monter n'auroit point nourri ma folle ambition. Mais non; quelqu'autre Puissance, égale à moi, auroit pu aspirer à la Monarchie suprême, et m'engager dans son parti. Que dis-je? mes égaux sont-ils tous tombés? Malheureux! avois-tu la même liberté, les mêmes moyens pour te soutenir? Oui, tu les avois. Sur qui donc, ou sur quoi peux-tu rejetter ta faute? L'amour du Créateur répandit sur nous une égale mesure de graces. Que son amour soit maudit: son amour aussi fatal pour moi que sa haine, creusoit les précipices où je suis tombé. Ah! plutôt sois toi-même maudit. Tu ne peux imputer tes malheurs qu'à ta volonté dépravée. Où pourrai-je me mettre à couvert de

Forgetful what from him I still receiv'd,
And understood not that a grateful mind
By owing owes not, but still pays, at once
Indebted and discharg'd; what burden then?
O had his pow'rful destiny ordain'd
Me some inferior Angel! I had stood
Then happy; no unbounded hope had rais'd
Ambition. Yet why not? some other Power
As great might have aspir'd, and me though mean
Drawn to his part; but other Pow'rs as great
Fell not, but stand unshaken, from within
Or from without, to all temptations arm'd.
Hadst thou the same free will and pow'r to stand?
Thou hadst! whom hast thou then or what to accuse,
But Heav'n's free love dealt equally to all?
Be then his love accurs'd, since love or hate,
To me alike, it deals eternal woe.
Nay curs'd be thou! since against his thy will
Chose freely what it now so justly rues.
Me miserable! which way shall I fly
Infinite wrath, and infinite despair?
Which way I fly is Hell; myself am Hell;
And in the lowest deep a lower deep
Still threatning to devour me opens wide;
To which the Hell I suffer seems a Heaven.
O then at last relent! is there no place
Left for repentance, none for pardon left?
None left but by submission; and that word
Disdain forbids me, and my dread of shame
Among the Spi'rits beneath, whom I seduc'd

son juste courroux? Où pourrai-je me sauver de mon propre désespoir! Je porte l'enfer par-tout, et je trouve dans mon cœur un vuide encore plus affreux, un abîme encore plus profond que tous les abîmes où je me vois plongé. Change donc, s'il t'est possible de changer: repens-toi, si tu peux te repentir. N'y a-t-il plus de jour à la miséricorde? Il n'y en a que par la soumission, et l'orgueil me défend d'y penser. De quel œil me regarderoient les guerriers de mes armées; je dois les affranchir du joug du Tout-puissant. C'est à cette condition qu'ils se sont rangés sous mes étendards. Hélas! ils connoissent peu à quel point je suis humilié, malgré les honneurs qu'ils me rendent. Le diadême que je porte me dévore; et si je surpasse les autres en quelque chose, ce n'est que dans la misère. Voilà le prix de mon ambition: mais si je me repentois, si j'obtenois la grace de rentrer dans mon premier état. Insensé! ne vois-tu pas que la même élévation réveilleroit dans toi le même orgueil? Au faîte de la gloire, tu rétracterois des sermens arrachés par la douleur. Le souvenir des cruautés passées de mon Tyran, me révolteroit toujours. J'attaquerois encore, je succomberois de même. Ma seconde chûte n'en seroit que plus fatale. Renonçons à lui demander la paix; il a renoncé à me l'accorder: plus de grace à espérer. Nous sommes bannis, exilés, tourmentés: nos places, il les a destinées à l'homme, nouvel objet de ses délices. Adieu donc espérance, adieu crainte, adieu remords. L'Eternel est le Dieu du bien, soyons le Dieu du mal, l'Empire sera ainsi

With other promises and other vaunts
Than to submit, boasting I could subdue
Th'Omnipotent. Ay me! they little know
How dearly I abide that boast so vain,
Under what torments inwardly I groan,
While they adore me on the throne of Hell,
With diadem and scepter high advanc'd,
The lower still I fall, only supreme
In misery; such joy ambition finds.
But say I could repent, and could obtain
By act of grace, my former state; how soon
Would height recall high thoughts, how soon unsay
What feign'd submission swore? ease would recant
Vows made in pain, as violent and void.
For never can true reconcilement grow
Where wounds of deadly hate have pierc'd so deep:
Which would but lead me to a worse relapse
And heavier fall: so should I purchase dear
Short intermission bought with double smart.
This knows my punisher; therefore as far
From granting he, as I from begging peace:
All hope excluded thus, behold in stead
Of us out-cast, exil'd, his new delight,
Mankind created, and for him this world.
So farewel hope! and with hope farewel fear!
Farewel remorse! all good to me is lost;
Evil! be thou my good, by thee at least
Divided empire with Heav'n's king I hold,
By thee, and more than half perhaps, will reign;
As Man ere long, and this new world shall know.

partagé entre nous. J'aurai, comme lui, mes Autels dans le Monde: l'homme sera ma victime.

Tandis qu'il roule ces pensées diverses, les passions éclatent tour-à-tour sur son visage. La fureur, l'envie et le désespoir lui firent changer de couleur, et l'auroient découvert, malgré son déguisement, à des yeux attentifs. Jamais le front des Bienheureux n'est couvert de nuages. Il en sentit la conséquence; et, se composant avec art, il cacha ses émotions sous l'apparence d'un calme parfait. Artisan de fraude, il sut le premier se déguiser sous le masque du zèle, pour exécuter plus sûrement ses criminels desseins: mais tout habile qu'il étoit, il ne put long-tems tromper Uriel. Cet Esprit vigilant l'avoit conduit de l'œil jusques sur le mont Syrien, et il avoit apperçu dans lui des transports inconnus aux Esprits de la fidelle Hiérarchie. Il avoit remarqué des gestes furieux et des mouvemens de violence, qui lui étoient échappés pendant qu'il se croyoit seul et sans témoin.

Cependant Satan, poursuivant sa route, s'avance dans les plaines d'Eden. Au milieu d'un pays délicieux, il voit un mont superbe, dont la cime sourcilleuse se perd dans les nues: des buissons incultes et sauvages en défendent l'abord.

Ces buissons étoient surmontés par une magnifique futaie de cedres, de pins, de sapins, et de palmiers, dont les rameaux, s'embrassant les uns les autres, présentoient aux yeux une scène ravissante. Leurs rangs, disposés comme par étages, formoient un superbe amphitéâtre.

Thus while he spake, each passion dimm'd his face
Thrice chang'd with pale ire, envy, and despair;
Which marr'd his borrow'd visage, and betray'd
Him counterfeit, if any eye beheld.
For heavn'ly minds from such distempers foul
Are ever clear. Whereof he soon aware,
Each perturbation smooth'd with outward calm,
Artificer of fraud; and was the first
That practic'd falshood under saintly show,
Deep malice to conceal, couch'd with revenge:
Yet not enough had practic'd to deceive
Uriel once warn'd; whose eye pursued him down
The way he went, and on th'Assyrian mount
Saw him disfigur'd, more than could befall
Spirit of happy sort: his gestures fierce
He mark'd, and mad demeanour, then alone,
As he suppos'd, all unobserv'd, unseen.
So on he fares, and to the border comes
Of Eden, where delicious Paradise,
Now nearer, crowns with her inclosure green,
As with a rural mound, the champain head
Of a steep wilderness; whose hairy sides
With thicket overgrown, grottesque and wild,
Access deny'd; and over head up grew
Insuperable height of loftiest shade,
Cedar, and pine, and fir, and branching palm,
A sylvan scene! and as the ranks ascend,
Shade above shade, a woody theatre
Of stateliest view. Yet higher than their tops
The verd'rous wall of Paradise up sprung:

Which

Au-dessus de ces bois enchantés, s'élevoient les sommets du Paradis. Du centre de ce beau séjour, plus éminent que tout le reste, notre premier Père pouvoit librement promener sa vue jusques dans son bas Empire.

Des arbres sans nombre, chargés en toute saison de fleurs et de fruits, décoroient l'enceinte intérieure. L'or de leur coloris, mêlé d'une infinité de douces nuances, charmoit le Soleil; il sembloit prendre plus de plaisir à porter ses rayons sur leurs surfaces fleuries, qu'à se peindre lui-même dans les nuages d'une belle soirée, ou à varier les couleurs de l'arc-en-ciel.

Telle étoit la beauté de ce paysage: l'air qui se purifioit de plus en plus, à mesure que l'on avançoit, inspiroit au cœur des plaisirs capables d'écarter toute tristesse, et même le désespoir, si quelque chose pouvoit adoucir un désespoir éternel. Les doux Zéphirs, agitant leurs aîles odoriférantes, dispensoient à l'envi les parfums naturels, et disoient, en murmurant, où ils avoient dérobé ces dépouilles embaumées.

Ainsi, quand des Marins font voile au-delà du Cap de Bonne-Espérance, et qu'ils ont passé Mozambique, le vent du Nord-Est leur souffle en pleine mer de la côte aromatique de l'Arabie heureuse, les parfums de Saba: ils rallentissent leur course, pour les goûter à longs traits; et pendant plusieurs milles, réjoui de l'odeur gracieuse, le vieil Océan sourit: de même ces douces vapeurs accueillirent le Monarque funeste, qui venoit pour les empoisonner. Avec une impression bien différente, Asmodée sentit la fumée

Which to our general sire grave prospect large
Into his nether empire neighb'ring round.
And higher than that wall a circling row
Of goodliest trees loaden with fairest fruit,
Blossoms and fruits at once of golden hue,
Appear'd, with gay enamell'd colors mix'd:
On which the sun more glad impress'd his beams
Than in fair evening cloud, or humid bow,
When god hath show'rd the earth; so lovely seem'd
That landskip! And of pure now purer air
Meets his approach, and to the heart inspires
Vernal delight and joy, able to drive
All sadness but despair: now gentle gales
Fanning their odoriferous wings dispense
Native perfumes, and whisper whence they stole
Those balmy spoils. As when to them who sail
Beyond the Cape of Hope, and now are past
Mozambic, off at sea north-east winds blow
Sabean odors from the spicy shore
Of Araby the bless'd; with such delay
Well pleas'd they slack their course, and many a league
Chear'd with the grateful smell old Ocean smiles:
So entertain'd those odorous sweets the Fiend,
Who came their bane; though with them better pleas'd
Than Asmodëus with the fishy fume,
That drove him, though enamour'd, from the spouse
Of Tobit's son, and with a vengeance sent
From Media post to Egypt, there fast bound.

Now to th'ascent of that steep savage hill
Satan had journey'd on, pensive and slow;

de ce poison, qui lui fit abandonner la femme du fils de Tobie, en fuyant du pays des Medes, jusques dans le désert de la haute Egypte, où Raphaël le saisit, et le chargea de chaînes.

Enfoncé dans une rêverie profonde, Satan marche à pas lents. Il arrive au pied de la sainte Montagne: soudain il se voit arrêté. Les arbrisseaux et les buissons, entrelacés sous les arbres, fermoient pour lors tous les chemins qui avoient donné passage à l'homme ou aux animaux.

Il n'est qu'une seule porte du côté de l'Orient. Le Prince des Démons s'en apperçoit: il dédaigne l'entrée ordinaire. Par mépris, il franchit, d'un saut léger, la contrescarpe de la Montagne, et retombe dans l'intérieur de ce lieu de délices.

Tel un loup carnacier, que la rage et la faim chassent du fond des forêts pour chercher sa proie, s'élance dans l'enceinte où les Bergers, sur le soir, au milieu des champs, retranchent leurs timides troupeaux; ou tel le Soldat, altéré de carnage et de sang dans un jour de surprise, escalade une ville abandonnée au meurtre et au pillage: ainsi cet insigne brigand viola les barrières des jardins sacrés; ainsi d'infâmes mercenaires entrent sans mission dans l'Eglise du Seigneur.

Il dirigea son vol sur l'arbre de vie, qui se distinguoit, entre tous, au milieu du Paradis: il s'y arrêta sous la forme d'un vautour. Ce ne fut point pour y chercher une vie nouvelle. Occupé de l'unique projet d'introduire la Mort,

But further way found none, so thick intwin'd,
As one continued brake, the undergrowth
Of shrubs and tangling bushes had perplex'd
All path of man or beast that pass'd that way.
One gate there only was, and that look'd east
On th'other side: which when th'arch-felon saw,
Due entrance he disdain'd, and in contempt,
At one flight bound high over leap'd all bound
Of hill or highest wall, and sheer within
Lights on his feet. As when a prowling wolf,
Whom hunger drives to seek new haunt for prey,
Watching where shepherds pen their flocks at eve
In hurdled cotes amid the field secure,
Leaps o'er the fence with ease into the fold:
Or as a thief bent to unhord the cash
Of some rich burgher, whose substantial doors,
Cross-barr'd and bolted fast, fear no assault,
In at the window climbs, or o'er the tiles:
So clomb this first grand thief into God's fold;
(So since into his church lewd hirelings climb.)
Thence up he flew, and on the tree of life,
The middle tree and highest there that grew,
Sat like a cormorant; yet not true life
Thereby regain'd, but sat devising death
To them who liv'd; nor on the virtue thought
Of that life-giving plant, but only us'd
For prospect, what well us'd had been the pledge
Of immortality. (So little knows
Any, but God alone, to value right
The good before him, but perverts best things

il n'envisagea que la hauteur de cet arbre, et ne considéra point l'utilité de son fruit, qui pouvoit donner une heureusé immortalité; tant il est vrai que souvent on ignore le juste prix d'un bien qui se présente, et que la passion convertit en poison ce qu'il y a de plus excellent.

Satan contemple avec admiration les beautés de la Nature, toutes rassemblées dans un petit espace, toutes destinées aux délices de l'homme. Il voit un Paradis sur la Terre: ce séjour délicieux étoit le Jardin du Très-Haut: il l'avoit planté lui-même à l'Orient du pays d'Eden, qui s'étendoit depuis Auran jusqu'aux lieux où les Monarques de la Grèce élevèrent long-tems après les royales tours de Séleucie, et jusqu'en Thélassar, où les fils d'Eden habitèrent avant les successeurs du grand conquérant de Macédoine. Tout étoit de l'ordonnance d'une main éternelle.

Dans ce terrein fertile croissoit tout ce qui peut flatter la vue, l'odorat et le goût. Au milieu s'élevoit l'arbre de vie, d'où découloit l'ambroisie d'un or liquide. Non loin étoit l'arbre de la science du bien et du mal, science qui nous coûte si cher; arbre fatal, dont le germe a produit la Mort.

Une large rivière, tirant vers le Midi, parcouroit la campagne d'Eden, et passoit sous le mont que le Seigneur avoit fondé au commencement des tems: mais elle ne se perdoit que pour devenir plus utile. Une partie de ses eaux, se relevant d'une façon surprenante, (la Nature ne sait point résister au Créateur,) produisoit, au haut de la Montagne, une source abondante. Son onde claire et pure se partageoit

To worst abuse, or to their meanest use.)
Beneath him with new wonder now he views
To all delight of human sense expos'd
In narrow room Nature's whole wealth, yea more;
A Heav'n on earth: for blisfull Paradise
Of God the garden was, by him in th'east
Of Eden planted; Eden stretch'd her line
From Auran eastward to the royal towers
Of great Seleucia, built by Grecian Kings,
Or where the sons of Eden long before
Dwelt in Telassar. In this pleasant soil
His far more pleasant garden God ordain'd.
Out of the fertil ground he caus'd to grow
All trees of noblest kind for sight, smell, taste;
And all amid them stood the tree of life,
High eminent, blooming ambrosial fruit
Of vegetable gold; and next to life,
Our death the tree of knowledge grew fast by,
Knowledge of good, bought dear by knowing ill.
Southward through Eden went a river large,
Nor chang'd his course, but through the shaggy hill
Pass'd underneath ingulf'd; for God had thrown
That mountain as his garden-mound high rais'd
Upon the rapid current, which through veins
Of porous earth with kindly thirst up-drawn,
Rose a fresh fountain, and with many a rill
Water'd the garden; thence united fell
Down the steep glade, and met the nether flood,
Which from his darksome passage now appears;
And now divided into four main streams,

en une infinité de bras, faisoit mille détours dans ces Jardins aimables, et se réunissoit enfin pour former une cascade superbe. On la voyoit se précipiter à gros bouillons dans le fleuve souterrein, qui, sortant de son lit ténébreux, reparoissoit dans toute sa magnificence, et se divisoit en quatre grands fleuves.

Je n'entreprendrai pas de décrire ici les Empires et les pays qu'ils traversent; j'exprimerois plutôt, s'il étoit possible, comment, sur les perles Orientales et sur un sable d'or, les ruisseaux argentins qui provenoient de cette fontaine de saphir, serpentoient au-dessous des arbres, et rouloient leurs flots de Nectar, visitant chaque plante, et nourrissant des fleurs dignes du Paradis. L'art subtil ménage le beau; il se plaît à faire des lits et des compartimens curieux: mais ici la Nature avoit prodigué des beautés sans nombre, sur les montagnes et dans les vallées. Ses richesses étoient répandues avec profusion dans la campagne que le Soleil échauffe librement de ses rayons, et dans ces berceaux épais qu'un ombrage impénétrable rend si gracieux pendant l'ardeur du jour.

Cette heureuse et champêtre habitation étoit admirablement variée pour le plaisir des yeux. Là, vous trouviez des bocages, dont les riches arbres distilloient la myrrhe odoriférante, et des baumes précieux: ici, vous en voyiez d'autres, dont le fruit luisant et doré charmoit l'œil et le goût. Toutes les merveilles que la Fable attribue aux vergers

des

Runs diverse, wand'ring many a famous realm
And country, whereof here needs no account;
But rather to tell how, (if Art could tell,
How) from that saphir fount the crisped brooks,
Rolling on orient pearl and sands of gold,
With mazy error under pendent shades
Ran nectar, visiting each plant, and fed
Flow'rs, worthy' of Paradise, which not nice Art
In beds and curious knots, but Nature boon
Pour'd forth profuse on hill, and dale, and plain,
Both where the morning sun first warmly smote
The open field, and where the unpierc'd shade
Imbrown'd the noon-tide bow'rs. Thus was this place
A happy rural seat of various view;
Groves, whose rich trees wept odorous gums and balm;
Others whose fruit, burnish'd with golden rind,
Hung amiable; Hesperian fables true,
If true, here only', and of delicious taste.
Betwixt them lawns, or level downs, and flocks
Grazing the tender herb, were interpos'd
Or palmy hilloc; or the flow'ry lap
Of some irriguous valley spread her store,
Flow'rs of all hue, and withour thorn the rose:
Another side, umbrageous grots and caves
Of cool recess, o'er which the mantling vine
Lays forth her purple grape, and gently creeps
Luxuriant; mean-while murm'ring waters fall
Down the slope hills, dispers'd, or in a lake,
That to the fringed bank with myrtle crown'd
Her crystal mirror holds, unite their streams.

The

des Hespérides, se rencontroient réellement dans ce jardin de volupté.

Entre les arbres paroissoient des espaces rians, des collines enchantées, et des troupeaux qui paissoient l'herbe tendre. Ici, une terre couverte de palmes, et la gorge fleurie d'une vallée coupée de ruisseaux, exposoient mille beautés; et c'est-là que la rose étoit sans épines: là, des grottes sombres offroient des retraites fraîches, tapissées de vignes, qui s'empressoient de livrer leurs grappes de pourpre, et qui rampoient avec une agréable fécondité.

Les ruisseaux, tombant avec un doux murmure le long des collines, se jettoient en divers canaux, ou se ramassoient en un bassin dont la surface présentoit son miroir de crystal, à la verdure des rivages couronnés de myrrhe. Les oiseaux formoient un chœur mélodieux, et les Zéphirs, portant avec eux les parfums des champs et des bocages, murmuroient entre les feuilles légèrement agitées, tandis que Pan, dansant, pour-ainsi-dire, avec les Graces et les Heures, traînoit par-tout après lui un printems éternel.

La belle campagne d'Enna, où Proserpine, cueillant des fleurs moins vives que son teint, fut enlevée par le sombre Pluton, ne pourroit entrer en parallèle avec ce divin séjour, quand on y ajouteroit encore et les charmans bocages de Daphné, près d'Oronte, et l'admirable source de Castalie, et cette Isle de Nisée, que ceint le fleuve Triton, où le vieux Cham, l'Ammon des Gentils, et le Jupiter de Lybie, retira, dit-on, Amalthée et le jeune Bacchus, pour le dérober aux

The birds their choir apply; airs, vernal airs,
Breathing the smell of field and grove, attune
The trembling leaves, while universal Pan
Knit with the Graces and the Hours in dance,
Led on th'eternal spring. Not that fair field
Of Enna, where Proserpine gathering flowers,
Herself a fairer flow'r, by gloomy Dis
Was gather'd, which Cost Ceres all that pain
To seek her through the world; nor that sweet grove
Of Daphne by Orontes, and th'inspir'd
Castalian spring, might with this Paradise
Of Eden strive; nor that Nysean ile
Girt with the river Triton, where old Cham,
Whom Gentiles Ammon call, and Lybian Jove,
Hid Amalthea, and her florid son,
Young Bacchus from his stepdame Rhea's eye;
Nor where Abassin kings their issue guard,
Mount amara, (though this by some suppos'd
True Paradise) under the Ethiop line
By Nilus head, inclos'd with shining rock,
A whole day's journey high; but wide remote
From this Assyrian garden: where the Fiend
Saw undelighted all delight, all kind
Of living creatures, new to sight, and strange.
Two of far nobler shape, erect and tall,
Godlike erect, with native honour clad
In naked majesty, seem'd lords of all,
And worthy seem'd; for in their looks divine
The image of their glorious Maker shone,
Truth, wisdom, sanctitude severe, and pure,

yeux de sa marâtre Rhea. On ne sauroit non plus lui comparer le mont Amara, situé sous la ligne Ethiopique, près des sources du Nil, où les Rois Abyssins font garder leurs enfans. Malgré ses rares beautés, ce mont fameux, dont quelques-uns ont voulu faire le Paradis terrestre, seroit fort inférieur à ce jardin d'Assyrie, où le lugubre Monarque voyoit avec dépit l'assemblage de tous les plaisirs, et la surprenante variété des créatures nouvelles à ses yeux.

Deux objets, plus nobles que tous les animaux, l'étonnèrent. La majesté de leur port, leur tête levée vers le Ciel, et la pureté dont ils étoient revêtus, sembloient leur déférer le droit de gouverner l'Univers. Ils en avoient aussi l'empire. Dans leurs divins regards brilloit l'image du Créateur, la vérité, la raison, la sagesse, une sainteté sévère et pure; sévère, mais tempérée par un air de modération et de droiture, qui conviennent si bien aux Rois.

Il se trouvoit cependant entr'eux quelques degrés d'inégalité; ils avoient l'un sur l'autre quelques avantages: l'un étoit formé pour la contemplation et la valeur; l'autre pour la douceur et les graces: celui-ci pour Dieu seul; celle-là pour l'homme et pour Dieu. Le front de l'un, grand et majestueux, et son regard imposant, marquoient la supériorité. Ses cheveux semblables à la fleur d'hyacinthe, et bouclés d'un air mâle, se séparoient sur le front; et, sans passer les épaules, ornoient décemment sa tête. La chevelure de l'autre, éparse, ondoyante et longue, tomboit, comme un voile, jusqu'au bas de sa taille fine et déliée.

(Severe but in true filial freedom plac'd)
Whence true authority in men; though both
Not equal, as their sex not equal seem'd;
For contemplation he, and valour form'd,
For softness she, and sweet attractive grace;
He for God only, she for God in him.
His fair large front and eye sublime declar'd
Absolute rule; and hyacinthin locks
Round from his parted forelock manly hung
Clust'ring, but not beneath his shoulders broad.
She, as a veil down to the slender waste
Her unadorned golden tresses wore
Dishevel'd, but in wanton ringlets wav'd,
As the vine curls her tendrils, which imply'd
Subjection, but requir'd with gentle sway,
And by her yielded, by him best receiv'd,
Yielded with coy submission, modest pride,
And sweet reluctant amorous delay.
Nor those mysterious parts were then conceal'd,
Then was not guilty shame, dishonest shame
Of nature's works: honor dishonorable!
Sin-bred! how have ye troubled all mankind
With shews instead, mere shews of seeming pure;
And banish'd from man's life his happiest life,
Simplicity, and spotless innocence!
So pass'd they naked on, nor shunn'd the sight
Of God or Angel; for they thought no ill.
So hand in hand they pass'd, the loveliest pair
That ever since in love's embraces met;
Adam the goodliest man of men since born

L'or de ses tresses blondes se recourboit avec grace. Ainsi la vigne, demandant un support, se replie devant l'ormeau. Ainsi portoit-elle, sur sa tête, une marque de sa dépendance et du besoin qu'elle avoit d'un appui. Son cœur, obéissant à la Nature, s'attachoit à son époux : mais, en gagnant son amour par la soumission, elle se concilioit son estime par la modestie. L'œil n'étoit encore choqué d'aucun objet ; ils se voyoient innocemment ; et les ouvrages de la Nature ne leur inspiroient point de honte.

Malheureuse honte, enfant du Péché, quelle agitation ne nous causez-vous point, en nous obligeant d'emprunter les dehors d'une fausse pureté ! Vous avez banni de la vie de l'homme, son plus grand bonheur, la simplicité et l'innocence : nos premiers Pères ne s'étoient point apperçus de leur nudité : la présence de Dieu, ou celle des Anges, ne les en avoient pas fait rougir ; ils ignoroient le mal.

Ils marchoient en se donnant la main. Quel couple ! l'Amour n'en unira jamais de semblables. Adam, le plus majestueux des hommes : Eve, la plus belle des femmes.

L'exercice de la journée n'étoit point un travail ; c'étoit un amusement qui les préparoit à mieux goûter le repos, et qui assaisonnoit encore des mets exquis. Ils s'assirent sur le gazon naissant, près d'une source vive, à l'ombre d'un bocage, dont les feuilles faisoient un doux murmure. Les branches, s'abaissant d'elles-mêmes, leur présentèrent des fruits d'une saveur délicieuse.

His sons, the fairest of her daughters Eve.
Under a tuft of shade that on a green
Stood whisp'ring soft, by a fresh fountain side
They sat them down; and after no more toil
Of their sweet gard'ning labour, than suffic'd
To recommend cool Zephyr, and made ease
More easy, wholesome thirst and appetite
More grateful, to their supper fruits they fell,
Nectarine fruits! which the compliant boughs
Yielded them, side-long as they sat recline
On the soft downy bank damask'd with flowers,
The savoury pulp they chew, and in the rind,
Still as they thirsted, scoop the brimming stream;
Nor gentle purpose, nor indearing smiles
Wanted, nor youthful dalliance, as beseems
Fair couple, link'd in happy nuptial league,
Alone as they. About them frisking play'd
All beasts of th'earth, since wild, and of all chase
In wood or wilderness, forest, or den;
Sporting the lion ramp'd, and in his paw
Dandled the kid; bears, tygers, ounces, pards,
Gambol'd before them; th'unwieldy elephant
To make them mirth us'd all his might, and wreath'd
His lithe proboscis; close the serpent sly
Insinuating, wove with Gordian twine
His braided train, and of his fatal guile
Gave proof unheeded; others on te grass
Couch'd, and now fill'd with pasture gazing sat,
Or bed-ward ruminating; for the sun
Declin'd was hasting now with prone carreer

Couchés sur les fleurs qui émailloient les bords de la fontaine, ils goûtèrent ces fruits. L'écorce leur servit à puiser une onde plus douce que le nectar. Les aimables propos, les souris de tendresse ne manquèrent point au repas, ni les caresses innocentes de deux jeunes époux nouvellement engagés sous les loix d'un heureux hymenée.

Autour d'eux s'égayoient tous les animaux que nous connoissons sur la Terre, et qui, maintenant sauvages, se retirent dans les bois, dans les déserts, dans les forêts, ou dans les tanières. Le lion badinant, se cabroit, et, dans ses pattes, berçoit le tendre chevreau. Les ours, les tigres, les panthères et les léopards bondissoient devant eux. L'éléphant matériel employoit toute son industrie pour les divertir, et contournoit en cent façons sa trompe flexible. Le serpent, s'insinuant avec adresse, entrelaçoit en nœuds gordiens sa queue repliée, et donnoit, sans leur causer de défiance, des preuves de sa fatale malice. Quelques-uns, couchés sur l'herbe dont ils s'étoient rassasiés, avoient encore les yeux ouverts; d'autres se disposoient au sommeil. L'astre du jour touchoit au terme de sa carrière; il se précipitoit pour éclairer les Isles de l'Océan, et les astres, avant-coureurs de la Nuit, montoient dans la céleste balance. Satan, jusques-là immobile, retrouva enfin sa voix étouffée par la tristesse.

O Cieux, ô Terre, ô Enfers! voilà donc ceux à qui l'on a destiné nos trônes? voilà les nouveaux favoris de l'Eternel! Qui sont-ils? D'un côté, j'apperçois en eux tout ce qui

To th'ocean iles, and in th'ascending scale
Of Heav'n the stars that usher evening rose:
When Satan still in gaze, as first he stood,
Scarce thus at length fail'd speech recover'd sad.

O Hell! what do mine eyes with grief behold!
Into our room of bliss thus high advanc'd
Creatures of other mold, earth-born perhaps,
Not Spirits, yet to heav'nly Spirits bright
Little inferior; whom my thoughts pursue
With wonder, and could love, so lively shines
In them divine resemblance, and such grace
The and that form'd them on their shape hath pour'd.
Ah, gentle pair! ye little think how nigh
Your change approaches, when all these delights
Will vanish, and deliver ye to woe,
More woe, the more your taste is now of joy;
Happy! but for so happy ill secur'd
Long to continue; and this high seat your Heaven
Ill fenc'd for Heav'n to keep out such a foe
As now is enter'd; yet no purpos'd foe
To you, whom I could pity thus forlorn,
Though I unpitied. League with you I seek,
And mutual amity, so strait, so close,
That I with you must dwell, or you with me
Henceforth; my dwelling haply may not please,
Like this fair Paradise, your sense; yet such
Accept your Maker's work; he gave it me,
Which I as freely give; Hell shall unfold,
To entertain you two, her widest gates,
And send forth all her kings; there will be room,

Not

appartient à la matière: de l'autre, ils me paroissent peu inférieurs aux célestes substances. Dans cette union bisarre, mes pensées les suivent avec étonnement. Je sens même que j'aurois du penchant à les aimer: la ressemblance divine brille sur leur front; et la main qui les a formés, a répandu sur eux des graces infinies. Infortunés! vous pensez peu au changement que je vous prépare; toutes ces délices vont s'évanouir. Je mesurerai vos maux aux plaisirs dont vous jouissez. Votre bonheur est grand; il devoit être mieux assuré. Ce beau séjour que vous habitez a été mal fortifié contre un ennemi tel que moi: mais, non; je ne suis point votre ennemi. L'abandon même où je vous vois, excite ma compassion, quoique l'on soit insensible à mes maux. Je cherche à former une ligue avec vous, une amitié mutuelle, si étroite, si intime, qu'inséparablement unis, nous soyons obligés de vivre vous avec moi, moi avec vous. Ma demeure, peut-être, ne satisfera pas tant vos sens que ce beau Paradis: telle qu'elle est, acceptez-la, c'est l'ouvrage de votre digne Créateur: il me l'a donnée, je vous la donne. L'Enfer ouvrira, pour vous recevoir, ses plus larges portes, et fera sortir ses Rois à votre rencontre. Quelque nombreuse que puisse être votre postérité, la place n'y manquera pas comme en ces étroites limites. Si vous vous y désespérez un jour, prenez-vous-en à celui qui me contraint de me venger sur vous. Vous n'êtes point coupables à mon égard: mais votre innocence m'attendrit vainement. Une juste raison d'Etat, l'honneur,

Not like these narrow limits, to receive
Your numerous offspring; if no better place,
Thank him who puts me loath to this revenge
On you; who wrong me not, for him who wrong'd.
And should I at your harmless innocence
Melt, as I do, yet public reason just,
Honor and empire with revenge enlarg'd,
By conqu'ring this new world, compels me now
To do what else, though damn'd, I should abhor.

So spake the Fiend, and with necessity,
The tyrant's plea, excus'd his devilish deeds.
Then from his lofty stand on that high tree
Down he alights among the sportful herd
Of those four-footed kinds, himself now one,
Now other, as their shape serv'd best his end
Nearer to wiew his prey, and unespy'd
To mark what of their state he more might learn,
By word or action mark'd: about them round,
A lion now he stalks with fiery glare;
Then as a tyger, who by chance hath spy'd
In some purlieu two gentle fawns at play,
Strait couches close, then rising changes oft
His couchant watch, as one who chose his ground,
Whence rushing he might surest seise them both,
Grip'd in each paw: when Adam, first of men,
To first of women Eve, thus moving speech,
Turn'd him, all ear, to hear new utterance flow:

Sole partner, and sole part, of all these joys,
Dearer thyself than all! needs must the Power
That made us, and for us this ample world,

la vengeance et l'aggrandissement de notre Empire, par la conquête de ce nouveau Monde, me forcent d'exécuter, contre vous, un projet dont la seule idée me fait horreur.

Satan allégua la nécessité (prétexte des tyrans) pour justifier ses horribles desseins. Il descend, et se va confondre parmi la troupe badine des divers animaux; il se transforme tantôt en l'un, tantôt en l'autre, afin d'observer, sans se faire connoître, ceux dont il a juré la perte. Il s'étudie à pénétrer leur nature, soit par leurs discours, soit par leurs actions.

Tantôt, sous la figure d'un lion, il marche fièrement autour d'eux, avec un regard plein de feu: tantôt il se couche comme un tigre qui, par hasard, ayant entrevu deux jeunes faons, se tapit contre terre; puis s'élevant, s'avance, se couche, et change souvent de poste, choisissant le terrein d'où il pourra le mieux s'élancer et les saisir entre ses griffes. Adam parla enfin, et attira, par la nouveauté de ses accens, toute l'attention de son ennemi.

Chère compagne, seule destinée à partager avec moi les délices de la Nature, dont tu es le plus précieux trésor; sans doute l'Auteur qui nous a donné la vie, et qui a créé pour nous ce vaste Monde, est aussi infini en bonté, qu'il est infini en puissance. Il nous a tirés de la poussière; il nous a placés dans un Paradis, nous qui n'avons rien mérité de sa main, et qui ne pouvons rien ajouter à son bonheur. Il ne demande que notre obéissance, et il ne la met qu'à une légère épreuve. De tous ces arbres qui portent des fruits délicieux si variés, il nous défend seulement de toucher à

Be infinitely good, and of his good
As liberal, and free, as infinite;
That rais'd us from the dust, and plac'd us here
In all this happiness, who at his hand
Have nothing merited, nor can perform
Ought whereof he hath need; he who requires
From us no other service than to keep
This one, this easy charge, off all the trees
In Paradise that bear delicious fruit
So various, not to taste that only tree
Of Knowledge, planted by the tree of life;
So near grows death to life! whate'er death is,
Some dreadful thing no doubt; for well thou know'st
God hath pronounc'd it death to taste that tree,
The only sign of our obedience left,
Among so many signs of pow'r and rule
Conferr'd upon us, and dominion given
Over all other creatures that possess
Earth, air, and sea. Then, let us not thinck hard
One easy prohibition, who enjoy
Free leave so large to all things else, and choice
Unlimited of manifold delights:
But let us ever praise him, and extol
His bounty, following our delightful task
To prune these growing plants, and tend these flowers;
Which were it toilsome, yet with thee were sweet.

To whom thus Eve replyd: O thou for whom
And from whom I was form'd; flesh of thy flesh,
And without whom am to no end; my guide,
And head! what thou hast said is just and right.

l'arbre de science, planté près de l'arbre de vie. L'intervalle entre la mort et la vie n'est pas grand, et la mort est sans doute quelque chose de terrible: tu sais que le Seigneur nous en a menacés, si notre témérité nous faisoit porter sur cet arbre une main sacrilége. Est-ce trop exiger, quand il nous comble, avec profusion, de tous les biens imaginables, quand il nous a établis les maîtres du Monde, quand il étend notre empire sur tout ce que la terre, l'air et la mer renferment de créatures? Une loi, si facile à observer, est une nouvelle preuve de sa bonté. Obéissons, chère Eve; notre obéissance sera notre gloire: le choix illimité de toutes sortes de biens, nous dédommage assez de ce petit sacrifice. Glorifions sans cesse le Créateur, ne songeons qu'à exalter sa bonté infinie, pendant que nous passerons agréablement le tems à cultiver ces arbres, et à prendre soin de ces fleurs. Cette occupation n'a rien de fatiguant: mais quand la peine voudroit s'y joindre, ta compagnie la convertiroit en plaisir pour moi.

Eve lui répliqua: O toi, pour qui et de qui j'ai été formée, chair de ta chair, sans qui je serois inutile au Monde, guide assuré, glorieux chef de ta fidèle compagne, ce que tu viens de dire est juste et raisonnable. Nous lui devons une reconnoissance éternelle. Tout doit retentir de nos actions de graces: puis-je en suspendre le cours, moi dont le bonheur est si complet? Je te possède, cher Adam; quelle douceur pour moi! la Terre ne voit point ton égal; elle ne le verra jamais. Je gagne plus que toi dans cette aimable

For we to him indeed all praises owe,
And daily thanks: I chiefly who enjoy
So far the happier lot, enjoying thee
Præ-eminent by so much odds; while thou
Like consort to thyself canst no where find.
That day I oft remember, when from sleep
I first awak'd, and found myself repos'd
Under a shade, on flow'rs; much wond'ring where
And what I was, whence thither brought, and how.
Not distant far from thence a murm'ring sound
Of waters issued from a cave, and spread
Into a liquid plain, then stood unmov'd
Pure as th'expanse of Heav'n; I thither went
With unexperienc'd thought, and laid me down
On the green bank, to look into the clear
Smooth lake, that to me seem'd another sky.
As I bent down to look, just opposit
A shape within the watry gleam appear'd,
Bending to look on me: I started back,
It started back; but pleas'd I soon return'd,
Pleas'd it return'd as soon with answ'ring looks
Of sympathy and love: there I had fix'd
Mine eyes till now, and pin'd with vain desire,
Had not a voice thus warn'd me, « What thou seest,
» What there thou seest, faire Creature, is thyself;
» With thee it came and goes: but follow me,
» And I will bring thee where no shadow stays
» Thy coming, and thy soft embraces; he
» Whose image thou art; him thou shalt enjoy
» Inseparably thine, to him shalt bear

société. Il me souvient du jour où la douce lumière vint, pour la première fois, ouvrir mes yeux étonnés. Je me trouvai mollement couchée sur un tapis de verdure émaillé de fleurs, à l'ombre d'un bocage. J'ignorois où j'étois, qui j'étois, d'où je venois. J'entendis le murmure d'un ruisseau qui sortoit d'une grotte voisine: son onde répandue formoit une plaine liquide, et sa tranquille surface représentoit la pureté des Cieux. J'y portai mes premiers pas, l'expérience ne m'avoit rien appris. Je m'inclinai sur le bord verdoyant, et je regardai dans ce bassin clair et uni qui me sembloit un autre Ciel. En me penchant, j'apperçus une figure qui se penchoit aussi vers moi. Je la regardai; elle regarda. Je reculai en tressaillant; elle recula en tressaillant. Un charme secret me rapprocha; le même charme l'attira. Des mouvemens réciproques de sympathie et d'amour nous prévenoient l'une pour l'autre. Ce charmant objet me retiendroit peut-être encore, si une voix distincte ne m'eût tirée de ce ravissement. « Ce que tu contemples, belle créature, » c'est toi-même. Avec toi, l'image paroît et disparoît; mais, » viens, je te conduirai dans un lieu où tu ne trouveras » point une ombre, mais un objet réel digne de tes regards. » Celui dont tu es l'image, t'appelle par ses desirs les plus » empressés: tu jouiras de son aimable société; il te sera insé- » parablement uni. Tu lui donneras une multitude d'enfans » semblables à toi; et de-là, tu seras appellée la Mère des » vivans ». Pouvois-je délibérer? Je suivis sur-le-champ, conduite invisiblement: je t'apperçus à l'ombre d'un platane: tu

» Multitudes like thyself, and thence be call'd
» Mother of human race ». What could I do,
But follow strait, invisibly thus led?
Till I expy'd thee, fair indeed and tall,
Under a platan; yet methought less fair,
Less winning soft, less amiably mild,
Than that smooth wat'ry image: back I turn'd;
Thou following cry'dst aloud, Return' fair Eve,
Whom fly'st thou? whom thou fly'st, of him thou art,
His flesh, his bone; to give thee be'ing I lent
Out of my side to thee, nearest my heart
Substantial life, to have thee by my side
Henceforth an individual solace dear;
Part of my soul, I seek thee; and thee clim,
My other half! with that, thy gentle hand
Seis'd mine; I yielded; and from that time see
How beauty is excell'd by manly grace,
And wisdom, which alone is truly fair.

So spake our general mother, and with eyes
Of conjugal attraction unreprov'd,
And meek surrender, half embracing lean'd
On our first father; half her swelling breast
Naked met his, under the flowing gold
Of her loose tresses hid: he in delight,
Both of her beauty and submissive charms
Smil'd with superior love, as Jupiter
On Juno smiles, when he impregns the clouds
That shed May flow'rs; and press'd her matron-lip
With kisses pure: aside the Devil turn'd
For envy; yet with jealous leer malign

tu me semblas beau et majestueux; cependant je trouvai ta beauté moins douce et moins attrayante que celle de l'image fugitive que j'avois vue dans les ondes. Un léger saisissement me fit reculer à ta vue. Tu m'appellas; tu me suivis: arrête, belle Eve. Que crains-tu, de joindre un autre toi-même? Tu es sa chair, ses os. Pour te donner l'être et la vie, je t'ai prêté la côte la plus voisine de mon cœur; c'est à mes côtés que tu dois trouver ta place naturelle. Ta douce compagnie, dont je serai toujours inséparable, sera désormais le bonheur de mes jours. Attends-moi, chère partie de moi-même, et laisse-moi reclamer mon autre moitié. Ta main saisit tendrement la mienne; je me rendis; et, depuis ce tems, je vois combien la force de la sagesse, qui seule est véritablement belle, l'emporte sur la beauté.

A ces mots, notre Mère commune tourna vers Adam un regard animé du pur feu de l'amour conjugal; et, se penchant affectueusement sur lui, elle le tenoit à demi embrassé. Son sein relevé, sans autre voile que l'or ondoyant de ses tresses négligées, s'approchoit de celui de son époux, qui, transporté tout à la fois de ses graces et de sa soumission, sourit avec une supériorité pleine de tendresse, comme Jupiter sourit à Junon, quand il rend féconds les nuages qui répandent les fleurs sur la Terre. Il pressa ses lèvres pures par un chaste baiser. Le Monarque infernal, envieux de leur bonheur, se détourna, et jettant sur eux un coup d'œil furieux, il se plaignit ainsi en lui-même:

Ey'd them askance, and to himself thus plain'd:

Sight hateful, sight tormenting! thus these two
Imparadis'd in one another's arms,
The happier Eden, shall enjoy their fill
Of bliss on bliss; while I to Hell am thrust,
Where neither joy nor love, but fierce desire,
(Among our other torments not the least,)
Still unfulfill'd with pain of longing pines.
Yet let me not forget what I have gain'd
From their own mouths: all is not theirs, it seems;
One fatal tree there stands, of knowledge call'd,
Forbidden them to taste. Knowledge forbidden?
Suspicious, reasonless. Why should their Lord
Envy them that? can it be sin to know?
Can it be death? and do they only stand
By ignorance? is that their happy state,
The proof of their obedience, and their faith?
O fair foundation laid whereon to build
Their ruin! Hence I will excite their minds
With more desire to know, and to reject
Envious commands, invented with design
To keep them low, whom knowledge might exalt
Equal with Gods: aspiring to be such,
They taste, and die: what likelier can ensue?
But first with narrow search I must walk round
This garden, and no corner leave unspy'd;
A chance, but chance may lead where I may meet
Some wand'ring Spi'rit of Heav'n by fountain side,
Or in thick shade retir'd, from him to draw
What further would be learn'd. Live while ye may,

O spectacle odieux et désespérant! ainsi donc ces nouveaux Sujets du Tout-puissant trouveront, dans leurs embrassemens mutuels, un Paradis encore plus doux que celui qu'ils habitent! Ainsi joüiront-ils ensemble d'une pleine félicité, tandis que, livré à des maux et à des supplices sans bornes, je me verrai dans d'éternelles horreurs, où l'on ne ressent ni joie, ni amour, mais un desir toujours stérile et toujours forcené, qui n'est pas le moindre de nos tourmens! N'oublions pas pourtant ce que j'ai surpris de leur bouche: tout n'est pas en leur pouvoir. Je vois qu'il est un arbre fatal, appellé l'arbre de la science, dont le fruit leur est interdit. La science défendue! J'entre en quelque soupçon. Pourquoi doivent-ils s'en abstenir? La science peut-elle être un mal? Peut-elle causer la mort? Se soutiennent-ils seulement par l'ignorance? Est-ce là le bonheur de leur état, la preuve de leur obéissance et de leur foi? Ne pourrions-nous pas tirer de cette défense le principe de leur ruine? Excitons, dans leurs cœurs, un desir curieux de savoir; révoltons-les contre une indigne sujétion, en leur faisant entendre que la science peut les élever au rang des Dieux. Séduits par l'espoir flatteur de la Divinité, s'ils la cherchent dans ce fruit défendu, ils désobéissent, ils meurent: s'ils meurent, les voilà perdus comme moi; la conséquence est juste: mais, avant tout, commençons par examiner les détours de ces lieux. Peut-être le hasard me fera-t-il trouver près d'une fontaine, ou dans l'ombre épaisse, quelque Esprit céleste dont je tirerai les éclaircissemens nécessaires.

Yet happy pair! enjoy, till I return,
Short pleasures, for long woes are to succeed!

So saying, his proud step he scornful turn'd,
But with sly circumspection, and began
Thro' wood, thro' waste, o'er hill, o'er dalé his roam.
Mean-while in utmost longitude, where Heaven
With earth and ocean meets, the setting sun
Slowly descended, and with right aspéct
Against the eastern gate of Paradise
Levell'd his evening rays: it was a rock
Of alabaster, pill'd up to the clouds,
Conspicuous far; winding with one ascent
Accessible from earth, one entrance high;
The rest was craggy cliff, that overhung
Still as it rose, impossible to climb.
Betwixt these rocky pillars Gabriel sat,
Chief of th'angelic guards, awaiting night;
About him exercis'd heroic games
Th'unarmed youth of Heav'n, but nigh at hand
Celestial armoury, shields, helms, and spears,
Hung high, with diamond flaming, and with gold.
Thither came Uriel, gliding through the even
On a sun beam, swift as a shooting star
In autumn thwarts the night, when vapours fir'd
Impress the air, and shows the mariner
From what point of his compass to beware
Impetuous winds: he thus began in haste:

Gabriel, to thee thy course by lot hath given
Charge and strict watch, that to this happy place

Heureuses créatures! vivez encore, tandis que vous le pouvez: jouissez, jusqu'à mon retour, de courts plaisirs que vont terminer de longs malheurs.

En finissant ce discours, il marche plein d'orgueil et d'assurance, mais en même tems avec circonspection; il cherche dans les bois, dans les plaines et dans les vallons.

Le Soleil, prêt à se coucher, s'approchoit du point le plus éloigné de l'horison où le Ciel se rencontre avec la Terre et l'Océan, et portoit obliquement ses rayons sur l'intérieur du portail par où l'on pouvoit entrer dans le Paradis terrestre. Ce portail, situé à l'Orient de la montagne, étoit pratiqué dans un roc d'albâtre, dont le sommet superbe s'élevoit jusqu'aux Cieux. Son enceinte escarpée embrassoit les jardins sacrés, et formoit, d'un seul côté, une pente plus douce qui descendoit en terre.

Assis au milieu de ce portail, Gabriel, Chef des Gardes Angéliques, attendoit la nuit. Autour de lui, la Jeunesse du Ciel, désarmée, s'exerçoit à des jeux héroïques. Les célestes armures, casques, boucliers et lances, étincelantes d'or et de diamans, pendoient auprès de ces guerriers comme des trophées. Ils apperçurent Uriel, se coulant rapidement avec le soir, sur un rayon de Soleil. Telle, dans l'automne, quand les vapeurs de l'air viennent à s'enflammer, une étoile court, traverse la nuit, et, laissant un sillon de lumière, montre aux Matelots de quel point de leur boussole ils doivent se mettre en garde contre les vents impétueux.

Gabriel, lui dit-il, c'est toi que l'Eternel a chargé de

No evil thing approach or enter in;
This day at height of noon came to my sphere
A Spirit, zealous, as he seem'd, to know
More of th'Almighty's works, and chiefly Man,
God's latest image: I describ'd his way,
Bent all on speed, and mark'd his airy gate;
But in the mount that lies from Eden north,
Where he first lighted, soon discern'd his looks
Alien from Heav'n, with passions foul obscur'd:
Mine eye pursued him still, but under shade
Lost sight of him: one of the banish'd crew,
I fear, hath ventur'd from the deep, to raise
New troubles; him thy care must be to find.

To whom the winged warrior thus return'd:
Uriel, no wonder if thy perfect sight,
Amid the sun's bright circle where thou sitt'st,
See far and wide: in at this gate none pass
The vigilance here plac'd, but such as come
Well known from Heav'n; and since meridian hour
No creature thence: if Spi'rit of other sort,
So minded, have o'erleap'd these earthy bounds
On purpose, hard thou know'st it to exclude
Spiritual substance with corporeal bar.
But if within the circuit of these walks,
In whatsoever shape he lurk, of whom
Thou tell'st, by morrow dawning I shall know.

So promiss'd he; and Uriel to his charge
Return'd on that bright beam, whose point now rais'd

garder ce Paradis. Aujourd'hui, sur le haut du Midi, un Esprit, conduit, en apparence, par un louable desir de connoître les ouvrages du Tout-puissant, et sur-tout l'homme, sa dernière créature, a passé dans ma sphère. Sa démarche légère et son port céleste m'ont d'abord trompé: mais, sur le mont où il s'est d'abord abattu, au Nord d'Eden, j'ai bientôt discerné ses regards aliénés du Ciel, et obscurcis par d'indignes mouvemens. Je l'ai long-tems suivi de l'œil; enfin, je l'ai perdu de vue dans l'ombre de ces bocages. Je crains que, du fond des Enfers, quelqu'un des Esprits réprouvés n'ait entrepris d'élever de nouveaux troubles; c'est à toi d'y mettre ordre.

Le guerrier aîlé lui répondit: Uriel, je ne suis point surpris, qu'assisté de la brillante lumière du Soleil, au milieu duquel tu résides, tu portes si loin ta perçante vue; nul n'échappe à la vigilance de ceux qui gardent cette entrée: on n'y passe point sans une permission du Ciel; et, depuis l'heure du Midi, nulle créature n'est venue de ces hautes régions. Si quelqu'Esprit d'autre nature, comme tu dis, a franchi ces terrestres remparts, tu sais que des barrières matérielles peuvent difficilement arrêter une substance spirituelle; mais, sous quelque forme qu'il puisse être caché dans l'enceinte de ces jardins, je l'aurai trouvé avant que l'Aurore suivante nous éclaire.

Il le promit; Uriel retourna à son poste sur le même rayon de lumière, dont la pointe, pour lors élevée, lui servit comme d'un plan incliné pour descendre jusqu'au Soleil,

Bore him slope downward to the sun, now fall'n
Beneath th'Azores; whether the prime orb,
Incredible how swift, had thither roll'd
Diurnal, or this less volúble earth,
By shorter flight to th'east, had left him there,
Arraying with reflected purple' and gold,
The clouds that on his western throne attend.
Now came still evening on, and twilight gray
Had in her sober livery all things clad;
Silence accompanied; for beast, and bird,
They to their grassy couch, these to their nests
Were slunk; all but the wakeful nightingale;
She all night long her amourous descant sung;
Silence was pleas'd: now glow'd the firmament
With living saphirs: Hesperus, that led
The starry host, rode brightest; till the moon
Rising in clouded majesty, at length,
Apparent queen unveil'd her peerless light,
And o'er the dark her silver mantle threw.

When Adam thus to Eve: Fair Consort! th'hour
Of night, and all things now retir'd to rest,
Mind us of like repose; since God hath set
Labour and rest, as day and night, to men
Successive; and the timely dew of sleep,
Now falling with soft slumbrous weight inclines
Our eye-lids: other creatures all day long
Rove idle unemploy'd, and less need rest;
Man hath his daily work of body' or mind
Appointed, which declares his dignity,

Soleil, à cette heure tombé sous les Açores : soit que le premier orbe, poursuivant sa ronde journalière avec une rapidité inconcevable, eût décrit cet espace; soit que la Terre, toute pesante qu'elle est, tournant sur elle-même par un plus court chemin vers l'Orient, l'eût laissé dans son même point colorant d'or et de pourpre, par diverses réflexions, les nuages qui accompagnent la face Occidentale de son Trône.

La Nuit s'approchoit, et le Crépuscule avoit revêtu les campagnes de ses sombres livrées. Le Silence venoit à sa suite. Les animaux et les oiseaux s'étoient retirés aux lieux de leur repos; tous, hors le rossignol, qui, accoutumé aux veilles amoureuses, passe les nuits entières à chanter. Il entonnoit déjà ses doux sons; le Silence étoit ravi. Déjà le firmament étinceloit de vifs saphirs; Hespérus, conducteur des bandes étoilées, brilloit à leur tête: mais bientôt la Lune, se levant dans une majesté nébuleuse, avec un port de Reine, dévoila sa tendre lumière, et jetta, sur l'obscurité, son manteau d'argent.

Adam dit à Eve: Ma chère compagne, l'heure de la nuit et la tranquillité qu'elle mène à sa suite, nous invitent à quitter notre ouvrage. Le Seigneur a établi, pour les hommes, la vicissitude de l'action et du repos, ainsi que celle du jour et de la nuit; retirons-nous. Le sommeil commence à répandre ses pavots, dont les douces vapeurs appesantissent peu-à-peu notre paupière. Les animaux oisifs errent pendant le jour à l'aventure; Dieu ne leur demande

And the regard of Heav'n on all his ways;
While others animals unactive range,
And of their doings God takes no account.
To morrow, ere fresh morning streak the east
With first approach of light, we must be risen,
And at our pleasant labor, to reform
Yon flow'ry arbors; yonder alleys green,
Our walk at noon, with branches overgrown.
That mock our scant manuring, and require
More hands than ours to lop their wanton growth.
Those blossoms also, and those dropping gums,
That lie bestrown, unsightly, and unsmooth,
Ask riddance, if we mean to tread with ease;
Mean-while, as Nature wills, night bids us rest.

To whom thus Eve, with perfect beauty' adorn'd:
My Author and Disposer, what thou bidst
Unargued I obey; so God ordains;
God is thy law, thou mine: to know no more
Is woman's happiest knowledge and her praise.
With thee conversing I forget all time;
All seasons and their change, all please alike.
Sweet is the breath of morn, her rising sweet,
With charm of earliest birds; pleasant the sun,
When first on this delightful land he spreads
His orient beams, on herb, tree, fruit, and flower,
Glist'ring with dew; fragrant the fertil earth
After soft show'rs; and sweet the coming on
Of grateful evening mild; then silent night
With this her solemn bird, and this fair moon,

point compte du tems; ils n'en connoissent point le prix: l'homme doit coopérer, par ses soins, à la conservation des ouvrages de la Providence. Il a des exercices réglés pour le corps et pour l'esprit. Cette attention du Ciel sur notre conduite, marque notre avantage sur les autres créatures. Demain, avant que la fraîche aurore amène la lumière, et peigne l'Orient de ses différentes couleurs, nous devons nous occuper à ces berceaux fleuris. Ces vertes allées, qui nous servent de retraite pendant l'ardeur du jour, semblent se plaindre de se voir étouffées par l'épaisseur de leur feuillage, et demanderoient plus de mains que les nôtres pour les soulager. Il nous faudra encore, si nous voulons applanir nos promenades, écarter ces fleurs et ces gommes qui tombent journellement des arbres. Préparons-nous à ce travail par le repos que la Nature exige, et auquel la Nuit vient nous inviter.

Mon Auteur, mon Souverain, répondit son épouse, commande, je ne sais qu'obéir: Dieu est ta loi; tu es la mienne: conversant avec toi, j'oublie la durée du tems. Le changement des saisons, et les différentes températures de l'air, tout me plaît également: l'haleine du matin est remplie de douceur: l'aurore, accompagnée des charmantes voix des oiseaux, a mille agrémens. Le Soleil inspire la joie, quand, se levant pour éclairer cette Terre délicieuse, il étend ses rayons naissans sur les herbes, les arbres, les fruits et les fleurs luisantes de rosée. La Terre féconde répand une odeur suave après de douces pluies: le soir s'avance

And these the gems of Heav'n, her starry train:
But neither breath of morn, when she ascends
With charm of earliest birds; nor rising sun
On this delightful land; nor herb, fruit, flower,
Glist'ring with dew; nor fragrance after showers;
Nor grateful evening mild; nor silent night
With this her solemn bird, nor walk by moon,
Or glittering star-light without thee is sweet.
But wherefore all night long shine these? for whom
This glorious sight, when sleep hath shut all eyes?

To whom our general ancestor reply'd:
Daughter of God and Man, accomplish'd Eve,
These have their course to finish round the earth,
By morrow evening, and from land to land
In order, though to nations yet unborn,
Ministring light prepar'd, they set and rise;
Lest total darkness should by night regain
Her old possession, and extinguish life
In nature and all things, which these soft fires
Not only' enlighten, but with kindly heat,
Of various influence, foment, and warm,
Temper, or nourish, or in part shed down
Their stellar virtue on all kinds that grow
On earth, made hereby apter to receive
Perfection from the sun's more potent ray.
These then, though unbeheld in deep of night,
Shine not in vain; nor think, though men were none,
That Heav'n would want spectators, God want praise:
Millions of spiritual creatures walk the earth

agréablement; puis la nuit tranquille, avec cet oiseau mélodieux qui l'égaye, aussi-bien que cette belle Lune et ces perles du Ciel, les étoiles, qui composent sa Cour: mais ni le chant des oiseaux qui célèbrent l'aurore, ni le Soleil levant, ni les herbes, les fruits et les fleurs, dont le coloris est relevé par l'éclat des perles de la rosée, ni la bonne odeur de la terre après la pluie, ni l'agréable et fraîche soirée, ni la nuit tranquille, avec cet oiseau mélodieux qui l'égaye, ni les promenades au clair de la Lune, ni ces divers compartimens d'étoiles brillantes, sans toi, n'auroient point de charmes pour moi.

Adam connoissoit tout le prix de ces sincères douceurs. En se retirant, Eve, frappée du glorieux spectacle des feux célestes, lui demanda pourquoi ils brilloient, tandis que le Sommeil fermoit tous les yeux.

Fille accomplie de Dieu et de l'homme, Eve, reprit notre premier Père, ces astres sont obligés de faire, dans l'espace d'une journée à l'autre, leur révolution autour de la Terre; ils se lèvent et se couchent successivement, pour dispenser de région en région la lumière préparée aux Nations qui sont encore à naître, de peur que, par une obscurité totale, la Nuit ne regagne son ancienne possession, n'éteigne le principe de la vie dans tout ce qui respire. Ces feux modérés éclairent ce vaste Univers; et leur bénigne chaleur, influant diversement, fomente, réchauffe, tempère ou nourrit toutes choses; leur vertu céleste dispose les productions de la Nature à recevoir leur perfection des

Unseen, both when we wake, and when we sleep:
All these with ceaseless praise his works behold
Both day and night: how often from the steep
Of echoing hill or thicket have we heard
Celestial voices to the midnight air,
Sole, or responsive each to others note,
Singing their great Creator? oft in bands
While they keep watch, or nightly rounding walk,
With heav'nly touch of instrumental sounds
In full harmonic number join'd, their songs
Divide the night, and lift our thoughts to Heaven.

Thus talking, hand in hand, alone they pass'd
On to their blissful bow'r; it was a place
Chos'n by the sov'ereign Planter, when he fram'd
All things to Man's delightful use; the roof
Of thickest covert, was inwoven shade,
Laurel and myrtle; and what higher grew,
Of firm and fragrant leaf; on either side
Acanthus, and each odorous bushy shrub,
Fenc'd up the verdant wall; each beauteous flower,
Iris all hues, roses, and jessamin,
Rear'd high their florish'd heads between, and wrought
Mosaic; underfoot the violet,
Crocus, and hyacinth, with rich inlay
Broider'd the ground; more color'd than with stone,
Of costliest emblem: other creature here,
Beast, bird, insect, or worm durst enter none;
Such was their awe of Man! In shady bower
More sacred and sequester'd, though but feign'd,

rayons plus actifs du Soleil. Ces étoiles ne brillent donc pas en vain pendant la nuit; car, ne crois pas que l'homme soit le seul témoin de la majesté du Ciel; ou que, sans lui, Dieu manqueroit de louanges. Des millions invisibles de créatures spirituelles parcourent la Terre; tandis que nous veillons et que nous dormons, toutes ces substances contemplent jour et nuit ses ouvrages, et le glorifient sans cesse. Combien de fois, du haut des montagnes retentissantes, ou dans le fort des bois, sur le minuit: avons-nous entendu les louanges du Créateur, célébrées par des voix divines, ou seules, ou réunies en concert! Souvent, lorsque les troupes des Anges vont faire leurs rondes nocturnes, elles se joignent en un chœur parfait, soutenu de la musique instrumentale des touches célestes: leurs chants partagent la nuit, et élèvent nos pensées vers le Ciel.

Ils discouroient de la sorte, et, se tenant par la main, ils s'avançoient, sans aucune suite, au berceau voluptueux que Dieu leur avoit planté. La voûte étoit un tissu de lauriers, de myrthes, et des plus hauts arbrisseaux, dont le feuillage odorant et durable formoit le couvert le plus épais. De tous côtés, l'acanthe, et mille petits buissons exquis par leur senteur, palissadoient le mur verdoyant. Entre les branches, l'iris nuée de superbes couleurs, les roses, le jasmin, et toutes sortes de fleurs curieuses, élevoient glorieusement leurs têtes parfumées, qui faisoient un agréable mêlange. Sous les pieds, la violette, le safran et l'hyacinthe émailloient la Terre, mieux décorée de leur

riche

Pan or Sylvanus, never slept; nor Nymph,
Nor Faunûs, haunted. Here in close recess,
With flowers, garlands, and sweet-smelling herbs
Espoused Eve deck'd first her nuptial bed,
And heav'nly choirs the hymenean sung,
What day the genial Angel to our sire
Brought her, in naked beauty more adorn'd,
More lovely than Pandora, whom the Gods
Endow'd with all their gifts, (and O too like
In sad event!) when to th'unwiser son
Of Japhet brought by Hermes, she insnar'd
Mankind with her fair looks, to be aveng'd
On him who had stole Jove's authentic fire.

Thus as their shady lodge arriv'd, both stood,
Both turn'd, and under open sky ador'd
The God that made both sky, air, earth, and heaven,
Which they beheld; the moon's resplendent globe,
And starry pole: Thou also mad'st the night,
Maker omnipotent! and thou the day,
Which we in our appointed work employ'd,
Have finish'd, happy in our mutual help,
And mutual love, the crown of all our bliss
Ordain'd by thee; and this delicious place,
For us too large, where thy abundance wants
Partakers, and uncropt falls to the ground.
But thou hast promis'd from us two a race
To fill the earth, who shall with us extol
Thy goodness infinite, both when we wake,
And when we seek, as now, thy gift of sleep.

riche marqueterie, qu'elle ne l'eût été par les pierres les plus précieuses.

Ici, nuls animaux, oiseaux, insectes, ou reptiles n'osoient entrer. Le respect qu'ils avoient pour l'homme, leur en défendoit l'accès. Jamais, quoi que dise la Fable, Pan, ni Silvain ne dormirent dans un berceau plus sacré, ou plus solitaire. Jamais Faune, ni les Nymphes, n'eurent de sanctuaire si redouté.

Ce fut dans cette retraite qu'Eve, quand elle s'unit pour la première fois à son époux, ajouta aux beautés de la Nature tout ce que l'Amour ingénieux pût inventer pour orner le lit nuptial. Les célestes chœurs chantèrent l'Epithalame au jour que l'Ange qui préside à l'hymen, la conduisit à notre premier Père; plus aimable et plus brillante par sa seule beauté, que Pandore avec tous les présens dont elle fût enrichie par chacun des Dieux, (ô fatale ressemblance!) quand, amenée par Hermès au fils imprudent de Japhet, elle asservit le genre-humain par ses charmes, pour punir le rapt audacieux du feu du Ciel.

Arrivés à leur retraite, ils se tinrent debout; et se tournant vers la voûte céleste, ils adorèrent le Dieu qui fit le firmament, l'air, la Terre et le Ciel, le globe resplendissant de la Lune, et le pôle étoilé. Tu fis aussi la nuit, Créateur tout-puissant; et tu as fait le jour: nous l'avons employé à l'ouvrage que tu nous as confié. Nous avons, graces à ta bonté, rempli la journée, heureux par les secours mutuels que nous nous prêtons, et par l'amour réciproque qui

This said unanimous, and other rites
Observing none, but adoration pure,
Which God likes best, into their inmost bower
Handed they vent; and eas'd the putting off
These troublesome disguises which we wear,
Strait side by side were laid; nor turn'd, I ween
Adam from his fair spouse, nor Eve the rites
Mysterious of connubial love refus'd:
Whatever hypocrites austerely talk
Of purity, and place, and innocence,
Defaming as impure what God declares
Pure; and commands to some, leaves free to all.
Our Maker bids increase; who bids abstain,
But our Destroyer, foe to God and Man?
Hail wedded Love! mysterious law, true source
Of human ofspring, sole propriety
In Paradise! of all things common else.
By thee adult'rous lust was driv'n from men,
Among the bestial herds to range; by thee,
Founded in reason, loyal, just, and pure,
Relations dear, and all the charities
Of father, son, and brother first were known,
Far be' it, that I should write thee sin or blame!
Or think thee unbefitting holiest place,
Perpetual fountain of domestic sweets,
Whose bed is undefil'd and chaste pronounc'd,
Present, or past, as saints and patriarchs us'd.
Here love his golden shafts employs, here lights
His constant lamp, and waves his purple wings,
Reigns here and revels; not in te bought smile

couronne notre félicité : nous te la devons toute entière, aussi bien que ce séjour délicieux, trop vaste pour nous. Tes bienfaits abondans, si quelqu'un ne les partage, tombent sans être moissonnés ; mais tu nous as promis une race semblable à nous ; nous l'instruirons à exalter, de concert avec nous, cette bonté infinie qui nous soutient toujours, soit que nous veillons, soit que nous cherchions, comme à présent, le repos que tu veux bien nous accorder.

Telle fut leur prière, dans l'union d'un même esprit; et, sans observer d'autre culte que l'adoration pure, le plus précieux tribut aux yeux de l'Eternel, ils se retirèrent dans le plus secret du berceau. Libres de cet appareil incommode auquel nous sommes assujettis, ils se disposèrent au sommeil. Le Seigneur les avoit créés l'un pour l'autre, rien ne les devoit séparer. Quelques-uns opposent la sainteté du lieu et l'état de l'innocence. Peut-on regarder comme impur ce que Dieu a purifié, ce qu'il commande à quelques-uns, ce qu'il laisse libre à tous dans le choix d'un état? Le Créateur a lui-même établi cette sainte société. Qui nous ordonne d'y renoncer? Il n'est que des fanatiques, ennemis de Dieu et de l'homme, qui puissent condamner de si sacrés liens. Je te salue, amour conjugal, chaîne mistérieuse, vraie porte de la vie, seul bien qui n'entre point en partage. Par toi, l'homme fut distingué des brutes animaux. Tu es fondé sur la raison, la fidélité, la justice, la pureté. Par toi, les nœuds du sang, et les douces liaisons de père, de fils, et de frère furent d'abord formés. Tu nous préserves des sources

Of harlots, loveless, joyless, unindear'd,
Casual fruition! nor in court-amours,
Mix'd dance, or wanton mask, or midnight ball,
Or serenate, which the starv'd lover sings
To his proud fair, best quitted with disdain.
These, lull'd by nightingales embracing slept,
And on their naked limbs the flow'ry roof
Show'rd roses, which the morn repair'd. Sleep on,
Blest pair! and O yet happiest, if ye seek
No happier state, and know to know no more

Now had night measur'd, with her shadowy cone,
Half way up hill this vast sublunar vault,
And from their ivory port the Cherubim
Forth issuing at th'accustom'd hour stood arm'd
To their night-watches in warlike parade,
When Gabriel to his next in pow'r thus spake:

Uzziel! half these draw off, and coast the south
With strictest watch; these other wheel the north;
Our circuit meets full west. As flame they part,
Half wheeling to the shield, half to the spear.
From these, two strong and subtle Spi'rits he call'd
That near him stood, and gave them thus in charge.

Ithuriel and Zephon! with wing'd speed
Search thro' this garden, leave unsearch'd no nook;
But chiefly where those two fair creatures lodge,
Now laid perhaps asleep, secure of harm.

corrompues du crime. Pourquoi te blâmerai-je ? Le lit nuptial des Saints de nos jours, ou celui des anciens Patriarches, que Dieu bénissoit par une féconde génération, n'a-t-il pas été déclaré pur et sans tache? C'est toi qui fournis à l'Amour ses traits dorés ; il allume, à ton flambeau, sa lampe durable; et, se soutenant sur ses aîles de pourpre, il règne et se plaît avec toi, non dans le souris perfide et mercenaire d'une infâme, dont les prodigues faveurs sont toujours accompagnées de trouble et de crainte. Ce pur Amour ne se trouva jamais dans le tumulte des danses lascives; il ne se cache point sous les bisarres déguisemens du masque: le bal, ce théâtre, ce rendez-vous du Crime, n'est point son lieu favori ; il ferme l'oreille à ces symphonies nocturnes qu'accompagne le scandale, et que suivent les mépris.

Nos premiers Pères s'endormirent au doux chant des rossignols, et la voûte fleurie versa sur eux des roses que le matin renouvella. Dormez, couple heureux : ô plus heureux encore, si vous ne cherchez point d'état plus fortuné, et si vous ne sortez point des bornes qui vous sont prescrites!

Déjà la Nuit avoit parcouru la moitié de cette voûte sublunaire, et de leurs portes d'ivoire, les Chérubins en armes, sortant à l'heure accoutumée, dans une contenance guerrière, alloient occuper leurs postes, quand Gabriel dit à l'Ange qui le suivoit:

Uzziel, prends la moitié de cette légion, et côtoie le Midi. Observe, d'un œil vigilant, jusqu'aux lieux les plus écartés. Que ces autres défilent vers le Nord; nous nous

This evening from the sun's decline arriv'd,
Who tells of some infernal Spirit seen
Hitherward bent (who could have thought?) escap'd
The bars of Hell; on errand bad, no doubt:
Such where ye find, seise fast, and hither bring.

So saying, on he led his radiant files,
Dazzling the moon; these to the bow'r direct
In search of whom they sough; him there they found,
Squat like a toad, close at the ear of Eve,
Assaying by his devilish art to reach
The organs of her fancy', and with them forge
Illusions as he list, phantasms, and dreams,
Or if, inspiring venom, he might taint
Th'animal spirits, that from pure blood arise,
Like gentle breaths from rivers pure, thence raise
At least distemper'd, discontented thoughts,
Vain hopes, vain aims, inordinate desires,
Blown up with high conceits ingend'ring pride.
Him thus intent Ithuriel with his spear
Touch'd lightly; (for no falshood can indure
Touch of celestial temper, but returns
Of force to its own likeness) up he starts
Discover'd and surpris'd. As when a spark
Lights on a heap of nitrous powder, laid
Fit for the tun, some magazine to store
Against a rumor'd war, the smutty grain
With sudden blaze diffus'd, inflames the air:
So started up in his own shape the Fiend.
Back stept those two fair Angels, half amaz'd

rencontrerons à l'Occident..... Ils se partagent comme une flamme, les uns vers la droite, les autres vers la gauche. Au même moment, Gabriel appelle deux Anges, dont la puissance et l'activité étoient connues.

Ithuriel, et vous, Zéphon, déployez vos aîles agiles; allez, que rien n'echappe à vos recherches; mais sur-tout, observez l'endroit qu'habitent ces deux belles créatures. Peut-être goûtent-elles, avec sécurité, les douceurs d'un tranquille sommeil. Un Messager céleste, descendu sur les rayons du Soleil couchant, vient de m'annoncer qu'un Esprit infernal avoit ici tourné ses pas: sans doute qu'en s'échappant, il a conçu quelque funeste dessein; par-tout où vous le trouverez, saisissez-le; qu'il comparoisse devant moi.

A ces mots, il conduisit ses cohortes, dont l'éclat effaçoit la clarté de la Lune. Les deux Anges marchèrent vers les berceaux enchantés où reposoient nos premiers Pères. Ils y trouvèrent l'esprit infernal: mais sous quelle forme? Qui pourroit se l'imaginer? Sous la figure du crapaud. Couché à l'oreille d'Eve, il étoit occupé à lui fasciner l'imagination par des illusions nocturnes, par des phantômes et des songes propres à laisser dans son esprit de pernicieuses impressions. Il se proposoit, en inspirant son venin, d'infecter les esprits animaux qui proviennent du sang le plus pur, comme de douces vapeurs s'élèvent des rivières; il cherchoit à produire, en son ame, des pensées mutines et inquiettes, de folles espérances, de vains

So sudden to behold the grisly king;
Yet thus, unmov'd with fear, accost him soon.

Which of those rebel Spi'rits adjudg'd to Hell
Com'st thou, escap'd thy prison? and transform'd,
Why satt'st thou like an enemy in wait,
Here watching at the head of these that sleep?

Know ye not then, said Satan fill'd with scorn,
Know ye not me? ye knew me once no mate
For you, there sitting where ye durst not soar:
Not to know me argues yourselves unknown,
The lowest of your throng; or if ye know,
Why ask ye, and superfluous begin
Your message, like to end as much in vain?

To whom thus Zephon, answ'ring scorn with scorn.
Think not, revolted Spi'rit, thy shape the same,
Or undiminish'd brightness to be known,
As when thou stood'st in Heav'n upright and pure;
That glory then, when thou no more wast good,
Departed from thee'; and thou resemblest now
Thy sin, and place of doom obscure and foul.
But come! for thou, be sure, shalt give account
To him who sent us, whose charge is to keep
This place inviolable, and these from harm.

So spake the Cherub; and his grave rebuke,
Severe in youthful beauty, added grace

Invincible:

vains projets, des desirs désordonnés, pleins de présomption, et capables de conduire à un orgueil criminel.

Ithuriel le toucha légèrement de sa lance: la fausseté ne sauroit endurer la touche d'une trempe céleste, sans être forcée de reprendre sa forme naturelle. Surpris et découvert, il tressaillit de rage. Ainsi, quand une étincelle tombe sur un amas de nitre et de poudre prête à être portée dans les magasins que l'on remplit, sur le bruit d'une guerre prochaine, le salpêtre saute, éclate, et met en feu les airs: de même, le malin Esprit se leva avec fureur, et montra l'Ange de ténèbres tout entier.

Ithuriel et Zéphon furent frappés d'étonnement à la vue de ce monstre hideux; mais ils le saisirent sans effroi, et le forcèrent à répondre.

Infâme esclave, échappé de ta prison, quel est ton nom? Que fais-tu ici, sous l'indigne forme qui te cache? Pourquoi te tiens-tu ici, et que prétends-tu autour de ces deux innocentes créatures, livrées à la douceur du sommeil?

Ne me remettez-vous pas, dit Satan, plein de mépris; ne me remettez-vous pas? Je me suis vu dans un rang où vous n'osiez vous élever. Si vous ne me connoissez point, c'est sans doute que votre bassesse ne vous a pas permis de m'approcher. Si vous me connoissez, pourquoi me demandez-vous qui je suis.

Ne crois pas, dit Zéphon, renvoyant mépris pour mépris, ne crois pas que tu conserves encore ces traits de beauté qui brilloient en toi, tandis que tu étois fidèle à ton Dieu.

Invincible: abash'd the Devil stood,
And felt how awful goodness is, and saw
Virtue' in her shape how lovely; saw, and pin'd
His loss; but chiefly to find here observ'd
His lustre visibly impair'd; yet seem'd
Undaunted. If I must contend, said he,
Best with the best, the sender not the sent,
Or all at once; more glory will be won,
Or less be lost. Thy fear, said Zephon bold,
Will save us trial what the least can do
Single against thee, wicked, and thence weak.

The Fiend reply'd not, overcome with rage;
But like a proud steed rein'd, went haughty on,
Champing his iron curb: to strive or fly
He held it vain; awe from above had quell'd
His heart, not else dismay'd. Now drew they nigh
The western point, where those half-rounding guards
Just met, and closing stood in squadron join'd,
Awaiting next command. To whom their chief
Gabriël, from the front thus call'd aloud.

O friends! I hear the tread of nimble feet
Hasting this way, and now by glimpse discern
Ithuriel and Zephon through the shade;
And with them comes a third of regal port,
But faded splendor wan; who by his gate
And fierce demeanour seems the prince of Hell;

Cette gloire t'abandonna avec ton innocence: tu n'es plus que ténèbres, et je ne vois plus en toi que les horreurs du péché et les marques de ton supplice. Viens, malheureux: il faut que tu rendes compte à celui qui nous a envoyés; il est chargé de défendre cette place, et d'éloigner tout ce qui en pourroit violer la sainteté.

Ainsi parla le Chérubin, et la gravité, jointe à la beauté de sa jeunesse, donna une force invincible à ses paroles foudroyantes. Le Prince des Enfers resta confus; il sentit toute la force du juste; il vit combien la vertu, en elle-même, est aimable. Il le vit, et gémit de sa perte; la privation de cet éclat, qui nourrissoit son orgueil, combla son désespoir; il montra néanmoins un front intrépide. Si je dois, dit-il, disputer, disputons avec le plus digne, avec celui qui donne l'ordre, non avec celui qui le reçoit; ou battons-nous contre tous à la fois: j'en remporterai plus de gloire, ou j'en serai moins couvert de honte.

Ta soumission forcée, dit hardiment Zéphon, nous dispense de te montrer ce que les derniers d'entre nous peuvent seuls contre toi: ta foiblesse est la punition de ton crime.

Le Prince des ténèbres ne répliqua pas: la rage étouffa sa voix. Il obéit comme un fier coursier dont le frein dirige les mouvemens fougueux. Son cœur, tout intrépide qu'il étoit, céda en ce moment à la crainte. Ils s'approchoient du point du Couchant, où les guerriers du Très-Haut, ayant parcouru le demi-cercle qu'ils avoient à décrire, se

Not likely to part hence without contest;
Stand firm, for in his look defiance lours.
He scarce had ended, when those two approach'd,
And brief related whom they brought, where found,
How busied, in what form and posture couch'd.

To whom with stern regard thus Gabriel spake.
Why hast thou, Satan! broke the bounds prescrib'd
To thy transgressions, and disturb'd the charge
Of others, who approve not to transgress
By thy example? but have pow'r and right
To question thy bold entrance on this place;
Employ'd, it seems, to violate sleep, and those
Whose dwelling God hath planted here in bliss?

To whom thus Satan with contemptuous brow:
Gabriel! thou hadst in Heav'n th'esteem of wise,
And such I held thee; but this question ask'd
Puts me in doubt. Lives there who loves his pain?
Who would not, finding way, break loose from Hell,
Though thither doom'd? Thou wouldst thyself, no doubt,
And boldly venture to whatever place
Farthest from pain, where thou might'st hope to change
Torment with ease, and soonest recompense
Dole with delight, which in this place I sought;
To thee no reason, who know'st only good,
But evil hast not try'd: and wilt object
His wil who bound us? let him surer bar
His iron gates, if he intends our stay

rangèrent en arrivant, et se réunirent pour attendre de nouveaux ordres, quand, du front de la bataille, Gabriel, qui les conduisoit, dit à haute voix :

Amis, j'entends un bruit de pieds agiles, et déjà j'entrevois, à travers l'obscurité, Ithuriel et Zéphon: avec eux, s'avance un troisième, qui représente encore un Roi; mais un Roi dont la gloire est visiblement flétrie. Sa démarche et son port furieux me font croire que c'est le Prince des Enfers. Selon toute apparence, il ne partira pas d'ici sans combat; soyez fermes: la fureur étincelle dans ses yeux.

A peine eut-il fini, que ces deux Anges arrivèrent, et firent entendre, en peu de mots, quel étoit le prisonnier qu'ils amenoient, où ils l'avoient trouvé, ce qu'il faisoit, sous quelle forme, et dans quelle posture il étoit couché.

Pourquoi, Satan, (lui dit Gabriel, en le foudroyant d'un regard,) pourquoi as-tu rompu les chaînes que tes crimes t'ont forgées? Pourquoi inquiéter, dans leurs fonctions, ceux qui détestent ton exemple, et qui sont en droit de te demander raison de la témérité avec laquelle tu souilles, par ta présence, ces jardins sacrés? Oses-tu bien troubler le repos de ceux que Dieu même a établis dans ce lieu de volupté?

Satan répartit: Gabriel, tu avois, dans le Ciel, la réputation d'être sage; je t'estimois tel, mais ta question m'en fait douter. Est-il quelqu'un qui se plaise dans les tourmens, et qui ne s'échappe, quand il le peut, d'un lieu maudit? Y manquerois-tu toi-même? On ne connoît plus de péril, quand il s'agit de se dérober à des maux si affreux, et il n'est rien

In that dark durance! thus much what was ask'd.
The rest is true, they found me where they say;
But that implies not violence or harm.

Thus he in scorn. The warlike Angel mov'd,
Disdainfully half smiling, thus reply'd.
O loss of one in Heav'n to judge of wise,
Since Satan fell, whom folly overthrew!
And now returns him from his prison scap'd,
Gravely in doubt whether to hold them wise
Or not, who ask what boldness brought him hither
Unlicenc'd from his bounds in Hell prescrib'd;
So wise he judges it to fly from pain
However, and to 'scape his punishment.
So judge thou still, presumptuous! till the wrath,
Which thou incurr'st by flying, meet thy flight
Sev'nfold, and scourge that wisdom back to Hell,
Which taught thee yet no better, that no pain
Can equal anger infinite provock'd.
But wherefore thou alone? wherefore with thee
Came not all Hell broke loose? is pain to them
Less pain, less to be fled? or thou than they
Less hardy to indure? courageous Chief!
The first in flight from pain! hadst thou alledg'd
To thy deserted host this cause of flight,
Thou surely hadst not come sole fugitive.

To which the Fiend thus answer'd, frowning stern:
Not that I less indure, or shrink from pain,

qu'on ne fasse pour trouver du soulagement. C'est là ce qui m'amène ici. Je sais que ce n'est point une raison pour toi ; tu connois seulement le bien, mais tu n'as point essayé du mal, ainsi tu m'objectes la volonté de celui qui nous a confinés dans les Enfers. Qu'il barricade mieux ses portes, s'il prétend nous arrêter dans ses noirs cachots. Voilà ma réponse : ils t'ont fait un fidèle rapport ; ils m'ont trouvé comme ils le disent : mais s'ensuit-il de-là que je voulusse commettre quelque violence?

Il prononça ces mots avec dédain. Le Prince des troupes célestes, souriant à demi, lui répliqua d'un ton ironique : Sans doute que le Ciel a perdu, dans toi, un trésor inestimable de sagesse ; rien n'en pourra réparer la perte. C'est apparemment ta sagesse qui t'a autorisé à briser tes chaînes, et qui te fait révoquer gravement en doute si tu tiendras pour sages, ou non, ceux qui te demandent de quel front tu as osé sortir de ta prison, et paroître dans cette terre sacrée. Tu trouves donc que c'est un trait de prudence, que de se dérober à son supplice ; juge toujours de même, présomptueux : bientôt la colère que tu as allumée par ton évasion, châtiera ton audace, en te repoussant jusques dans les Enfers. Cette sagesse dont tu te piques, auroit bien dû t'apprendre qu'il n'est rien de si terrible que d'irriter le courroux d'une Puissance infinie. Mais pourquoi es-tu seul en ces lieux? Pourquoi tout l'Enfer ne s'est-il pas déchaîné avec toi? La peine est-elle moins sensible pour eux? doivent-ils moins l'éviter, ou as-tu moins de fermeté? Chef courageux, tu fus le premier

Insulting Angel! well thou know'st I stood
Thy fiercest, when in battle to thy aid
The blasting vollied thunder made all speed,
And seconded thy else not dreaded spear.
But still thy words at random, as before,
Argue thy inexperience what behoves
From hard assays and ill successes past
A faithful leader, not to hazard all
Through ways of danger by himself untry'd:
I therefore, I alone first undertook
To wing the desolate abyss, and spy
This new created world, whereof in Hell
Fame is not silent; here in hope to find
Better abode, and my afflicted Powers
To settle here on earth, or in mid-air;
Though, for possession, put to try once more
What thou, and thy gay legions, dare against;
Whose easier business were to serve their Lord
High up in Heav'n, with songs to hymn his throne,
And practic'd distances to cringe, not fight,

To whom the warrior Angel soon reply'd:
To say, and strait unsay, pretending first
Wise to fly pain, professing next the spy,
Argues no leader, but a liar trac'd,
Satan! and couldst thou *faithful* add? O name,
O sacred name of faithfulness profan'd!
Faithful to whom? to thy rebellious crew?
Army of Fiends? fit body to fit head.
Was this your discipline and faith engag'd,

Your

premier à les entraîner dans le malheur ; tu es le premier à les abandonner ! Si tu avois fait sentir à ton armée le motif de ta désertion, elle t'auroit imité dans ta fuite ; elle t'auroit accompagné dans ce séjour.

Ange insultant, répartit le Prince des ténèbres, ce n'est pas que j'aie moins de courage pour résister au mal, ou à la douleur ; tu sais bien que j'ai soutenu, dans le combat, les efforts de tes plus braves légions, jusqu'à ce que le foudre brûlant vînt seconder ta lance, peu redoutable par elle-même. Tes propos inconsidérés font bien voir que tu n'as point l'expérience, suite des dures entreprises et des mauvais succès. Ne sais-tu pas qu'un Chef, fidèle à son devoir, ne hazarde point ses troupes avant que d'avoir reconnu les lieux où il veut faire marcher son armée. Voilà ce qui m'a engagé à sortir seul pour aller à la découverte d'un Monde que la Renommée a annoncé jusques dans les Enfers. Je cherche ici une meilleure habitation, et je me flatte que j'établirai, sur la Terre, ou au milieu de l'air, mes Puissances affligées, quand même, pour nous en mettre en possession, il faudroit livrer encore un nouveau combat : mais non ; les tiens, appréhendant la guerre, ne se plaisent qu'à servir, en vils esclaves, leur Souverain, et qu'à chanter des hymnes autour de son trône, en se prosternant devant lui, sans oser l'approcher.

L'Ange guerrier lui répliqua : Tu varies, Satan ; tu prétendois d'abord que la raison t'avoit fait quitter le lieu de tes tourmens ; maintenant tu déclares que tu viens comme espion : il n'en faut point davantage pour te convaincre

Your military obedience, to dissolve
Allegiance to th'acknowledg'd Pow'r supreme?
And thou, fly hypocrite! who now wouldst seem
Patron of liberty, who more than thou
Once favn'd, and cring'd, and servilely ador'd
Heav'n's awful monarch? wherefore? but in hope
To dispossess him, and thy self to reign?
But mark what I arreed the now: Avant!
Fly thither whence thou fledst! if from this hour
Within these hallow'd limits thou appear,
Back to th'infernal pit I drag thee chain'd,
And seal thee so, as henceforth not to scorn
The facil gates of Hell too flightly barr'd.

So threaten'd he; but Satan to no threats
Gave heed, but waxing more in rage reply'd:

Then when I am thy captive talk of chains,
Proud limitary Cherub! but ere then
Far heavier load thy self expect to feel
From my prevailing arm; though Heaven's King
Ride on thy wings, and thou with thy compeers,
Us'd to the yoke, draw'st his triumphant wheels
In progress through the road of Heav'n star-pav'd.

While thus he spake, th'angelic squadron bright
Turn'd fiery red, sharp'ning in mooned horns
Their phalanx, and began to hem him round
With ported spears; as thick as when a field

d'imposture; cependant tu te qualifies du nom de fidèle. Peux-tu profaner, à ce point, un titre si respectable! Fidèle, à qui? à tes troupes rebelles, à ton armée de mauvais Esprits. Digne chef de tes Soldats? leur discipline, leur serment, et la soumission militaire les engageoit-elle à enfreindre l'obéissance due au pouvoir suprême? Mais, dis-moi, vil esclave, qui prétends t'ériger en auteur de la liberté; qui jamais flatta ou rampa plus que toi? quel autre adora plus servilement le redoutable Monarque des Cieux? Ta feinte adoration n'avoit d'autre objet que de le déposséder et de régner en sa place. Penses seulement à observer l'ordre que je te donne. Retire-toi loin d'ici: vole aux lieux maudits qui te sont destinés. Si tu oses reparoître dans ces saintes limites, je te traînerai, chargé de chaînes, au puits infernal; et je t'y garotterai si bien, que tu ne mépriseras plus à l'avenir les portes de l'Enfer, trop foiblement barricadées pour toi.

Telle fut la menace de l'Ange vainqueur: Satan ne se laissa point intimider; et, s'enflammant d'une nouvelle rage, il répondit:

Attends que je sois ton captif, pour me parler de chaînes, orgueilleux Chérubin; tu sentiras bientôt la pesanteur de mon bras victorieux, quoique le Monarque d'en-haut soit porté sur tes aîles, et qu'avec tes pareils, accoutumés au joug, tu traînes, en triomphe, son char par les chemins des Cieux semés d'étoiles.

Ce discours insolent alluma le courroux des Esprits célestes; ils forment, des deux parts, leurs bataillons en

Of Ceres ripe for harvest waving bends
Her bearded grove of ears, which way the wind
Sways them; the careful plowman doubting stands,
Lest on the threshing-floor his hopeful shaves
Prove chaff. On th'other side, Satan alarm'd,
Collecting all his might, dilated stood,
Like Teneriff or Atlas, unremov'd:
His stature reach'd the sky, and on his crest
Sat horror plum'd; nor wanted in his grasp
What seem'd both spear and shield. Now dreadful deeds
Might have ensued: not only Paradise
In this commotion, but the starry cope
Of Heav'n perhaps, or all the elements
At least had gone to wreck, disturb'd and torn
With violence of this conflict, had not soon
Th'Eternal, to prevent such horrid fray,
Hung forth in Heav'n his golden scales, yet seen
Betwixt Astrea and the Scorpion sign,
Wherein all things created first he weigh'd,
The pendulous round earth, with balanc'd air
In counterpoise; now ponders all events,
Battles and realms: in these he put two weights,
The sequel each of parting and of fight;
The latter quick up flew, and kick'd the beam;
Which Gabriel spying, thus bespake the Fiend:

Satan! I know thy strength, and thou know'st mine;
Neither our own, but giv'n; what folly then,
To boast what arms can do? since thine no more
Than Heav'n permits; nor mine, though double now

croissant, et ils enferment ce téméraire au milieu d'une infinité de lances hérissées. Ainsi les dons de Cérès, vers le tems de la moisson, présentent leurs épis. Aux coups redoublés du vent qui les agitent, l'effroi s'empare du laboureur. Satan se sentit ému, mais l'orgueil le soutint. Il se présenta comme le pic de Ténériffe, ou le mont Atlas que rien ne sauroit ébranler. Sa taille montoit jusqu'aux nues; l'horreur elle-même faisoit le panache de son casque. Il étoit couvert d'un vaste bouclier, et ses mains portoient les armes les plus redoutables. Le combat auroit eu des suites terribles. Le Paradis terrestre, que dis-je? la voûte étoilée, et tous les élémens, auroient été bouleversés par la violence du choc.

L'Eternel, pour prévenir cette horrible tempête, leva ses balances d'or, que nous voyons encore entre Astrée et le Scorpion, dans lesquelles, au moment de la création, il pesa les différentes parties de l'Univers, et la Terre même, suspendue au milieu des airs qui lui servent de contrepoids. C'est-là qu'il pèse les événemens, les batailles et les Royaumes. Il mit, d'un côté, les Anges de paix; de l'autre, l'Esprit de révolte et de combat. Le dernier vola bientôt en haut, et frappa le fléau. A cette vue, Gabriel apostropha ainsi le séducteur.

Satan, je connois tes forces; tu connois les miennes; nous ne les tenons que du Ciel, et c'est folie de se glorifier de ce qui n'est à nous qu'autant que Dieu le permet; cependant les miennes sont, en ce moment, doublées pour

To trample thee as mire: for proof look up,
And read thy lot in yon celestial sign,
Where thou art weigh'd, and shown how light, how weak,
If thou resist. The Fiend look'd up, and knew
His mounted scale aloft: nor more; but fled
Murm'ring, and with him fled the shades of night.

The end of the Fourth Book.

te fouler aux pieds comme la poussière. Pour mieux t'en convaincre, regarde en haut; et lis ton arrêt dans ce signe céleste où tu es pesé. Vois ta foiblesse et ton néant. Satan leva les yeux, et reconnut, au fatal mouvement de la balance, sa fatale destinée. Il céda; il s'enfuit, en blasphémant, et, avec lui, s'enfuirent les ombres de la Nuit.

Fin du Livre quatrième.

ARGUMENT.

THE ARGUMENT.

Morning approach'd, Eve relates to Adam her troublesome dream; he likes it not, yet conforts her: They come forth to their day-labours: Their morning-hymn at the door of their bower. God to render Man inexcusable sends Raphael to admonish him of his obedience, of his free estate, of his enemy near at hand, who he is, and why his enemy, and whatever else may avail Adam to know. Raphael comes down to Paradise, his appearance describ'd, his coming discern'd by Adam afar off, sitting at the door of his bower; he goes out to meet him, brings him to his lodge, entertains him with the choicest fruits of Paradise got together by Eve; their discourse at table: Raphael performs his message, minds Adam of his state and of his enemy; relates at Adam's request who that enemy is, and how he came to be so, beginning from his first revolt in Heaven, and the occasion thereof; how he drew his legions after him to the parts of the north, and there incited them to rebel with him, persuading all but only Abdiel a Seraph, who in argument dissuades and opposes him, then forsakes him.

ARGUMENT.

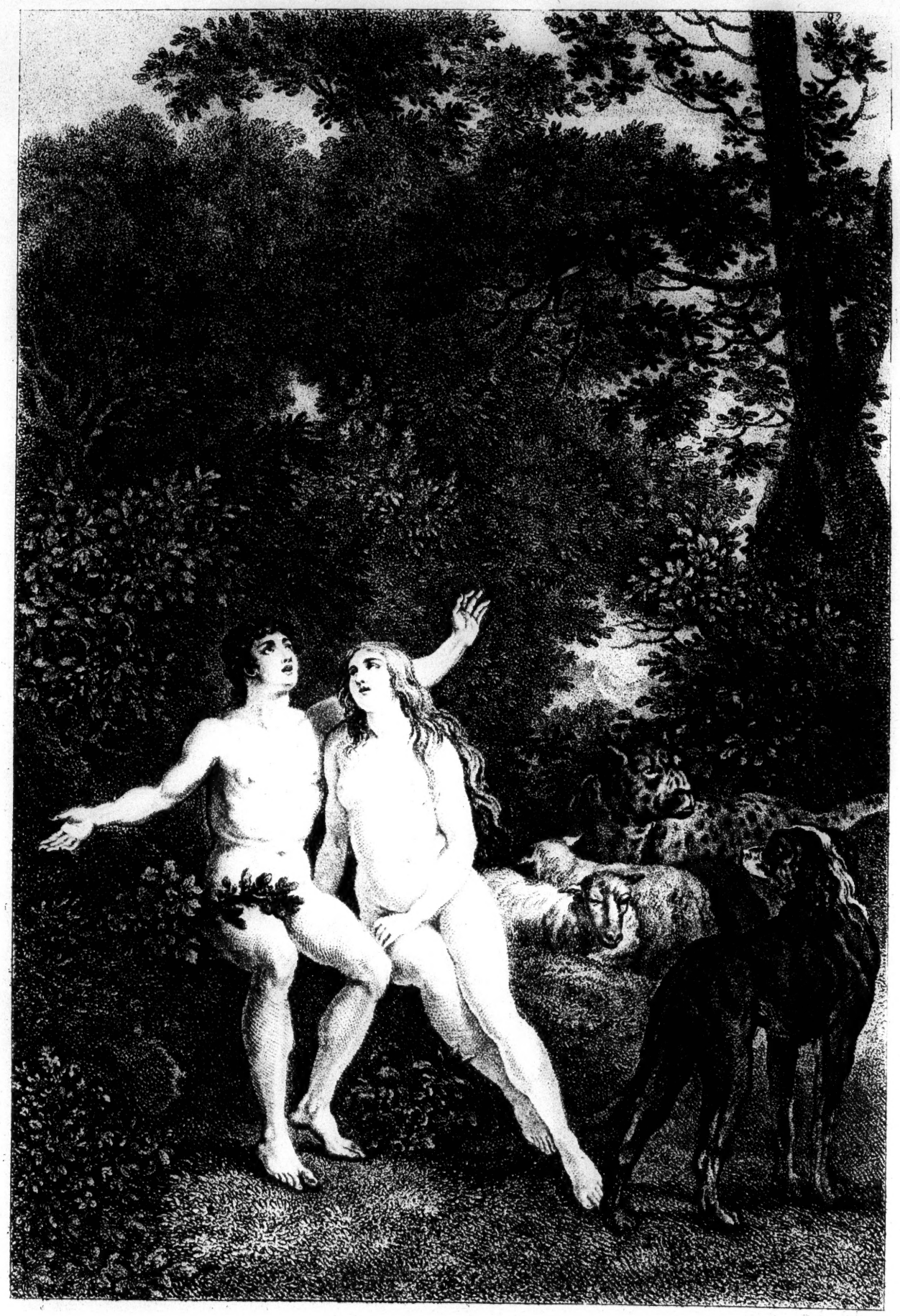
Au lever du jour, Eve raconte à Adam un songe qui l'a troublée pendant la nuit. Quoiqu'il en soit attristé, il la console. Ils sortent pour prendre soin du jardin. Leur cantique du matin à la porte du berceau. Dieu, pour rendre l'homme inexcusable, envoie Raphaël, afin qu'il l'avertisse de ne point s'écarter de l'obéissance, de faire un bon usage de sa liberté, et d'être en garde contre son ennemi. Il le charge de lui découvrir quel est cet ennemi, la cause de sa haine, et ce qui peut être utile à Adam. Raphaël descend au Paradis. Son apparition. Adam, assis à la porte de son berceau, l'apperçoit de loin; il va à sa rencontre, et le conduit à sa demeure, où il l'invite à un repas champêtre. Leurs discours pendant ce repas. Raphaël s'acquitte de sa commission, avertit Adam de son état, lui découvre son ennemi. Il lui apprend, pour satisfaire à sa prière, quel est celui qui le veut détruire, et quel est le sujet de son inimitié. Il lui expose le commencement et la cause de la rébellion qui arriva dans le Ciel. Comment Satan entraîna ses légions du côté du Nord, les pressa de se révolter, et les séduisit, excepté le seul Abdiel, Séraphin zélé, qui dispute contre lui, et l'abandonne.

PARADISE LOST.

BOOK V.

Now Morn, her rosy steps in th'eastern clime
Advancing, sow'd the earth with orient pearl,
When Adam wak'd: so custom'd; for his sleep
Was aery-light from pure digestion bred,
And temp' rate vapours bland, which th'only sound
Of leaves and fuming rills, Aurora's fan,
Lightly dispers'd, and the shrill matin song
Of birds on every bough: so much the more
His wonder was to find unwaken'd Eve
With tresses discompos'd, and glowing cheek,
As through unquiet rest: he on his side
Leaning half-rais'd, with looks of cordial love
Hung over her enamour'd, and beheld
Beauty, which, whether waking or asleep,
Shot forth peculiar graces; then, with voice
Mild, as when Zephyrus on Flora breathes,
Her hand soft-touching, whisper'd thus: Avake
My fairest, my espous'd, my latest found,
Heav'n's last best gift, my ever-new delight!
Awake; the morning shines, and the fresh field
Calls us; we lose the prime, to mark how spring
Our tended plants, how blows the citron grove,
What drops the myrrh, and what the balmy reed,

BRITISH
7 NO74
MUSEUM



LE
PARADIS PERDU.

LIVRE V.

L'Aurore, commençant sa carrière, semoit la Terre de perles Orientales, et laissoit, dans les Cieux, la trace vermeille de ses pieds; Adam s'éveilla. Son sommeil tranquille, fruit de la tempérance et des légères fumées d'une digestion facile, étoit chaque jour dissipé par le murmure des ruisseaux et des feuilles que l'épouse du vieux Tithon agite en se levant; et les premiers chants des oiseaux terminoient son repos d'une manière agréable: mais il fut bien surpris. Eve dormoit encore; le désordre de ses cheveux et le feu de ses joues marquoient l'agitation de son esprit. Il se leva sur le coude, et s'attendrit en contemplant sa compagne, que les Graces avoient suivies jusques dans les bras du Sommeil. Après l'avoir considérée quelque tems, il lui toucha légèrement la main; et, d'une voix aussi douce que celle de Zéphire, quand il fait entendre son amour à Flore, il lui dit: Eveille-toi, ma belle, mon épouse, toi par qui l'Auteur de la Nature a mis le comble à mon bonheur, chère Eve dont les charmes, toujours nouveaux, me préparent toujours de nouvelles délices; éveille-toi, l'Aurore allume le flambeau de la lumière, et la fraîcheur des champs

How nature paints her colors, how the bee
Sits on the bloom extracting liquid sweet.
Such whisp'ring wak'd her, but with started eye
On Adam, whom embracing, thus she spake:
O sole! in whom my thoughts find all repose,
My glory, my perfection, glad I see
Thy face, and morn return'd; for I this night
(Such night till this I never pass'd) have dream'd,
If dream'd, not, as I oft am wont, of thee,
Works of day past, or morrow's next design,
But of offense and trouble, which my mind
Knew never till this irksome night. Methought
Close at mine ear one call'd me forth to walk
With gentle voice, I thought it thine; it said,
Why sleep'st thou, Eve? now is the pleasant time,
The cool, the silent, save where silence yields
To the night-warbling bird, that now awake
Tunes sweetest his love-labour'd song; now reigns
Full orb'd the moon, and with more pleasing light
Shadowy sets off the face of things; in vain,
If none regard: Heav'n wakes with all his eyes;
Whom to behold but thee, Nature's desire?
In whose sight all things joy, with ravishment
Attracted by thy beauty still to gaze.
I rose, as at thy call, but found thee not;
To find thee I directed then my walk;
And on, methought, alone I pass'd, through ways
That brought me on a sudden to the Tree
Of interdicted knowledge: fair it seem'd,
Much fairer to my fancy than by day:

nous appelle. Nous perdons le tems le plus favorable de la journée. Voici le doux moment que la fleur des citronniers s'épanouit; la myrrhe et la canne aromatique exhalent les parfums les plus suaves. Ne négligeons point des biens si précieux; allons observer le gracieux mêlange que la Nature fait de ses couleurs. L'abeille industrieuse caresse déjà les fleurs, pour en extraire ses douceurs liquides.

A ces mots, elle s'éveille; et, d'un air effrayé, se tournant vers Adam, elle l'embrasse avec tendresse, et lui tient ce discours:

O toi seul, en qui mon ame trouve un repos parfait; source de ma gloire, modèle de ma perfection! Adam, que ta présence, et que le retour de la lumière me font de plaisir! Cette nuit, (et je n'en ai jamais, jusqu'ici, passé de semblable,) un songe m'a cruellement agitée, si pourtant c'étoit un songe. Il ne m'entretenoit point de toi, comme il m'arrive souvent, ni des ouvrages passés, ni des occupations qui doivent leur succéder; il ne me présentoit que de tristes images, inconnues à mon esprit jusqu'à cette fâcheuse nuit. Il me sembloit qu'une voix, pleine de douceur, s'insinuant dans mon oreille, m'invitoit à la promenade, j'ai cru d'abord que c'étoit la tienne; elle me disoit: Eve, pourquoi dors-tu? voici la plus charmante heure du jour; l'air est frais et calme; tout est dans le silence, excepté l'oiseau qui récrée la nuit, et qui, maintenant éveillé, répète les douces chansons que l'Amour lui dicte. La Lune règne dans son plein, et sa lumière, encore plus agréable que la vive clarté du

And as I wond'ring look'd, beside it stood
One shap'd and wing'd like one of those from Heaven
By us oft seen; his dewy locks distill'd
Ambrosia; on that tree he also gaz'd;
And, O fair plant, said he, with fruit surcharg'd!
Deigns none to ease thy load, and taste thy sweet,
Nor God, nor Man? is knowledge so despis'd?
Or envy', or what reserve forbids to taste?
Forbid who will, none shall from me with-hold
Longer thy offer'd good; why else set here?
This said, he paus'd not, but with vent'rous arm
He pluck'd, he tasted; me damp horror chill'd
At such bold words, vouch'd with a deed so bold.
But he thus overjoy'd: O fruit divine!
Sweet of thyself, but much more sweet thus crop'd!
Forbidden here, it seems, as only fit
For Gods, yet able to make Gods of Men:
And why not Gods of men, since good, the more
Communicated, more abundant grows,
The author not impair'd, but honor'd more?
Here, happy creature, fair angelic Eve,
Partake thou also; happy though thou art,
Happier thou may'st be, worthier canst not be:
Taste this, and be henceforth among the Gods
Thyself a Goddess; not to earth confin'd,
But sometimes in the air, as we; sometimes
Ascend to Heav'n, by merit thine, and see
What life the Gods live there, and such live thou.
So saying, he drew nigh, and to me held,
Ev'n to my mouth of that same fruit held part

Soleil, prête à l'Univers un nouveau lustre: mais, faute de spectateurs, une si belle décoration devient inutile. Les yeux du Ciel brillent de toutes parts, et s'enflamment pour toi. Tu fais les délices de la Nature entière; tu la ranimes par tes regards. L'Univers, enchanté de ta céleste beauté, se présente en extase devant toi pour te contempler. Je me suis levée pour suivre ta voix; mais je ne t'ai point trouvé. Je t'ai cherché par-tout; et, toujours seule, à ce qu'il me sembloit, j'ai pris un chemin qui m'a conduit à l'arbre défendu de la science, il me paroissoit plus beau que jamais. Je l'admirois, quand j'ai vu à mes côtés une figure aîlée, semblable à ces créatures célestes qui souvent se font voir à nos yeux. Ses cheveux, couverts de rosée, distilloient l'ambroisie; il considéroit aussi cet arbre: ô belle plante, a-t-il dit, tes douceurs et tes vertus, seront-elles toujours ignorées? La science est-elle donc si méprisable? Il n'est que l'envie, ou qu'un injuste motif qui puisse en interdire l'usage. Le défende qui voudra, nul ne me privera plus long-tems des biens que tu nous offres; ils ne sont point ici pour être inutiles et rejettés. A ces mots, sans hésiter un moment, il a porté une main téméraire à ce fruit sacré; il en a goûté. Je me suis sentie glacée d'horreur, en voyant une action si téméraire suivre de si près son sacrilége discours. Transporté de ce qu'il venoit de faire, il s'écrie: O fruit divin, que ta douceur est extrême, et qu'elle augmente encore, quand on te cueille d'une main furtive! L'on ne te défendroit point, si tu n'avois pas la vertu d'élever l'homme à la divinité. Eh!

quel

Which he had pluck'd; the pleasant savoury smell
So quicken'd appetite, that I, methought,
Could not but taste! Fortwith up to the clouds
With him I flew, and underneath beheld
The earth outstretch'd immense, a prospect wide
And various: wond'ring at my flight and change
To this high exaltation; suddenly
My guide was gone, and I, methought, sunk down,
And fell asleep; but O how glad I wak'd
To find this but a dream! Thus Eve her night
Related, and thus Adam answer'd sad.

Best image of myself, and dearer half!
The trouble of thy thoughts this night in sleep
Affects me equally; nor can I like
This uncouth dream, of evil sprung I fear;
Yet evil whence? in thee can harbour none,
Created pure. But know, that in the soul
Are many lesser faculties, that serve
Reason as chief; among these fancy next
Her office holds; of all external things,
Which the five watchful senses represent,
She forms imaginations, aery shapes,
Which reason joining or disjoining, frames
All what we affirm or what deny, and call
Our knowledge or opinion; then retires
Into her private cell, when nature rests.
Oft in her absence mimic Fancy wakes
To imitate her; but misjoining shapes,
Wild work produces oft, and most in dreams,
Ill matching words and deeds long past or late.

Some

quel mal quand il parviendroit à ce rang? N'est-il pas de la nature du bien de se communiquer? Quelle injure seroit-ce pour le premier Auteur? Ce partage ne tourneroit-il pas à sa gloire? Viens, heureuse créature, charmante Eve, viens participer à mon état: ton bonheur est grand, il peut l'être davantage, et il n'est point de félicité dont tu ne sois digne. Goûte ce fruit, Divinité terrestre; et, te plaçant avec les Dieux sur le firmament, jouis de leur béatitude.

En finissant ces mots, il s'est approché de moi; il m'a porté à la bouche de ce même fruit; son odeur agréable m'a séduite: j'en ai goûté; aussi-tôt je me suis envolée aux nues; et j'ai vu sous moi la Terre, dans toute son étendue, présenter à mes yeux un aspect vaste et divers. Surprise de mon vol et de mon changement, je considérois ma haute élévation; soudain mon guide a disparu, je suis tombée avec violence: le sommeil a supprimé le reste; mais quelle a été ma joie, lorsque j'ai trouvé, en m'éveillant, que ce n'étoit qu'un songe! Eve raconta de la sorte sa vision nocturne. Adam, sensible à sa peine, lui répondit:

O ma chère image, ô la moitié de moi-même! le trouble de tes pensées, dans le sommeil de cette nuit, me touche également: je ne puis souffrir ce songe extraordinaire, je crains qu'il ne provienne de quelque mauvais principe: cependant, quel seroit ce mauvais principe? Il n'y en peut avoir en toi. Je connois la pureté de ton origine, et celle de ton cœur; mais tu dois savoir que dans l'ame se trouvent

Some such resemblances, methinks, I find
Of our last evening's talk, in this thy dream,
But with addition strange; yet be not sad.
Evil into the mind of God or Man
May come and go, so unapprov'd, and leave
No spot or blame behind: Which gives me hope
That what in sleep thou didst abhor to dream,
Waking thou never wilt consent to do.
Be not dishearten'd then, nor cloud those looks,
That wont to be more chearful and serene,
Than when fair morning first smiles on the world;
And let us to our fresh employments rise,
Among the groves, the fountains, and the flowers,
That open now their choicest bosom'd smells,
Reserv'd from night, and kept for thee in store.

So chear'd he his fair spouse, and she was chear'd;
But silently a gentle tear let fall
From either eye, and wip'd them with her hair;
Two other precious drops that ready stood,
Each in their crystal sluce, he ere they fell
Kiss'd, as the gracious signs of sweet remorse,
And pious awe, that fear'd to have offended.

So all was clear'd, and to the field they haste:
But first, from under shady arborous roof
Soon as they forth were come to open sight
Of day-spring, and the sun, who scarce uprisen,
With wheels yet hovering o'er the ocean brim,
Shot parallel to the earth his dewy ray,
Discovering in wide landskip all the east
Of Paradise, and Eden's happy plains;

plusieurs facultés subalternes, qui servent la Raison leur souveraine. Entre ces facultés, l'Imagination tient le premier rang; c'est elle qui, recevant les impressions des objets extérieurs, dont les sens sont affectés pendant que nous veillons, forme de ces mêmes objets des images, des figures, sur le rapport ou sur la discordance desquelles la Raison fonde ce que nous affirmons, ou ce que nous rejettons, et que nous appellons science ou opinion. Quand la Nature est livrée au repos, la Raison se retire dans l'intérieur de son siége; c'est alors que l'Imagination, qui se plaît à faire des peintures, travaille librement; mais faute de savoir assortir les images, elle produit le plus souvent, dans le sommeil de la nuit, des mélanges bisarres, assemblant, sans aucun choix, sans aucune convenance, les choses qui se rapportent le moins. Je crois même entrevoir, dans ce songe, quelque liaison avec notre dernier entretien: mais j'y vois des ombres qui me font peine. Ne t'attriste pourtant point: l'idée du mal frappe quelquefois l'esprit le plus sain. Cette idée involontaire n'imprime aucune tache. Sans doute que dans la pleine liberté de ta raison, tu rejetteras encore plus vivement ce qui t'a fait horreur même dans la confusion du sommeil; reprends courage, et ne charge point de nuages ces beaux yeux, dont les doux regards ont plus de sérénité, que l'aimable matinée, quand elle commence à sourire au Monde. Levons-nous, allons nous occuper agréablement dans les bocages, sur le bord des fontaines, et au milieu des fleurs. Leurs calices s'ouvrent pour répandre leurs plus douces

Lowly they bow'd adoring, and began
Their orisons, each morning duly paid
In various stile; for neither various stile
Nor holy rapture wanted they to praise
Their Maker, in fit strains pronounc'd, or sung
Unmeditated; such prompt eloquence
Flow'd from their lips, in prose or numerous verse,
More tuneable than needed lute or harp
To add more sweetness; and they thus began.

These are thy glorious works, Parent of good!
Almighty! thine this universal frame,
Thus wondrous fair; thyself how wondrous then!
Unspeakable! who sit'st above these Heav'ns,
To us invisible, or dimly seen
In these thy lowest works; yet these declare
Thy goodness beyond thought, and pow'r divine.
Speak ye who best can tell, ye sons of light,
Angels; for ye behold him, and with songs
And choral symphonies, day without night,
Circle his throne rejoicing; ye in Heav'n,
On Earth join all ye Creatures, to extol
Him first, him last, him midst, and without end!
Fairest of stars! last in the train of night,
If better thou belong not to the dawn,
Sure pledge of day, that crown'st the smiling morn
With thy bright circlet, praise him in thy sphere,
While day arises, that sweet hour of prime.
Thou Sun, of this great world both eye and soul,
Acknowledge him thy greater; sound his praise
In thy eternal course, both when thou climb'st,

odeurs, qui, renfermées pendant la nuit, étoient tenues pour toi comme en réserve.

Adam rassuroit de la sorte sa belle épouse, et elle se sentit soulagée. Elle laissa couler quelques larmes, sans lui répondre; il se rassembloit encore quelques gouttes dans ses yeux attendris; Adam les enleva par un baiser. Il les regardoit comme des signes d'une conscience pure et d'une sainte frayeur d'offenser l'Eternel.

Ainsi son trouble se calma, et ils se disposèrent à sortir pour gagner la campagne. Dès qu'ils purent librement découvrir la voûte céleste, et le Soleil dont le char, à peine hors de l'onde, effleuroit de ses roues la surface de l'Océan, ils se prosternèrent profondément; ils adorèrent le Dieu de l'Univers, en lui présentant l'offrande accoutumée de leurs prières. L'Amour leur fournissoit toujours des expressions nouvelles, et de nouveaux transports pour louer leur Créateur. Les paroles qui naissoient sur leurs lèvres, avoient une douceur plus mélodieuse que celle du luth et de la harpe; ils commencèrent ainsi:

Ce sont-là tes glorieux ouvrages, puissant Père de tout bien. La structure merveilleuse de cet Univers est ta production: combien es-tu donc toi-même admirable! Ta grandeur ne sauroit s'exprimer. Elle s'élève au-dessus des Cieux, et se dérobe à nos regards. Nous ne pouvons te voir qu'obscurément dans tes ouvrages sensibles: cependant

And when high noon hast gain'd, and when thou fall'st.
Moon, that now meet'st the orient sun, now fly'st,
With the fix'd stars, fix'd in their orb that flies,
And ye five other wand'ring fires that move
In mystic dance not without song, resound
His praise, who out of darkness call'd up light.
Air, and ye Elements, the eldest birth
Of Nature's womb, that in quaternion run
Perpetual circle, multiform; and mix,
And nourish all things; let your ceaseless change
Vary to our great Maker still new praise.
Ye Mists, and Exhalations! that now rise
From hill or steaming lake, dusky or gray,
Till the sun paint your fleecy skirts with gold,
In honour to the world's great Author rise:
Whether to deck with clouds th'uncolour'd sky,
Or wet the thirsty earth with falling showers,
Rising or falling still advance his praise.
His praise, ye Winds! that from four quarters blow,
Breathe soft, or loud; and wave your tops, ye Pines!
With every plant, in sign of worship wave.
Fountains! and ye, that warble, as ye flow,
Melodious murmurs! warbling tune his praise.
Join voices all ye living Souls! ye Birds,
That singing up to Heaven-gate ascend,
Bear on your wings, and in your notes, his praise!
Ye that in waters glide, and ye that walk
The earth, and stately tread, or lowly creep!
Witness if I be silent, morn or even,
To hill, or valley, fountain, or fresh shade,

tes ouvrages déclarent et ta bonté et ta puissance. Parlez, Habitans du Ciel, Anges, Enfans de lumière, vous le contemplez de près; et, rassemblés autour de son Trône, vous faites retentir les Cieux de vos chants d'allégresse: et vous, créatures qui êtes sur la Terre, unissez-vous pour l'exalter: il est le premier, le dernier, le centre de tout, et sa circonférence n'a point de bornes. Brillante Etoile, qui fermes la marche des astres de la nuit, toi, qui de ton diadême de lumière couronnes le Matin, songe à glorifier l'Eternel, pendant que les approches du jour font les délices de la Nature. Soleil, qui tout à la fois es l'œil et l'ame de ce vaste Monde, reconnois ton maître; va, et, dans ta course éternelle de l'Orient à l'Occident, et du Couchant à l'Aurore, présente par-tout l'image de sa grandeur. Lune, qui tantôt te rencontres avec l'astre du jour, et qui tantôt l'évite, en fuyant avec les Etoiles fixes dans leur orbe mobile; et vous, Planettes, feux errans dont les pas mystérieux sont accompagnés d'une si belle harmonie, concourez aux louanges de celui qui, du sein des ténèbres, a tiré la lumière. Air, et vous, Elémens, fils aînés de la Nature, qui, sous une infinité de formes différentes, parcourez un cercle perpétuel, et qui êtes le principe et la base de tout, que votre changement continuel varie toujours de nouvelles louanges pour notre Créateur. Vous, Brouillards, et vous, Exhalaisons, qui vous élevez des montagnes et des lacs en sombres tourbillons, jusqu'à ce que le Soleil dore vos vêtemens, levez-vous pour honorer le grand Auteur du Monde;

soit

Made vocal by my song, and taught his praise.
Hail universal Lord! be bounteous still
To give us only good; and if the night
Have gather'd ought of evil, or conceald,
Disperse it, as now light dispels the dark!
So pray'd they innocent, and to their thoughts
Firm peace recover'd soon, and wonted calm.
On to their morning's rural work they haste,
Among sweet dews and flow'rs; where any row
Of fruit-trees, over-woody, reach'd too far
Their pamper'd boughs, and needed hands to check
Fruitless embraces; or, they led the vine
To wed her elm; she spous'd about him twines
Her marriageable arms, and with her brings
Her dow'r, th'adopted clusters, to adorn
His barren leaves. Then thus employ'd beheld
With pity Heav'n's high King, and to him call'd
Raphael, the sociable Spi'rit, that deign'd
To travel with Tobias, and secur'd
His marriage with the sev'ntimes-wedded maid.
Raphael, said he, thou hear'st what stir on Earth
Satan, from Hell scap'd through the darksome gulf,
Hath rais'd in Paradise, and how disturb'd
This night the human pair, how he designs
In them at once to ruin all mankind.
Go therefore, half this day, as friend with friend
Converse with Adam, in what bow'r or shade
Thou find'st him from the heat of noon retir'd,
To respite his day-labor with repast,
Or with repose; and such discourse bring on,

soit que vous montiez pour orner de nuages le firmament uniforme en sa couleur, soit que vous descendiez pour humecter par vos pluies fécondes la Terre altérée, célébrez toujours les louanges du Seigneur. Vous, Vents, qui soufflez des quatre parties du Monde, publiez ses louanges par vos douces haleines, ou par vos souffles violens. Cedres, balancez vos sommets; que chaque plante s'incline en signe d'adoration. Fontaines, et vous, Ruisseaux, exprimez ses louanges par vos murmures. Vivantes Créatures, unissez vos voix. Oiseaux, qui vous élevez, en chantant, vers les demeures célestes, portez sa gloire sur vos aîles; annoncez-la dans vos ramages. Vous qui nagez dans les eaux, et vous, qui marchez et rampez sur la terre, soyez tous les témoins que je me fais entendre soir et matin aux montagnes, aux vallées, aux fontaines, aux ombrages; et que, s'ils sont muets ou insensibles, je leur prête et ma voix et mes sentimens pour rendre gloire au Seigneur. Grand Dieu! ne te lasse pas d'ouvrir sur nous tes mains libérales; mets le comble à tes bienfaits. Que ta bonté nous accorde toujours ce qui nous est avantageux; et, si la nuit a produit ou caché quelque mal, disperse-le comme la lumière dissipe l'obscurité.

Pleins d'une sainte innocence, ils prièrent de la sorte, et bientôt leur esprit recouvra la paix et le calme accoutumé. Ils songèrent ensuite à leurs champêtres ouvrages. Ils se rendirent aux endroits où les arbres, surchargés de bois, étendoient avec excès des branches qui demandoient qu'une

As may advise him of his happy state,
Happiness in his pow'r left free to will,
Left to his own free will, his will though free,
Yet mutable: whence warn him to beware
He swerve not too secure: tell him withal
His danger, and from whom; what enemy,
Late fall'n himself from Heav'n, his plotting now
The fall of others from like state of bliss:
By violence? no: for that shall be withstood;
But by deceit and lies: this let him know,
Lest wilfully transgressing, he pretend
Surprisal, unadmonish'd, unforewarn'd.

So spake th'eternal Father, and fulfill'd
All justice: nor delay'd the winged Saint
After his charge receiv'd; but from among
Thousand celestial Ardours, where he stood
Vail'd with his gorgeous wings, up-springing light
Flew thro' the midst of Heav'n; th'angelic choirs,
On each and parting, to his speed gave way
Through al th'empyreal road; till at the gate
Of Heav'n arriv'd, the gate self-open'd wide
On golden hinges turning; as by work
Divine the sov'reign Architect had fram'd.
From hence, no cloud, or, to obstruct his sight,
Star interpos'd, however small, he sees,
Not unconform to other shining globes,
Earth, and the gard'n of God, with cedars crown'd
Above all hills. As when by night the glass
Of Galileo, less assur'd, observes
Imagin'd lands and regions in the moon:

main sage réprimât leurs embrassemens infructueux. Ils présentèrent la vigne pour épouse à l'ormeau ; aussi-tôt elle entrelaça autour de lui ses bras, qui ne demandoient qu'à s'unir, et elle lui apporta en dot ses riches présens, pour orner son feuillage stérile.

Le puissant Roi des Cieux fut touché du danger que couroient ses chers enfans. Il manda Raphaël, cet Esprit sociable qui daigna voyager avec Tobie, et qui défendit ses jours contre la violence du Démon funeste à sept maris, que la beauté de Sara, sa femme avoit successivement engagés.

Raphaël, lui dit-il, tu sais quel désordre Satan, échappé de l'Enfer à travers le gouffre ténébreux, a causé dans le Paradis terrestre ; tu sais ce qu'il a entrepris cette nuit, pour troubler la félicité des deux Justes qui l'habitent, et comment il se propose de ruiner en eux, d'un seul trait, toute leur postérité. Va donc, converse tout ce jour avec Adam, comme un ami avec son ami : tu l'iras joindre dans le lieu où il se met à l'abri de la chaleur du midi, pour réparer ses forces par la nourriture et par le repos. N'omets rien de ce qui peut lui faire le mieux sentir la félicité de son état. Son bonheur est entre ses mains ; c'est à lui à se l'assurer par l'usage qu'il fera de sa liberté : mais, par la raison même qu'il est libre, il peut abuser de son pouvoir et de mes dons. Dis-leur qu'ils prennent garde de se laisser surprendre : fais-leur connoître le danger qu'ils courent, préviens-les qu'un ennemi, que sa désobéissance à lui-même,

Or pilot, from amidst the Cyclades,
Delos or Samos, first appearing kens
A cloudy spot. Down thither prone in flight
He speeds, and through the wast ethereal sky
Sails between worlds and worlds: with steddy wing,
Now on the polar winds; then with quick fan,
Winnows the buxom air: till within soar
Of tow'ring eagles, to' all the fowls he seems
A Phenix, gaz'd by all, as that sole bird,
When to inshrine his reliques in the sun's
Bright temple, to Egyptian Thebes he flies.
At once on th'eastern cliff of Paradise
He lights, and to his proper shape returns,
A Seraph wing'd: six wings he wore, to shade
His lineaments divine; the pair that clad
Each shoulder broad, came mantling o'er his breast
With regal ornament: the middle pair
Girt like a starry zone his waste, and round
Skirted his loins, and thighs, with downy gold,
And colors dip'd in Heav'n: the third, his feet
Shadow'd from either heel with feather'd mail,
Sky-tinctur'd grain! Like Maia's son he stood,
And shook his plumes, that heav'nly fragrance fill'd
The circuit wide. Strait knew him all the bands
Of Angels under watch; and to his state,
And to his message high, in honor rise;
For on some message high they guess'd him bound.
Their glittering tents he pass'd, and now is come
Into the blissful field, through groves of myrrh,
And flow'ring odours, cassia, nard, and balm;

précipité du Ciel, médite les moyens de renverser leur fortune. Il n'emploiera pas contr'eux la violence; je ne le souffrirai jamais. Qu'ils craignent seulement une séduction flatteuse. Après des avis si salutaires, ce seroit en vain qu'ils voudroient rejetter leur faute sur une ignorance invincible.

C'est ainsi que s'énonça la Justice même: le Ministre aîlé reçut ses ordres et les exécuta. Voilé de ses aîles magnifiques, en écoutant l'Eternel, il prend son essor du milieu des Esprits bienheureux, qui s'ouvrent pour lui faire passage. Il traverse l'Empyrée d'un vol rapide: bientôt il arrive aux portes du Ciel; les deux batans se tournent d'eux-mêmes sur des gonds d'or. L'ouvrage avoit été conduit par la main du Tout-Puissant.

Le divin Messager découvre ce vaste Univers; les nuages, les astres ne lui en dérobent aucune partie; il reconnoît le globe de la Terre, semblable aux autres globes lumineux; il voit le jardin de Dieu, couronné de cèdres plus élevés que les plus hautes montagnes. Ainsi, de nuit, on apperçoit, à travers le télescope qu'inventa Galilée, des terres et des régions inanimées dans la Lune. Ainsi, d'une certaine hauteur un pilote découvre, entre les Cyclades, Samos ou Délos, qui, perdus encore dans l'éloignement, se montrent comme un foible nuage.

Raphaël traverse les vagues régions des Cieux; il précipite son vol vers la Terre, et vogue, pour ainsi-dire, entre

A wilderness of sweets! for Nature here
Wanton'd as in her prime, and play'd at will
Her virgin fancies, pouring forth more sweet,
Wild above rule, or art; enormous bliss!
Him through the spicy forest onward come
Adam discern'd, as in the door he sat
Of his cool bow'r; while now the mounted sun
Shot down direct his fervid rays, to warm
Earth's inmost womb, more warmth than Adam needs:
And Eve within, due at her hour, prepar'd
For dinner savoury fruits, of taste to please
True appetite, and not disrelish thirst
Of necta'rous draughts between, from milky stream,
Berry, or grape: to whom thus Adam call'd:

Haste hither Eve! and worth thy sight behold
Eastward among those trees, what glorious shape
Comes this way moving; seems another morn
Ris'n on mid-noon; some great behest from Heav'n
To us perhaps he brings, and will vouchsafe
This day to be our guest. But go with speed,
And what thy stores contain, bring forth and pour
Abundance, fit to honour and receive
Our heav'nly stranger: well we may afford
Our givers their own gifts, and large bestow
From large bestow'd, where Nature multiplies
Her fertil growth, and by disburd'ning grows
More fruitful, which instructs us not to spare.

To whom thus Eve: Adam! earth's hallow'd mold,
Of God inspir'd! small store will serve, where store,
All seasons, ripe for use hangs on the stalk;

divers Mondes; tantôt entraîné par le courant des tourbillons, tantôt à la faveur des vents réglés. Arrivé au terme où les aigles peuvent s'élever, il remue vivement les aîles, et bat à coups pressés l'air souple et fluide. Les oiseaux surpris l'admirent comme le Phénix, unique en son espèce, quandil vole vers Thèbes aux cent portes, pour déposer ses précieuses cendres dans le sanctuaire du Soleil.

Tout-à-coup il s'abat sur le sommet Oriental du Paradis, et reprend la figure d'un Séraphin. Six aîles ombragent son divin corsage. Les deux premières couvrent ses épaules, et se rabattent sur sa poitrine comme un manteau royal. Deux autres, telles qu'une zône étoilée, lui servent de ceinture, et forment, autour de ses reins, une écharpe enrichie d'un duvet d'or, et de couleurs teintes dans le Ciel. Celles d'en-bas sortent de ses talons, et ses pieds sont voilés de leurs plumes d'azur, pareilles au firmament. Tel la Fable représente le fils de Maïa.

En arrivant, il secoue ses aîles, qui répandent à la ronde une odeur divine. Les escadrons Angéliques, dont l'œil vigilant observoit tout, lereconnurent d'abord, etcomprirent qu'il s'agissoit de quelque chose d'important. Ils se levèrent par respect pour son rang, et plus encore pour les ordres d'en-haut dont il étoit chargé. Il traversa leurs tentes et se rendit dans le champ bienheureux, en passant au milieu de bocages de myrthe et de fleurs odoriférantes. Sur sa route, le nard, le baume, une infinité de parfums naturels venoient à

l'envi

Save what by frugal storing firmness gains
To nourish, and superfluous moist consumes:
But I will haste, and from each bough and brake,
Each plant and juciest gourd, will pluck such choice
To entertain our Angel-guest, as he
Beholding shall confess, that here on Earth
God hath dispens'd his bounties as in Heav'n.

So saying, with dispatchful looks in haste
She turns, on hospitable thoughts intent
What choice to chuse for delicacy best;
What order, so contriv'd as not to mix
Tastes, not well join'd, inelegant, but bring
Taste after taste upheld with kindliest change;
Bestirs her then, and from each tender stalk
Whatever Earth, all-bearing mother, yields
In India Easts or Wests; or middle shore
In Pontus, or the Punic coast, or where
Alcinous reign'd; fruit of all kinds, in coat
Rough, or smooth rin'd, or bearded husk, or shell,
She gathers, tribute large! and on the board
Heaps with unsparing hand: for drink, the grape
She crushes, inoffensive must! and meaths
From many a berry': and from sweet kernels press'd,
She tempers dulcet creams; nor these to hold
Wants her fit vessels pure; then, strews the ground
With rose and odours from the shrub, unfum'd.

Mean-while our primitive great sire, to meet
His God-like guest, walks forth; without more train
Accompanied than with his own complete
Perfections; in himself was all his state:

More

l'envi flatter l'odorat. La Nature, dans son printems, ne respiroit que les plaisirs; elle se donnoit l'essor; et, dans ses aimables caprices, elle surpassoit infiniment les productions de l'Art.

Le Soleil arrivé au plus haut point de sa carrière, dardoit à plomb ses rayons ardens, et portoit jusques dans le cœur de la Terre une chaleur immodérée pour l'homme. Adam, assis à la porte de son berceau délicieux, jouissoit de la fraîcheur.

Il apperçut l'Ange, qui s'avançoit vers lui à travers la forêt aromatique. Eve, occupée à préparer un repas frugal, disposoit avec art des fruits admirables qui satisfaisoient l'appétit, et leur laissoient goûter le plaisir de savourer à longs traits un nectar exprimé de différentes grappes dont le suc, plus doux que le lait, étanchoit agréablement la soif. Adam l'appella.

Viens, Eve, dirige ta vue entre les arbres vers l'Orient; voici un spectacle digne de tes regards. Quel est cet objet environné de gloire, qui porte ici ses pas? Ne dirois-tu pas qu'une seconde aurore se lève au milieu du jour? Sans doute que l'on nous apporte quelque grande nouvelle du Ciel. Ce divin Messager ne dédaignera peut-être pas l'hospitalité que nous lui offrirons. Dépêche-toi, prends l'élite des fruits que tu conserves: n'épargne rien pour traiter d'une manière convenable notre hôte céleste. Nous pouvons bien offrir à nos bienfaiteurs leurs propres présens, et nous ne devons

More solemn than the tedious pomp that waits
On princes, when their rich retinue long
Of horses led, and grooms besmear'd with gold,
Dazzles the croud, and sets them all a gape.
Nearer his presence, Adam, though not aw'd,
Yet with submiss approach and reverence meek,
As to' a superior nature, bowing low,
Thus said: Native of Heav'n, for other place
None can than Heav'n such glorious shape contain,
Since by descending from the thrones above,
Those happy places thou hast deign'd a-while
To want and honour these; vouchsafe with us
Two' only, who yet by sov'reign gift possess
This spacious ground, in yonder shady bower
To rest; and what the garden choicest bears
To sit and taste, till this meridian heat
Be over, and the sun more cool decline.

Whom thus th'angelic Virtue answer'd mild:
Adam! I therefore came; nor art thou such
Created, or such place hast here to dwell,
As may not oft invite, though Spi'rits of Heav'n
To visit thee: lead on then where thy bow'r
O'ershades; for these mid-hours, till evening rise,
I have at will. So to the sylvan lodge
They came, that like Pomona's arbour smil'd,
With flow'rets deck'd, and fragrant smells: but Eve
Undeck'd, save with herself, more lovely fair
Than Wood-Nymph, or the fairest Goddess feign'd
Of three, that in mount Ida naked strove!
Stood to' entertain her guest from Heav'n; no vail

point hésiter à donner abondamment de ce qui nous est donné sans mesure. La Nature multiplie ses riches productions, et devient d'autant plus féconde, qu'on en tire davantage.

Oui, Adam, lui dit-elle; je vais cueillir ce que la Nature nous fournit de plus rare en chaque espèce, pour traiter l'Ange qui nous honore de sa visite; et je ferai si bien, que, témoin de l'abondance où nous vivons, il avouera que la libéralité de Dieu se fait sentir sur la Terre comme dans le Ciel.

A ces mots, elle part d'un air actif, toute occupée du choix qu'elle doit faire pour offrir à leur hôte ce qu'il y avoit de plus délicat; elle dispose en son esprit l'ordre des services, afin de ne pas faire un mélange mal entendu. Dans son arrangement, elle veut que l'appétit soit piqué par la diversité la plus agréable.

La voilà qui cueille de tous les fruits que la Terre, mère féconde en productions, fait connoître dans l'Inde Orientale ou Occidentale, ou dans les pays qui sont situés entre les deux, le Pont, ou la rive Punique, ou bien aux lieux où régnoit Alcinoüs. Elle accompagne ses fruits de guirlandes; et, d'une main délicate, elle les dresse en pyramide. Pour la boisson: elle écrase des grappes, dont elle tire un vin délicieux et bienfaisant, malgré sa nouveauté. De l'extrait de plusieurs petits fruits, elle compose d'excellentes liqueurs; et d'amandes pilées, elle fait diverses crêmes. La Nature avoit pris soin de lui fournir des vases propres et commodes.

Cependant notre premier Père s'avançoit au-devant de

She needed, virtue-proof; no thought infirm
Alter'd her cheek. On whom the Angel *Hail*
Bestow'd, the holy salutation us'd
Long after to blest Mary, second Eve.

Hail, Mother of Manhind! whose fruitful womb
Shall fill the world more numerous with thy sons,
Than with these various fruits the trees of God
Have heap'd this table. Rais'd of grassy turf
Their table was, and mossy seats had round;
And on her ample square from side to side
All autumn pil'd, though spring and autumn here
Danc'd hand in hand. A while discourse they hold;
(No fear lest dinner cool); when thus began
Our author: Heav'nly stranger! please to taste
These bounties, which our Nourisher, from whom
All perfect good, unmeasur'd out, descends,
To us for food and for delight, hath caus'd
The earth to yield; unsavoury food, perhaps
To spiritual natures; only this I know,
That one celestial Father gives to all.

To whom the Angel: Therefore what he gives
(Whose praise be ever sung) to Man, in part
Spiritual, may of purest Spi'rits be found
No' ingrateful food: and food alike those pure
Intelligential substances require,
As doth your rational; and both contain
Within them every lower faculty
Of sense, whereby they hear, see, smell, touch, taste,
Tasting concoct, digest, assimilate,
And corporeal to incorporeal turn.

son hôte céleste. Il n'avoit point d'autre suite que ses perfections. Dans lui-même étoit toute sa grandeur, plus auguste que la pompe des Princes, quand leur cortége nombreux d'Ecuyers chamarrés d'or, et de chevaux menés en main, éblouit le peuple, fixe ses yeux et le transporte comme en extase. A son approche, Adam ne fut point intimidé; mais il s'inclina d'un air soumis et respectueux, comme il convenoit devant une nature supérieure, et il lui tint ce discours:

Habitant du Ciel, (car nul autre Monde que le Ciel ne peut posséder une si noble substance,) puisque tu as bien voulu descendre des trônes d'en-haut, et te priver quelque tems de cet heureux séjour, pour honorer notre demeure, ne dédaigne point de venir te reposer avec nous. La bonté divine nous a mis en possession de ce domaine spacieux; acceptes-en les fruits les plus choisis. Nous converserons à l'ombre de notre berceau, jusqu'à ce que la chaleur du midi soit passée, et que le Soleil, moins ardent, commence à décliner.

Adam, c'est-là le motif qui m'amène, reprit l'Ange: l'état dans lequel tu as été créé, et le lieu que tu occupes, peuvent bien engager les Esprits du Ciel à te visiter. Allons, je te donne le reste de la journée.

Ils entrèrent dans leur champêtre retraite, qui réjouissoit la vue comme les berceaux de Pomone, ornés de fleurs et de parfums. Eve, plus charmante par sa seule beauté que

For know, whatever was created, needs
To be sustain'd, and fed; of elements
The grosser feeds the purer; earth the sea;
Earth and the sea feed air; the air, those fires
Ethereal; and as lowest, first the moon;
Whence, in her visage round, those spots, unpurg'd
Vapours, not yet into her substance turn'd.
Nor doth the moon no nourishment exhale
From her moist continent to higher orbs.
The sun, that light imparts to all, receives
From all his alimental recompense
In humid exhalations; and at even
Sups with the ocean. Though in Heav'n the trees
Of life ambrosial fruitage bear, and vines
Yield nectar; though from off the boughs each morn
We brush mellifluous dews, and find the ground
Cover'd with pearly grain: yet God hath here
Varied his bounty so with new delights,
As may compare with Heaven; and to taste
Think not I shall be nice. So down they sat,
And to their viands fell; nor seemingly
The Angel, nor in mist, the common gloss
Of Theologians; but with keen dispatch
Of real hunger, and concoctive heat
To transubstantiate: what redounds, transpires
Through Spi'rits with ease; nor wonder, if by fire
Of sooty coal, th'empiric alchymist
Can turn, or holds it possible to turn,
Metals of drossiest ore to perfect gold
As from the mine. Mean-while at table Eve

la Déesse des bois, ou que la plus belle de ces trois Divinités qui, suivant la Fable, exposèrent toutes leurs graces sur le mont Ida; Eve se tint debout, pour faire honneur à son hôte céleste. Elle n'avoit pas besoin de voile; sa vertu la voiloit assez. Nulle pensée déréglée n'altérait le coloris de ses joues. L'Ange lui donna la salutation, la sainte salutation qui prépara, dans la suite des tems, la fille de Jessé à recevoir en ses flancs le Fils de l'Eternel.

Je te salue, mère du genre-humain; toi, dont les entrailles fécondes donneront au Monde plus d'habitans que les différentes espèces d'arbres, dont tu as cueilli ces fruits, ne produiront jamais de fleurs et de feuilles. Leur table étoit un gazon relevé qu'entouroient des siéges de mousse. Sur son ample surface, l'Automne et le Printems sembloient se disputer l'honneur du repas: ici, ces deux Saisons se tenoient toujours par la main. Notre premier Père invita l'Ange par ces mots:

Céleste étranger, oserai-je t'offrir ces fruits délicieux que notre Créateur, source de tout bien, a fait produire à la Terre pour notre subsistance et pour notre plaisir. Peut-être ces alimens sont-ils insipides pour des natures spirituelles: mais je sais qu'un seul Père, qui est dans le Ciel, donne à tous la nourriture.

Ce que tu dis est vrai, répondit l'Ange: tout ce qui a été créé, a besoin d'être nourri et sustenté. Le plus grossier des élémens nourrit le plus subtil. La terre nourrit la mer, et la terre avec la mer nourrissent l'air. L'air sert de pature

Minister'd naked, and their flowing cups
With pleasant liquors crown'd. O innocence
Deserving Paradise! if ever, then,
Then had the sons of God excuse to' have been
Enamour'd at that sight; but in those hearts
Love unlibidinous reign'd, nor jealousy
Was understood, the injur'd lover's Hell.
Thus when with meats and drinks they had suffic'd,
Not burden'd nature, sudden mind arose
In Adam, not to let th'occasion pass
Giv'n him by this great conference, to know
Of things above his world, and of their being
Who dwell in Heav'n; whose excellence he saw
Transcend his own so far; whose radiant forms
Divine effulgence! whose high pow'r so far
Exceeded human; and his wary speech
Thus to th'empyreal minister he fram'd.
Inhabitant with God! now know I well
Thy favour, in this honour done to Man;
Under whose lowly roof thou hast vouchsaf'd
To enter, and these earthly fruits to taste;
Food not of Angels, yet accepted so,
As that more willingly thou couldst not seem
At Heav'n's high feasts to' have fed: yet what compare?
To whom the winged Hierarch reply'd;
O Adam! one Almighty is; from whom
All things proceed, and up to him return,
If not deprav'd from good, created all
Such to perfection, one first matter all,
Endued with various forms, various degrees

Of

à ces feux éthérés, à commencer par la Lune, comme étant la plus basse. Les taches de son visage proviennent des vapeurs qui ne sont point encore purifiées, ni changées en sa substance. La Lune exhale aussi, de son humide continent, de la nourriture aux orbes plus élevés. Le Soleil, qui départ à tout la lumière, reçoit un tribut d'humides exhalaisons, et s'abreuve le soir des eaux de l'Océan. Dans le Ciel, les arbres de vie portent la douce ambroisie, et les vignes distillent le nectar. Lorsque l'aurore se lève, nous ramassons, sur les feuilles, des rosées de miel, et nous trouvons le terrein couvert de perles: mais la bonté de Dieu a répandu ici une si grande variété de nouvelles délices, qu'elles peuvent être comparées à celle des Cieux, et je ne ferai point de difficulté de partager ta nourriture.

Ils s'assirent donc. L'Ange mangea, ou parut manger avec eux. Eve servoit leur table, et couronnoit fréquemment leurs coupes de liqueurs agréables. O innocence digne du Paradis! c'étoit alors, mieux que jamais, que les fils de Dieu eussent eu sujet d'être épris d'amour, en voyant cette rare Beauté: mais, dans ces cœurs purs, l'amour régnoit sans débauche, et la jalousie, l'Enfer des Amans, étoit inconnue.

Après ce frugal repas, Adam conçut le dessein de ne pas laisser échapper l'occasion de s'instruire de ce qui est au-dessus du Monde. Il résolut de s'informer de la condition de ces êtres relevés qui habitent dans le Ciel. Il sentoit visiblement qu'ils possédoient une excellence fort supérieure

Of substance, and in things that live, of life;
But more refin'd, more spiritous, and pure,
As nearer to him plac'd or nearer tending
Each in their several active spheres assign'd,
Till body up to spirit work, in bounds
Proportion'd to each kind. So from the root
Springs lighter the green stalk, from thence the leaves
More aery; last, the bright consummate flower
Spirits odorous breathes: flow'rs, and their fruit,
Man's nourishment, by gradual scale sublim'd,
To vital spi'rits aspire, to animal,
To intellectual; give both life and sense,
Fancy and understanding; whence the soul
Reason receives, and reason is her being,
Discursive, or intuitive; discourse
Is oftest yours, the latter most is ours;
Differing but in degree, of kind the same.
Wonder not then, what God for you saw good
If I refuse not, but convert, as you,
To proper substance. Time may come, when Men
With Angels may participate, and find
No inconvenient di'et, nor too light fare;
And from these corporal nutriments, perhaps
Your bodies may at last turn all to spirit,
Improv'd by tract of time; and wing'd ascend
Ethereal, as we; or may at choice,
Here or in heav'nly Paradises dwell;
If ye be found obedient, and retain
Unalterably firm his love entire,
Whose progeny you are. Mean-while enjoy

à la sienne. Leur gloire est un écoulement de la splendeur divine ; et l'homme, au prix d'eux, n'est que foiblesse. Il s'adressa donc au Ministre céleste, avec la plus respectueuse circonspection.

Illustre témoin de la gloire de Dieu, je sens toute l'étendue de tes bontés, et l'honneur que reçoit aujourd'hui l'homme dont l'humble toît ne t'a pas rebuté : tu as daigné goûter de nos fruits terrestres. Ils n'étoient pas dignes de t'être présentés : mais ta complaisance les a acceptés, sans nous marquer aucun regret d'avoir quitté les tables du Ciel : cependant, quelle comparaison !

Adam, (répliqua le Ministre aîlé,) il est un seul Tout-Puissant, de qui procèdent toutes choses, et vers qui elles remontent, si elles ne sont dépravées ; car il n'a créé rien de mauvais : par lui, la matière a été pourvue de diverses formes, et de différentes propriétés. Tout ce qui possède la vie, ne respire qu'en lui : il a réglé la sphère de tous les êtres. Les plus subtils et les plus purs sont situés près de son trône, ou tendent sans cesse à s'en rapprocher, en se dégageant de la matière, suivant des degrés proportionnés à chaque espèce. Ainsi, de la racine terrestre s'élève la tige la plus légère. Les feuilles plus aériennes viennent ensuite ; puis la fleur parfaite exhale des esprits odoriférans. Les fleurs et les fruits, alimens de l'homme, subtilisés par diverses gradations, se convertissent en esprits volatils, et donnent à la partie animale, et à l'intellectuelle, la vie, le sentiment, l'imagination et l'entendement, d'où se forme

Your fill what happiness this happy state
Can comprehend, incapable of more.
To whom the patriarch of mankind reply'd:
O favorable Spi'rit, propitious guest!
Well hast thou taught the way that might direct
Our knowledge, and the scale of nature set
From center to circumference, whereon,
In contemplation of created things,
By steps we may ascend to God. But say,
What meant that caution join'd, *If ye be found*
Obedient? can we want obedience then
To him? or possibly his love desert,
Who form'd us from the dust, and plac'd us here,
Full to the utmost measure of what bliss
Human desires can seek, or apprehend?
To whom the Angel; Son of Heav'n and Earth,
Attend! That thou art happy, owe to God;
That thou continuest such, owe to thyself;
That is, to thy obedience; therein stand.
This was that caution giv'n thee; be advis'd!
God made thee perfect, not immutable;
And good he made thee, but to persevere
He left it in thy pow'r; ordain'd thy will
By nature free, not over-rul'd by fate
Inextricable, or strict necessity:
Our voluntary service he requires,
Not our necessitated; such with him
Finds no acceptance, nor can find; for how
Can hearts, not free, be try'd whether they serve
Willing or no, who will but what they must

la raison. Cette lumière est l'essence de l'ame, qui conçoit les choses par le raisonnement, ou qui les saisit tout d'un coup par les yeux de l'esprit. Vous faites plus d'usage du premier moyen, et nous du dernier: car nous possédons la raison comme vous; mais nous la possédons dans un degré plus éminent. Ne t'étonne donc pas, si je ne refuse point les productions que le Seigneur a créées pour servir à l'homme de nourriture. Peut-être un jour viendra que tes enfans participeront au sort des Anges, et à la manne céleste dont ils font leur aliment ordinaire: peut-être même, avec le tems, perfectionnés par cette nourriture, les corps des hommes se changeront en esprits, et s'étendront, comme nous, par les airs, ou pourront habiter, à leur choix, sur la Terre, ou dans les célestes demeures: il faut, pour cela, que vous persévériez, et que vous conserviez l'amour ferme, parfait, inaltérable de celui dont vous êtes les enfans. Cependant, jouissez pleinement de la félicité qui vous est accordée: vos idées ne sauroient aller plus haut.

Esprit favorable, hôte propice, (répondit le Patriarche du genre-humain,) la Nature se développe à tes yeux, depuis son centre jusqu'à sa circonférence. Les objets sensibles qu'elle nous présente, sont autant de moyens par lesquels nous pouvons, dans la contemplation des choses créées, nous élever par degrés jusqu'à l'Eternel. Mais que veut dire, je te prie, cet avertissement; il faut que vous persévériez? Pouvons-nous lui manquer d'obéissance? Ou, pouvons-nous cesser d'aimer celui qui nous a tirés du néant,

By destiny, and can no other chuse?
Myself, and all th'angelic host, that stand
In sight of God enthron'd, our happy state
Hold, as you yours, while our obedience holds;
On other surety none; freely we serve,
Because we freely love, as in our will
To love or not; in this we stand or fall:
And some are fall'n, to disobedience fall'n;
And so from Heav'n to deepest Hell; O fall
From what high state of bliss into what woe!

To whom our great progenitor: Thy words
Attentive, and with more delighted ear,
Divine instructor, I have heard, than when
Cherubic songs by night from neighb'ring hills
Aereal music send. Nor knew I not
To be both will, and deed, created free;
Yet, that we never shall forget to love
Our Maker, and obey him, whose command
Single, is yet so just, my constant thoughts
Assur'd me', and still assure; though what thou tell'st
Hath past in Heav'n, some doubt within me move,
But more desire to hear, if thou consent,
The full relation: which must needs be strange,
Worthy of sacred silence to be heard:
And we have yet large day; for scarce the sun
Hath finish'd half his journey', and scarce begins
His other half in the great zone of Heaven.

Thus Adam made request; and Raphaël
After short pause assenting, thus began:

High matter thou injoin'st me', O prime of men!

et qui nous comble ici de tous les biens que le cœur humain peut, ou desirer, ou comprendre?

L'Ange lui répondit: Fils du Ciel et de la Terre, écoute. Tu dois au Très-haut le commencement de ton bonheur; mérites-en la continuation par ton obéissance. Ainsi, ta félicité sera solide et durable. Prends-y garde; Dieu t'a formé dans l'état de perfection: mais il ne t'a pas donné l'immutabilité; elle n'appartient qu'à lui; tu peux te corrompre, car tu es libre. Sans cela, ta volonté n'a point d'action; ta vertu, point de mérite. Nous avons été soumis à la même épreuve; et ceux d'entre nous qui ont profané cette liberté par la désobéissance, sont tombés du Ciel jusqu'au plus profond des Enfers. O chûte terrible! que tu rends malheureux ceux que leur état élevoit au comble de la félicité!

Divin Messager, répartit notre premier Père, tes paroles ont plus charmé mon oreille attentive, que ne font les chœurs des Chérubins, quand, de nuit, du haut des montagnes voisines, ils viennent réjouir notre solitude par leur céleste musique. Je sais que j'ai été créé libre: mais mon cœur me répond que nous n'abuserons jamais de notre liberté. Nous aimerons toujours notre Créateur; nous aurons toujours devant les yeux l'ordre absolu, mais juste, qu'il nous a donné: cependant la catastrophe arrivée dans le Ciel, laisse de la confusion dans mon esprit; le peu que tu m'en as dit, excite dans moi le desir d'en savoir davantage. Ce grand événement a sans doute de quoi surprendre, et mérite bien

notre

Sad task and hard! for how shall I relate
To human sense th'invisible exploits
Of warring Spirits? how, without remorse,
The ruin of so many, glorious once
And perfect while they stood? how, last, unfold
The secrets of another world, perhaps
Not lawful to reveal? yet, for thy good
This is dispens'd: and what surmounts the reach
Of human sense, I shall delineate so,
By lik'ning spiritual to corporeal forms,
As may express them best: though, what if Earth
Be but the shadow' of Heav'n; and things therein
Each t' other like, more than on earth is thought?

As yet this world was not, and Chaos wild
Reign'd where these Heav'ns now rowl, where Earth now rests
Upon her center pois'd; when on a day
(For time, though in eternity, apply'd
To motion, measures all things durable,
By present, past, and future,) on such day
As Heav'n's great year brings forth, th' empyreal host
Of Angels, by imperial summons call'd,
Innumerable before th' Almighty's throne
Forthwith, from all the ends of Heav'n, appear'd
Under their Hierarchs in orders bright:
Ten thousand thousand ensigns high advanc'd,
Standars, and gonfalons, 'twixt van, and rear,
Stream in the air, and for distinction serve
Of hierarchies, of orders, and degrees:
Or in their glittering tissues bear imblaz'd
Holy memorials, acts of zeal, and love,

Recorded

notre attention. Le jour est encore dans toute sa force; le Soleil n'a parcouru qu'une partie de sa carrière; il commence à peine l'autre moitié dans la grande zône du Ciel.

Raphaël se rendit à sa prière, et commença:

Père des hommes, qu'il est difficile de satisfaire à ta demande! comment exposer aux sens humains la guerre et les exploits des Esprits invisibles? Puis-je raconter, sans regret, la ruine de tant de substances si glorieuses, si parfaites avant leur chûte? Dois-je enfin révéler les secrets d'un autre Monde? Mais ton intérêt m'engage à t'accorder ce que tu desires. Je donnerai des ombres corporelles aux choses spirituelles; je mettrai sous des figures sensibles, ce qui surpasseroit la portée de l'esprit humain. Que dirois-tu, si je te faisois entendre que la Terre est en petit l'image du Ciel, et que les choses des deux Mondes se ressemblent plus que l'on ne s'imagine?

Le Monde n'existoit point encore; le Chaos barbare régnoit où roulent maintenant les tourbillons, et où la Terre se repose, suspendue sur son centre: quand un jour, (car, au milieu même de l'éternité, le tems détermine, par les diverses mesures du passé, du présent et de l'avenir, tout ce qui est sujet à la durée,) un jour, dis-je, de ceux qui composent la grande année des Cieux, l'armée de l'Eternel eut ordre de s'assembler: aussi-tôt, des extrémités de l'espace que Dieu remplit de son immensité, une multitude innombrable d'Anges, rangés sous leurs divins Généraux,

Recorded eminent. Thus when in orbs
Of circuit in-expressible they stood,
Orb within orb, the Father infinite,
By whom in bliss imbosom'd sat the Son,
Amidst, as from a flaming mount, whose top
Brightness had made invisible, thus spake:
  Hear all ye Angels, progeny of light,
Thrones, Dominations, Princedoms, Virtues, Powers,
Hear my decree, which unrevok'd shall stand:
This day I have begot whom I declare
My only Son, and on this holy hill
Him have anointed, whom ye now behold
At my right hand; your head I him appoint:
And by myself have sworn, to him shall bow
All knees in Heav'n, and shall confess him Lord.
Under his great vice-gerent reign abide
United, as one individual soul
For ever happy: Him who disobeys,
Me disobeys, breaks union, and that day
Cast out from God, and blessed vision, falls
Into' utter darkness, deep ingulf'd, his place
Ordain'd without redemption, without end.
  So spake th'Omnipotent, and with his words
All seem'd well pleas'd; all seem'd, but were not all.
That day, as other solemn days, they spent
In song and dance, about the sacred hill;
Mystical dance! which yonder starry sphere
Of planets, and of fix'd, in all her wheels
Resembles nearest; mazes intricate,
Eccentric, intervolv'd, yet regular

comparut devant le Trône du Tout-Puissant. Mille et mille enseignes déployées, étendards et drapeaux, entre l'avant et l'arrière-garde, flottoient par les airs, et servoient à distinguer les hiérarchies, les ordres et les degrés. L'on voyoit, dans leurs tissus brillans, les blasons mémorables et sacrés d'actes authentiques de zèle et d'amour. Les célestes légions s'avancèrent pompeusement; elles environnèrent le Dieu des armées, et formèrent, autour de lui, une infinité de cercles redoublés les uns sur les autres: alors l'Eternel, tenant entre ses bras son Fils auguste, qui reposoit dans le sein de la béatitude, fit entendre sa voix du haut d'une montagne de feu, dont l'éclat rendoit le sommet invisible.

Ecoutez, Anges, Enfans de lumière, Trônes, Dominations, Principautés, Vertus, Puissances, écoutez mes décrets. Aujourd'hui, j'ai engendré celui que je déclare mon Fils unique, et je l'ai sacré sur cette montagne; c'est lui que vous voyez à ma droite; je le constitue votre Chef, et j'ai juré par moi-même que tous genoux fléchiront devant lui, et que toutes créatures le reconnoîtront pour leur Souverain. Unis indivisiblement sous cet autre moi-même, soyez à jamais heureux. Lui obéir, c'est m'obéir; l'offenser, c'est m'offenser. Le rebelle, divisé de moi, et arraché du sein de la béatitude, sera englouti dans d'affreuses ténèbres, où sa place est ordonnée, sans rédemption, sans fin.

Il parla, et l'on respecta. Tout se tut; tout parut soumis:

Then most, when most irregular they seem;
And in their motions harmony divine
So smooths her charming tones, that God's own ear
Listens delighted. Evening now approach'd
(For we have also' our evening and our morn,
We ours for change delectable, not need)
Forthwith from dance to sweet repast they turn
Desirous; all in circles as they stood,
Tables are set, and on a sudden pil'd
With Angels food, and rubied nectar flows
In pearl, in diamond, and massy gold;
Fruit of delicious vines, the growth of Heaven!
On flow'rs repos'd, and with fresh flow'rets crown'd,
They eat, they drink, and in communion sweet
Quaff immortality and joy, secure
Of surfeit, where full measure only bounds
Excess, before th' all-bounteous King, who show'r'd
With copious hand, rejoicing in their joy.
Now when ambrosial night, with clouds exhal'd
From that high mount of God, whence light and shade
Spring both, the face of brightest Heav'n had chang'd
To grateful twilight (for night comes not there
In darker vail) and roseat dews dispos'd
All but th' unsleeping eyes of God to rest;
Wide over all the plain, and wider far
Than all this globous earth in plain outspread,
(Such are the courts of God) th'angelic throng,
Dispers'd, in bands and files, their camp extend
By living streams, among the trees of life,
Pavilions numberless! and sudden rear'd,

quelques-uns cependant conçurent de l'ombrage. Des pensées de révolte s'élevèrent dans eux en secret. Ce jour fut un grand jour dans le Ciel; on le mit au rang des plus solemnels. Le mont sacré retentit de cantiques éclatans : les danses mystiques n'y furent point oubliées : ainsi s'ébranlent les Planettes et les Etoiles fixes, dont les tourbillons et les labyrinthes tortueux sont toujours très-réglés, quoiqu'ils semblent quelquefois irréguliers. Ces danses, soutenues d'une harmonie divine, et de tons ravissans, plurent au céleste Monarque.

Déjà la nuit s'approchoit; car nous avons aussi notre soir et notre matin pour la variété, non pour la nécessité : un doux repas succéda à ces plaisirs. Les tables dressées furent, en un instant, chargées de la nourriture des Anges; et, semblable au rubis, le nectar, fruit des vignes délicieuses que porte le Ciel, coula dans des coupes d'or, de perles et de diamans. Assis sur les fleurs et couronnés de fraîches guirlandes, ils mangent, ils boivent, et, dans une sainte union, ils avalent à longs traits la joie et l'immortalité. Au milieu de cette plénitude, ils n'ont point d'excès à craindre; Dieu, par sa présence, autorise leurs transports; et, sensible à leur bonheur, il verse sur eux un torrent de délices.

Quand les brouillards, s'élevant de ce haut mont d'où sortent la lumière et l'ombre, eurent changé la brillante face du Ciel en un beau crépuscule; car la nuit ne l'attriste

Celestial tabernacles, where they slept
Fann'd with cool winds; save those who, in their course,
Melodious hymns about the sov'reign throne
Alternate all night long. But not so wak'd
Satan: so call him now, his former name
Is heard no more in Heav'n; he of the first,
If not the first Arch-Angel, great in power,
In favour and pre-eminence, yet fraught
With envy' against the Son of God, that day
Honor'd by his great Father, and proclam'd
Messiah, King anointed, could not bear
Thro' pride that sight, and thought himself impair'd.
Deep malice thence conceiving, and disdain,
Soon as midnight brought on the dusky hour
Friendliest to sleep and silence, he resolv'd
With all his legions to dislodge, and leave
Unworship'd, unobey'd, the throne supreme
Contemptuous; and his next subordinate
Awak'ning, thus to him in secret spake:

Sleep'st thou, Companion dear! what decree
Thy eye-lids, and remember'st what sleep can close
Of yesterday, so late hath pass'd the lips,
Of Heav'n's Almighty? Thou to me thy thoughts
Wast wont, I mine to thee was wont to' impart;
Both waking we were one; how then can now
Thy sleep dissent? New lavs thou seest impos'd;
New laws from him who reigns, new minds may raise
In us who serve; new counsels, to debate
What doubtfull may ensue: more in this place
To utter is not safe. Assemble thou

jamais de son voile lugubre ; quand la fraîche rosée eût tout disposé au sommeil, excepté les yeux de Dieu, qui ne se ferment jamais, la Milice du Tout-Puissant, dispersée sur la plaine bien plus vaste que ne seroit la surface de la Terre applatie, se campa, sur plusieurs colonnes, au long des sources pures parmi les arbres de vie. On vit, en un moment, des pavillons et des tentes innombrables dressés. Zéphire y porta la douce fraîcheur. Ils s'y livrèrent à un tranquille repos, excepté ceux qui étoient destinés à chanter, pendant la nuit, des hymnes mélodieux autour du Trône suprême. Satan ne s'endormit point aussi : un motif bien différent s'opposoit à son repos ; Satan, ainsi l'appelle-t-on depuis sa révolte ; son ancien nom ne se prononce plus dans le Ciel. Il étoit l'un des premiers, si même il n'étoit pas le premier Archange : mais ce pouvoir, cette élévation, cette faveur, cette prééminence lui faisoient regarder avec envie l'intervalle qui étoit encore entre le Fils de Dieu et lui. C'étoit avec un regret mortel qu'il voyoit ce Fils honoré en ce jour, par son auguste Père, du titre de Messie, et élevé sur le Trône par l'onction sacrée. L'orgueil lui rendoit cette vue insupportable. Il s'imaginoit voir, dans cette grandeur naissante, son propre abaissement. Frappé de cette humiliante idée, il prit conseil de la Malice et du Dépit. Aussi-tôt que la Nuit, au milieu de sa course, eût amené l'Heure sombre, la plus amie du Sommeil et du Silence, il résolut de s'éloigner avec ses Légions, et de supprimer, par mépris, le tribut d'adoration et d'obéissance

qu'il

Of all those myriads which we lead the chief;
Tell them, that by command, ere yet dim night
Her shadowy cloud withdraws, I am to haste,
And all who under me their banners wave,
Homeward, with flying march where we possess
The quarters of the north; there to prepare
Fit entertainment to receive our king,
The great Messiah, and his new commands;
Who speedily through all the hierarchies
Intends to pass triumphant, and give lavs.

So spake the false Arch-Angel, and infus'd
Bad influence into th' unwary breast
Of his associate: he together calls,
Or several one by one, the regent Powers,
Under him regent; tells, as he was taught,
That the most High commanding, now ere night,
Now ere dim night had disincumber'd Heav'n,
The great hierarchal standard was to move;
Tells the suggested cause, and casts between
Ambiguous words and jealousies, to sound
Or taint integrity: but all obey'd
The wonted signal, and superior voice
Of their great potentate; for great indeed
His name, and hight was his degree in Heav'n;
His count'nance, as the morning-star that guides
The starry flock, allur'd them, and with lies
Drew after him the third part of Heav'n's host.
Mean-while th'Eternal eye, whose sight discerns
Abstrusest thoughts, from forth his holy mount
And from within the golden lamps that burn

Nightly

qu'il devoit au Très-Haut. Après avoir enfanté ce dessein criminel, il éveille son second, et lui dit en secret:

Dors-tu, cher ami? Le Sommeil peut-il fermer tes paupières? Ne te souvient-il plus du décret prononcé par la bouche de l'Eternel? Tu me fis toujours part de tes pensées les plus secrettes; je t'ai toujours communiqué les miennes; notre union intime ne s'est jamais démentie: commencerions-nous aujourd'hui à nous diviser? On nous impose de nouvelles loix: ces loix nouvelles doivent nous inspirer de nouvelles idées, de nouveaux desseins: mais il ne s'agit point ici d'en examiner le péril, moins encore de le publier. Rassemble les Chefs de nos Légions; dis-leur que l'ordre d'en-haut m'oblige de partir avant que la nuit ait retiré ses sombres nuages; ordonne à tous ceux qui marchent sous mes étendards, de me suivre le plus rapidement qu'ils pourront dans mes quartiers de l'Aquilon. C'est-là que nous devons faire les préparatifs convenables pour la réception du grand Messie, et pour prendre les ordres de ce nouveau Monarque. Il va se montrer aux célestes Hiérarchies dont il attend l'hommage.

L'Archange perfide parla de la sorte, et il porta son venin dans le cœur imprudent de son Associé. Chargé de ses ordres, il court, il vole, il aborde les Puissances qui commandent sous lui: il leur enjoint de faire marcher sur l'heure et de nuit, selon l'ordre du Général, le grand étendard de leur Hiérarchie; il leur expose le motif

Nightly before him, saw, without their light,
Rebellion rising, saw in whom, how spread
Among the sons of Morn, what multitudes
Were banded to oppose his high decree;
And smiling, to his only Son thus said:
Son! thou in whom my glory I behold
In full resplendence, Heir of all my might,
Nearly it now concerns us to be sure
Of our omnipotence; and with what arms
We mean to hold what anciently we claim
Of deity or empire; such a foe
Is rising, who intends to erect his throne
Equal to ours, throughout the spacious north;
Nor so content, hath in his thought to try
In battel, what our pow'r is, or our right.
Let us advise, and to this hazard draw
With speed what force is left, and all employ
In our defense; lest unawares we lose
This our high place, our sanctuary, our hill.
To whom the Son, with calm aspect and clear,
Lightning divine, ineffable, serene,
Made answer; Mighty Father! thou thy foes
Justly hast in derision, and secure
Laugh'st at their vain designs and tumults vain:
Matter to me of glory! whom their hate
Illustrates, when they see all regal power
Giv'n me to quell their pride; and in event
Know whether I be dextrous to subdue
Thy rebels, or be found the worst in Heaven.
So spake the Son: but Satan, with his powers,

prétendu de cette marche forcée, et il sème, dans l'armée, des discours malins, pour sonder ou pour corrompre l'intégrité.

Ils obéirent au signal ordinaire et à la voix impérieuse de leur Chef : son nom étoit grand en effet, et il occupoit dans le Ciel un rang considérable. Son aspect les entraîna comme l'étoile du matin emmène les astres du firmament, et le Mensonge détourna à sa suite la troisième partie de l'armée des Cieux.

La rébellion naissante n'échappa pas à l'œil de l'Eternel: sa vue discerne les plus secrettes pensées, du haut de la sainte montagne, au milieu des lampes d'or qui brûlent toute la nuit en sa présence, quoiqu'il pût se passer de leurs feux. Il distingua les auteurs du mal; il vit comment cette contagion s'étoit répandue parmi les astres du matin. Il considéra les multitudes liguées pour s'opposer à son auguste décret; et, se riant de leurs vains projets, il parla ainsi à son Fils unique:

Mon Fils, en qui j'envisage ma divinité dans toute sa splendeur, héritier de ma gloire, cet Empire que nous possédons de tout tems et avant les tems, est menacé. Un ennemi formidable s'élève contre nous; il conteste nos droits, brave notre puissance, et déjà il occupe les régions du Nord. L'insensé! n'a-t-il pas prétendu nous renverser du trône, nous chasser de notre sanctuaire,

Far was advanc'd on winged speed; an host
Innumerable! as the stars of night,
Or stars of morning, dew-drops, which the sun
Impearls on every leaf and every flower.
Regions they pass'd, the mighty regencies
Of Seraphim, and Potentates, and Thrones,
In their triple degrees; regions, to which
All thy dominion, Adam, is no more,
Than what this garden is to all the earth,
And all the sea; from one entire globose
Stretch'd into longitude; which having pass'd
At length into the limits of the north
They came; and Satan to his royal seat,
High on a hill, far blazing, as a mount
Rais'd on a mount, with pyramyds and towers
From diamond quarries hew'n, and rocks of gold;
The palace of great Lucifer, (so call
That structure in the dialect of men
Interpreted,) which not long after, he,
Affecting all equality with God,
In imitation of that mount whereon
Messiah was declar'd in sight of Heaven,
The Mountain of the Congregation call'd:
For thither he assembled all his train;
Pretending so commanded to consult
About the great reception of their King.
Thither to come: and with calumnious art
Of counterfeited truth thus held their ears:

Thrones, Dominations, Princedoms, Virtues, Powers,
If these magnific titles yet remain,

et régner sur la sainte montagne? Ne va-t-il pas triompher de toutes nos forces?

Mon Père, répondit le Fils avec un aspect serein, calme, ineffable et brillant de la Divinité, vous méprisez, avec justice, des ennemis si insolens et si foibles. Leurs tumultes audacieux vont faire éclater ma gloire. L'envie dont ils brûlent, est un hommage forcé qu'ils me rendent; elle déclare et ma puissance et leur subordination. L'événement justifiera bientôt si je sais humilier les superbes, et subjuguer les rebelles.

Le Fils de Dieu s'exprima dans ces termes. Satan, secondé de ses Généraux, emmenoit précipitamment son armée, pareille, en nombre, aux astres de la nuit, ou aux gouttes de rosée que le Soleil met en perles sur les feuilles et sur les fleurs. Ils traversèrent d'immenses Provinces, puissans gouvernemens de Séraphins, Potentats, et Trônes dans leurs triples degrés. Auprès de ces vastes régions, ton domaine, Adam, est moins considérable que n'est ton jardin, comparé à la surface du globe entier de la terre et de la mer. Après une longue marche, ils arrivèrent sur les frontières de l'Aquilon. Satan monta sur son trône resplendissant, qui se présentoit de loin comme un mont élevé sur un mont. Des pyramides et des tours, bâties de quartiers de diamant et d'or massif, en relevoient l'éclat. Tel étoit le lieu où le grand Lucifer plaça son palais; car c'est ainsi que, dans le langage des

Not merely titular! since by decree
Another now hath to himself ingross'd
All pow'r, and us eclips'd, under the name
Of King anointed; for whom all this haste
Of midnight-march, and hurried meeting here,
This only to consult, how we may best,
With what may be devis'd of honors new
Receive him, coming to receive from us,
Knee-tribute yet unpayd; prostration vile!
Too much to one! but double, how indur'd!
To one, and to his image now proclam'd!
But what if better counsels might erect
Our minds, and teach us to cast off this yoke?
Will ye submit your necks, and chuse to bend
The supple knee? ye will not, if I trust
To know ye right; or if ye know yourselves
Natives, and sons of Heav'n, possess'd before
By none; and if not equal all, yet free,
Equally free; for orders and degrees
Jar not with liberty, but well consist.
Who can in reason then, or right, assume
Monarchy over such as live by right
His equals? if in pow'r and splendor less,
In freedom equal: or can introduce
Law and edict on us, who without law
Err not? much less, for this to be our Lord,
And look for adoration, to th' abuse
Of those imperial titles, which assert
Our being ordain'd to govern, not to serve.
Thus far his bold discourse without controul

hommes, on appelle cette structure. Affectant toute égalité avec Dieu, il s'établit sur un mont, à l'imitation du lieu où le Messie avoit été proclamé aux yeux des Anges. Il nomma l'endroit où il assembla ses troupes, le mont de l'alliance. Il leur fit entendre qu'il avoit ordre de tenir Conseil, afin de régler tout, pour recevoir d'une manière convenable leur grand Roi qui devoit bientôt arriver; et, par des discours captieux, il suspendit ainsi leurs oreilles:

Trônes, Dominations, Principautés, Vertus, Puissances, si ces titres magnifiques nous restent encore, et ne sont pas un vain nom; car, par la nouvelle proclamation, un autre a usurpé l'Empire absolu, et va nous asservir en vertu de l'onction royale qu'il a reçue; c'est pour lui que s'est faite cette marche nocturne et turbulente. Nous avons été brusquement assemblés, afin de préparer les honneurs que nous devons lui rendre. Il vient recevoir de nous un tribut de génuflexion que nous n'avons point encore payé. Apprenez à vous humilier et à vous anéantir devant lui. Mais quoi! pourrez-vous consentir à vous courber sous un joug nouveau? Laisserez-vous resserrer encore votre esclavage? C'est déjà trop d'un maître, en voulez-vous servir deux? Vous n'en ferez rien, si je puis me flatter de vous connoître; ou, si vous osez vous-mêmes vous connoître. Vous êtes tous natifs et fils du Ciel: le despotisme n'y a point eu lieu jusqu'ici. Si vous n'êtes pas tous égaux, vous êtes également libres. Les ordres et les

degrés

Had audience, when among the Seraphim
Abdiel, than whom none with more zeal ador'd
The Deity', and divine commands obey'd,
Stood up, and in a flame of zeal severe,
The current of his fury thus oppos'd;

O argument blasphemous, false and proud!
Words which no ear ever to hear in Heaven
Expected, least of all from thee, Ingrate!
In place thyself so high above thy peers.
Canst thou with impious obloquy condemn
The just decree of God, pronounc'd, and sworn;
That to his only Son, by right indu'd
With regal sceptre, every soul in Heav'n
Shall bend the knee, and in that honor due
Confess him rigehtful King? unjust, thou say'st,
Flatly unjust, to bind with laws the free,
And, equal over equals, to let reign
One over all with unsucceeded power.
Shalt *Thou* give law to God, shalt *Thou* dispute
With him the points of liberty, who made
Thee what thou art? and form'd the Pow'rs of Heav'n
Such as he pleas'd, and circumscrib'd their being?
Yet by experience taught, we know how good,
And of our good, and of our dignity
How provident he is; how far from thought
To make us less; bent rather to exalt
Our happy state, under one head more near
United. But, to grand it thee unjust,
That equal over equals monarch reign:
Thyself, though great and glorious, dost thou count,

Or

degrés ne détruisent point la liberté. Qui peut donc, avec la moindre apparence de justice ou de raison, s'ériger en Monarque absolu sur ceux qui sont de droit ses égaux en liberté, quand même ils seroient moindres en puissance et en splendeur? Peut-il nous assujettir à des loix? Nous n'avons pas besoin de loix, puisque nous sommes hors des atteintes du crime. Quel droit a-t-il d'usurper la souveraineté, et d'exiger de nous des adorations, au préjudice de ces titres royaux, qui montrent que nous sommes faits pour gouverner, et non pas pour servir?

Ses légions l'écoutoient, quand, parmi les Séraphins, Abdiel se leva. Fidèle adorateur de la divinité, il obéissoit avec ferveur aux ordres du Ciel; et, brûlant d'un zèle sévère, il arrêta ainsi le cours de sa fureur:

O scandale, ô crime, ô blasphême! Eût-on jamais cru entendre dans le Ciel de semblables discours? mais sur-tout, les eût-on attendus de toi, ingrat? Si élevé au-dessus de tes pareils par la main de celui que tu oses attaquer, peux-tu, par une impiété sans exemple, condamner le juste décret que le Seigneur vient de prononcer? Il a juré que, devant son Fils unique, légitime héritier de son sceptre, chacun fléchira les genoux, lui rendra l'hommage, et le reconnoîtra pour Monarque. Tu dis qu'il est injuste d'asservir à des loix ceux qui sont nés libres, de souffrir qu'un Egal règne sur ses égaux, et d'être perpétuellement soumis à l'empire d'un seul. T'appartient-il de donner des loix au Très-Haut! Disputeras-tu contre lui sur le

Or all angelic nature join'd in one,
Equal to him begotten Son? by whom,
As by his Word, the mighty Father made
All things, ev'n *thee*; and all the Spi'rits of Heav'n
By him created in their bright degrees;
Crown'd them with glory', and to their glory nam'd
Thrones, Dominations, Princedoms, Virtues, Powers,
Essential Pow'rs! nor by his reign obscur'd,
But more illustrious made; since he the head
One of our number thus reduc'd becomes;
His law our laws; all honour to him done
Returns our own. Cease then this impious rage,
And tempt not these; but hasten to appease
Th'insensed Father, and th'incensed Son,
While pardon may be found in time besought.

So spake the fervent Angel; but his zeal
None seconded, as out of season judg'd,
Or singular and rash: whereat rejoic'd
Th'Apostate, and more haughty thus reply'd:
That we were form'd then, say'st thou? and the work
Of secondary hands, by task transferr'd
From Father to his Son? strange point and new!
Doctrin which we would know whence learn'd: who saw
When this creation was? remember'st *Thou*
Thy making, while the Maker gave thee being?
We know no time when *We* were not as now;
Know none before us, self-begot, self-rais'd
By our own quick'ning pow'r, when fatal course
Had circled his full orb, the birth mature
Of this our native Heav'n, ethereal sons,

point de la liberté? Il t'a fait ce que tu es; il a créé les Puissances du Ciel dans le degré qu'il a voulu, et il les a renfermées dans de certaines limites. Quoiqu'il nous ait donné des bornes, nous ressentons sans cesse les effets de sa bonté; et les soins qu'il prend de notre gloire, nous prouve suffisamment qu'il ne pense point à nous dégrader: il songe plutôt à augmenter notre honheur, en nous unissant plus intimement sous un Chef. Tu te plains qu'on te veut faire l'esclave de ton égal. Est-ce donc dans son Verbe adorable que tu vois ton égal? Non; ta gloire, et toutes les Vertus célestes réunies, ne peuvent égaler ce Fils qu'il a engendré. N'est-ce pas par ce Verbe que le Père tout-puissant a formé le Ciel et les Anges? C'est lui qui les a couronnés de gloire, et qui les a nommés par honneur, Trônes, Dominations, Principautés, Vertus, Puissances. Son règne ne donne aucune atteinte à l'essence de notre pouvoir; il ne l'obscurcit point: au contraire, nous recevons un nouveau lustre d'un Chef qui daigne nous associer à lui comme ses propres membres. Nous partageons son Empire; sa gloire rejaillit sur nous. Téméraire, réprime, s'il en est tems, réprime ces mouvemens impies; ne tente plus ces Esprits qui ont la foiblesse de t'écouter: hâte-toi d'appaiser la juste indignation et du Père, et du Fils. Les momens sont chers: j'entends déjà la foudre gronder sur ta tête criminelle.

Ainsi s'exprima le serviteur de Dieu: mais des cœurs déjà coupables n'en furent pas touchés. Ils regardèrent

Our puissance is our own; our own right hand
Shall teach us highest deeds, by proof to try
Who is our equal: then thou shalt behold
Whether by supplication we intend
Address, and to begirt th'almighty throne
Beseeching, or besieging. This report,
These tidings, carry to th'anointed King;
And fly, ere evil intercept thy flight!

He said, and, as the sound of waters deep,
Hoarse murmur echo'd to his words applause,
Through the infinite host; nor less for that
The flaming Seraph fearless, though alone
Incompass'd round with foes, thus answer'd bold:

O alienate from God, O Spi'rit accurs'd,
Forsaken of all good! I see thy fall
Determin'd, and thy hapless crew involv'd
In this perfidious fraud, contagion spread
Both of thy crime and punishment: henceforth
No more be troubled how to quit the yoke
Of God's Messiah; those indulgent laws
Will not be now vouchsaf'd; other decrees
Against thee are gone forth without recall:
That golden sceptre, which thou didst reject,
Is now an iron rod to bruise and break
Thy disobedience. Well thou didst advise,
Yet not for thy advice, or threats, I fly
These wicked tents devoted; lest the wrath
Impendent, raging into sudden flame
Distinguish not; for soon expect to feel
His thunder on thy head, devouring fire!

son zèle comme un effet de sa timidité. L'Apostat s'en réjouit; et, plus hautain, il répliqua:

Tu dis donc que nous avons été créés; et, pour nous abaisser encore davantage, tu veux que le Père ait abandonné à son Fils le soin de nous former: certes, le point est étrange et nouveau. Nous voudrions bien savoir où tu as puisé cette doctrine; quels yeux ont été les témoins de cette création? Te souvient-il du moment où ton Créateur t'appella du néant? Nous ne connoissons point de tems où nous n'ayons existé; nous n'en connoissons point qui nous précède. Nous nous sommes élevés, nous nous sommes produits par notre pouvoir actif, quand le moment marqué par l'enchaînement fatal des choses est arrivé. Voilà notre origine; notre puissance vient de nous; notre bras nous portera encore plus haut, et décidera si nous avons un maître. Tu verras si nous nous servirons de prières soumises, et si nous environnerons le Trône du Tout-Puissant en qualité de supplians ou d'assaillans. Va, porte ces nouvelles au jeune Monarque; fais-lui part de nos desseins, et vole, avant qu'un déluge de maux te coupe la retraite.

Il dit, et l'on entendit dans toute l'armée un murmure confus d'applaudissemens, semblable au bruit de la mer en fureur. Le Séraphin n'en fut point intimidé. Il étoit seul au milieu de ses ennemis: mais, uni à son Dieu, il se trouva assez fort pour répondre avec fermeté.

Esprit rebelle à ton maître, Esprit maudit et abandonné, je vois ta chûte prochaine; je vois les partisans de ta

Then! who created thee lamenting learn,
When who can un-create thee thou shalt know.
So spake the Seraph Abdiel, faithful found
Among the faithless, faithful only he;
Among innumerable false, unmov'd,
Unshaken, unseduc'd, unterrify'd,
His loyalty he kept, his love, his zeal.
Nor number, nor example, with him wrought
To swerve from truth, or change his constant mind
Though single. From amidst them forth he pass'd,
Long way through hostile scorn; which he sustain'd
Superior, nor of violence fear'd ought;
And with retorted scorn his back he turn'd
On those proud tow'rs to swift destruction doom'd.

The end of the Fisth Book.

perfidie enveloppés dans ta ruine: je les vois partager et ton crime, et ton châtiment; secoue, si tu le peux, le joug du divin Messie; il n'a plus aucun rapport avec toi; il n'a plus d'ordre à te confier. D'autres décrets sont lancés contre toi sans retour. Tu l'as méprisé, ce sceptre d'or que nous adorons dans ses mains: il se changera pour toi en verge de fer. Si je m'éloigne de toi, ce ne sont, ni tes avis, ni tes menaces qui m'y déterminent. Je fuis ces tentes maudites; je crains que la colere, s'enflammant contre ton armée, ne me confonde avec toi: tu sentiras bientôt, sur ta tête, le feu dévorant de son tonnerre. Alors connois, en gémissant, qui t'a créé, quand tu verras qui peut te détruire.

Ainsi parla le Séraphin Abdiel, seul fidèle, au milieu d'une multitude infidelle: le nombre des Esprits rebelles ne lui causa point de frayeur, et leur exemple ne l'ébranla point. Il se tint ferme à la Vérité; il conserva l'obéissance, l'amour et le zèle qu'il devoit à Dieu; et, se retirant du milieu d'entr'eux, il traversa leurs rangs, qui le couvrirent d'injures; mais elles ne firent sur lui nulle impression. Il rendit mépris pour mépris, et tourna le dos à ces tours orgueilleuses, dont la ruine étoit déjà prononcée.

Fin du Livre cinquième.

ARGUMENT.

THE ARGUMENT.

Raphael continues to relate how Michael and Gabriel were sent forth to battel against Satan and his Angels. The first fight describ'd: Satan and his Power retire under night: He calls a council, invents devilish engins, which in the second day's fight put Michael and his Angels to some disorder; but they at length pulling up mountains, overwhelm'd both the force and machines of Satan: Yet the tumult not so ending, God on the third day sends Messiah his Son, for whom he had reserv'd the glory of that victory: He in the power of his Father, coming to the place, and causing all his legions to stand still on either side, with his chariot and thunder driving into the midst of his enemies, pursues them, unable to resist, towards the wall of Heaven; which opening, they leap down with horror and confusion into the place of punishment prepar'd for them in the deep: Messiah returns with triumph to his Father.

ARGUMENT.

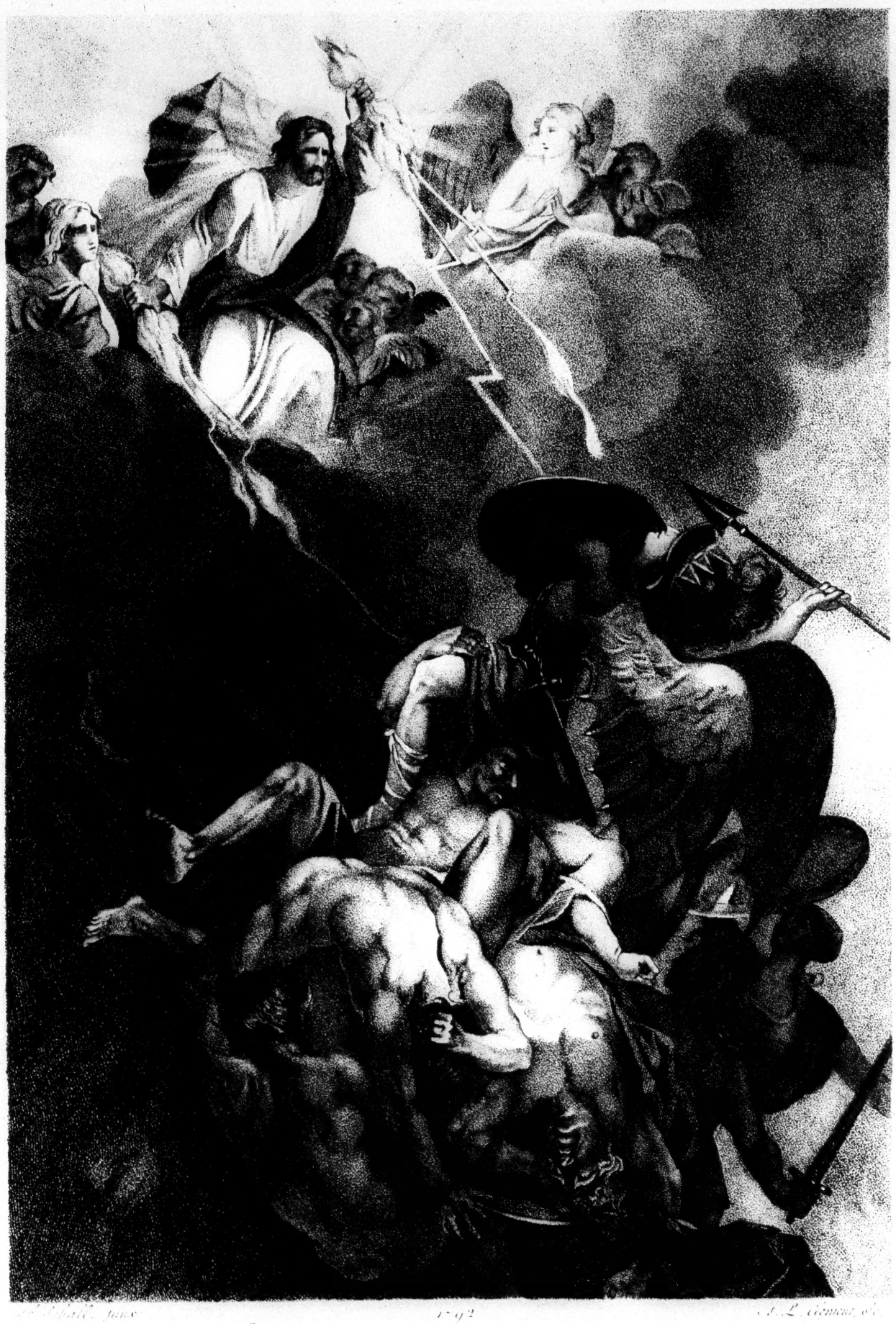
Raphaël continue sa narration. Il apprend à Adam comment Michel et Gabriel eurent ordre de marcher contre Satan et ses Anges. Description du premier combat dans le Ciel. Satan et ses Puissances se retirent à la faveur de la nuit. Il assemble un Conseil, invente des machines infernales, qui, dans le combat suivant, causent quelque désordre dans l'armée de Michel: mais enfin, les bons Anges arrachent les montagnes, et enterrent les machines de Satan. Le désordre s'augmentant de plus en plus, l'Eternel envoie son Fils, à qui l'honneur de cette victoire étoit réservé. Il vient sur le champ de bataille, revêtu de la puissance du Père; et, défendant à ses Légions de faire aucun mouvement, il pousse son char, et s'avance le foudre à la main. Ses ennemis sont d'abord renversés; il les poursuit jusqu'à l'extrémité du Ciel, qui s'ouvre en deux. Les démons sont précipités jusqu'au fond de l'abîme, que la Justice Divine leur avoit creusé. Le Messie triomphant retourne vers son Père.

PARADISE LOST.

BOOK VI.

All night the dreadless Angel, unpursued,
Through Heav'n's wide champain held his way; till morn,
Wak'd by the circling hours, with rosy hand
Unbarr'd the gates of light. There is a cave
Within the mount of God, fast by his throne,
Where light and darkness, in perpetual round,
Lodge and dislodge by turns; which makes thro' Heaven
Grateful vicissitude, like day and night:
Light issues forth, and at the other door
Obsequious darkness enters, till her hour
To vail the Heav'n; tho darkness there might well
Seem twilight here: and now went forth the morn,
Such as in highest Heav'n, array'd in gold
Empyreal; from before her vanish'd night,
Shot thro' with orient beams; when all the plain
Cover'd with thick imbattl'd squadrons bright,
Chariots and flaming arms, and fiery steeds,
Reflecting blaze on blaze, first met his view.
War he perceiv'd, war in procinct; and found
Already known what he for news had thought
To have reported: gladly then he mix'd
Among those friendly Pow'rs, who him receiv'd
With joy and acclamations loud, that one,

BRITISH
7 NO74
MUSEUM



Le Sueur, Jaux 1792 *J. L. Clemens sc.*

LE
PARADIS PERDU.

LIVRE VI.

L'Ange intrépide poursuivit sa route à travers les vastes plaines des Cieux. Ni le tems du sommeil, ni les efforts de ses ennemis, ne purent l'arrêter. Enfin, l'Aurore éveillée par les Heures qui courent sans cesse, ouvrit, avec ses doigts de rose, les portes du jour. Dans le mont de Dieu, près de son Trône, il est un souterrain où la Lumière et l'Obscurité, faisant une perpétuelle ronde, passent et repassent tour-à-tour; ainsi le Ciel jouit de l'agréable vicissitude du jour et de la nuit. La Lumière sort, et l'Obscurité rentre avec soumission par l'autre porte, en attendant paisiblement l'heure de voiler l'Empyrée: mais les voiles qui couvrent ces hautes régions, sont clairs et déliés; il y reste toujours un beau crépuscule.

Déjà le Matin, tel qu'il est dans ces heureuses contrées, s'avançoit, brillant d'or céleste. La Nuit, percée des traits du Jour naissant, disparoissoit devant lui, quand toute la plaine, couverte d'escadrons étincelans, en ordre de bataille, de chariots de guerre, d'armes flamboyantes, et de chevaux de feu, qui se renvoyoient les uns aux autres une lueur éclatante, s'offrit, pour la première fois,

That of so many myriads fall'n, yet one
Return'd, not lost. On to the sacred hill
They led him high applauded, and present
Before the seat supreme; from whence a voice
From midst a golden cloud, thus mild was heard:

Servant of God, well done! well hast thou fought
The better fight, who single hast maintain'd
Against revolted multitudes the cause
Of truth, in word mightier than they in arms;
And for the testimony' of truth hast borne
Universal reproach; far worse to bear
Than violence: for this was all thy care,
To stand approv'd in sight of God, though worlds
Judg'd thee perverse. The easier conquest now
Remains thee, aided by this host of friends,
Back on thy foes more glorious to return,
Than scorn'd thou didst depart; and to subdue
By force, who reason for their lave refuse,
Right reason for their law; and for their King
Messiah, who by right of merit reigns.
Go, Michael! of celestial armies prince;
And thou in military prowess next,
Gabriel! lead forth to battle these my sons
Invincible; lead forth my armed Saints,
By thousands and by millions, rang'd for fight;
Equal in number to that Godless crew,
Rebellious: them with fire and hostile arms
Fearless assault; and to the brow of Heav'n
Pursuing, drive them out from God and bliss,
Into their place of punishment, the gulf

aux yeux d'Abdiel. Il apperçut le terrible appareil des combats, et il trouva que la nouvelle qu'il rapportoit étoit déjà publique.

Plein d'allégresse, il se mêla parmi ces Puissances amies, qui les reçurent en poussant des cris de joie, à la vue de ce Sujet fidèle, sauvé du milieu de la perdition. Ils le conduisirent avec un applaudissement général vers le mont sacré, et ils le présentèrent devant le trône suprême; alors une douce voix fit entendre ces mots du milieu d'un nuage d'or.

Serviteur de Dieu, tu as rempli ton devoir. Le Tout-Puissant t'a vu, avec complaisance, soutenir seul, contre un nombre de rebelles, la justice de sa cause. Tes discours ont été plus tranchans que leurs armes. Les traits injurieux de leurs langues ne t'ont point empêché de rendre témoignage à la vérité. Tu n'avois d'autre envie que d'être agréable aux yeux du Seigneur. Tu as fait le plus rude pas: achève, et, sûr de la victoire au nom de celui que tu as défendu, marche contre tes ennemis. La gloire qui t'attend, te dédommagera bien des mépris que tu as essuyés. Va, soumets par la force ceux qui ont secoué le joug de la raison, et qui ne veulent point accepter pour leur Roi le Messie, que ses perfections constituent le Monarque légitime. Michel, Prince des armées célestes, et toi dont la valeur peut égaler la sienne, Gabriel, conduisez tous deux au combat mes Légions invincibles. Conduisez mes Saints armés en ordre de bataille par mille et par

Of Tartarus; which ready opens wide
His fiery Chaos to receive their fall.

So spake the sov'reign voice, and clouds began
To darken all the hill, and smoke to roll
In dusky wreaths reluctant flames; the sign
Of wrath awak'd! nor with less dread the loud
Ethereal trumpet from on high 'gan blow:
At which command the Powers militant,
That stood for Heav'n, in mighty quadrate join'd
Of union irresistible, mov'd on
In silence their bright legions, to the sound
Of instrumental harmony, that breath'd
Heroic ardor to advent'rous deeds,
Under their God-like leaders, in the cause
Of God and his Messiah. On they move
Indissolubly firm; nor obvious hill,
Nor strait'ning vale, nor wood, nor stream divides
Their perfect ranks; for high above the ground
Their mark was, and the passive air up-bore
Their nimble tread: as when the total kind
Of birds, in orderly array on wing,
Came summon'd over Eden, to receive
Their names of thee; so over many a tract
Of Heav'n they march'd, and many a province wide
Tenfold the length of this terrene. At last
Far in th' horizon to the north appear'd
From skirt to skirt a fiery region, stretch'd
In battailous aspect, and nearer view
Bristled with upright beams innumerable
Of rigid spears, and helmets throng'd, and shields

millions. Marchez en nombre égal contre ces rebelles: employez et la flamme et le fer meurtrier; et, les poursuivant jusqu'à l'extrémité du Ciel, chassez-les de la présence de Dieu; qu'ils aillent gémir dans le lieu des tourmens, dans le gouffre du Tartare, qui s'ouvre pour les engloutir.

La voix souveraine s'exprima de la sorte: aussi-tôt les nuages commencèrent à obscurcir la sainte montagne, et de noirs tourbillons de fumée, entrecoupés de flammes, annoncèrent la colère toute prête à éclater. A travers ces horreurs, la bruyante trompette du Très-Haut fit entendre ses sons perçans. Les Puissances qui soutenoient la cause de Dieu et du Messie, s'unirent, sous leurs divins Chefs, en un bataillon quarré, épais, impénétrable, et firent mouvoir, sans confusion, leurs brillantes Légions, au son harmonieux d'instrumens qui inspiroient une ardeur digne des guerriers de l'Eternel.

Ils marchent en avant dans un ordre que rien ne peut rompre. En vain les montagnes s'opposent et les vallées se resserrent: ni les forêts, ni les rivières ne divisent leurs rangs. Ils s'élèvent par-dessus tout ce qu'ils rencontrent, et l'air, obéissant aux coups redoublés de leurs ailes, soutient leurs légers Escadrons. Ainsi les oiseaux s'avançoient en volant sur diverses files, quand ils comparurent au-dessus d'Eden pour te demander leurs noms. Tels ils traversèrent les immenses contrées du Ciel, et plusieurs Provinces, dix fois plus vastes que toute la surface de la Terre.

Various, with boastful argument portray'd,
The banded Pow'rs of Satan, hasting on
With furious expedition; for they veen'd
That self-same day, by fight, or by surprise,
To win the mount of God, and on his throne
To set the envier of his state, the proud
Aspirer; but their thoughts prov'd fond and vain
In the mid-way. Though strange to us it seem'd
At first, that Angel should with Angel war,
And in fierce hosting meet; who wont to meet
So oft in festivals of joy and love
Unanimous, as sons of one great Sire
Hymning th' eternal Father: but the shout
Of battle now began, and rushing sound
Of onset, ended soon each milder thought.
High in the midst, exalted as a God,
Th' Apostate in his sun-bright chariot sat,
Idol of majesty divine! inclos'd
With flaming Cherubim, and golden shields;
Then, lighted from his gorgeous throne; for now
'Twixt host and host but narrow space was left,
A dreadful interval! and front to front
Presented, stood in terrible array,
Of hideous length: before the cloudy van,
On the rough edge of battle ere it join'd,
Satan, with vast and haughty strides advanc'd,
Came towring, arm'd in adamant, and gold:
Abdiel that sight indur'd not, where he stood
Among the mightiest, bent on highest deeds;
And thus his own undaunted hearts explores;

En tirant vers le Nord, au bout de l'horison, nous vîmes comme une région de feu, qui présentoit d'un bout à l'autre la face de la guerre. Quand nous fûmes plus proches, nous distinguâmes la campagne hérissée d'une infinité de lances menaçantes, avec un nombre prodigieux de heaumes et de boucliers, chargés de peintures et d'emblêmes orgueilleux. Nous reconnûmes les Puissances de Satan, qui s'avançoient avec une précipitation furieuse. Les rebelles croyoient en ce jour emporter le mont de l'Eternel. Ils se flattoient de placer sur son trône le superbe concurrent qui leur avoit mis les armes à la main: mais leurs projets s'évanouirent bientôt. Il nous parut d'abord extraordinaire que les Anges dussent combattre contre les Anges. Fils d'un même auguste Père, nous nous étions trouvés jusqu'alors unis dans des fêtes de joie et d'amour, pour chanter à l'envi des hymnes en l'honneur de son saint nom.

L'on pousse de part et d'autres des cris de guerre: toute pensée pacifique s'éloigne; la fureur seule règne. L'Apostat, entouré de Chérubins couverts de boucliers dorés, paroissoit comme un Dieu sur son char. Il descendit de son trône éclatant. Les deux armées n'avoient plus entr'elles qu'un intervalle étroit, mais d'autant plus terrible. On les voyoit en présence l'une de l'autre, front contre front, dans un ordre formidable. Avant que l'on en vînt aux mains, Satan, sous une armure d'or et de diamant, s'avança à grands pas, et se poussa comme une tour à la tête de son avant-garde ténébreuse. Abdiel, du milieu

O Heav'n'! that such resemblance of the Highest
Should yet remain; where faith and realty
Remain not: wherefore should not strength and might
There fail where virtue fails, or weakest prove
Where boldest? though to sight unconquerable,
His puissance, trusting in th'Almighty's aid!
I mean to try; whose reason I have try'd,
Unsound and false; nor is it ought but just,
That he who in debate of truth hath won,
Should win in arms, in both disputes alike
Victor: though brutish that contést, and foul,
When reason hath to deal with force, yet so
Most reason is than reason overcome.

So pondering, and from his armed peers
Forth-'stepping opposite, half-way he met
His daring foe, at this prevention more
Incens'd, and thus securely him defy'd:

Proud, art thou met? thy hope was to have reach'd
The height of thy aspiring unoppos'd,
The throne of God unguarded, and his side
Abandonn'd, at the terror of thy power,
Or potent tongue: fool! not to think how vain
Against th'Omnipotent to rise in arms:
Who out of smallest things, could without end,
Have rais'd incessant armies to defeat
Thy folly; or with solitary hand,
Reaching beyond all limit, at one blow,
Unaided, could have finish'd thee, and whelm'd
Thy legions under darkness: but thou seest
All are not of thy train; there be who faith

des plus puissans guerriers, l'apperçut; l'indignation le transporta; et, brûlant de se signaler, il anima de la sorte son cœur intrépide.

O Ciel! faut-il que l'image du Très-Haut brille encore où la foi et la vérité ne se trouvent plus? Pourquoi la force et la puissance ne manquent-elles pas où manque la vertu? la foiblesse ne devroit-elle pas être compagne de la présomption? Il paroît invincible: mais le Seigneur est mon soutien. Mon bras terrassera ce traître, dont ma bouche a confondu le discours. J'ai pour moi la vérité; j'aurai pour moi la victoire.

A ces mots, son courage s'enflamme; il s'avance hors des rangs, et, bravant le rebelle surpris de se voir prévenu, il lui adresse ce défi:

Téméraire, voilà ton jour fatal: tu croyois que rien ne pourroit t'arrêter dans ta course; tu pensois que la terreur de ton nom, ou que tes discours audacieux feroient déserter le trône de l'Eternel. Insensé! le souvenir de sa puissance est donc effacé de ton esprit? Ignores-tu que d'une parole vivifiante, il peut appeler du néant des armées infinies, pour châtier ta folie? Mais qu'a-t-il besoin de ces secours? Le moindre coup de son bras qui atteint au-delà de toutes limites, suffit pour t'anéantir, et pour précipiter tes Légions dans les ténèbres. Ton funeste exemple ne nous a pas tous entraînés à ta suite. Regarde les nombreuses Légions que la foi et l'amour rangent encore sous les étendards du Tout-Puissant; regarde et tremble. Tu ne les

Prefer, and piety to God; though then
To thee not visible, when I alone
Seem'd in thy world erroneous to dissent
From all: my sect thou seest; now learn too late
How few sometimes may know, when thousands err.

Whom the grand foe with scornful eye askance,
Thus answer'd: Ill for thee, but in wish'd hour
Of my revenge, first sought for thou return'st
From flight, seditious Angel! to receive
Thy merited reward, the first assay
Of this right hand provok'd, since first that tongue
Inspir'd with contradiction, durst oppose
A third part of the Gods, in synod met
Their deities to assert; who, while they feel
Vigour divine within them, can allow
Omnipotence to none. But well thou com'st
Before thy fellows, ambitious to win
From me some plume; that thy success may show
Destruction to the rest: this pause between,
(Unanswer'd lest thou boast,) to let thee know,
At first I thought that Liberty, and Heav'n,
To heav'nly souls had been all one; but now
I see that most thro' sloth had rather *serve*,
Ministring Spi'rits, train'd up in feast and song!
Such hast thou arm'd, the minstrelsy of Heav'n,
Servility with freedom to contend,
As both their deeds compar'd this day shall prove.

To whom in brief thus Abdiel stern reply'd:
Apostate! still thou err'st, nor end wilt find
Of erring, from the path of truth remote:

voyois pas, quand, parmi ton monde pervers, je paroissois le seul de mon sentiment. Tu vas apprendre, mais trop tard, que le nombre des insensés ne justifie point leurs folies.

Satan, jettant sur lui un regard dédaigneux, lui répondit: à la malheure pour toi, mais à l'heure desirée de ma vengeance, tu viens recevoir le prix que tu mérites. Tu sentiras le premier jusqu'où va la force de ce bras irrité; aussi bien es-tu le premier dont la langue effrénée a eu la témérité de s'opposer à la troisième partie des Dieux ligués pour soutenir leurs droits. Ils ont senti leurs forces; ils ont brisé leurs chaînes: imite-les plutôt que de songer à t'enrichir de ma dépouille, ou ta ruine sera un exemple mémorable. J'ai suspendu mes coups pour te répondre; mon silence auroit pu faire tort à la justice de ma cause: un moment encore, tu peux en profiter. Je croyois autrefois que le Ciel et la liberté étoient même chose pour les Anges: mais je vois que la plupart sont assez lâches pour se laisser mettre en servitude. Esprits vils, accoutumés aux fêtes et aux chansons, ils consentent à fléchir sous un joug ignominieux: digne emploi pour ceux qui te suivent. Chantres mercenaires des Cieux, Esclaves armés contre la liberté: juge donc ce que tu dois attendre de tels Soldats, et compare aujourd'hui leurs bras et le nôtre.

Apostat, tu es hors des sentiers de la vérité, répondit Abdiel en courroux; tu ne peux que t'enfoncer d'abîmes en abîmes. Tu déshonores, sous le nom de servitude,

Unjustly thou deprav'st it with the name
Of *servitude*, to serve whom God ordains,
Or Nature; God and Nature bid the same,
When he who rules is worthiest, and excels
Them whom he governs. This is servitude,
To serve th'unwise, or him who hath rebell'd
Against his worthier, as thine now serve thee,
Thyself not free, but to thyself inthrall'd;
Yet lewdly dar'st our ministring upbraid.
Reign thou in Hell, thy kingdom; let me serve
In Heav'n God ever bless'd, and his divine
Behest obey, worthiest to be obey'd!
Yet chains in Hell, not realms, expect: mean-while
From me return'd, as erst thou saidst, from flight,
This greeting on thy impious crest receive.

So say'ing, a noble stroke he lifted high,
Which hung not, but so swift with tempest fell
On the proud crest of Satan, that no sight,
Nor motion of swift thought, less could his shield
Such ruin intercept: ten paces huge
He back recoil'd; the tenth on bended knee
His massy spear upstay'd: as if on earth
Winds under ground, or waters, forcing way
Side-long had push'd a mountain from his seat,
Half-sunk with all his pines. Amazement seiz'd
The rebel Thrones, but greather rage, to see
Thus foil'd their mightiest: ours joy fill'd, and shout,
Presage of victory, and fierce desire
Of battle: whereat Michaël bid sound
Th'Arch-Angel trumpet: thro' the vast of Heav'n,

le service que nous devons à Dieu. Tout nous engage à lui rendre une juste obéissance. Apprends ce que c'est que la servitude: c'est de se livrer à un insensé, à un malheureux, dont la révolte contre son Souverain mérite les derniers châtimens. Tel est le sort des tiens; ils sont les Esclaves d'un Esclave; et, dans l'aveuglement de ton impiété, tu blâmes notre soumission! Règne dans les Enfers: je ne t'envie point ce funeste Royaume. Le Ciel sera mon unique partage. J'y servirai le Très-Haut. Puissé-je mériter d'être à jamais le Ministre de ses ordres sacrés! mais ne te flatte pas de posséder une couronne dans ces régions éloignées du Seigneur; tu n'y trouveras que des chaînes. En attendant, voici les honneurs que je te prépare.

Il leva un bras fulminant, et, plus promptement que l'éclair, il l'appesantit sur le front de l'Ange superbe. L'œil et la pensée ne partent point avec une pareille activité. Le bouclier de Satan lui devint inutile; il plia, il recula en chancelant, et donna du genou en terre. L'appui de sa lance massive lui sauva la honte d'une chûte entière. Ainsi les vents souterrains, ou les eaux, forçant leurs prisons, transportent violemment d'un lieu à un autre une montagne renversée avec tous ses pins. Les rebelles furent frappés comme d'un coup de foudre: ils frémirent de rage à la vue de l'état humilié du plus fier de leurs guerriers. Quel funeste augure pour eux! mais quel triomphe pour nous! Nous poussâmes un cri de joie, qui fut

It sounded, and the faithful armies rung
Hosanna to the Highest: nor stood at gaze
The adverse legions, nor less hideous join'd
The horrid shock. Now storming fury rose,
And clamour such as heard in Heav'n till now
Was never; arms on armour clashing bray'd
Horrible discord, and the madding wheels
Of brazen chariots rag'd: dire was the noise
Of conflict! over head tee dismal hiss
Of fiery darts in flaming vollies flew;
And flying, vaulted either host with fire.
So, under fiery cope together rush'd
Both battles main, with ruinous assault
And inextinguishable rage: all Heav'n
Resounded; and had Earth been then, all Earth
Had to her center shook. What wonder? when
Millions of fierce encountring Angels fought
On either side, the least of whom could wield
These elements, and arm him with the force
Of all their regions: how much more of pow'r
Army' against army, numberless, to raise
Dreadful combustion warring, and disturb,
Though not destroy, their happy native seat!
Had not th'eternal King omnipotent,
From his strong hold of Heav'n, high over-rul'd
And limited their might; though number'd such,
As each divided legion might have seem'd
A numerous host; in strength, each armed hand,
A legion; led in fight, yet leader seem'd
Each warrior, single, as in chief, expert

When

en même tems et le signal du combat, et le présage assuré de la victoire.

Michel fit sonner la trompette; nous chantâmes: Gloire soit au Très-Haut! Nos ennemis ne se tinrent pas dans l'inaction : leurs cris affreux furent suivis d'une attaque générale, et la mêlée s'engagea de toutes parts. La Fureur se déchaîne: on entend des clameurs jusqu'alors inouïes dans le Ciel. La Discorde effroyable brise à grand bruit armes contre armes, et les roues étincelantes des chariots d'airain mugissent. Le choc est terrible: une volée de dards enflammés siffle épouvantablement par les airs, et couvre de feu les deux armées. Elles combattent l'une contre l'autre, ainsi que sous une voûte ardente. Le Ciel fut ébranlé, et si la Terre eût alors existé, elle auroit tremblé jusques dans ses fondemens. Faut-il s'en étonner? des millions d'Anges furieux se chargoient des deux parts: des Anges, dont le moindre se seroit fait un jeu d'enlever la Terre, les Planettes et leurs tourbillons. Quel désordre devoit donc produire l'acharnement de deux armées innombrables de pareils Guerriers! Ils auroient peut-être détruit l'heureux siége de leur nativité, si l'Eternel, de sa haute forteresse, n'eût modéré leur ardeur. Chaque Légion, prise séparément, ressembloit à une armée prodigieuse: chaque combattant valoit une Légion; chaque soldat représentoit un grand Général; ils savoient tous quand il falloit s'avancer, faire ferme, changer d'attaques, ouvrir ou serrer leurs files: nul ne songeoit à la fuite, ni à la retraite.

When to advance, or stand, or turn the sway
Of battle, open when, and when to close
The ridges of grim war: no though of flight,
None of retreat, no unbecoming deed
That argued fear; each on himself rely'd,
As only in his arm the moment lay
Of victory. Deeds of eternal fame
Were done, but infinite; for wide was spread
That war and various: sometimes on firm ground,
A standing fight; then, soaring on main wing,
Tormented all the air; all air seem'd then
Conflicting fire. Long time in even scale
The battle hung; till Satan, who that day
Prodigious pow'r had shown, and met in arms
No equal, ranging through the dire attack
Of fighting Seraphim confus'd, at length
Save where the sword of Michael smote, and fell'd
Squadrons at once; with huge two-handed sway
Brandish'd aloft, the horrid edge came down
Wide wasting! such destruction to withstand
He hasted, and oppos'd the rocky orb
Of tenfold adamant, his ample shield,
A vast circumference! At his approach
The great Arch-Angel from his warlike toil
Surceas'd; and glad, as hoping here to end
Intestin war in Heav'n, th' arch-foe subdu'd,
Or captive dragg'd in chains, with hostile frown,
And visage all inflam'd, first thus began:

Author of ev'il! unknown till thy revolt,
Unnam'd in Heav'n, now plenteous, as thou seest

On ne voyoit point d'action qui marquât de la crainte. Chacun s'employoit, comme si son bras eût dû décider du sort de la victoire. La Renommée se lasseroit de publier les exploits de ce jour: la bataille occupoit un champ immense, et la face de la guerre changeoit à tous momens. Tantôt l'on combattoit de pied-ferme sur le terrein solide; tantôt les Guerriers, s'élevant sur leurs aîles puissantes, tourmentoient l'air qui sembloit tout en feu. La fortune parut long-tems égale. Satan déployoit une force incroyable; il étoit toujours au plus fort de la mêlée, nous le trouvions par-tout. Il vit ses plus nombreux bataillons renversés d'un seul coup de l'épée de Michel; il accourut pour s'opposer au ravage et à la désolation qu'elle portoit. Il présenta au-devant de ses coups la vaste circonférence de son bouclier, dont l'orbe solide étoit garni de dix plaques de diamant. A son approche, le grand Archange s'abandonna à la joie. Il croyoit, en surmontant le Chef des rebelles, terminer la guerre intestine du Ciel. Plein de cette espérance, il lui adressa ce défi avec des yeux enflammés de colère.

Tremble, perfide! l'horreur de cette funeste guerre que tu as suscitée, va retomber sur toi et sur les complices de ton crime. Comment as-tu troublé la bienheureuse paix du Ciel? Détestable auteur du mal que la Nature méconnoîtroit encore sans ton crime, comment le souffle empoisonné de ta malice a-t-il corrompu tant de millions d'Anges, autrefois si purs, si fidèles? Ne crois pas pourtant troubler

These acts of hateful strife; hateful to all,
Though heaviest, by just measure, on thyself,
And thy adherents: how hast thou disturb'd
Heav'n's blessed peace, and into nature brought
Misery, uncreated till the crime
Of thy rebellion! how hast thou instill'd
Thy malice into thousands, once upright
And faithful, now prov'd false! But think not here
To trouble holy rest; Heav'n casts thee out
From all her confines. Heav'n, the seat of bliss
Brooks not the works of violence and war.
Hence then! and evil go with thee along,
Thy ofspring, to the place of evil, Hell;
Thou and thy wicked crew! there mingle broils;
Ere this avenging sword begin thy doom;
Or some more sudden vengeance, wing'd from God,
Precipitate thee with augmented pain.

So spake the prince of Angels; to whom thus
The adversary: Nor think thou with wind
Of airy threats to awe, whom yet with deeds
Thou canst not. Hast thou turn'd the least of these
To flight? or if to fall, but that they rise
Unvanquish'd; easier to transact with me
That thou shouldst hope, imperious! and with threats
To chase me hence? err not, that so shall end
The strife which thou call'st evil, but we style
The strife of glory; which we mean to win,
Or turn this Heav'n itself into the Hell
Thou fablest; here, however, to dwell free,
If not to reign: mean-while, thy utmost force,

le saint repos. Le Ciel te vomit de son sein. Le Ciel, siége de la béatitude, ne souffre point les œuvres d'iniquité, la violence et la guerre; fuis donc dans les Enfers: ce séjour maudit est destiné à l'impie: vas-y signaler tes fureurs, avant que cette épée vengeresse commence ton châtiment, ou que le bras de Dieu, armé d'un fléau plus redoutable, achève de t'accabler.

Satan lui répliqua: crois-tu donc intimider, par tes bravades, celui que tes coups ne sauroient étonner? As-tu mis en fuite le moindre de mes Guerriers? Ou si tu en as renversé quelques-uns, ne t'ont-ils pas montré, en se relevant aussi-tôt, qu'ils étoient invincibles? Penses-tu me vaincre plus facilement! Penses-tu que ta vue me fasse trembler? Tu te trompes. Notre combat ne finira point en cette sorte. Le crime, dis-tu, nous a mis les armes à la main: sache que l'honneur est notre seul motif. Si nous ne pouvons régner ici, nous aurons du moins la gloire d'y rester libres, ou nous convertirons le Ciel même en cet Enfer dont tu oses nous menacer. Rappelle tout ton courage: que celui que tu nommes le Tout-Puissant, joigne ses forces aux tiennes: c'est-là où je te veux.

Ils mirent fin à leurs discours; et s'avançant l'un contre l'autre, ils commencèrent un combat inexprimable. Comment le raconter, même avec la langue des Anges? Où prendre ici-bas des comparaisons assez nobles pour élever l'imagination humaine au point de lui faire concevoir jusqu'où alloit leur puissance? Ils ressembloient, si j'ose le dire,

And join him nam'd Almighty to thy aid,
I fly not, but have sought thee far and nigh.

They ended parle, and both address'd for fight
Unspeakable; for who, though with the tongue
Of Angels, can relate, or to what things
Liken on earth conspicuous, that may lift
Human imagination to such heght
Of Godlike pow'r? for likest Gods they seem'd,
Stood they, or mov'd; in stature, motion, arms,
Fit to decide the empire of great Heav'n!
Now wav'd their fiery swords, and in the air
Made horride circles; two broad suns their shields
Blaz'd opposit, while expectation stood
In horror: from each hand with speed retir'd,
Where erst was thickest fight, th' angelic throng;
And left large field, unsafe within the wind
Of such commotion: such (as to set forth
Great things by small) if nature's concord broke,
Among the constellations war were sprung,
Two planets rushing from aspéct malign
Of fiercest opposition, in mid sky,
Should combat, and their jarring spheres confound.
Together both, with next t' almighty arm
Uplifted imminent, one stroke they aim'd
That might determin, and not need repeat,
As not of pow'r, at once, nor odds appear'd
In might, of swift prevention: but the sword
Of Michael, from the armoury of God
Was giv'n him temper'd so, that neither keen,
Nor solid might resist that edge: it met

à des Dieux : soit qu'ils se tinssent de pied ferme, soit qu'ils allassent en avant ; leur stature, leurs mouvemens et leurs armes donnoient à connoître qu'ils étoient propres à décider du grand Empire des Cieux. On les voyoit tourner, avec une rapidité extrême, leurs épées flamboyantes, qui traçoient par les airs d'horribles sphères de feu. Leurs boucliers, tels que deux grands soleils, resplendissoient vis-à-vis l'un de l'autre.

Ce grand spectacle suspendit tout. Les deux armées, saisies d'horreur, se retirèrent des deux parts, pour attendre la décision de ce combat furieux. Telle seroit l'épouvante, (pour rendre les plus grandes choses par de petites images), si, la Nature venant à se diviser, la guerre s'élevoit entre les Constellations ; juge de quels yeux tu verrois deux planettes, dans un aspect malin de la plus fière opposition, partir de leur poste, se lancer l'une sur l'autre au milieu du Ciel, et confondre leurs sphères discordantes. Tous les deux à la fois, levant leurs bras, dont la force ne cédoit qu'à celle du Tout-Puissant, se préparoient un coup qui pût terminer leur combat.

Leur vigueur, leur adresse, leur légéreté étoient égales : mais Michel avoit reçu des mains de Dieu une épée d'une trempe si parfaite, que rien ne pouvoit résister à son tranchant. Elle brisa le cimeterre de Satan ; du même coup, elle lui fit, dans les côtés, une profonde blessure. Alors, pour la première fois, Satan connut la douleur, et se tourna, en courant de part et d'autre, avec des

contorsions

The sword of Satan, with steep force to smite
Descending, and in half cut sheer; nor staid,
But with swift wheel reverse, deep entring, shar'd
All his right side: then Satan first knew pain,
And writh'd him to and fro convolv'd; so sore
The griding sword with discontinuous wound
Pass'd through him! but th' ethereal substance clos'd,
Not long divisible; and from the gash
A stream of nectarous humour issuing flow'd;
Sanguin, such as celestial Spi'rits may bleed,
And all his armour stain'd, ere while so bright.
Forthwith on all sides to his aid was run
By Angels many and strong, who interpos'd
Defense; while others bore him on their shields
Back to his chariot; where it stood retir'd
From off the files of war: there they him laid
Gnashing for anguish, and despite, and shame,
To find himself not matchless, and his pride
Humbled by such rebuke, so far beneath
His confidence to equal God in power.
Yet soon he heal'd; for Spi'rits that live throughout
Vital in every part, not as frail man,
In entrails, heart, or head, liver, or reins,
Cannot but by annihilating die:
Nor in their liquid texture mortal wound
Receive, no more than can the fluid air:
All heart they live, all head, all eye, all ear,
All intellect, all sense; and as they please,
They limb themselves, and colour, shape, or size
Assume, as likes them best, condense, or rare.

Mean

contorsions effroyables. Le coup auroit été mortel, si les esprits pouvoient mourir: mais les natures célestes ne sont point sujettes à une dissolution de parties, que la matière seule peut éprouver. Il coula de la plaie une liqueur subtile et dévorante, qui ne tenoit en rien de la grossièreté du sang humain: l'éclat de son armure en fût entièrement terni.

Ses plus braves Guerriers coururent à son secours, et se mirent entre deux, tandis que d'autres, le relevant sur leurs boucliers, l'emportoient vers son char hors de la mêlée; ils l'y placèrent, grinçant les dents de douleur, de dépit et de honte. Quel désespoir pour lui de sentir qu'il n'étoit pas invincible, loin d'être égal au Très-Haut, comme il s'en étoit vanté! mais il guérit bientôt. Les Esprits possedent parfaitement la vie: elle n'est point placée pour eux dans les entrailles, dans le cœur, dans la tête, ou dans les reins, suivant la condition de l'homme fragile. Il n'est qu'un ordre exprès de Dieu qui puisse les anéantir. Leur liquide tissu ne sauroit recevoir de blessure mortelle, non plus que l'air fluide. Chaque partie de leur substance, animée de l'esprit de vie, contient le cœur, la tête, les yeux, les oreilles, l'intellect, et généralement tous les sens; et, suivant leurs desseins, ils prennent les membres, la couleur, la taille, la figure, et l'extension qui leur conviennent le mieux.

Il se passoit également des faits mémorables aux lieux où la puissance de Gabriel combattoit. Suivi de ses Guerriers,

Mean-while in other parts like deeds deserv'd
Memorial, where the might of Gabriel fought,
And with fierce ensigns pierc'd the deep array
Of Moloch, furious king! who him defy'd,
And at his chariot-wheels to drag him bound
Threaten'd, nor from the Holy One of Heav'n
Refrain'd his tongue blasphemous: but anon
Down cloven to the waiste, with shatter'd arms,
And uncouth pain, fled bellowing. On each wing
Uriel, and Raphaël, his vaunting foe,
Though huge, and in a rock of diamond arm'd,
Vanquish'd Adramelech, and Asmadai,
Two potent Thrones! that to be less than Gods
Disdain'd; but meaner thoughts learn'd in their flight,
Mangled with ghastly wounds thro' plate, and mail.
Nor stood unmindful Abdiel, to annoy
The atheist-crew, but with redoubled blow,
Ariel, and Arioch, and the violence
Of Ramiel scorch'd, and blasted overthrew.
I might relate of thousands, and their names
Eternize here on earth; but those elect
Angels, contented with their fame in Heav'n,
Seek not the praise of men: the other sort,
In might though wondrous, and in acts of war,
Nor of renown less eager, yet by doom
Cancel'd from Heav'n, and sacred memory,
Nameless in dark oblivion let them dwell.
For strength from truth divided, and from just,
Illaudable, nought merits but dispraise,
And ignominy; yet to glory aspires,

il perçoit le profond ordre de bataille de Moloch. Ce Monarque furieux l'avoit défié, en le menaçant de le traîner garrotté aux roues de son char. Il fut puni des blasphêmes qu'il avoit vomis contre l'Eternel; et, fendu depuis le sommet de la tête jusqu'à la ceinture, il fuyoit, traînant ses armes brisées, et mugissant de rage et de douleur.

Aux deux aîles de l'armée, Uriel et Raphaël rabattirent de la vaine gloire de l'ennemi qu'ils avoient en tête. Deux Trônes monstrueux et armés d'un roc de diamant tombèrent à leurs pieds: l'un étoit Adramalec, et l'autre Asmodée. Ils vouloient s'égaler au Tout-Puissant: mais, percés de plaies horribles à travers leurs cuirasses, ils apprirent, dans leur déroute, à réprimer l'orgueil de leurs pensées.

Abdiel n'épargna pas non plus les Troupes infidelles: sous ses coups redoublés, il renversa Ariel, Arioc et Ramiel.

Je ne finirois point, si je rapportois ici les hauts faits de mille autres, dignes d'être consacrés à l'immortalité: mais les Anges bienheureux, contens de leur renommée dans le Ciel, ne cherchent point la louange des hommes: nos ennemis mériteroient aussi des éloges, s'ils eussent combattu pour une meilleure cause. Leur résistance surpassoit tout ce qu'on en pourroit dire. Ils aspiroient, par mille périls, à la gloire: mais, en punition, effacés du livre de vie, et rayés des mémoires sacrés, laissons-les, sans nom, demeurer dans les ténèbres de l'oubli. La force,

Vain-glorious, and through infamy seeks fame:
Therefore eternal silence be their doom!
And now, their mightiest quell'd, the battle swerv'd,
With many an in-rode gor'd; deformed rout
Enter'd, and foul disorder: all the ground
With shiver'd armour strown, and on a heap
Chariot, and charioteer, lay overturn'd,
And fiery foaming steeds: what stood, recoil'd
O'er-wearied, thro' the faint Satanic host
Defensive scarce, or with pale fear surpris'd;
Then first with fear surpris'd, and sense of pain,
Fled ignominious: to such evil brought
By sin of disobedience; till that hour,
Not liable to fear, or flight, or pain.
Far otherwise th'inviolable Saints,
In cubic phalanx firm, advanc'd entire,
Invulnerable, impenetrably arm'd:
Such high advantages their innocence
Gave them above their foes, not to have sinn'd,
Not to have disobey'd! in fight they stood
Unwearied, unobnoxious to be pain'd
By wound, though from their place by violence mov'd.
Now night her course began, and ower Heav'n
Inducing darkness, grateful truce impos'd,
And silence, on the odious din of war.
Under Her cloudy covert both retir'd,
Victor and vanquish'd. On the foughten field,
Michaël, and his Angels, prevalent
Incamping, plac'd in guard their watches round,
Cherubic waving fires: on th' other part,

séparée de la justice et de la vérité, loin d'être louable, ne mérite que le blâme et l'ignominie. Comment arriveroit-elle à la gloire? elle cherche la renommée par des moyens infâmes.

L'armée des mauvais Anges, affoiblie de tous côtés, commençoit à plier. Leurs plus puissans Guerriers se trouvoient hors de combat. Toute la plaine étoit jonchée d'armes brisées, de chariots, de conducteurs et de chevaux renversés les uns sur les autres. La déroute suivit bientôt: ils prirent honteusement la fuite. Le péché de la désobéissance les avoit avilis et dégradés.

La situation des bons Anges étoit bien différente: sains, entiers, couverts d'armes d'une trempe divine, ils marchoient d'un pas ferme en une phalange impénétrable: l'innocence leur donnoit cet avantage sur leurs ennemis. Ils furent infatigables d'action, et invulnérables dans le combat, quoiqu'ils eussent été quelquefois transportés par les coups hors des rangs.

Déjà la Nuit, commençant sa course, étendoit l'obscurité sur le Ciel; et, par une méditation agréable, imposoit silence au bruit odieux de la guerre. Les vainqueurs et les vaincus se retirèrent sous son pavillon nébuleux. Michel et ses Anges victorieux campèrent sur le champ de bataille, et posèrent de tous côtés, en sentinelle, des Chérubins vigilans. Satan et ses rebelles s'éloignèrent à la faveur des ténèbres. Cette même nuit, sans prendre aucun repos, il appella ses Puissances au Conseil; et, d'un air plein de résolution, il commença ainsi, au milieu de tous:

Satan, with his rebellious disappear'd,
Far in the dark dislodg'd; and void of rest,
His potentates to council call'd by night;
And in the midst thus undismay'd began:

O! now in danger try'd, now known in arms
Not to be over-pow'rd, Companions dear!
Found worthy not of liberty alone,
Too mean pretence! but, what we more affect,
Honour, dominion, glory, and renown;
Who have sustain'd one day in doubtfull fight,
(And if one day, why not eternal days?)
What Heaven's Lord had pow'rfullest to send
Against us from about his throne, and judg'd
Sufficient to subdue us to his will,
But proves not so! then fallible, it seems,
Of future we may deem him, though till now
Omniscient though. True 'tis, less firmly arm'd,
Some disadvantage we indur'd, and pain,
Till now not known; but known as soon contemn'd;
Since now we find this our empyreal form
Incapable of mortal injury,
Imperishable; and though pierc'd with wound,
Soon closing, and by native vigour heal'd.
Of evil then so small, as easy think
The remedy: perhaps more valid arms,
Weapons more violent, when next we meet,
May serve to better us, and worse our foes;
Or equal what between us made the odds,
In nature none: if other hidden cause
Left them superior, while we can preserve

Le courage que vous avez montré dans ce jour, chers Compagnons, fait bien voir que vous êtes invincibles. La liberté n'est point un prix suffisant pour vous. L'honneur, la gloire et l'Empire vous sont acquis; et c'est-là ce qui touche notre ambition. Vous avez tenu, pendant un jour entier, la victoire en balance; et, si vous avez résisté un jour, pourquoi ne résisteriez-vous pas une éternité? Le Monarque des Cieux n'a point de forces plus grandes à vous opposer; il a mis toutes ses Légions en campagne: nous ont-elles forcés à nous rendre? Il se trompe donc quelquefois, et nous étions assez foibles pour croire qu'il lisoit dans l'avenir, et qu'il en régloit les événemens. Nous souffrons, il est vrai, de nos blessures: nos armes ont été moins bonnes que celles de nos ennemis: mais la connoissance que nous avons de la douleur, ne peut que nous la faire mépriser. N'avons-nous pas éprouvé que notre substance céleste ne sauroit recevoir de coup mortel, qu'elle n'est sujette à aucune dissolution, et que d'elle-même, par une vertu naturelle, elle se reprend et se guérit bientôt de ses blessures? Notre malheur est donc peu considérable. Peut-être, la première fois que nous en viendrons aux mains, de plus fortes armes, des traits mieux acérés, rétabliront entre nous l'égalité qui a été seulement rompue par quelques circonstances, puisqu'il ne se trouve point de différence entre notre nature et celle de nos ennemis. Si quelque cause inconnue leur a donné l'avantage de la journée, n'omettons rien pour

Unhurt our minds, and understanding sound,
Due search, and consultation, will disclose.
He sat: and in th'assembly next upstood
Nisroch, of Principalities the prime;
As one he stood escap'd from cruel fight,
Sore toil'd, his riven arms to havoc hewn,
And, cloudy in aspéct, thus answ'ring spake:
Deliverer from new Lords! leader to free
Enjoyment of our right as Gods! yet hard
For Gods, and too unequal work we find,
Against unequal arms to fight in pain,
Against unpain'd, impassive; from which evil
Ruin must needs ensue! for what avails
Valour or strength, though matchless, quell'd with pain,
Which all subdues, and makes remiss the hands
Of mightiest? Sense of pleasure we may well
Spare out of life, perhaps, and not repine;
But live content, which is the calmest life:
But pain is perfect misery, the worst
Of evils; and excessive, overturns
All patience. He who therefore can invent
With what more forcible we may offend
Our yet unwounded enemies, or arm
Ourselves with like defense, to me deserves
No less than for deliverance what we owe.
Whereto with look compos'd, Satan reply'd:
Not uninvented that, which thou aright
Believ'st so main to our success, I bring.
Which of us who beholds the bright surface
Of this ethereous mould, whereon we stand;

This

la découvrir. Nos lumières n'ont point souffert, et notre esprit est aussi sain qu'avant l'action.

Il s'assit, et Nisroc, Chef des Principautés, se leva le premier dans l'assemblée: le sang couloit encore le long de ses armes brisées; il avoit à peine la force de se soutenir; et, d'un air sombre, il répondit ces mots:

O toi, qui nous as délivrés de la servitude, et qui nous conduis pour nous établir, comme des Divinités, dans la libre jouissance du Ciel, tu sens bien qu'il est rude, même pour des Dieux, de combattre avec des armes inégales, et d'être exposés à la douleur et aux blessures, en affrontant des Troupes impassibles et infatigables. Cette inégalité nous obligeroit enfin à nous soumettre. La valeur et la force ne résistent point éternellement au mal, qui affoiblit les bras les plus puissans. Nous pouvons bien, sans murmurer, nous passer dans la vie des plaisirs vifs et sensibles. On peut, sans eux, couler tranquillement ses jours: mais la douleur fait des malheureux; et quand à son excès se joint la durée, elle épuise tot ou tard la patience. Quiconque pourra donc nous donner les moyens de porter des blessures douloureuses à nos ennemis, ou de fabriquer des armes impénétrables, méritera bien notre reconnoissance: nous le regarderons comme un second libérateur.

Je t'apporte, répondit Satan, d'un air calme et assuré, ce que tu estimes, à juste titre, si essentiel à notre succès. Qui de nous, voyant la brillante surface de ce monde

This continent of spacious Heav'n, adorn'd
With plant, fruit, flow'r ambrosial, gems and gold:
Whose eye so superficially surveys
These things, at not to mind from whence they grow
Deep under ground; materials dark, and crude
Of spiritous and fiery spume, till touch'd
With Heaven's ray and temper'd, they shoot forth
So beauteous, op'ning to the ambient light?
These, in their dark nativity, the deep
Shall yield us, pregnant with infernal flame;
Which into hollow engines, long and round,
Thick-ramm'd, at th'other bore with touch of fire
Dilated, and infuriate, shall send forth
From far, with thund'ring noise, among our foes
Such implements of mischief, as shall dash
To pieces, and o'erwhelm whatewer stands
Adverse; that they shall fear we have disarm'd
The Thund'rer of his only dreaded bolt.
Nor long shall be our labour; yet ere dawn,
Effect shall end our wish. Mean-while, revive;
Abandon fear; to strength, and counsel join'd,
Think nothing hard, much less to be despair'd.

He ended, and his words their drooping chear
Inlighten'd, and their languish'd hope reviv'd.
Th'invention all admir'd, and each, how he
To be th'inventor miss'd; so easy' it seem'd
Once found, which yet unfound most would have thought
Impossible. Yet haply of thy race
In future days, if malice shoult abound,
Some one intent on mischief, or inspir'd

céleste que nous habitons, ce Continent spacieux, orné de plantes, de fleurs d'ambroisie, d'or et de perles; quel œil, dis-je, pour parcourir assez superficiellement toutes ces choses, pour ne pas conclure que leurs principes, composés de parties spiritueuses et ignées, sont cachés au fond du chaos? C'est dans son sein ténébreux que ces semences indigestes sont renfermées, jusqu'à ce que, touchées et tempérées par les célestes rayons, elles se développent et se montrent au jour dans tout leur éclat. Les minéraux de l'Abîme nous fourniront de quoi faire une composition meurtrière: nous en remplirons de longues pièces de métal, que nous creuserons à cet usage. Le feu s'y communiquera par une petite ouverture, percée près d'une des extrémités; aussi-tôt l'artifice, se dilatant impétueusement avec un bruit de tonnerre, poussera contre nos ennemis des masses pernicieuses qui briseront tout ce qui se présentera dans leur passage. A ces coups insoutenables, nos ennemis, effrayés et confondus, croiront que nous avons désarmé celui qui lance le tonnerre, et que nous nous sommes saisis des traits qui le font redouter. Le travail ne sera pas long: avant que le jour brille, tout sera prêt. Cependant, rassurez-vous; bannissez la crainte. Si vous restez unis, il n'est rien de difficile, à plus forte raison de désespéré.

Ces paroles rappellèrent la joie sur leur visage, et ranimèrent leur espérance. Ils admirèrent tous l'invention: chacun étoit surpris de ce qu'un autre ne lui en avoit enlevé la gloire. Rien ne leur sembloit si simple, après que l'idée

With devilish machination, might devise
Like instrument, to plague the sons of men
For sin; on war, and mutual slaughter, bent.
Forthwith from council to the work they flew;
None arguing stood; innumerable hands
Were ready; in a moment up they turn'd
Wide the celestial soil; and saw beneath
Th'originals of nature, in their crude
Conception: sulphurous, and nitrous foam
They found, they mingled, and with subtle art;
Concocted, and adusted, they reduc'd
To blackest grain, and into store convey'd.
Part, hidden veins digg'd up (nor hath this earth
Entra'ls unlike) of mineral, and stone;
Whereof to found their engines and their balls
Of missive ruin; part, incentive reed
Provide, pernicious with one touch to fire.
So all ere day-spring, under conscious night,
Secret they finish'd, and in order set,
With silent circumspection, unespy'd.

Now when fair morn orient in Heav'n appear'd,
Up rose the victor Angels, and to arms
The matin trumpet sung: in arms they stood
Of golden panoply, refulgent host!
Soon banded; others from the dawning hills
Look'd round, and scouts each coasts light-armed scour;
Each quarter, to descry the distant foe,
Where lodg'd, or whither fled, or if for fight,
In motion or in halt: him soon they met
Under spread ensigns moving nigh, in slow

en eût été rendue publique : auparavant, ils auroient trouvé la difficulté insurmontable. Cependant, ô premier Père des hommes ! si le mal prend le dessus dans les jours à venir, quelqu'un de tes descendans, malheureusement ingénieux, ou inspiré du Démon, pourroit imaginer un semblable fléau, pour désoler, en punition du péché, les peuples acharnés à se faire la guerre, et à se détruire l'un l'autre.

Au sortir du Conseil, ils volent à l'ouvrage : nul ne perd le tems en disputes frivoles. Leurs mains innombrables s'emploient avec ardeur, et creusent de profonds abîmes dans le Ciel. Bientôt ils voient la Nature jusques dans le fond de ses entrailles ; ils y reconnoissent les germes informes de toutes choses. Les uns font des amas de soufre et de nitre, qu'ils marient ensemble ; le tout calciné avec art, et réduit à un petit grain très-noir, est mis en magasin. Les autres s'occupent à fouiller les veines cachées de métal et de pierre ; car tu dois savoir que l'intérieur du terrein céleste est presque semblable à celui de la Terre où tu habites. Ceux-ci forgent des machines et des boulets destinés à faire voler la terreur et la ruine : ceux-là font provision de roseaux de feu, dont le seul attouchement devoit produire un effet épouvantable.

Ainsi, avant que le jour parût, sans être observés, ils consommèrent, dans le secret de la nuit, ce qu'ils avoient projetté, et ils disposèrent leurs machines avec tout l'ordre et toute la prudence possibles.

But firm battalion; back with speediest sail
Zophiel, of Cherubim the swiftest wing,
Came fly'ing, and in mid-air aloud thus cry'd:
  Arm Warriors, arm for fight! the foe at hand,
Whom fled we thought, will save us long pursuit
This day; fear not his flight; so thick a cloud
He comes, and settled in his face I see
Sad resolution, and secure. Let each
His adamantine coat gird well, and each
Fit well his helm, gripe fast his orbed shield,
Borne ev'n, or high; for this day will pour down,
If I conjecture ought, no drizzling show'r,
But rattling storm of arrows barb'd with fire.
  So warn'd he them; aware themselves; and soon
In order, quit of all impediment,
Instant, without disturb, they took alarm;
And onward move imbattell'd: when behold!
Not distant far with heavy pace the foe
Approaching gross, and huge; in hollow cube
Training his devilish enginry, impal'd
On every side with shadowing squadrons deep,
To hide the fraud. At interview both stood
A while; but suddenly at head appear'd
Satan, and thus was heard commanding loud:
  Vanguard! to right, and left, the front unfold;
That all may see, who hate us, how we seek
Peace, and composure; and with open breast
Stand ready to receive them, if they like
Our overture, and turn not back perverse:
But that I doubt; however, witness Heaven!

Dès que la charmante Aurore se fit voir dans le Ciel, les Anges victorieux se levèrent. Au son de la trompette, la milice divine parut en bataille, sous des armes éclatantes d'or et de pierreries. Quelques-uns, armés à la légère, du haut des montagnes que le Soleil commençoit à éclairer, regardent à la ronde, et s'éloignent pour reconnoître la contenance, les mouvemens ou les retranchemens des ennemis. Ils virent l'armée de Satan qui s'avançoit à pas lents, enseignes déployées, formant un bataillon unique, mais terrible. Zophiel, le plus léger des Chérubins, retourna promptement sur ses pas, et cria au milieu des airs :

Armez-vous, Guerriers, armez-vous pour le combat. L'ennemi que nous croyons éloigné, vient sur nous. Il nous épargnera en ce jour une longue marche, et une fatigante poursuite. Il s'avance comme un nuage épais. Sa contenance nous présente une résolution morne, mais assurée. Mettez vos casques, prenez vos cuirasses, couvrez-vous de vos boucliers : ce jour est un jour de colère et d'horreur.

Il les avertit ainsi de se tenir sur leurs gardes ; mais ils sont déjà préparés : leurs rangs se trouvent formés. Ils s'avancent, les armes hautes, en ordre de bataille. Nos ennemis s'approchoient, traînant pesamment leur nombreuse artillerie, entourée d'escadrons épais, qui déroboient l'artifice à nos yeux. Nous les observions, quand Satan parut à la tête des siens, et donna l'ordre.

A l'instant le front de l'armée s'ouvre. Les troupes se replient

Heav'n, witness thou anon! while we discharge
Freely our part: ye who appointed stand,
Do as you have in charge, and briefly touch
What we propound; and loud, that all may hear.

So scoffing in ambiguous words, he scarce
Had ended; when to right, and left, the front
Divided, and to either flank retir'd:
Which to our eyes discover'd, new, and strange!
A triple mounted row of pillars, laid
On wheels (for like to pillars most they seem'd,
Or hollow'd bodies made of oak or fir,
With branches lopt, in wood or mountain fell'd)
Brass, iron, stony mold; had not their mouths
With hideous orifice gap'd on us wide,
Portending hollow truce: at each behind
A Seraph stood, and in his hand a reed
Stood waving tipt with fire; while we suspense,
Collected stood within our thoughts amus'd:
Not long! for sudden all at once their reeds
Put forth, and to a narrow vent apply'd
With nicest touch. Immediate in a flame,
But soon obscur'd with smoke, all Heav'n appear'd,
From those deep-throated engines belch'd, whose roar
Imbowel'd with outrageous noise the air,
And all her entrals tore; disgorging foul
Their devilish glut, chain'd thunderbolts, and hail
Of iron globes; which on the victor host
Levell'd, witch such impetuous fury smote,
That whom they hit, none on their feet might stand,
Though standing else as rocks, but down they fell

replient sur les deux flancs. Nous découvrons un spectacle étrange et nouveau, une triple rangée l'une sur l'autre de colonnes posées sur des roues; car ces pièces ressembloient à des colonnes ou à des troncs creux de chênes et de sapins abattus dans les forêts ou sur les montagnes, après que les branches en ont été coupées. Un Séraphin, portant en sa main un roseau armé de feu, étoit posté derrière chacune de ces machines.

Nous formions là-dessus diverses conjectures; mais nous fûmes bientôt tirés de notre incertitude. Ils étendirent leurs roseaux, et ils en touchèrent légèrement une imperceptible ouverture. Le Ciel parut d'abord tout en feu, et presqu'aussi-tôt il fut obscurci de la fumée qui sortoit de la bouche énorme de ces cylindres meurtriers. Ils vomirent, avec des mugissemens épouvantables, la foudre et le tonnerre.

L'armée victorieuse ne put tenir contre ce genre d'attaque: les rangs furent rompus; en vain ces Guerriers, fermes d'ailleurs comme des rochers, se roidissoient contre le choc. Embarrassés dans leurs armes, ils tomboient par milliers à la renverse, Anges sur Archanges. S'ils eussent été désarmés, ils se seroient aisément sauvés par la facilité que les esprits ont de se resserrer ou de se transporter agilement d'un lieu à un autre; mais dans la conjoncture où ils se trouvoient, ils étoient nécessairement exposés aux coups, et ils se voyoient honteusement entraînés. Il ne leur servoit de rien d'ouvrir leurs files. Que faire? S'ils couroient en avant, ils étoient indignement abattus, et, d'une manière ignominieuse, ils

By thousands, Angel on Arch-Angel roll'd;
The sooner for their arms; unarm'd they might
Have easily, as Spi'rits, evaded swift
By quick contraction or remove; but now
Foul dissipation follow'd, and forc'd rout;
Nor serv'd it to relax their serried files.
What should they do? if on they rush'd, repulse
Repeated, and indecent overthrow
Doubled, would render them yet more despiss'd,
And to their foes a laughter; for in view
Stood rank'd of Seraphim another row,
In posture to displode their second tire
Of thunder: back defeated to return
They worse abhorr'd. Satan beheld their plight,
And to his mates thus in derision call'd:

O Friends! why come not on these victors proud?
Ere while they fierce were coming; and when we,
To entertain them fair with open front
And breast, (what could we more?) propounded terms
Of composition, strait they chang'd their minds,
Flew off, and into strange vagaries fell,
As they would dance; yet for a dance they seem'd
Somewhat extravagant, and wild; perhaps
For joy of offer'd peace: but I suppose,
If our proposals once again were heard,
We should compel them to a quick result.

To whom thus Belial in like gamesome mood:
Leader! the terms we sent were terms of weight,
Of hard contents, and full of force urg'd home,
Such as we might perceive amus'd them all,

devenoient la risée de leurs ennemis. Avoient-ils essuyé le premier feu: une rangée de Séraphins paroissoit en posture de faire une seconde décharge; cependant ils aimoient encore mieux se laisser rompre, que de prendre la fuite.

Les rebelles, enivrés du succès, commencèrent à donner carrière à leurs vaines saillies. La Puissance éternelle ne leur faisoit plus de peine. Son tonnerre leur paroissoit maintenant peu de chose. Ils avoient, à ce qu'ils pensoient, de quoi l'égaler; et, se regardant comme invincibles avec leur nouvelle artillerie, ils parloient d'un ton de mépris du foudre de Dieu et de son armée; le trouble où nous étions ne dura pas long-tems; la fureur nous anima, et nous fit trouver des armes pour confondre leur malice.

Aussi-tôt, (telle est l'excellence, telle est la force des Anges,) nous jettons nos armes, et, plus promptement que l'éclair, nous courons, nous volons aux montagnes: le Ciel a ses collines et ses vallées; nous arrachons, nous déracinons les monts, tout obéit à notre violence, eaux, bois, rochers, nous les enlevons par leurs sommets chevelus.

Les esprits rebelles, (tu peux te le figurer,) furent saisis d'étonnement et de terreur, quand ils virent la base énorme des montagnes fondre sur leur maudite artillerie. Leur courage se glaça; leur force se trouvoit enterrée sous les rochers: ils se sentoient eux-mêmes opprimés par d'épouvantables masses qui accabloient, en tombant, des Légions entières.

And stumbled many; who receives them right;
Had need from head to foot well understand;
Not understood, this gift they have besides,
They shew us when our foes walk not upright.

So they among themselves in pleasant vein
Stood scoffing, highten'd in their thoughts beyond
All doubt of victory: Eternal might
To match with their inventions they presum'd
So easy', and of his thunder made a scorn,
And all his host derided, while they stood
A while in trouble: but, they stood not long;
Rage prompted them at length, and found them arms
Against such hellish mischief fit t' oppose.
Forthwith (behold the excellence, the pow'r,
Which God hath in his mighty Angels plac'd)
Their arms away they threw, and to the hills
(For earth hath this variety from Heav'n
Of pleasure situate in hill and dale)
Light as the lightning glimpse they ran, they flew;
From their foundations loos'ning to and fro
They pluck'd the seated hills, with all their load,
Rocks, waters, woods, and by the shaggy tops
Up-lifting bore them in their hands. Amaze,
Be sure, and terror seiz'd the rebel host,
When coming towards them so dread they saw
The bottom of the mountains upward turn'd;
Till on those cursed engines triple-row
They saw them whelm'd, and all their confidence
Under the weight of mountains buried deep;
Themselves invaded next, and on their heads

Les armes dont ils étoient revêtus, rendoient encore leur situation plus cruelle, et leur ôtoient la liberté d'agir et de se débarrasser: ils poussoient des rugissemens affreux; tel étoit le sort de ces Esprits, autrefois purs et subtils, maintenant appesantis par le péché.

A notre exemple, ils arrachent les rochers, il les jettent contre nous; les monts rencontrent, au milieu des airs, les monts lancés avec une violence terrible. Leurs débris pleuvent de toutes parts sur les deux armées: un bruit affreux se fait entendre: toute autre guerre, comparée à celle-ci, ressembleroit aux divertissemens d'une populace dans les réjouissances publiques; ce n'est par-tout que confusion sur confusion. Le Ciel, en ce jour, auroit été entièrement détruit, si le Très-Haut, qui pèse la conséquence de chaque chose, assis au milieu de son sanctuaire céleste et inviolable, n'eût arrêté le désordre. Il avoit permis ce tumulte, afin d'honorer son Fils, suivant le dessein qu'il en avoit conçu: Il remit donc sa vengeance entre les mains de ce Fils; et prêt à manifester la toute-puissance qu'il lui avoit transférée, il prononça ce discours:

Ecoulement de ma gloire, mon Fils, dans la face duquel se laisse appercevoir mon essence divine, autrement invisible, exécuteur de mes décrets, seconde toute-puissance; deux jours, comme le Ciel les mesure, se sont écoulés, depuis que Michel et ses Légions ont marché pour dompter les rebelles. Leur combat a été terrible; quand de telles armées se rencontrent, le choc doit être épouvantable: je les ai

Main promontories flung, which in the air
Came shadowing, and oppress'd whole legions arm'd;
Their armour help'd their harm, crush'd in, and bruis'd
Into their substance pent, which wrought them pain
Implacable, and many a dolorous groan;
Long strugling underneath, ere they could wind
Out of such pris'on, tho' Spi'rits of purest light:
Purest at first, now gross by sinning grown.
The rest, in imitation, to like arms
Betook them, and the neighb'ring hills uptore;
So, hills amid the air encounter'd hills,
Hurl'd to and fro with jaculation dire;
That under ground they fought, in dismal shade;
Infernal noise! war seem'd a civil game
To this uproar; horrid confusion heap'd
Upon confusion rose. And now all Heav'n
Had gone to wreck, with ruin overspread,
Had not th'Almighty Father, where he sits
Shrin'd in his sanctuary of Heav'n secure,
Consulting on the sum of things, foreseen
This tumult, and permitted all, advis'd:
That his great purpose he might so fulfil,
To honour his anointed Son, aveng'd
Upon his enemies, and to declare
All pow'r on him transferr'd: whence to his Son
Th'assessor of his throne he thus began:

Effulgence of my glory, Son belov'd,
Son in whose face invisible is beheld
Visibly, what by Deity I am,
And in whose hand what by decree I do,

abandonnés à leur propre force: tu sais que par leur création ils se trouvent égaux; le péché seul a mis entr'eux quelque différence; mais elle n'est pas assez sensible. Mes jugemens n'ont point encore éclaté. Ils resteroient donc aux mains pendant toute l'éternité, et l'on ne verroit point la décision de leur combat; ils ont donné, des deux côtés, des preuves de leur force et de leur courage. Leur fureur s'est armée de montagnes au lieu de traits; la Discorde a renversé la face du Ciel, et met la Nature en péril. Deux jours se sont passés, le troisième t'est consacré; il doit être celui de ton triomphe. J'ai laissé monter jusqu'à l'excès la fureur de tes ennemis, pour ennoblir ta victoire; il n'appartient qu'à toi de terminer cette guerre. J'ai transmis en toi toute mon immensité. Les Cieux et les Enfers connoîtront que rien ne t'est comparable, et que tu mérites l'Empire qui t'est acquis à titre d'héritage, et par une onction sacrée. Va donc, montre-toi le plus puissant dans la puissance de ton père. Monte sur mon char, dirige ses roues rapides qui font trembler la face des Cieux: sers-toi de mon arc, de mes foudres et de mon tonnerre. Prends mes armes, auxquelles rien ne resiste; attache mon épée à ton auguste ceinture, poursuis ces enfans de ténèbres, plonge-les dans l'abîme le plus profond; qu'ils apprennent qu'on ne méprise point impunément Dieu, et le Messie, l'Oint du Seigneur.

A ces mots, il épancha directement ses rayons sur son Christ, qui représenta son Père d'une manière ineffable, et le Fils répondit en ces termes:

Mon

Second Omnipotence! two days are past,
Two days, as we compute, the days of Heav'n,
Since Michael and his Pow'rs went forth to tame
These disobedient: sore hath been their fight,
As likeliest was, when two such foes met arm'd;
For to themselves I left them; and thou know'st,
Equal in their creation they were form'd,
Save what sin hath impair'd; which yet hath wrought
Insensibly, for I suspend their doom;
Whence in perpetual fight they needs must last
Endless, and no solution will be found.
War wearied hath perform'd what war can do,
And to disorder'd rage let loose the reins,
With mountains, as with weapons arm'd; which makes
Wild work in Heav'n, and dangerous to the main.
Two days are therefore past, the third is thine;
For thee I have ordain'd it, and thus far
Have suffer'd, that the glory may be thine
Of ending this great war, since none but Thou
Can end it. Into thee such virtue' and grace
Immense I have transfus'd, that all may know
In Heav'n, and Hell, thy pow'r above compare:
And this perverse commotion govern'd thus,
To manifest thee worthiest to be Heir
Of all things; to be Heir, and to be King
By sacred unction, thy deserved right.
Go then, thou Mightiest in thy Father's might!
Ascend my chariot, guide the rapid wheels
That shake Heav'n's basis, bring forth all my war,
My bow, and thunder, my almighty arms

Gird

Mon Père, qui êtes le premier, le plus haut, le plus saint et le meilleur, vous songez toujours à glorifier votre Fils; je vous en dois autant, et je m'en acquitterai. Je mets toute ma gloire, toute mon élévation, tout mon plaisir à vous satisfaire et à remplir votre volonté; j'accepte donc le sceptre et la puissance que vous me donnez, et je les remettrai avec encore plus de plaisir, quand, à la fin des tems, vous serez tout en tous. Alors je serai uni à vous pour jamais, et tous ceux que vous aimez seront unis à moi; mais je hais ceux que vous haïssez, et je puis me revêtir de la Terreur qui marche devant vous, comme je me suis revêtu de votre clémence. Je suis, en tout, votre image. Armé de votre puissance, j'aurai bientôt délivré le Ciel de ces rebelles. Je vais les précipiter au fond de la demeure fatale qui leur est préparée dans les noirs cachots, où sont les chaînes des ténèbres et le ver qui ne meurt point. Ils sentiront à quoi l'on est exposé, quand on veut se soustraire à l'obéissance qui vous est due, et qui porte avec soi sa récompense. Vos Saints environneront votre montagne sacrée, et vos Elus, séparés bien loin des impurs, chanteront en votre honneur des Cantiques éternels et des Hymnes de louanges. Ma voix se fera entendre parmi toutes les autres.

Il dit, et, s'inclinant sur son sceptre, il se leva de la place glorieuse où il étoit assis à la droite du Tout-Puissant. Déjà la troisième aurore, depuis la rébellion, commençoit à briller dans le Ciel. Le char de l'Eternel partit ainsi qu'un

Gird on, and sword upon thy puissant thigh;
Pursue these sons of darkness; drive them out
From all Heav'n's bound, into the utter deep;
There let them learn, as likes them, to despise
God and Messiah his anointed King.
He said, and on his Son with rays direct
Shone full; he all his Father full expres'd
Ineffably into his face receiv'd;
And thus the Filial Godhead answ'ring spake:
O Father! O supreme of Heav'nly Thrones!
First, highest, Holiest, Best! thou always seek'st
To glorify thy Son, I always thee,
As is most just: this I my glory' account,
My exaltation, and my whole delight,
That thou in me well pleas'd, declar'st thy will
Fulfill'd, which to fulfil is all my bliss.
Sceptre and pow'r, thy giving, I assume;
And gladlier shall resign, when in the end
Thou shalt be all in all, and I in thee
For ever; and in me all whom thou lov'st:
But whom thou hat'st, I hate, and can put on
Thy terrors, as I put thy mildness on,
Image of thee in all things: and shall soon,
Arm'd with thy might, rid Heav'n of these rebell'd;
To their prepar'd ill mansion driven down,
To chains of darkness, and th'undying worm;
That from thy just obedience could revolt,
Whom to obey is happiness entire.
Then shall thy Saints unmix'd, and from th' impure
Far separate, circling thy holy mount,

ouragan; la flamme l'environnoit: les roues l'une dans l'autre, animées de l'esprit de vie, se remuoient d'elles-mêmes. Elles étoient escortées par quatre figures semblables à celle des Chérubins: chacune avoit quatre faces. Leur corps et leurs aîles étoient parsemés d'yeux sans nombre, comme les étoiles. Les roues de Béril étoient aussi pleines d'yeux étincelans. Au-dessus des roues on voyoit un firmament de crystal: ce firmament étoit relevé par un trône de saphir marqueté d'ambre pur, et des couleurs de l'arc pluvieux.

Il monta sur le char lumineux. La Victoire, avec des aîles d'aigle, se tenoit à sa droite. Son arc, et son carquois rempli de triples foudres, pendoient à ses côtés: autour de lui rouloit un tourbillon furieux de fumée et de flammes, qui dardoient coup sur coup une clarté semblable à celle des éclairs.

Il s'avançoit, accompagné d'un gros de dix mille Saints. Une lumière éclatante annonçoit au loin son approche. Vingt mille chariots de Dieu, (j'en ai bien entendu le nombre,) se présentoient à droite et à gauche. Au milieu de ce cortége, il fendoit les airs, porté sur les aîles des Chérubins. Le feu que répandoit son trône de saphir, glorieusement élevé sur le firmament crystallin, éblouissoit les yeux.

Les enfans de Dieu le reconnurent d'abord: une joie inespérée les saisit, quand ils virent briller le grand étendard du Messie, et l'oriflamme céleste, portée par les Anges.

Unfeigned Halleluiahs to thee sing,
Hymns of high praise, and I among them chief.
So said, he o'er his sceptre bowing, rose
From the right hand of glory where he sat;
And the third sacred morn began to shine,
Dawning thro' Heav'n. Forth rush'd with whirlwind sound
The chariot of paternal Deity,
Flashing thick flames, wheels within wheel undrawn,
Itself instinct with Spirit, but convoy'd
By four Cherubic shapes; four faces each
Had wondrous; as with stars their bodies all,
And wings were set with eyes, with eyes the wheels
Of beril; and carreering fires between:
Over their heads a crystal firmament;
Whereon a saphire throne, inlaid with pure
Amber, and colours of the show'ry arch,
He, in celestial panoply all arm'd
Of radiant Urim, work divinely wrought!
Ascended; at his right hand, Victory
Sat eagle-wing'd; beside him hung his bow,
And quiver with three-bolted thunder stor'd:
And from about him fierce effusion roll'd
Of smoke, and bick'ring flame, and sparkles dire.
Attended with ten thousand thousand Saints,
He onward came; far off his coming shone;
And twenty thousand (I their number heard)
Chariots of God, half on each hand, were seen.
He on the wings of Cherub rode sublime
On the crystálline sky, in saphire thron'd
Illustrious far, and wide; but by his own

Michel lui remit le commandement des fidelles Légions. Les deux aîles de l'armée se rassemblèrent sous ce grand Chef. Devant lui la Puissance divine prépara les chemins. A son ordre, les monts déracinés se retirèrent chacun à sa place. Ils entendirent sa voix; et, se soumettant aussi-tôt, ils se mirent en marche. Le Ciel reprit sa face accoutumée: les montagnes et les vallées se parèrent de nouvelles fleurs.

Ses malheureux ennemis virent ces merveilles, mais ils restèrent endurcis: ils se rallièrent pour combattre, et ils cherchèrent leur salut dans le désespoir. Croiroit-on que des Esprits célestes fussent capables d'un tel aveuglement? Mais quels prodiges peuvent convaincre des Esprits orgueilleux, ou quels miracles peuvent ramener des cœurs endurcis? Ce spectacle merveilleux, qui les devoit faire rentrer en eux-mêmes, ne servit qu'à redoubler leur haine et leur envie. Aspirant au même degré d'élévation, ils se remirent avec furie en ordre de bataille. Ils croyoient trouver des ressources assurées dans leurs forces ou dans leurs stratagêmes: et résolus de vaincre Dieu et le Messie, ou de périr engloutis dans une ruine universelle, plutôt que de fuir ou de faire une honteuse retraite, ils se préparoient à un dernier effort, quand le Fils de Dieu fit entendre ces mots à ses Légions:

Restez dans votre poste: ne dérangez point vos brillantes files; vous, Saints, tenez-vous ici; Anges armés pour ma querelle, reposez-vous aujourd'hui des fatigues de la

First seen; them unexpected joy surpris'd,
When the great ensign of Messiah blaz'd
Aloft by Angels borne, his sign in Heav'n:
Under whose conduct Michael soon reduc'd
His army, circumfus'd on either wing,
Under their Head imbodied all in one.
Before him pow'r divine his way prepar'd;
At his command th'uprooted hills retir'd
Each to his place; they heard his voice, and went
Obsequious; Heav'n his wonted face renew'd,
And with fresh flow'rets hill and valley smil'd.
This saw his hapless foes, but stood obdur'd,
And to rebellious fight rallied their Powers,
Insensate! hope conceiving from despair.
In heav'nly Spi'rits could such perverseness dwell?
But to convince the proud what signs avails,
Or wonders move th' obdurate to relent!
They harden'd more by what might most reclaim,
Grieving to see his glory, at the sight
Took envy; and aspiring to his height
Stood re-imbattel'd fierce; by force, or fraud,
Weening to prosper, and at length prevail
Against God and Messiah, or to fall
In universal ruin last; and now
To final battle drew, disdaining flight,
Or saint retreat: when the great Son of God
To all his host on either hand, thus spake:

Stand still in bright array, ye Saints! here stand,
Ye Angels arm'd! this day from battle rest:
Faithful hath been your warfare, and of God

bataille. Vos exploits guerriers ont assez prouvé votre fidélité. Le courage avec lequel vous avez soutenu la juste cause du Seigneur, a été agréable à ses yeux; vous avez employé pour lui les dons que vous en avez reçus. Il vous fit invincibles; vous vous êtes montrés tels: mais la punition de cette troupe maudite est reservée à un autre bras. La vengeance appartient à Dieu, ou à celui à qui il la commet. Le nombre ni la multitude ne sont pas nécessaires pour l'ouvrage de cette journée; soyez seulement attentifs à regarder comment ma main va déployer l'indignation de Dieu sur ces impies. Ils n'en veulent point à vous. Je suis l'unique objet de leur mépris et de leur envie. Je suis en butte à leur rage, parce que mon Père céleste, (à qui l'Empire, la puissance et la gloire appartiennent,) a voulu m'honorer. Il m'a remis aussi leur châtiment; ils éprouveront, selon leurs souhaits, quel est le plus fort d'eux tous ensemble, ou de moi seul contre tous. Ils mesurent tout par la force, ils ne connoissent point d'autre mérite, ni d'autre excellence: je consens donc qu'elle décide entr'eux et moi.

En achevant ces mots, il prit ses armes des mains de la Terreur. Les traits qui sortirent de ses yeux, rendirent son aspect insoutenable. Sa colère alloit éclater; il marcha contre ses ennemis. Tout-à-coup les quatre figures qui l'escortoient, déployant leurs ailes étoilées, formèrent une ombre qui répandit au loin l'effroi, et les roues de son char se remuèrent avec un bruit pareil à celui des fleuves impétueux, ou d'une armée nombreuse.

Le

Accepted, fearless in his righteous cause:
And as ye have receiv'd, so have ye done,
Invincibly: but, of this cursed crew
The punishment to other hand belongs;
Vengeance is his, or whose he sole appoints:
Number to this day's work is not ordain'd,
Nor multitude: stand only, and behold
God's indignation on these Godless pour'd
By me; not you, but me, they have despis'd,
Yet envied: against me his all their rage;
Because the Father, t'whom in Heav'n supreme
Kingdom and pow'r and glory appertains,
Hath honor'd me, according to his will.
Therefore to me their doom he hath assign'd:
That they may have their wish, to try with me
In battle which the stronger proves; they all,
Or I alone against them: since by strength
They measure all, of other excellence
Not emulous, not care who them excels;
Nor other strife with them do I vouchsafe.

So spake the Son, and into terror chang'd
His count'nance, too severe to be beheld!
And full of wrath bent on his enemies.
At once the four spread out their starry wings,
With dreadful shade contiguous, and the orbs
Of his fierce chariot roll'd, as with the sound
Of torrent floods, or of a numerous host.
He on his impious foes right onward drove,
Gloomy as night; under his burning wheels
The stedfast empyréan shook throughout,

All

Le Fils de Dieu, formidable comme la sombre Nuit, s'avançoit contre ses rivaux impies. Sous ses roues brûlantes, le solide Empyrée trembla d'un bout à l'autre. Tout fut ébranlé, hors le trône où réside l'Eternel. Il eût bientôt joint ces rebelles : il tenoit en sa main une gerbe de tonnerres ; ils partirent devant lui, et les impies furent transpercés de mortelles plaies. Ses ennemis étonnés perdent courage ; ils ne songent pas même à se mettre en défense ; les armes leur tombent des mains.

Le voilà déjà qui triomphe ; il passe, et la Victoire l'a devancé. Il foule en son chemin les boucliers, les casques, et les têtes hautaines des Trônes et des Séraphins renversés. Ils voudroient pouvoir se dérober à son courroux, en cherchant un abri sous les montagnes dont n'aguères ils se sentoient accablés.

Avec même furie ses traits redoutables tomboient de chaque côté des quatre Esprits, remarquables par le nombre et par l'éclat de leurs yeux. Un feu dévorant sortoit aussi des roues vivantes, et pareillement remplies d'une multitude d'yeux. Un esprit les dirigeoit : chaque œil brilloit de vifs éclairs, et lançoit contre les Esprits maudits des flammes terribles : les rebelles restèrent privés de leur vigueur naturelle, épuisés, sans cœur, affligés, renversés.

Cependant le Fils de Dieu n'employa pas, en ce jour, sa puissance entière ; il retint à demi son tonnerre. Son dessein

All but the throne itself of God. Full soon
Among them he arriv'd; in his right hand
Grasping ten thousand thunders, which he sent
Before him, such as in their souls infix'd
Plagues; they astonish'd all resistance lost,
All courage; down their idle weapons dropt;
O'er shields, and helms, and helmed heads he rode
Of Thrones and mighty Seraphim prostrate;
That wish'd the mountains now might be again
Thrown on them, as a shelter from his ire.
Nor less on either side tempestuous fell
His arrows, from the fourfold-visag'd four
Distinct with eyes; and from the living wheels,
Distinct alike with multitude of eyes;
One Spirit in them rul'd, and every eye
Glar'd light'ning, and shot forth pernicious fire
Among th'accurs'd, that wither'd all their strength,
And of their wonted vigour left them drain'd,
Exhausted, spiritless, afflicted, fall'n.
Yet half his strength he put not forth, but check'd
His thunder in mid-volley; for he meant
Not to destroy, but root them out of Heaven:
The overthrown he rais'd, and as a herd
Of goats, or timorous flock, together throng'd,
Drove them before him thunder-struck, pursu'd
With terrors, and with furies, to the bounds
And crystal wall of Heav'n; which op'ning wide
Roll'd inward, and a spacious gap disclos'd
Into the wasteful deep: the monstrous sight
Struck them with horror backward; but far worse

n'étoit pas de les détruire; il ne songeoit qu'à les chasser de sa présence. Il leur prêta des forces pour fuir, et les poussa devant lui comme un troupeau de boucs ou de vils animaux que la crainte rassemble. Le tonnerre, la Terreur et les Furies les portèrent jusqu'à l'extrémité du céleste parvis.

Le Ciel se retira lui-même, s'entrouvrit, et leur présenta les vastes précipices de l'abîme. A cette vue effroyable, ils reculèrent d'horreur; mais une horreur encore plus grande les poussoit en avant; ils se précipitèrent d'eux-mêmes hors de l'enceinte du Ciel: la colère éternelle les poursuivit jusqu'à l'extrémité du gouffre immense qui les reçut dans son sein.

L'Enfer en entendit le bruit affreux: l'Enfer vit les ruines du Ciel croulant sur lui: la frayeur le saisit; il voulut s'enfuir: mais la Justice inévitable avoit jetté trop profondément ses noires fondations; et il se trouvoit lié de chaînes trop fortes. Ils tombèrent pendant neuf jours. Le Chaos confondu rugit, et sentit une agitation dix fois plus terrible, au moment qu'ils rouloient à travers sa barbare anarchie. La confusion fut si énorme, qu'il s'en trouva même embarrassé, quoiqu'il n'aime que le désordre.

L'Enfer, rempli d'un feu que rien ne peut éteindre, l'Enfer, maison de tristesse et de peine; l'Enfer, se dilatant, les engloutit, et se referma sur eux. Le Ciel, délivré de

Urg'd them behind; headlong themselves they threw
Dovn from the verge of Heav'n; eternal wrath
Burn'd after them, to the bottomless pit.
Hell heard th'unsufferable noise: Hell saw
Heav'n ruining from Heav'n, and would have fled
Affrighted; but strict fate had cast too deep
Her dark foundations, and too fast had bound.
Nine days they fell: confounded Chaos roar'd,
And felt tenfold confusion in their fall,
Through his wild anarchy; so huge a rout
Incumber'd him with ruin! Hell at last
Yawning receiv'd them whole, and on them clos'd:
Hell, their fit habitation, fraught with fire
Unquenchable, the house of woe and pain.
Disburden'd Heav'n rejoic'd, and soon repair'd
Her mural breach, returning whence it roll'd.
Sole victor, from th'expulsion of his foes,
Messiah his triumphal chariot turn'd:
To meet him all his Saints, who silent stood
Eye-witnesses of his almighty acts,
With jubilee advanc'd; and as they went,
Shaded with branching palm, each order bright
Sung triomph, and him sung victorious King,
Son, Heir, and Lord! to him dominion giv'n
Worthiest to reign. He celebrated rode
Triumphant through mid-Heav'n, into the courts,
And temple, of his mighty Father, thron'd
On high; who into glory him receiv'd,
Where now he sits at the right hand of bliss.
Thus measuring things in Heav'n by things on Earth,

ces infidèles, se réjouit, et bientôt, en se rejoignant, répara la division de ses murs.

Seul vainqueur de ses ennemis dissipés, le Messie retourna en triomphe sur son char. Les Saints, qui étoient restés dans un silence profond, et qui n'avoient fait que contempler ses exploits, s'avancèrent à sa rencontre, en poussant des cris de joie.

Ils vinrent à lui les palmes à la main; chaque Ordre glorieux célébra son triomphe; ils proclamèrent tous cet auguste Conquérant, Fils, Héritier et Seigneur universel; et, rendant hommage à son Empire, ils publièrent qu'il étoit digne de régner.

Au bruit de leurs acclamations, il s'avançoit en triomphe par le milieu du Ciel: il entra dans les palais sacrés de son Père, majestueusement assis sous un dais magnifique; et, se plaçant à sa droite, il prit possession du trône et de la gloire, vrai partage de la Divinité.

Ainsi, mesurant les choses du Ciel par celles de la Terre, pour te complaire, et pour que l'exemple du passé te serve de leçon, je t'ai révélé ce qui autrement seroit toujours resté caché aux hommes. Te voilà maintenant instruit de la discorde et de la guerre des Anges, tu sais la chûte horrible de ces ambitieux, qui se révoltèrent avec le Prince des ténèbres; ce même Satan, jaloux

At thy request, and that thou may'st beware
By what is past, to thee I have reveal'd
What might have else to human race been hid;
The discord which befel, and war in Heav'n
Among th' angelic Pow'rs, and the deep fall
Of those too high aspiring, who rebell'd
With Satan; he who envies now thy state;
Who now is plotting how he may seduce
Thee also from obedience, that with him,
Bereav'd of happiness thou may'st partake
His punishment, eternal misery,
Which would be all his solace, and revenge,
As a despite done against the Most High,
Thee once to gain companion of his woe.
But, listen not to his temptations, warn
Thy weaker; let it profit thee to' have heard,
By terrible example, the reward
Of disobedience; firm they might have stood,
Yet fell. Remember! and foar to transgress!

End of the Sixth Book, and of the First volume.

de ton bonheur, médite ta ruine. Il travaille à te détourner aussi de l'obéissance, afin que tu sois privé comme lui, de la félicité, et que tu partages sa peine: il croit se consoler, en se vengeant sur toi, de celui dont tu es l'image. Il croit que, s'il te pouvoit rendre le compagnon de son malheur, il contristeroit le Très-Haut; mais ne prête pas l'oreille à ses discours séducteurs. Avertis souvent ta compagne de ce qu'elle doit au Très-Haut; son sexe est le plus foible; il a besoin de secours. N'oublie jamais ce que tu viens d'entendre. Tu vois, par un exemple terrible, quel est le prix de la désobéissance. Les Anges sont tombés; ils pouvoient se soutenir: souviens-toi de leur sort, et crains de les imiter.

Fin du Livre sixième et du Tome premier.

BRITISH
7 NO74
MUSEUM